

MEMBRE
de l'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Tirage:
Plus de
80,000
copies

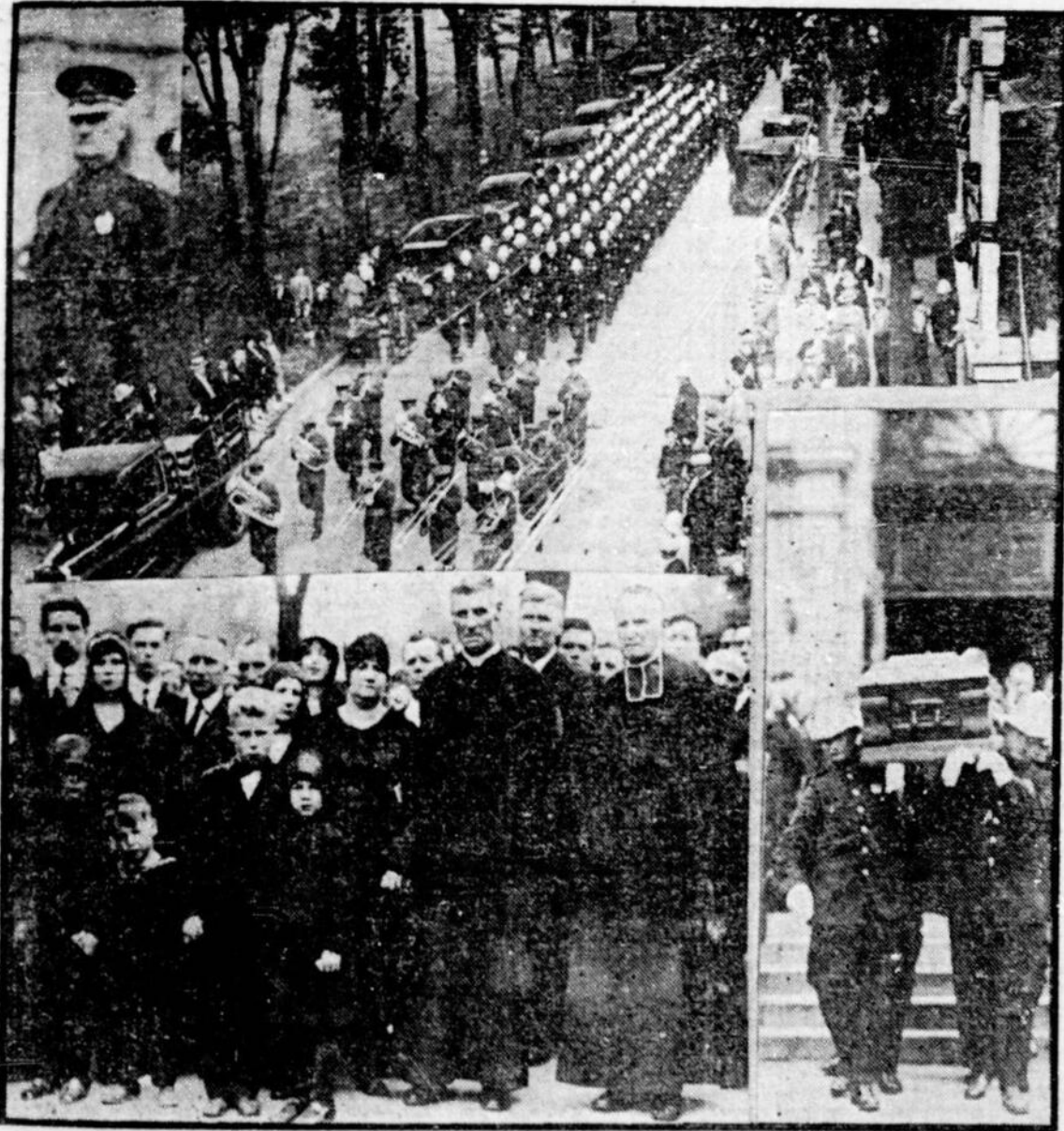
Vol. IV.—No 43—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 10 AOUT 1930 — Tél HARBOUR *7166 — Prix : 5 CENTS

FEMME MUTILEE

AVENUE HOTEL-DE-VILLE

(VOIR DETAILS PAGE 20)

AUX OBSEQUES DU CONSTABLE PELLETIER SAMEDI, A LA LONGUE-POINTE



Une foule de plusieurs milliers de personnes ont assisté, samedi matin, à la Longue-Pointe, aux funérailles civiques du constable Dollard Pelletier, lâchement assassiné par un cambrioleur, la semaine dernière. Dans la vignette supérieure on peut voir le défilé du corps de police de Montréal précédé du corps de musique jouant une marche funèbre. Dans le médaillon, en haut, à gauche, le chef Langevin, qui s'était fait un devoir d'assister aux funérailles d'un de ses plus braves hommes de police. Au-dessous, à gauche, quatre des six petits enfants de la malheureuse victime, ayant à leur côté les RR. FF. Raoul et Diosare, anciens professeurs de classe du constable Pelletier. A droite, les constables Desmarteaux, Lusignant, Bourgeois, Campeau, Bertrand, Arteau et Beaudry, portant le cercueil de leur compagnon, à la sortie de l'église Saint-François-d'Assise. On lira en page 2 le compte-rendu des obsèques du constable Pelletier, ce héros mort au champ d'honneur.

(Photos du "Petit Journal")

LES DERNIERS INSTANTS D'UN HEROS



Le constable Dollard Pelletier photographié sur son lit de mort, une demi-heure avant de rendre le dernier soupir, à l'hôpital Notre-Dame. Il avait ouvert les yeux et murmuré tout bas: "Bonjour, chef" en tentant de saluer de la main le chef Langevin qui venait le féliciter de son acte d'héroïsme. "Vous êtes un brave" répondit le chef, les larmes dans les yeux. La main de Pelletier retomba faiblement sur le drap livide. Un sourire se dessina sur les lèvres du moribond et il ferma les yeux pour ne plus les rouvrir. Dans la vignette du centre, (à gauche) le constable Dellaniello qui prêta main-forte au constable Pelletier blessé à l'abdomen par le lâche bandit, Paul Bélisle que l'on aperçoit, à droite, sortant de la Cour du coroner. Au-dessous, le même sale individu, accompagné des détectives Francoeur et Presky, comme il sortait du Palais de Justice, où il venait d'être accusé de meurtre.

(Photos "Petit Journal")

— IMPORTANTES RUMEURS POLITIQUES —
— PERRON VA DEMISSIONNER POUR
CAUSE DE SANTE —

(Voir détails page 20)

Funérailles Civiques du Constable Pelletier

La Société

Le samedi 20 septembre, sera célébré, à Paris, le mariage de Mlle Babette Lyon, fille de M. et Mme Laurence Lyon, avec le prince Cyril Kossatkin Rostoffsky, fils du prince Théodore Kossatkin Rostoffsky, autrefois commandant de la garde impériale de Russie, et de la princesse Kossatkin Rostoffsky, de Paris.

M. et Mme Harold Williams et leur fille, Mercy, passent quelque temps aux Eboulements.

Mlle Marcelle Paradis, de Québec, a passé quelque temps à Carleton.

Madame B. Jarry et ses enfants, sont en villégiature à Pointe-a-Pic.

M. et Madame Arthur Terroux et leur jeune fille, Mlle Marthe Terroux, voyagent en automobile sur les côtes de la Gaspésie.

L'honorable juge Pierre d'Auteuil et sa fille, Mlle Thérèse d'Auteuil, passent quelque temps aux Eboulements.

Mme Yvon Dupré et ses enfants, passent l'été au Manoir Richelieu, à la Malbaie. M. et Mme Dupré habiteront Québec, cet automne.

Mlle Alice Fortier, d'Outremont, est rentrée en ville ces jours-ci, d'un séjour de quelques semaines à York Beach, Maine, et à Salem, Mass.

M. Camille Giguère et Mme Giguère (Yvette Guimont), se sont embarqués hier à Cherbourg, pour revenir au Canada, après un séjour de deux mois en Europe.

M. et Mme Ulric Tessier, de Québec, sont en villégiature, à Metis Beach.

Mlle Angéline Routhier, passe quelque temps, à Saint-Irénée-les-Bains.

M. Alphonse Jongers est de retour en ville, d'un voyage à New-York et au New-Jersey.

Mesdemoiselles Rita et Lucienne Décar, Messieurs Olivier et Gérard Décar, de Westmount, M. E.-C.-B. Fetherstonhaugh et M. R.-C. Fetherstonhaugh, sont de retour de Metis Beach, où ils étaient les invités de Madame Conrad D. Harrington.

Madame O.-C. Fournier et Mlle O. Fournier, d'Ottawa, passent deux semaines à Notre-Dame du Portage.

M. Maurice Garneau, de Québec, passe une quinzaine à Carleton, l'invitée du sénateur et de Mme Georges Parent.

Le mariage de Mlle Margaret Donohue, fille du juge D.-J. Donohue, décédé, et de Mme Donohue, d'Ottawa, avec M. Roger Biron, fils de M. et Mme Edouard Biron, de Westmount, sera célébré dans l'intimité, le 3 septembre, à Ottawa.

Le mariage de Mlle Yvette Lamarche, nièce de M. et Mme Edouard Montpetit, avec M. Jean Lévesque, Croix de Guerre, fils de M. et Mme Emile Lévesque, de Paris, fut célébré le mardi 29 juillet, en l'église de St-Léonard de Roblat, Haute Vienne, France.

DECES

BIRS. — A Montréal, le 8 août 1930, à l'âge de 60 ans, 6 mois, est décédé Monsieur Hubert Birs, autrefois de Longueuil, époux de Victoria Turcot.

Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant. Le convoi funèbre partira du Salon Lapointe, No 4150 rue Adams, coin Desjardins, à 8.15 hrs, pour se rendre à l'église St-Clément de Viauville, où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. et Mme Alphonse Lemieux, sont les invités de l'honorable et de Mme Rodolphe Lemieux, à leur résidence de la Malbaie.

M. et Mme Léonce Plante, font un séjour de quelque temps, à Trois-Pistoles.

M. et Mme Paul Dubrue et leurs enfants, sont revenus d'un séjour d'un mois à Wells Beach, Maine. Ils sont actuellement les invités de M. et Mme Antonio Lalonde, à Ste-Marguerite.

Mme Ernest Savard et Mme C.-E. McKenna, sont de retour d'un séjour à Ogunquit.

Le major et Madame Charles Fontaine, passent quelque temps à la Pointe-a-Pic.

M. et Madame E.-H. Carter, annoncent les fiançailles de leur fille Béatrice, à M. F.-H. Davies, de Tokio, Japon, fils de M. et Mme F.-H. Davies, de Southampton.

Mlle Mildred Bennett, soeur de l'honorable R.-B. Bennett, a été l'honorable R.-B. Bennett, était de passage en la métropole, la semaine dernière.

Mlle Hortense Pinsonnault, passe une quinzaine de jours, au lac Témiscamingue.

M. et Mme C.-E. Béguin, font une croisière dans la Gaspésie.

M. L. Kempff, consul général d'Allemagne au Canada, recevra le lundi 11 août.

Le docteur et Mme E. Faucher, font le tour de la Gaspésie, en automobile.

Mlle Gertrude Dick, est l'invitée de Mlle Constance Dawes, à Metis Beach.

Madame Henri Dessaulles, de Shawinigan, fait un séjour à la Malbaie, l'invitée de M. et Mme L.-J.-A. Amyot.

Le major et Mme Gustave Lancôt, sont à Cap-à-l'Aigle, pour quelques semaines.

Mme P. Dagneau et ses enfants, de Québec, sont de retour d'un séjour à Carleton.

Mlle Marcelle Lynch, de Québec, est revenue de Tadoussac, où elle était l'invitée de Mlle Sheila Price.

On annonce les fiançailles de Mlle Gertrude Lilian Monty, fille de M. et Mme L.-E. Monty, avec M. Arden-E. Hill, fils de M. W.-G. Hill, décédé, et de Mme Hill, de Toronto, dont le mariage aura lieu le 12 septembre.

M. et Mme J.-A. Mercier, d'Outremont, font un voyage en automobile à travers les Montagnes Blanches.

Mme S. Fortin, de Notre-Dame-de-Lachmont, N.-Y., seront à Montréal, le 22 août, les invités de M. et Mme S. Fortin, de Notre-Dame-de-Grâce.

M. et Mme Roland Rinfret, sont de retour de Kennebunk, où ils étaient les invités du juge et de Mme Louis Boyer.

Le docteur Jules Lussier et Mme Lussier, passent une couple de semaines à Old Orchard.

M. et Mme Gérard Fortier, de Québec, et leur fille, sont de retour du Lac Légaré, où ils étaient les invités de M. et Mme P. Légaré.

Mme Charles Devlin, de Québec, est revenue de la Pointe de la Rivière-du-Loup, où elle était l'invitée de Mme E. Baillargeon.

M. et Mme Léon Lortie et leurs enfants, se sont embarqués pour revenir au Canada, après un séjour de deux ans, à Paris.

Plus de 15,000 personnes de Montréal et de la Longue-Pointe rendent un émouvant hommage de sympathie à la veuve éplorée et aux malheureux petits orphelins du héros de la police de Montréal qui a donné sa vie dans l'accomplissement de son devoir.

"C'est une grande perte pour nous", déclare le chef Langevin, qui assistait aux funérailles.

Montréal et la municipalité de la Longue-Pointe ont, hier matin, rendu un dernier hommage à la mémoire du constable Dollard Pelletier, victime d'un lâche attentat alors qu'il était en devoir la semaine dernière.

Une foule de plus de trois mille personnes remplissait l'église Saint-François d'Assises, pendant que plus de 2,000 personnes devaient attendre à la porte de l'église, tandis que 10,000 autres personnes se découvriraient au passage du corbillard. Cette foule tenait à prouver comment elle appréciait le sacrifice qu'avait fait le vaillant constable, afin de défendre la propriété dont il avait la surveillance.

Le défilé

Après le service, le cortège a défilé par les rues Notre-Dame, Le-pailleur, Lecours, de Boucherville, Notre-Dame, Haig, Hochelaga, Cadillac et Sherbrooke, jusqu'au cimetière de l'est. Plusieurs milliers de personnes étaient massées tout le long de ce parcours et tous saluèrent une dernière fois comme les restes du constable Pelletier passaient devant eux.

A l'église

La levée du corps fut faite par l'abbé Michel Beaudoin, curé de la paroisse. Le service fut également chanté par l'abbé Beaudoin, assisté des abbés D. Côté et J. Bour-gault, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Dans le chœur on remarquait MM. le chanoine Roussin, curé de la Longue-Pointe; l'abbé Raphaël Pelletier, chapelain; l'abbé Léopold Bazinet, du séminaire de Sainte-Thérèse; l'abbé Aristide Léonard, du collège de l'Assomption; l'abbé Donatien Léonard; l'abbé J.-D. Lachapelle, ancien curé, ainsi qu'une nombreuse délégation des frères de la Charité.

La messe de Perosi et Yon fut chantée par la chorale de la paroisse. L'orgue était conduite par Mme R. Boulay et le directeur de la chorale était M. H. Boulay. Les solistes furent: MM. Jean Décar, Charles Goulet, Joseph Gauthier, D. Lagacé, A. Desjardins, Eugène Dubuc et Conrad Pelletier.

Imposant cortège

Un détachement de seize policiers montés, sous les ordres du sergent Séguin, conduisait le cortège. Venaient ensuite une garde d'honneur formée de 150 constables de la ville, en grande tenue, sous les ordres de l'inspecteur Arthur Maranda et du lieutenant Langlois; la fanfare du régiment des Carabiniers Mont-Royal sous les ordres du lieutenant J. Goulet; détachement de 16 hommes de la police du hâvre, sous les ordres du capitaine Cowley; 16 hommes de la police de Westmount, sous les ordres du capitaine McDonald; 8 hommes de la police d'Outremont, sous les ordres du sergent Blanchard; 10 hommes de la police de Québec, sous les ordres de l'inspecteur R. Canty et du chef de la Sûreté Lacasse; 6 hommes de Lachiche et du capitaine McKenzie une escouade de 100 pompiers, sous les ordres du lieutenant Brisebois; des représentants des polices de Hamilton, Toronto, Buffalo, N.-Y., ainsi que de plusieurs villes de la province.

La ville représentée

Venaient ensuite les représentants de la ville, Son Honneur le maire Houde, l'échevin Allan Bray, président du comité exécutif ainsi que les membres de l'exécutif: les échevins A. Dupéré, Demers, Ricard, Dubreuil, président de la commission de la police et les échevins Dupuis et Lalonde.

Le corps de police

L'état major de la police précédait

immédiatement le cercueil. Le chef Hulbrit Langevin, directeur de la police était accompagné des inspecteurs Lefebvre, en charge des funérailles; Bilodeau, Gobeil, Bélanger, Foucault, Desrosiers, Childs et Gagnon. Ils étaient suivis par les inspecteurs Alexander et Cronan, de la ville de Toronto ainsi que par le lieutenant Bajot et le capitaine Dandenault, représentant les anciens membres du corps de la police. Venait ensuite une automobile chargée à débord de magnifiques offrandes florales.

Les porteurs

Le cercueil, porté par huit des camarades du défunt, suivait: les porteurs étaient les constables Des-marteaux, Lusignan, Bourgeois, Campeau, Bertrand, Arteau et Beaudry.

La famille

Les membres de la famille suivaient immédiatement la tombe: M. J.-E. Cuthbert Pelletier et le révérend frère Finion, ses frères; M. Albert Ritchot et Michel Frenette, ses beaux-frères; quatre de ses enfants: Normand, Françoise, Marie-Claire et Cuthbert, ainsi que plusieurs cousins.

Dans le cortège

En plus de ceux mentionnés plus haut on remarquait dans le cortège, les révérends frères Raoul et Diosare, des frères de la Charité, anciens professeurs du défunt; MM. J.-A. Larose, Armand Bouchard, E. Lomar, P. Bedore, l'échevin Brand, de Ville Saint-Pierre; Me E.-A.-B. Ladouceur, greffier de la Couronne, Me A. Berthiaume, avocat de la police, les capitaines Hébert et DeBel-lefeuille; Arthur Lemire de la Cour du recorder; le chef Raoul Gauthier, directeur du service des Incendies; le capitaine Belzile, M. Rodolphe Lavallée, l'ancien chef détective Charpentier; l'ancien inspecteur McMahon, M. James Kerr, de la Montreal Tramway, J. Pelletier, F. Pelletier, le lieutenant Lemieux, les sergents-détectives F.-E. Ouellette, Desjardins, J. Pelletier; le lieutenant R. Gibeau, le détective Lasnier et le sergent Raymond, de la Sûreté Provinciale; les chefs David, de Grand-Mère et Lebeau de Pointe-Claire, ainsi que plusieurs centaines d'autres.

Sympathies de partout

De nombreux tributs floraux et offrandes de messes ont été reçus par la famille, de même que des messages de sympathies des services de police de pratiquement toutes les villes de la province, ainsi que de plusieurs villes de tout le continent.

Chèque de \$1,000

Le premier ministre de la province, l'honorable L.-A. Taschereau, procureur-général de la province, a envoyé un message de sympathie à la police de Montréal, incluant un chèque de \$1,000 pour remettre à la veuve et aux orphelins, de la part de la province de Québec.

J. N. Dupuis à la vice-prés. des Chemins de Fer Nationaux

OTTAWA, 9. — La nouvelle annonçant la nomination de J. N. Dupuis à la vice-présidence de la Commission des Chemins de Fer Nationaux semble se confirmer ici. M. Dupuis fut déjà membre de cette commission jusqu'en 1921, date où il fut remplacé par M. Ernest Décar à l'arrivée des libéraux. M. J. N. Dupuis est l'un des conservateurs les plus éminents de la province de Québec et depuis plus de quarante ans il n'a cessé d'aider son parti surtout dans les heures les plus difficiles et les plus ingrates.

GAGNANTS DU CONCOURS DE BEAUTE ET POPULARITE



Mlle F. Dupuis

Le grand concours de beauté et de popularité du club ouvrier Crémazie a été couronné de succès, comme on a pu en juger par la distribution des prix qui eut lieu, ces jours-ci, à la salle de l'Assistance Publique. Le premier prix de popularité fut gagné par Mlle Diane Paré, 2372 rue Frontenac, avec 45,000 votes. Elle fut couronnée reine et eut pour dame d'honneur, Mlle Florence Dupuis, 1070 Saint-Timothée, qui obtint 35,000 votes. La deuxième dame d'honneur fut Mlle Simone Larin, 983 avenue



Jacqueline Dael

de l'Hôtel-de-Ville, avec 21,200 votes. La coupe d'argent pour l'enfant le plus populaire du concours fut gagnée par la gentille petite Jacqueline Dael, 3 ans, 34, Seconde Avenue, Ville St-

Mlle Diane Paré Pierre.

Touristes français au Canada

Un autre groupe de touristes français organisé par l'Agence Lubin et le bureau du Canadien National, à Paris, arrivera au Canada prochainement. Parmi les visiteurs l'on remarque M. Paul Reverdy, de Paris; J. E. Tremoulet, Pierre Massure et Madame Massure, le lt-col. Dreyfus, Mlle de Beauregard, M. Joseph Robert, maire d'Orléans-Ville, Algérie; Madame et Mademoiselle Robert, M. Gillin, de Nice; M. et Mme J. B. Boucher, de Lyon; M. Pierre Bonnyfey, M. André Sallars, M. le docteur André Mar-seault, et son fils M. Jean Mar-seault.

A ce groupe viendront probablement se joindre trois autres voyageurs qui arriveront par New-York à bord du "De Grasse". Ce sont Madame la comtesse Pantaleoni, M. H. de Lussan et M. René Rouget.

Au Canada ces voyageurs se rendront par le Canadien National à Québec, Montréal, Ottawa, Toronto et Niagara. Ils visiteront aussi une des grandes villes américaines.

Institut le Blé d'Or

Blé d'Or! ce nom n'évoque-t-il pas les deux idées de nourriture et de richesse, nourriture pour celui qui l'emploie à son usage personnel, richesse pour celui qui le réserve à l'usage des autres.

Dans une autre sphère ce nom ne pourrait-il pas symboliser tout ce qui peut assurer le pain aux pauvres déshérités de la vie. C'est ce à quoi on pense quelques âmes d'élite de notre population en demandant au gouvernement fédéral d'octroyer au cours du mois d'août des lettres patentes à l'institut "LE BLE D'OR", oeuvre d'assistance pour les filles de tout âge et de toute condition.

Les conditions d'admission des sociétaires dans l'institut "LE BLE D'OR", sont les suivantes: Être célibataire catholique du sexe féminin, posséder instruction et éducation soignées, fortune suffisante, afin de pouvoir se consacrer gratuitement à des oeuvres de Charité envers les infirmes.

CLINIQUE PRIVEE Dr R. TESSIER

Médecin en charge des MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU

Durant la guerre, Hôpitaux Militaires, France.

4152, SAINT-DENIS

Clinique ouverte de 1 à 9 p.m.

TEL. BELAIR 8407

LE CONFLIT DE DEUX MENTALITES

Un Grand-Père Tue son Petit-Fils

Le Photographe Inquisiteur du "Petit Journal"

QUESTION POSEE.—Auriez-vous peur de faire un voyage à bord du R-100 ?

ENDROIT. — Rue Sainte-Catherine, coin Delorimier.

Mlle THERESE BEAUREGARD, 1706, Maisonneuve:



Mlle Beauregard père ou une amie bien intime".

J. B. PERRIN, 1506, Demontigny Est:

"Non. Cela ne me paraît pas plus dangereux qu'en plein océan, sur un transatlantique. J'ai pleine confiance en ces dirigeables et en ceux qui les dirigent. Une avarie en plein air ne doit pas être pire que sur un navire. Pour moi, la plus grande souffrance serait de passer trois jours ou quatre sans fumer une bonne pipe de tabac canadien".



J. B. Perrin

FRANK DUFRESNE, 2124 Cartier:



F. Dufresne

ment qu'il serait piloté par les mêmes hommes".

A. MALO, 1616, Cuvillier:

"Oui. J'ai bien confiance en ceux qui l'ont construit et en ceux qui en ont la charge; mais, de là à me risquer dans ce dirigeable, j'hésite".

Je ne crois pas que la science humaine est rendue à un point tel que les dirigeables et les avions soient aussi sûrs dans les airs que les oiseaux du Bon Dieu!"



A. Malo

J. N. PAGE, 1879, Fullum:



J. N. Page

"Je n'aurais aucune crainte... surtout après l'épreuve de la traversée de l'Angleterre au Canada, que les aéronautes jugent comme la plus difficile. Si les moteurs venaient à s'arrêter, la quantité du gaz dans l'enveloppe permettrait au dirigeable de flotter assez longtemps pour nous permettre d'atterrir en quelque part sur

Le vieillard était révolté de la conduite de son petit-fils de 19 ans.

CRIME DE LA MONTAGNE

LOURAY, Virginie, 9. — "L'Oncle Jake", âgé de 79 ans et surnommé le "patriarche des montagnes", vient de tuer son petit-fils Fred, âgé de 19 ans. Ce crime, qui vient de troubler la paix des Montagnes Bleues, qui n'avaient pas entendu le retentissement d'une arme à feu depuis plus de 50 ans, a pour cause un conflit entre deux mentalités: la mentalité sévère de la vieille génération et la mentalité plus légère de la génération actuelle. Le grand-père était mécontent de la conduite plus ou moins relâchée de son pe-

L'homme le plus lourd du monde

BERLIN, 9. — En Allemagne vient de mourir l'homme le plus lourd du monde qui pesait plus de 450 livres.

Il s'enfuit en chemise de nuit

DENVER, 9. — Louis Ritchie, détenu à l'Hôpital Général de Denver, sous une accusation d'usage et de vente de narcotique, s'est enfui de l'hôpital en chemise de nuit. La police le trouva et le ramena de force dans son lit.

90 Chevaliers de Colomb sont venus de Californie à Paris

PARIS, 9. — Les Chevaliers de Colomb, venant de Los Angeles, ont fait à Paris une arrivée enthousiaste.

Le Père Martin J. O. Malley, qui conduit le groupe, a déclaré que les "Chevaliers", après une visite du nord de la France et de la Belgique, iraient à Rome et comptaient être reçus par le Pape.

Analphabétisme des électeurs

"Analphabétisme" veut dire sans instruction, illettré. Or, sait-on qu'il y avait encore au Canada, lors du dernier recensement, 261.579 adultes, de 21 ans et plus, totalement illettrés? Ce qui constitue 5.49% de la population adulte totale. La province de Québec en comptait le plus grand nombre, soit 93.322, hommes et femmes compris, mais ajoutons à la louange des femmes que celles-ci ne figuraient que pour 33.936, comparées à 59.386 du côté des illettrés masculins. Comme fiche de consolation répétons que le Nouveau-Brunswick passait le plus grand nombre d'illettrés proportion gardée, soit 8.577 p.c. comparé à 7.97 p.c. dans Québec et 7.70 p.c. au Manitoba.

la terre ferme. Pour moi, je me sentirais en sûreté.

"J'espère que, dans un avenir rapproché, les dirigeables serviront de moyen de transport, pour le commerce, entre l'Angleterre et le Canada".

Lisez les réponses de la semaine prochaine sur une question d'actualité.

tit-fils et il crut venger son honneur en tuant celui-ci avec son fusil de chasse.

L'Oncle Jake vient d'être accusé de meurtre; mais, même à l'ombre de la potence, il ne semble pas du tout regretter son acte: "Oui, j'ai tué mon petit-fils Fred, dit-il; mais il le fallait. Il ne se conduisait pas assez bien".

Le vieillard était reconnu, depuis

de querelle, on faisait tout de suite appel au vieil Oncle Jake pour régler le conflit et c'est lui qui présidait au tribunal de la famille et rendait jugement.

REVOLTE DES JEUNES

Jusqu'ici, les Cabbage n'avaient jamais inquiété les gardiens de la loi. On savait que le vieux était brusque de manières et prompt à la colère; mais, il n'avait jamais causé

conduite. On avait pas mal bu. La chicane s'éleva et l'on en vint aux coups. L'Oncle Jake ramena le calme et, quand les esprits furent calmés, regagna sa cabane dans la montagne.

LE CRIME

Au lieu de demeurer tranquille, Fred suivit le vieillard et le trouva devant sa porte, la tête dans les mains, triste et songeur. Les deux



L'Oncle Jake Cabbage (à droite) qui vient d'être arrêté pour avoir assassiné son petit-fils, Fred, photographié au centre avec sa jeune soeur, Amanda. En haut, à gauche, le shérif Lucas tenant la carabine qui fut l'arme du crime. En bas, à gauche, la jeune épouse de Fred Cabbage.

de nombreuses années, comme le chef et le maître des Cabbage. Cette famille a toujours été considérée comme irascible et l'Oncle Jake croyait être le seul homme au monde à pouvoir maintenir l'ordre et la paix dans la famille. Il se croyait le roi de la montagne. Aucune loi ne devait être au-dessus de sa loi. Quand quelques-uns des membres de la famille Cabbage se prenaient

de trouble. Un beau jour, les jeunes de la montagne se révoltèrent contre une certaine décision du vieillard et résolurent d'en faire à leur tête. Ils nommèrent le jeune Fred Cabbage comme chef de leur troupe. Fred était un de ces jeunes gens qui voulait faire à sa guise. Au cours d'un "moonshine party", Fred se montra turbulent et fit savoir à l'Oncle Jake qu'il était maître de sa

petites-filles de l'Oncle Jake se trouvaient à ses côtés.

Fred se montra impertinent et le vieillard, perdant patience, fit feu sur son petit-fils, en lui criant: "Voici pour t'apprendre à te bien conduire!"

Aujourd'hui, le vieil "Oncle Jake", la conscience rongée de remords, attend son procès pour meurtre.

Le goût dit tout

Toujours le plus populaire

LE BON "PAIN DE CHEZ NOUS"

de la grande boulangerie canadienne-française

L. CARON

72 VOITURES A VOTRE SERVICE

Téléphone: CRescent 4114

Téléphone: WEstm't 4699

LES VOYAGES DES "VIKINGS"

Découverte de l'Amérique vers l'an 1000

LES SAGAS ISLANDAISES

Que sont les Sagas? — Les Vikings et leurs aventures. — C'étaient des marins intrépides. — L'histoire d'Eirik le Rouge et de son fils, Leif le Fortuné. — Découverte du Labrador et de Terre-Neuve plus de cinq siècles avant Jacques-Cartier.

Le lieutenant-colonel Langlois, qui étudia attentivement l'histoire des "sagas" islandaises, conclut qu'elles ont un fond indéniable de vérité. Il l'a bien établi dans son ouvrage "La découverte de l'Amérique par les Normands vers l'an 1000". Nous résumons ici ce beau volume.

Il est prouvé aujourd'hui, sans aucun doute possible, que l'Amérique fut découverte par des Européens, cinq cents ans avant Christophe Colomb.

Les savants furent mis sur la piste de ce fait historique par les "Sagas" islandaises. Les Sagas sont des poèmes comparables aux chansons de geste, si répandues dans toute l'Europe au moyen âge. Elles furent transmises pendant des siècles de bouche en bouche par les "scaldes" (troubadours nordiques) et seraient perdues pour nous, si à une certaine époque des scribes ne les avaient recueillies et mises par écrit.

LES VIKINGS

Les marins scandinaves furent de tout temps reconnus comme intrépides. C'étaient des hommes rudes, de peu de mots, mais de beaucoup d'actes. Montés sur leurs galères appelées "drakars", ils parcouraient les mers, ravageaient les côtes de l'Europe et allèrent même mettre le siège devant Paris. Leurs drakars, à figure de proue monstrueuse, garnis de boucliers, n'ayant qu'une seule voile carrée et plusieurs bancs de rameurs, étaient la terreur de tous les pays. L'apparition d'un drakar sur la mer était signe de mort.

LES CONNAISSANCES

Les connaissances scientifiques des vikings normands étaient très rudimentaires. L'astronomie, si utile aux navigateurs, se bornait à quelques observations grossières, mais il semble que leur sens géographique fut développé. C'était plutôt un flair de loup de mer. Ce sens leur permettait de retrouver des régions lointaines sur des indications vagues et incomplètes, sans l'aide de croquis, de cartes ou d'instruments. Entraînés en plein océan, dans les brumes de l'Atlantique nord, ils retrouvaient leur route, par la simple observation du vent et du soleil.

Cependant, un grand nombre de leurs aventures furent menées par le hasard. Ainsi s'expliquent bien des erreurs et bien des légendes. De là ces histoires de terres entrevues entre deux tempêtes on ne savait au juste où.

La genèse de la découverte du Groënland sortit d'une aventure de ce genre. Un marin, Gunnbjorn, dressé par les ouragans, avait aperçu dans l'ouest de l'Islande des îles inconnues. Rentré au port sain et sauf, il avait raconté sa découverte.

De là aussi, ce mélange de contes fantastiques, à fond de vérité, qui emplissent le moyen âge: les îles de Brasil, d'Antilla que chercha Colomb, les Sept-Cités, de Saint-Brandan, et tant d'autres. Légendes si tenaces qu'elles vécurent longtemps, même après que l'exploration de l'océan fut achevée.



UNE AVENTURE VIEILLE DE MILLE ANS

Le Norvégien Eirik le Rouge avait dû quitter la Norvège à la suite d'un meurtre. Il gagna l'Islande et s'établit dans le nord-ouest, où il vécut jusqu'en 979. Il eut encore des démêlés sanglants avec des voisins et fut banni pour trois ans.

Il résolut alors d'aller vers l'ouest, à la découverte de terres dont il avait entendu parler. C'est ainsi qu'il parvint au Groënland et entreprit de le coloniser.

Plusieurs années plus tard, un navire parti d'Islande pour rejoindre Eirik le Rouge au Groënland, fut pris par la tempête et dressé à l'ouest vers le sud-ouest. L'équipage aperçut des terres inconnues sans y aborder et put, en remontant vers le nord-est, rallier le Groënland.

LA SAGA D'EIRIK LE ROUGE

Les rescapés y racontèrent leurs aventures et leurs découvertes. C'est alors que Leif le Fortuné, fils d'Eirik le Rouge, résolut de découvrir ces terres mystérieuses, et prit la mer avec trente-cinq compagnons.

Ils mirent à la voile et au bout de plusieurs jours aperçurent une terre. Ils en approchèrent et jetèrent l'ancre, mirent un canot à la mer et abordèrent. Ils ne virent point d'herbe, mais de grandes montagnes neigeuses. (Ce pays était probablement le Labrador).

Ils retournèrent au navire, prirent le large et trouvèrent une deuxième terre. C'était un pays plat et boisé, où il y avait de grands espaces de sable blanc. Ils regagnèrent leur

bateau et arrivèrent à un endroit situé entre une île et un cap qui pointait vers le nord.

Ils descendirent leurs hamacs à terre et construisirent de grands abris, dans le but d'y passer l'hiver. Il ne manquait pas là de saumons et eurent par conséquent de la nourriture en abondance.

Une lettre (apocryphe) de Paul Claudel

On sait qu'une polémique s'est élevée récemment, au sujet de la grammaire, entre M. Paul Claudel et plusieurs écrivains français.

Paul Claudel prétend qu'on ne doit attribuer qu'une importance secondaire à la grammaire. D'après lui, ce qui compte, c'est le talent d'un écrivain et pas du tout sa syntaxe.

Dans "Comœdia", M. Grosclaude publie une lettre adressée à M. Abel Hermant par M. Paul Claudel. "Tout en craignant qu'elle soit apocryphe, dit-il, je ne résiste pas au plaisir de la publier, sous les réserves d'usage."

Nous non plus.

Cher maître, J'étais avec surprise votre arlique sur ce que vous a pelé la Défense de la Langue Française. C'est contre moi que vous voulez la défendre; moi qui suis son porteparol au fessiel en ma qualité de diplomate et de poète national (il y a beau tant que la nonce en a été fêta à Mary).

Vous n'ignorez pas que je suis leur représentant de la Rale Publique avachi ne-tonne. Ça serait malheureux si je ne saurais par Laure Tografe et les 5-Taxes.

On a beau ne pas être de la Cadémie, on sait tout de même ce qu'on parle nous deux ma concierge. Sans conter que j'es-sule mandat rein à plusieurs boutons, sur lesquels il suffit d'appuyer pour avoir un pot aime au rental.

Vous voudriez faire accroire que je ne connais pas la grand mère et le beau langage, et qu'on ne dit pas pas partir à la campagne, se rappeler de quelque chose et causer à la demoielle du t'es laid faune.

Vous êtes bien faine parceque vous descendez du fameux Lancelot de Pore Royal, à moins que ça soye du valet de trèfle.

Je vous trouve étonnamment prétentieux de m'en saigner le frant C, vous qui ne savez même pas le Chinois.

Chasser que je nez de leçons à recevoir de père sonne, excepté le Ministre des à faire zétrangères. Et il est bien trop occupé pour s'arrêter à ces billes vessées. N'en doutez pas, le français telqu'on vous l'a appris est une langue morte, appelée à disparaître devant le Genevois de la Société des Nations.

Moa j'essuis un des dix plomates à la page qui parlent et écrivent le langage des businessmènes interne à sionnaux. Vous les reconnaîtrez à ce qu'ils disent rémunération, quand les vieilles moules écrivent encore rémunération. C'est dire qu'un abime nous sépare.

En attendant vous essayez de me mette le beau nez d'Anne.

Je ne me facherai pas et je me plaise accroire qu'un bout de conversation entre grands écrivains comme vousémoi disciprèt ce male entendu. C'est pour coi je suis

Leif le Fortuné, viking norvégien, parti à la recherche de terres inconnues avec un équipage de trente-cinq hommes et un seul "drakar" (navire à rames normand) découvre les côtes de l'Amérique du Nord, vers l'an 1000.

Quant vint le printemps, il armèrent et prirent la mer. Ils parvinrent au Groënland sans encombre, mais après plusieurs aventures. Les savants ont reconnu Terre-Neuve dans ce pays où Leif le Fortuné hiverna.

AUTRES VOYAGES

Leif le Fortuné et son fils firent plusieurs voyages à ce pays qu'ils avaient nommé "Vinland". Ils rencontrèrent des Indiens et les massacraient. Ce fut le premier meurtre commis par les blancs sur des hommes rouges!

L'ensemble de leurs expéditions n'embrasse qu'une période assez courte, dix ou douze ans au maximum. Après quoi, ces terres retournèrent à l'oubli, jusqu'à la découverte de Christophe Colomb, cinq siècles plus tard.

LES PREUVES

On ne possède aucune preuve matérielle de la découverte de l'Amérique par les Normands. On a cru en trouver au cours du siècle dernier; malheureusement, aucune ne possède une authenticité soutenable.

Seuls, les caractères de réalisme et de véracité qu'on remarque à la lecture des Sagas permettent de considérer les faits qu'elles relatent comme réellement historiques.

La géographie a aussi beaucoup aidé les savants à établir la vérité. Une comparaison entre les textes, d'une part, la géographie ancienne et la géographie actuelle d'autre part, a prouvé indéniablement que les vikings normands ont réellement découvert et habité une partie de l'Amérique avant l'an mille.

Vient de Paraître

La Vie d'une Mort

par Maurice KELLERSON

Le sujet choisi par M. Kellersohn n'est pas de ceux que suggérerait l'appétit du succès. Mais, "La Vie d'une Mort" est un de ces romans qui s'emparent du lecteur et ne le laisse pas s'écarter.

Livre de la mort physique? Jamais! Monument de pitié filiale, oui, mais surtout lutte haletante contre les forces d'annihilation, poursuivie au long de la passion d'une conscience qui s'éteint. Pouvait-on serrer de plus près une âme à son départ, et plonger plus avant dans les contradictions de la vie et de la mort? Le récit, toujours en garde contre l'auto-suggestion, et puisant dans une analyse suraiguë, entraîne loin, dans une tempête d'émotions ascendantes.

Oeuvre saine, d'une sincérité totale et d'un désintéressement évident, tendue par la volonté de retrouver la vie et l'unité jusque dans les pires dénégations de la mort. Entreprise paradoxale en apparence, mais fermement conduite, et pour le moins originale, que cette traduction du témoignage si tenu, mais direct et riche, d'un regard qui meurt. Elle ne veut être ni une thèse, ni une mise en scène. Récit court, mais poignant, dense de pensée et de vie, l'ant humaine humilité à un effort d'interprétation et de synthèse sans cesse élargi.

Croirait-on que l'auteur est ce même écrivain qui, dans un ordre tout opposé d'activité intellectuelle, a conquis une autorité bien établie d'économiste et de technicien des finances?

Librairie Stock.
(En vente dans les principales librairies)

été au bureau de votre journal, mais je n'ai pas eu la chance de vous rencontrer et, après avoir attendu dans le corridor, je m'ai décidé à vous laisser ce mot des cris.

J'espère que la présente vous trouvera d'eux-mêmes.

Paul CLAUDEL,
En Bassadeur d'oeufs rances.

TENTES

A VENDRE OU A LOUER

Lits pliants pour le camp.
Sacs de toutes sortes
Couvertures de camp de
85c à \$3.00.

J. L. VANASSE LTEE

622 NOTRE-DAME OUEST
MARquette 8463

Restex éveillé avec

WRIGLEY'S
DOUBLE MINT
CHEWING GUM
PEPPERMINT FLAVOR

S'assoupir est dangereux
Avec WRIGLEY'S
les milles semblent plus courts,
la route plus belle. Son sucre
donne une saine vigueur. Sa saveur
délicieuse ajoute à tous les plaisirs.

Un paquet de cinq sous
est une protection

Elle gagne le cœur d'un Montréalais



Quand Mlle Emilie Marceau, une franco-américaine de New-York, eut terminé son numéro de danse dans un théâtre du Broadway, un de ceux qui l'applaudit le plus frénétiquement fut M. J. Walton Rowat, un riche courtier en assurance de Montréal et un de nos fervents sportsmen. M. Rowat se fit présenter la jolie danseuse. Ce fut le coup de foudre.

La marine américaine aidera Costes et Bellonte

Le département de la marine américaine serait prêt à apporter à la tentative de traversée de l'Atlantique de Costes, toute l'aide nécessaire par T.S.F.; notamment en envoyant fréquemment des avis d'accord avec le bureau de météorologie. Tous les postes côtiers de la marine seront alertés pour communiquer avec Costes et lui porter assistance en cas de besoins et selon les possibilités.

La santé de M. Mussolini

ROME, 9. — On dément formellement la nouvelle répandue par certains journaux étrangers suivant laquelle M. Mussolini se trouverait dans de mauvaises conditions de santé et aurait subi une opération.

JEUNES ASSASSINS



Isaac et Carlyle Cullison, 8 et 10 ans, qui ont lapidé à mort et noyé leur compagnon de jeu, Donald Fox, du Kansas, après lui avoir volé 21 cents. La criminalité chez les jeunes augmente de façon alarmante aux Etats-Unis.

Un chien pêcheur!

LONGMONT, Colo., 9. — C. R. Reynolds, jetait son chien à l'eau pour le rafraîchir, par un chaud

après-midi. Quelle ne fut pas sa surprise de voir apparaître son chien hors de l'eau, tenant dans sa gueule une truite de 21 pouces et bien en vie.

Carnera veut du travail

CHICAGO, 9. — Primo Carnera veut à tout prix rencontrer Jack Sharkey, à Chicago, cette année.

Primo Carnera a gagné \$160,000 depuis qu'il a laissé l'Italie. Le colosse italien a touché, d'après son gérant français, Léon Sée, 66 2-3 pour cent des bourses.

LE PAIN

A PORTÉE DE VOTRE TÉLÉPHONE

APPELEZ FALKIRK 1191



s.n

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL
— *Service du Public* —

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone: HARBOUR 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND
TIRAGE DE TOUS
LES JOURNAUX
D'AMÉRIQUE

Publié et imprimé par
"LE PETIT JOURNAL"
Édité à Montréal, au No
1242 RUE SAINT-DENIS

ABONNEMENTS:
1 an 6 mois
MONTREAL . . \$2.50 \$1.50
CANADA . . . 2.00 1.25
ETRANGER . . 3.00 1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTRÔLE de l'A. B. C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, 10 AOUT 1930

LA DESERTION DU SOL

Les campagnes se dépeuplent au profit des villes et au détriment de la nation. Tous nos hommes politiques signalent le péril et conseillent le retour à la terre.

La prospérité matérielle, la santé morale d'un peuple ne peuvent être assurées que par l'harmonieux équilibre du travail des ouvriers et de celui des paysans.

Que cet équilibre soit rompu, et tout fléchit. La Grande-Bretagne, qui a délaissé l'agriculture pour l'industrie, plus lucrative, sait bien ce qu'il en coûte de s'enrichir ainsi; on ne viole pas impunément les grandes lois économiques. L'Angleterre, pour sa subsistance, est à la merci de l'étranger: qu'elle perde la maîtrise des mers, et, après quatre mois de blocus, elle serait réduite à la famine.

La France, plus heureuse, peut encore se nourrir elle-même. C'était jusqu'ici sa force précieuse et la sauvegarde la meilleure de son indépendance: on ne voyait pas chez elle, comme au delà de la Manche, et du Rhin, d'énormes agglomérations urbaines, s'hypertrôphiant chaque jour, entourées de vastes espaces vides, qui tendent de plus en plus, d'année en année, à devenir de véritables déserts — des déserts verdoyants, sillonnés de rivières et de ruisseaux, des déserts pourtant, sans humains, sans travail, sans vie.

La désertion du sol nous envahit à notre tour au Canada et particulièrement dans la Province de Québec. Serait-ce une loi d'airain à laquelle nul pays ne pourrait résister? Nous ne voulons pas le croire: il n'y a de fatalité inéluctable que pour qui s'abandonne sans réagir. On ne se résigne pas à un mal: on le combat, et on en triomphe. Certes, le machinisme tend à réduire le nombre des travailleurs: une machine fait l'ouvrage de vingt hommes; mais on peut y parer en partie par une culture plus intense; et, d'ailleurs, le manque trop fréquent de main-d'œuvre prouve que la machine n'est pas la seule coupable puisqu'il reste tant de places inoccupées.

Pour vaincre un mal, il en faut connaître les causes: le diagnostic d'un docteur est son arme la plus utile.

Pourquoi nos habitants quittent-ils la terre? Parce que les profits de l'agriculture ne sont pas suffisants, et parce que la vie des champs leur devient lourde à supporter, sans distractions, disent-ils, et sans plaisirs: quand le jeune homme des campagnes a goûté de la ville, de son activité, de sa vie intense, de ses amusements, il ne supporte plus, au retour, la monotonie et la solitude de la terre.

En deux mots, le paysan ne gagne pas assez et il s'ennuie. Le nouveau programme agricole de M. Perron tend à résoudre le problème national. Réussira-t-on de ce côté? Il est encore trop tôt pour en juger.

Mais tout n'est pas seulement une question de gros sous. Ces villages assoupis, ces bourgades somnolentes, ces fermes perdues dans des solitudes austères, il faut — c'est indispensable et c'est urgent — en faire des résidences aimables, y mettre, à côté du travail, la diversion, la distraction, le plaisir, — ce plaisir, dont l'homme, à tout âge, a besoin, comme il a besoin d'air et de sel, — en un mot, leur rendre la belle humeur, la gaieté, la joie de vivre.

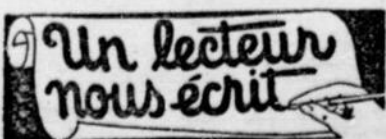
Le mal est grave? N'ayez crainte! Les remèdes sont là sous la main. Lesquels? L'auto, la T.S.F., le phonographe, le cinéma. L'auto, qui permet de partir à volonté; les autres, qui permettent de rester sans ennui.

L'auto, qui met à portée les villes voisines, et qui fait du village lointain une banlieue: ce n'était qu'un point perdu, et c'est désormais le centre d'une région de 50 milles et plus de rayon. On peut partir comme et quand on veut: donc on peut rester.

Et, quand on reste, le soir n'est plus la tombée silencieuse et lugubre de la nuit et du noir; le dimanche n'est plus la journée désœuvrée et fastidieuse, où l'on attendait le travail du lundi, la tâche qui lasse, mais qui, du moins, occupe.

Avec le cinéma, on a tout le vaste monde; avec le phonographe, toute la musique; avec la T.S.F., d'autres musiques encore, et toute l'éloquence sacrée, profane, et les conférences et les chansons.

Joignez-y — en tout lieu habité — une bibliothèque bien composée, sérieuse et amusante, instructive et distrayante; et les "habitants" ne seront plus des exilés hors du monde, mais leurs yeux et leurs oreilles le posséderont, ce monde, chaque fois qu'il leur plaira: la campagne renaîtra, et c'est sans regrets dorénavant et sans nostalgie que le fils jouira de la douceur de vivre et de mourir dans la vieille maison du père, embellie et transformée, et sur le coin de la terre ancestrale, égayé, transfiguré, ressuscité. — P. L.



PROCHAIN RECENSEMENT

Pour obvier à la difficulté de vérifier dans les ventes et prêts hypothécaires la sincérité des déclarations d'état civil des vendeurs et emprunteurs qui certifient n'avoir pas subi de changement dans leur état civil depuis leur acquisition de l'immeuble, la Commission des droits civils des femmes avait cru devoir recommander d'obliger les femmes qui obtiennent des jugements de séparation et leurs héritiers d'enregistrer sur chacun des immeubles la déclaration de ce décès. (Arrêt de 1878, 22 L.C.J. 266). Le recensement pourrait facilement aider à résoudre cette difficulté. Les renseignements recueillis actuellement se limitent à la nationalité, au lieu de naissance et à l'état conjugal: il s'agit d'y ajouter la mention du régime matrimonial comme il a été proposé de le faire pour les mariages à être célébrés dans le Québec en

insérant le nom du notaire qui a fait un contrat de mariage dans les registres d'église.

Le Bureau fédéral de statistique qui reçoit de toutes les provinces des bulletins de toutes les naissances, mariages et sépultures devrait procéder à dresser des tables générales de toutes les personnes dénombrées dans le recensement prochain de 1931 et ensuite noter au verso du nom de chacun les faits affectant sa capacité de contracter soit un mariage soit toute autre affaire comme en Suisse depuis 1910 et suivant l'exemple de la législation canadienne en vigueur depuis le 18 avril 1908 quant à l'inscription de tout mariage célébré dans n'importe quelle partie de l'univers catholique en marge des actes de baptême. (Codex, de 1917, Canon 1103).

LOI DE FAILLITE

Il y a lieu d'espérer que la loi de faillite va être modifiée de manière à rendre exécutoire tous les privilèges sur toutes les sommes dues par les assureurs, comme dans la généralité des Codes modernes, sans préjudice acquis aux prêteurs et vendeurs d'immeubles et autres concessionnaires de polices d'assurances contre l'incendie dont les droits auraient été reconnus par écrit consignés par l'assureur au verso de la police.

P. X. BOURBONNIERE.

Ceux qui nous honorent

LE Rév. P. LOUIS LALANDE, s.j.,

HOMME DE LETTRES ET CONFERENCIER.

Les gens de lettres sont une catégorie rare au Canada. Cela ne veut pas dire qu'on n'a pas de lettres, mais rares sont ceux qui peuvent consacrer suffisamment de loisirs pour mériter ce titre. Le Révérend Père Louis Lalande, jésuite, est très pris par ses occupations multiples — conférences, prédication, retraites, sans parler de la majeure partie de son temps qu'il consacre à l'éducation de la jeunesse — mais il trouve tout de même des moments de loisirs qu'il consacre aux lettres. C'est un lettré, délicat dans la meilleure acceptation de ce terme.

ETUDIANT A RIGAUD

Dans une réunion intime de l'amicale des anciens du collège Bourget, le Révérend Père Louis Lalande raconta un jour son entrée dans cette institution, les leçons qu'il reçut de ses maîtres du temps et les jeunes compriment que si l'institution y est pour quelque chose, le



LE REV. PERE LALANDE, S.J.

talent, les dons reçus de la nature, l'application à l'étude jouent un rôle de tout premier plan sur les destinées d'un homme. Ancien de Rigaud, le Père Lalande trouva dans les années difficiles de cette institution la formation qui permit d'en faire plus tard un éducateur distingué et un lettré qui fait honneur à toute une race.

LE JESUITE

De bonne heure, il se sentit attiré vers l'apostolat. Plusieurs institutions religieuses invitaient un talent de cette rare valeur. Il choisit la Société de Jésus. Ses supérieurs émerveillés de ses rares aptitudes pour les sciences et les lettres l'envoyèrent en France et c'est dans la Mère-Patrie qu'il reçut cette culture vaste et étendue, qu'il mûrit un talent qui le placent mainte-

nant dans une catégorie à part au Canada.

LE PREDICATEUR

Le Révérend Père Lalande est avant tout sauveur d'âmes. Il aime la prédication et ses succès dans ce domaine ne se comptent plus. Inutile d'insister. Il a porté dès ses tendres années la parole devant les auditoires les plus difficiles, les plus exigeants et chaque fois il fut à la hauteur de la situation. S'il lui était possible de répondre à toutes les demandes, il parlerait tous les jours de l'année.

L'APOTRE

Apôtre avant tout, le Père Lalande, sur l'avis de ses supérieurs, accepte les invitations où il lui est possible de faire le plus de bien et chaque fois qu'il parle, c'est avec une préparation immédiate — dans le but de faire du bien.

LES CONFERENCES

Dans un pays comme le nôtre, où l'on est distrait par des occupations multiples, où l'on a à peine le temps de penser — où l'on trouve rarement le temps de se rendre à l'église pour se renseigner sur les choses de la religion, sur les questions d'ordre moral, sur les matières nécessaires à toute âme chrétienne, — la conférence, le soir, le discours à un déjeuneur, dans une salle profane est encore l'endroit où il est possible de faire du bien, beaucoup de bien.

L'éminent jésuite, comme son divin maître, saisit l'occasion qui paraît la plus favorable et adresse la parole tantôt à des auditoires mixtes, tantôt à des auditoires de chrétiens et chaque fois il produit une impression profonde.

Il est si sincère, si convaincu, si littéraire, si éloquent.

UN EDUCATEUR DE MARQUE

Supérieur du collège Ste-Marie, le Père Lalande ne se contenta pas d'instruire la jeunesse confiée à ses soins, il voulut tremper des caractères, former des hommes, des hommes complets, capables de jouer un rôle dans la vie et de faire honneur au Canada.

CANADIEN A L'ESPRIT FRANÇAIS

Les bons mots, les traits amusants jaillissent naturellement dans la bouche et sous la plume du Père Lalande. Il est d'avis que "le rire trace un sillon pour les larmes à venir". C'est pourquoi il passe vivement du comique au sérieux, du rire franc aux larmes.

Il est dans la meilleure tradition de cet esprit français, subtil et fin — esprit que nous avons hérité de nos pères et qui se perpétue d'une génération à l'autre chez nos gens.

PERTINAX.

La semaine prochaine: Le R. P. LAMARCHE, O.P.

CONSEILS AUX HOTELIERS

Voici de bons conseils à l'adresse des hôteliers.

"Affichez vos prix. Affichez aussi les taxes, vous éviterez les contestations.

"Que le voyageur trouve dans la maison la plus modeste une chambre, un appartement de réserve meublé par votre goût.

"Menez la guerre au bruit! L'hôtel où l'on dort mal ne retient pas ses hôtes...

"Veillez scrupuleusement à la tenue de votre personnel: mains nettes, tablier blanc, linge propre, vêtements sans taches.

"Soignez les mets. "La bonne chère fait la belle humeur."

"Faites-vous gloire de servir nos produits nationaux. Que revivent les bonnes vieilles recettes canadiennes. On a toujours su "bien vivre" chez nous.

"A votre prospérité est liée intimement celle du commerce, de l'industrie, de la vie canadienne...

Mais, hélas! ces avis seront-ils suivis? N'importe! En cette période de vacances, avouons qu'ils ne manquent pas d'actualité.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 10 AOUT 1930
222e jour de l'année

IXe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

SAINT LAURENT, DIACRE
Martyr, fût brûlé à mort sur une grille
Lever du soleil 5 h. 53
Coucher du soleil 8 h. 16

Lever de la lune 9 h. 28 p.m.
Coucher de la lune 6 h. 33 a.m.
2e jour de la pleine lune
Dernier quartier le 17, à 7 h. 37 a.m.

Billet du Dimanche.

Les hommes, comme les arbres, doivent résister aux vents

Je vis une fois, en Norvège, au sommet d'une brève pente qui plongeait son pied dans l'eau glacée d'un fiord, un solitaire groupe de pins grotesquement courbés et tordus. Ils semblaient fuir, penchés devant une tempête invisible et perpétuelle.

Leurs troncs se tendaient loin de la mer, leurs branches s'élançaient vers l'intérieur du pays et leurs pousses paraissaient de vertes flammes inclinées par un souffle éternel.

Depuis leur premier bourgeon jusqu'à leur vieillesse d'arbres tordus en formes de gnomes, ces pins n'avaient connu que le vent qui les jetait vers l'intérieur des terres. Car, d'un bout de l'année à l'autre, brise ou bise, l'air qui arrive de la mer souffle en ce point dans la même direction. Aussi, quelle force dans les troncs noueux de ces vétérans. Les arbres les plus faibles sont ceux qui croissent dans les lieux de calme absolu. Les plus robustes sont ceux dont les fibres ont été durcies par la secousse perpétuelle qu'imprime un vent brutal.

Mais que le vent, comme pour ces pins de Norvège, vienne à souffler toujours dans la même direction et ces athlètes tant balancés deviennent d'informes et grimaçantes caricatures.

Les hommes, qui ressemblent aux arbres par tant de points, sont comme eux ici encore.

Une extrême délicatesse, qui va jusqu'à la faiblesse, résulte d'une vie tout entière passée dans la facilité éternelle d'un confort aimable et ensoleillé.

La force est le lot de ceux qui ont connu les vents austères et durs de l'adversité aussi bien que les brises souriantes de la fortune et des jours heureux.

Mais, quand le malheur s'acharne sans répit sur un homme, le tenant perpétuellement courbé dans le sens de la peine, de l'enfer et de la contrainte, il arrive qu'il tue en lui ses meilleurs qualités. L'être ainsi poursuivi sera fort, peut-être une habitude de la résistance durcira les fibres de son âme, mais souvent aussi quelque chose de son caractère, de son esprit aura été irrémédiablement tordu et déformé; il ne sera plus que la caricature de ce qu'il aurait pu être.

La malchance, en s'obstinant, produit une dure brutalité.

Pour faire un arbre droit et résistant, pour faire un homme à la fois sensible et fort, il faut que l'un comme l'autre connaisse les vents qui viennent de côtés différents.

Si les vents de la vie soufflent toujours de la même direction, quelle qu'elle soit, le caractère humain s'en trouve inévitablement déformé.

Les gourmets

Lorsque vous allez vous asseoir à la table d'un restaurant ou d'un hôtel, une nouvelle taxe vous guette, mais il n'y a pas à récrier puisqu'elle est des plus raisonnables. En effet, si la note ou l'addition du garçon est inférieure à \$1.00 par tête, vous êtes exemptés de la taxe, mais au-dessus, il vous faut payer 5%. S'imaginer-t-on ce que cette taxe a rapporté, l'année dernière, à la Province, — taxes distribuées aux hôpitaux par le service de l'Assistance publique? — Le joli denier de \$280,505.20.

Un festin d'ours

LOVELAND, Colo., 9. — F. A. Neville aime bien les ours et désire fort les rencontrer à mi-chemin sur sa route. L'autre jour il en rencontra un qui refusa de le laisser continuer son voyage dans un étroit sentier. Neville tira quatre coups de feu et eut raison du plus fort. Ses amis en furent heureux car ils furent invités à plusieurs repas chez Neville et déclarèrent le rôti excellent.

Un chien tente de sauver un marin

SAINT-MALO, 9. — Un gros terreneuve du nom de "Turc" a vaillamment tenté de sauver un marin du naufrage. Lors du dernier voyage du "Gris-Nez", un marin fut jeté par-dessus bord par une grosse lame. "Turc" se lança à son secours. En le voyant disparaître dans les flots, les marins jetèrent une chaloupe à la mer et on sauva de l'onde la brave bête qui tenait encore dans sa gueule la blouse du marin. Quant au marin il avait disparu.

L'hôtesse d'Ottawa



Mademoiselle Mildred Bennett, qui présidera aux réceptions officielles données par son frère, l'hon. E. B. Bennett, premier ministre du Canada.

Combien de familles de douze enfants?

Bien que la loi Mercier ait été abrogée en 1905, loi en vertu de laquelle le père d'une famille de 12 enfants recevait un lot de terre, il se trouve encore certains foyers qui ont une douzaine d'enfants. En 1921, Québec comptait 895 familles de 12 enfants vivants; 335 de 13; 133 de 14; 49 de 15; 19 de 16 et 9 de 17 et plus.

LES FASCISTES BULGARES POUR L'ARCHIDUC OTTO

SOFIA, 9. — Les journaux bulgares qui soutiennent la thèse des promacédoniens et qui glorifient les attentats terroristes dans les Balkans, parlent avec une chaleureuse sympathie de la prochaine restauration de la monarchie habsbourgeoise en Hongrie.



L'archiduc OTTO

D'après eux, il faut considérer comme une certitude que le prince Otto sera proclamé roi de Hongrie le 22 décembre prochain et que le mariage de celui-ci avec la princesse Marie, fille du roi d'Italie, est une chose acquise.



3
SPECIAUX
SENSATIONNELS

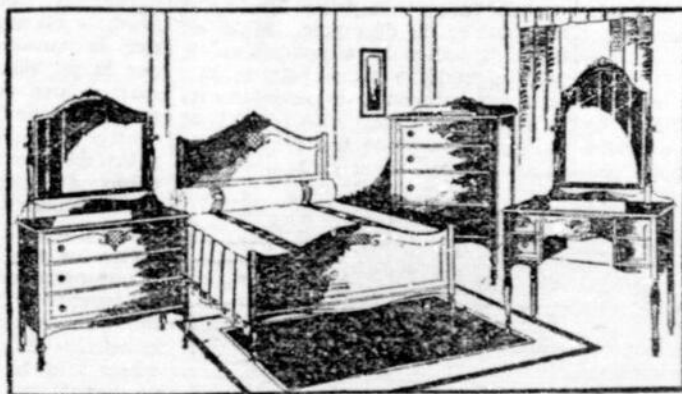


seront offerts dès lundi pour la cinquième semaine de la

VENTE ANNUELLE

Jusqu'à
\$175

5 MEUBLES DE CHAMBRE, FINI NOYER DEUX NUANCES



Rég. \$135, en vente à

97.50

On ne devrait pas hésiter lorsqu'on voit un mobilier de ce genre en bas de \$100: c'est certainement une valeur étonnante. Comprend, Bureau, Chiffonnier, Vanité, Lit Double, et Siège de Vanité. Riche fini noyer antique.

\$10 comptant, \$4.50 par mois

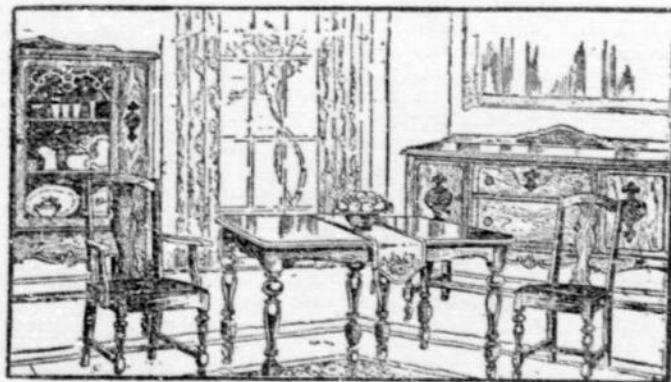
SALLE A DINER, 9 MEUBLES, FINI NOYER ANTIQUE

Rég. \$155, en vente à

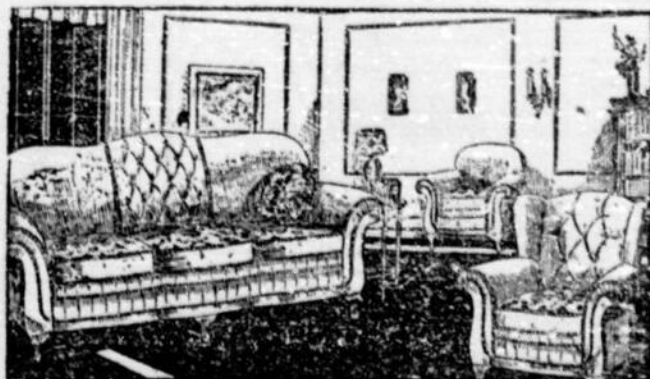
119.00

Une certaine note de sobre élégance caractérise ce joli mobilier de salle. Il est fini en deux tons de noyer antique, ce qui lui donne un effet remarquablement riche. Neuf meubles massifs.

\$10 comptant, \$5.60 par mois



MOBILIER CHESTERFIELD SANI-BILT, MOHAIR TAUPE



Rég. \$229, en vente à

158.50

La sensation de 1930 dans l'aménagement pour vivre. Nouvelles formes, nouvelles couvertures, de la dernière nouveauté dans tous ses détails! Revêtement finie noyer, sculpté à la main, couverture en mohair taupe épais et lustré, coussins reversibles en moquette de la plus fine qualité. Une épargne de \$70.50.

\$10 comptant, \$7.65 par mois

McMulliquette
LIMITÉE

LES PLUS GROS MARCHANDS EXCLUSIFS DE MEUBLES A MONTREAL

915 RUE SAINTE-CATHERINE EST

6905 RUE SAINT-HUBERT

LA VIE ROMANESQUE DU DON JUAN CAROL

Le prince Carol et Hélène de Grèce

Le malheur de deux jeunes gens de sang royal qui ne s'aiment pas. — Un mariage politique n'engendre jamais le véritable amour.

LES REINES SONT MALHEUREUSES

Dans les beaux contes de fées, le prince charmant finit toujours par épouser la jolie princesse et ils vivent heureux en ayant beaucoup d'enfants.

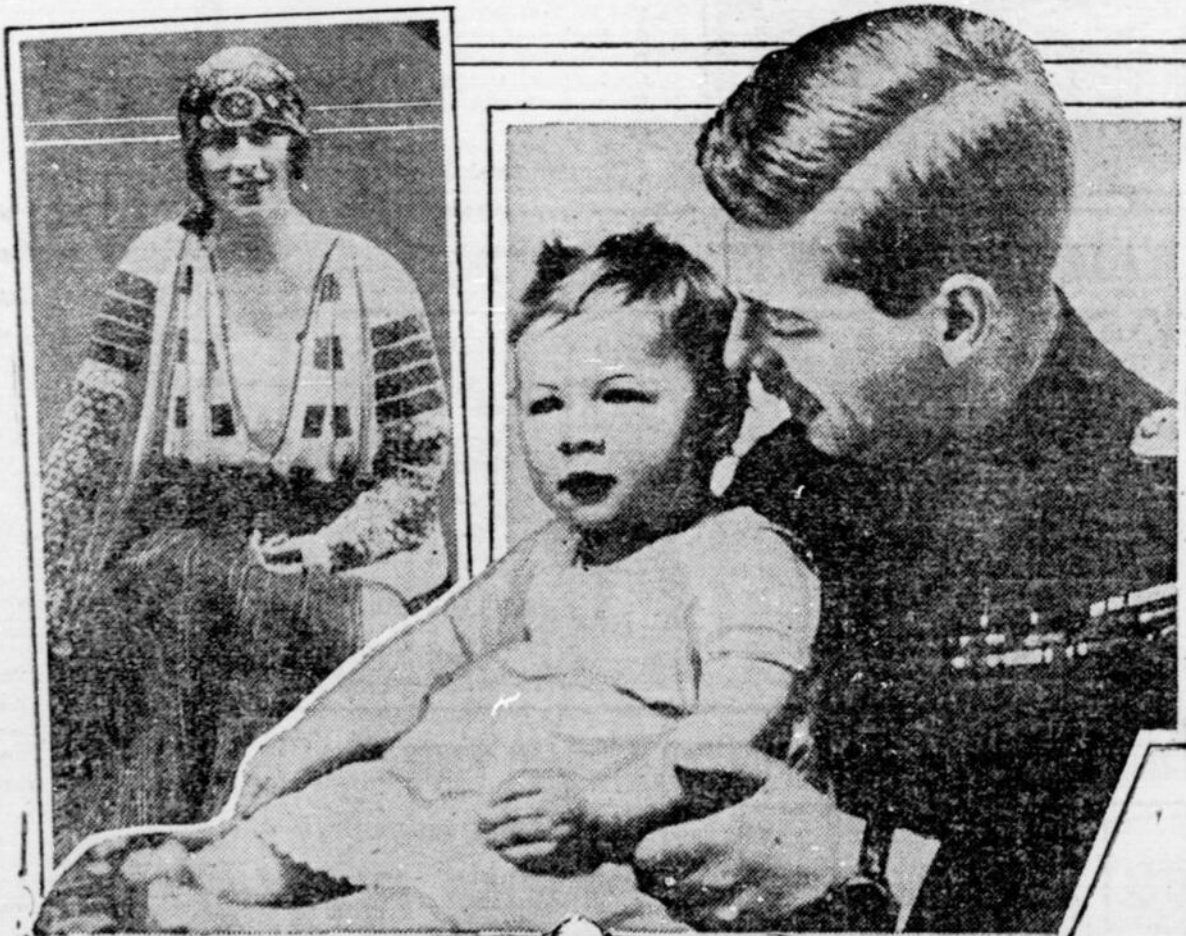
Voilà les contes de fées... mais pas en Roumanie!

Aujourd'hui, Hélène, ancienne princesse de Grèce, est reine de Roumanie du fait qu'elle est la femme du roi Carol... mais après combien d'ennuis. Reine, elle l'est de nom seulement! Mais elle souffre de plus de douleurs que toutes les mères douloureuses ou malheureuses! Il n'y a pas de mère et d'épouse plus malheureuse au monde.

Et la raison en est bien simple: Carol et Hélène ne se sont jamais aimés. Leur mariage ne fut qu'une affaire d'Etat. Quand ce mariage eut lieu, son mari aimait encore la femme qu'il avait choisie par amour et à qui il avait donné un fils.

Plus tard, ne devait-il pas aban-

donner la reine pour fuir son pays et son royaume avec une aventurière? Maintenant que le roi Carol est revenu, Hélène est-elle plus heureuse? Le retour de Carol ne fut pas un retour inspiré par l'amour. Il revenait par intérêt politique, par intérêt d'argent. Carol, désabusé, avait besoin d'argent. Il sut s'accaparer la sympathie du gouvernement. Aujourd'hui, il est roi. Puisant, il a exigé que sa femme revint à lui, son divorce fut annulé; son fils, de roi, ne devait plus être qu'un prince héritier. Et sa femme, reniée et maintenant reconquise par influences politiques, devait lui être soumise. Il devenait tout puissant. Le divorce prononcé contre lui était nul. Son trône usurpé par décret devait lui revenir. Le décret prononcé contre lui était biffé. Son père étant mort, il devenait roi. Rien ne devait obstruer sa puissance. Son père, le faible roi Ferdinand, n'était-il pas mort?



Le roi Carol avec son fils Michel, deux ans après son mariage avec la princesse Hélène de Grèce.

donner la reine pour fuir son pays et son royaume avec une aventurière?

Maintenant que le roi Carol est revenu, Hélène est-elle plus heureuse? Le retour de Carol ne fut pas un retour inspiré par l'amour. Il revenait par intérêt politique, par intérêt d'argent. Carol, désabusé, avait besoin d'argent. Il sut s'accaparer la sympathie du gouvernement. Aujourd'hui, il est roi. Puisant, il a exigé que sa femme revint à lui, son divorce fut annulé; son fils, de roi, ne devait plus être qu'un prince héritier. Et sa femme, reniée et maintenant reconquise par influences politiques, devait lui être soumise. Il devenait tout puissant. Le divorce prononcé contre lui était nul. Son trône usurpé par décret devait lui revenir. Le décret prononcé contre lui était biffé. Son père étant mort, il devenait roi. Rien ne devait obstruer sa puissance. Son père, le faible roi Ferdinand, n'était-il pas mort?

LES MALHEURS D'HELENE

La princesse Hélène n'avait pas

un mariage d'amour. Le seul but de cette union était de resserrer les liens politiques entre la Grèce et la Roumanie. Lors de cette union, la princesse Hélène était follement amoureuse d'un officier grec. On rapporte que le matin de son mariage avec le prince Carol elle se jeta aux pieds de son père pour le supplier de la sauver d'une union qui lui répugnait. Son père, le roi Constantin, qui avait connu les exigences de la royauté, resta sourd aux supplications de sa fille.

Le mariage eut lieu et la princesse Hélène se rendit à l'autel avec les larmes dans les yeux.

AUCUN AMOUR ENTRE EUX

Jamais l'on a eu la moindre preuve d'amour entre Hélène et Carol. Le prince héritier de Roumanie et son épouse vécurent sous le même toit; mais ils ne se virent que très rarement.

Carol continuait ses relations amoureuses avec Zizi Lambrino. Il lui écrivait toujours, en dépit de la rupture sanctionnée par le gouvernement roumain.

LA NAISSANCE DE MICHEL

Toujours est-il qu'en moins d'un an, la princesse Hélène mit au monde un fils, le petit prince Michel, héritier du roi de Roumanie. La Roumanie sut se réjouir de cet événement avec sincérité. On savait que le trône roumain ne devait pas manquer de successeur. Mais, le petit prince Michel n'avait pas encore un an que son père s'enfuyait déjà.

C'était en 1925. Le prince Carol venait d'être délégué aux obsèques de la reine douairière Alexandra d'Angleterre. Mais, au lieu de retourner dans son pays, le prince Carol prit la fuite avec Madame Lupescu.

UN VRAI SCANDALE

Ce scandale fit fureur en Europe. Mais, Carol et sa nouvelle amie ne paraissaient guère s'en soucier. Les deux amoureux s'enfuirent à Venise où ils ne cachèrent même pas leur identité. Ils remontèrent ensuite en France où ils louèrent une villa à Paris.

GRANDE EMOTION

Le roi Ferdinand entra dans une grande fureur; la reine Marie fut au comble du désespoir. Mais, en dépit de toutes les supplications, le prince prodigue refusa de revenir au foyer paternel. Au paroxysme de la colère, le roi déshérita son fils et nomma à sa place son petit-fils le prince Michel. La reine Marie versa

Deux commissaires de langue française sur le personnel de la Commission du Havre de Montréal

Il se dessine depuis plusieurs jours un mouvement favorisant la nomination de deux commissaires de langue française sur le personnel de la Commission du Havre de Montréal. Cette suggestion s'est répandue comme une trainée de poudre dans l'île et les comtés avoisinants, intéressés eux aussi à ces importantes nominations.

Une question se pose. Est-ce que l'élément de langue française a droit à deux commissaires? Il ne paraît pas facile de donner une réponse définitive, dans un sens ou dans l'autre. Un fait établi, c'est que depuis 1911, du moins, la proportion a été de deux commissaires de langue anglaise, contre un de langue française.

Peut-on trouver une raison de fond, — un motif solide pour justifier de pareilles nominations, alors que la population de l'île de Montréal et des environs est dans la proportion de 5 de langue française contre 1 de langue anglaise. Au point de vue nombre, nos compatriotes de langue anglaise sont en grande minorité.

Il y a le côté affaire — si on considère les capitaux, les industries et le commerce, on admet que l'élément de langue anglaise exerce une influence plus considérable. Est-ce que le nombre de piastres seul doit dominer tout le temps? Est-ce qu'on ne devrait pas accorder de temps à autre un peu de considération à l'élément humain? Est-ce que ce ne sont pas ces centaines de milliers de travailleurs dans toutes les occupations, ce million et quart de consommateurs qui font le succès, la prospérité des industriels et des capitalistes?

Si on accordait pour un terme de moins un peu plus de considération à l'autre facteur dans l'indus-

trie et le commerce, le facteur homme, travail, capital humain — il semble qu'on élèverait en quelque sorte la situation de ces modestes travailleurs qui jouent un rôle si important dans le succès de nos vastes entreprises.

Qu'on le remarque bien, nous ne réclamons pas un droit, mais nous suggérons un peu de considération pour une population qui a été trop longtemps ignorée et dans certains milieux estimée bonne tout au plus à produire de la richesse pour les capitalistes plus fortunés.

Si la nouvelle administration nommait deux commissaires de langue française, deux hommes d'affaires avertis, deux citoyens désireux de promouvoir les meilleurs intérêts de l'île de Montréal et de la région, il s'élèverait de toutes les classes laborieuses de notre peuple un murmure de satisfaction, une expression de gratitude, une grande joie qui sont autant de marques de reconnaissance sincère et profonde.

Quels seront nos deux commissaires de langue française?

Mouvement démographique

Deux mots de la lexicologie. Le mot "démographie" veut dire mouvement de la population, c'est-à-dire les naissances, les mariages et les décès. Quel est celui qui pourrait dire, d'emblée, les chiffres se rattachant à chacun de ces mouvements, pour la dernière année? Bleu peut, à moins de faire partie du bureau qui en dresse les tableaux, mais, de mémoire, l'on peut énumérer rapidement 3 nombres que l'esprit retiendra facilement: naissances, 83,004; mariages, 18,561; décès, 36,175. Surplus naturel: 46,898.



Soulagez
Cette Souffrance
Inutile
Maux de Tête
RHUMES
Rhumatisme
Neuritis

PRENEZ une tablette d'Aspirine et vous cesserez de souffrir de votre mal de tête. Cela soulage rapidement. Cela ne déprime pas le cœur. Aucune suite à craindre. Si vous avez acheté les tablettes véritables. Inutile d'attendre pour voir si votre mal de tête va "se passer". Ce n'est pas la peine de souffrir alors que vous pouvez obtenir un soulagement si rapide avec de l'Aspirine. Pour les hommes qui sont forcés de travailler, malgré un effort

de la vue ou de la fatigue ou bien un rhume; pour les femmes qui éprouvent la souffrance régulière de leur système, l'Aspirine est une bénédiction. Profitez-en! Ayez la boîte de poche. Conservez-la à la maison ou au bureau la bouteille économique de 100 tablettes. Lisez les instructions éprouvées incluses dans le paquet et mettez-vous au courant des divers usages. Ne souffrez pas de douleurs inutiles.

ASPIRIN

Marque de Fabrique Déposée

LA SEMAINE PROCHAINE:
MADAME LUPESCU.

LA MODE REDUIT LA FEMME A L'ESCLAVAGE

MARCEL PREVOST CONTRE LES ROBES LONGUES

ASSASSINEE



Mlle Anna Miller, la jolie garde-malade privée de la famille Woolsey, à Ridgewood, N.-J., qui fut poignardée à mort par le jeune Harry Woolsey, 14 ans, au cours d'une promenade dans les bois.

Mort du général de Brummer, cousin et aide de camp du grand-duc Nicolas

PARIS, 9. — Le général russe de Brummer, cousin et ancien aide de camp du grand-duc Nicolas, vient de mourir à l'hôpital Necker, des suites d'une fracture de crâne consécutive à une chute. Le général de Brummer, qui avait 73 ans, vivait, depuis qu'il était en exil, dans une misère profonde. Après avoir été veilleur de nuit dans un garage, il devint facturier. Il habitait, avec sa femme, un modeste hôtel du boulevard Montparnasse, à Paris.

L'ex-impératrice Zita demande à tous les Habsbourg de prêter serment à son fils

LONDRES, 9. — Un message de Budapest annonce que l'ex-impératrice Zita s'est adressée à tous les membres de la famille des Habsbourg en leur demandant de se trouver présents, le 20 novembre prochain, à Steenokkerke, en Belgique, afin de prêter le serment d'allégeance à la couronne, en présence de son fils, l'archiduc Otto, qui célébrera ce jour-là le dix-huitième anniversaire de sa naissance.

D'après la tradition de la famille des Habsbourg, c'est à cet âge que les jeunes princes atteignent leur majorité.

L'ex-impératrice ajoute dans sa lettre que ceux qui ne pourront pas assister en personne à la cérémonie sont priés de faire parvenir à son fils une déclaration écrite prêtant serment de fidélité, et promettant de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour aider le jeune archiduc à monter sur le trône de Hongrie.

PRIX POUR L'ENVOLEE PARIS-NEW-YORK



Le colonel américain Easterwood, du Texas, actuellement à Paris avec sa femme, qui vient d'offrir une somme de \$25,000 pour le premier aviateur qui réussira sans escale le vol Paris-New-York. Qui, de Costes ou de Paris gagnera ce beau prix?

Cet écrivain français constate que la mode fait perdre du terrain à la femme

PARIS, 9 (spécial au P.J.) — La femme est un "être de beauté" et ne doit pas essayer à trop cacher ce fait, au dire de Marcel Prévost, membre de l'Académie Française et auteur de plusieurs ouvrages fort connus sur la femme.

Marcel Prévost se montre quelque peu inquiet: il voit trop de robes longues à Paris.

"Pendant longtemps, dit-il, j'ai défendu cette thèse que la femme naissait l'égale de l'homme et qu'ayant les mêmes besoins elle devait avoir les mêmes droits que l'homme. C'est pourquoi j'ai toujours été un partisan du suffrage féminin. Mais — et c'est ce qui me met en colère — la femme retarde le jour où elle devra être considérée comme l'égale de l'homme en France, par un stupide esclavage de la mode.

"Les hommes ne sont pas eux-mêmes sans élégance. Pourtant, depuis cinquante et même cent ans, ils n'ont pas beaucoup changé la mode de leurs habits, sauf dans quelques détails.

"D'un autre côté, les femmes ont fait une grande propagande, depuis la guerre, en faveur des robes courtes et des cheveux courts. Elles défendirent les deux avec grande éloquence et chacun supposait qu'elles devaient savoir ce qu'elles voulaient! Les jupes ont donc raccourci petit à petit jusqu'à monter aux genoux. Une certaine prudence les arrêta dans cette marche ascendante et

Cinq personnes tuées par la grêle

SOFIA, 9. — Des grêlons, d'une grosseur extraordinaire sont tombés au cours d'une tempête qui a sévi sur la Bulgarie. Cinq personnes ont été tuées, dont deux enfants qui se rendaient à l'école.

les empêcha de les faire disparaître complètement! Mais, soudain, un beau jour on se réveilla pour constater que les robes descendaient avec une rapidité étonnante, jusqu'à terre. Que devons-nous penser? Les femmes sont-elles devenues folles ou sont-elles absolument hypnotisées par les couturiers?

"Vous me direz que vous avez le droit de vous habiller comme il vous plaît. Parfait! Mais, prenez garde! En préconisant tous ces changements absurdes de la mode, vous vous désignez comme différentes de votre rival, l'Homme".



L'ANGLAIS enseigne par GRAMOPHONE

Toute une famille peut apprendre

Demandez, au moyen de ce coupon, notre circulaire gratuite:

"L'Anglais Enseigné par Gramophone"

Nom.....

Age..... Occupation.....

Adresse.....

LA COMPAGNIE DES COURS PAR CORRESPONDANCE Ltée
421, avenue Viger, Montréal

"Des Savons Ordinaires peuvent causer de graves irritations"



Telle est l'alarme que donne

LINA CAVALIERI

célèbre Spécialiste en soins de beauté de Paris

"Je recommande toujours le Savon Palmolive... et pour cause. J'ai trouvé que les huiles végétales dont le Palmolive est fabriqué sont sans danger, calmantes, et saines pour la peau."

Lina Cavalieri

61, AVENUE VICTOR
EMMANUEL III, PARIS

Toute peau a besoin du nettoyage à fond que seules les huiles végétales de palme et d'olive puissent donner. Depuis l'âge de Cléopâtre ces huiles cosmétiques ont été fameuses pour les soins de beauté.

"DES SAVONS ORDINAIRES," dit Madame Cavalieri, "peuvent causer de graves irritations. Si vous avez la fausse idée que le savon peut être nuisible pour votre peau, c'est parce que vous n'employez pas le savon qui convient. Essayez du Palmolive la prochaine fois. Je le conseille de tout coeur... pour garder la peau douce et belle."

Lina Cavalieri donne des conseils d'expert Dans son somptueux salon, Avenue Victor Emmanuel III, Lina Cavalieri conseille à ses clientes si difficiles de suivre un tout simple traitement de beauté domestique employant un savon possédant un mélange d'huiles de palme et d'olive.

"Avant de vous coucher," dit Madame Cavalieri, "lavez-vous au Palmolive. Puis je conseille l'emploi de ma gelée camphrée No. 5, qui devrait être employée pour la figure et le cou. Quand elle a un peu séché, poudrez-vous légèrement et la préparation peut rester sur la figure toute la nuit.



10c
le morceau

Méfiez-vous des Irritations

Tant de savons irritent alors qu'ils nettoient. En les employant vous risquez de rendre votre peau rugueuse et d'abîmer son coloris délicat. Le Palmolive est un savon aux pures huiles végétales. Sa couleur, son odeur, la sensation qu'il donne, le tout appartient à ces fameuses huiles cosmétiques naturelles. Il nettoie sans danger, il embellit facilement.

Lina Cavalieri fait partie d'un grand groupe international de spécialistes en soins de beauté qui ont découvert les mérites du Palmolive par eux-mêmes et qui maintenant, conseillent à leurs clientes d'employer ce savon de préférence à tout autre. Aujourd'hui, il y a plus de 23,720 de ces experts. Pensez donc à cela! Des milliers et des milliers de ces gens qui dans tant de pays sont payés pour donner leurs conseils disent volontairement que le Palmolive est le meilleur. Vous aimerez le Palmolive. En peu de temps vous l'emploierez également pour le bain, car il coûte même moins qu'un savon ordinaire. Suivez les conseils de Madame Cavalieri. Commencez dès aujourd'hui.

LE BUT DE LA SESSION D'URGENCE

Il s'agit de remédier au chômage

Tel sera le but de cette session parlementaire qui sera convoquée avant le 15 septembre.—Les ministres de la province de Québec sont MM. Cahan, Sauvé, Duranleau et Dupré. — Armand La Vergne, vice-président de la Chambre. — L'hon. M. Blondin, président du Sénat.

OTTAWA, 8 août. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le Canada vient de se donner un nouveau gouvernement. Vous ne vous en êtes pas senti? Les affaires n'en ont pas eu de secousse. Il n'y a pas eu de sang versé, de blessures ni de violence.

C'est un des avantages du régime

constitutionnel. Il permet une consultation populaire au moins tous les cinq ans et si le peuple n'est pas content de la direction politique d'un parti; s'il désire punir certains représentants pris dans des malversations; s'il sent le temps venu de changer tout simplement — il retire ses faveurs à un groupe politique et

les confie à un autre et le tour est joué.

Ce phénomène vient de se produire.

Mackenzie-King et ses ministres sortent, abandonnent le pouvoir.

R. B. Bennett et ses jeunes ministres prennent la direction des affaires du pays.

L'AMOUR DU POUVOIR

Mackenzie-King et plusieurs de ses ministres étaient bien connus pour leur amour du pouvoir. Ils éprouvaient un vif plaisir à faire de la politique, à discuter affaires impériales, à se ballader en Europe, et dans d'autres pays pour le bénéfice du Canada, en sus du bonheur qu'ils éprouvaient à exercer le pouvoir.

Leur défaite du 28 juillet les prive de toutes ces jouissances légitimes, permises, et ils plient bagage pour retourner, — pour le moment du moins — à leurs affaires privées.

Les ministres ont fait leur devoir. Ils ont livré une rude bataille, dans toutes les provinces. Ils n'ont épargné ni leur temps, ni leurs efforts et s'ils ont perdu, ce n'est pas de leur faute.

Il se trouve des personnages trop intimement liés à la dernière campagne politique, des gens qui ne devaient pas prendre une part active aux hostilités et qui seront inexorablement ostracisés, congédiés, — parce qu'ils ont fait "acte de participation politique". Le nouveau gouvernement veut sans doute être bon pour tous les fonctionnaires, mais ceux qui outrepassèrent les devoirs de leurs occupations seront traités avec rigueur... et ils ne l'auront pas volé.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Au moment où nous écrivons ces lignes, le nouveau ministère Bennett vient d'être assermenté. La province de Québec a cinq ministres: C. H. Cahan, secrétaire d'Etat; Arthur Sauvé, ministre des Postes;

Bennett sont: l'hon. E. M. Thaden, ministre des Pêcheries; l'hon. G. D. Robertson, ministre du Travail; l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice; l'hon. H. H. Stevers, ministre du Commerce; l'hon. R. J. Macdonald, ministre des Chemins de fer; l'hon. E. B. Ryckman, ministre du Revenu; le col. M. MacLaren, ministre de l'Hygiène; l'hon. H. A. Stewart, ministre des Travaux publics; le col. D. M. Sutherland, ministre de la Défense nationale; l'hon. T. G. Murphy, ministre de l'Intérieur; l'hon. W. A. Gordon, Immigration, Colonisation et Mines; le major R. Weir, ministre de l'Agriculture; l'hon. J. A. MacDonald, ministre sans portefeuille.



M. Armand LAVERGNE, qui serait appelé à la Vice-Présidence de la Chambre.

ARMAND LAVERGNE

Il paraît entendu que la santé du député de Montmagny ne lui permet pas d'assumer, pour le moment, du

moins de trop lourdes responsabilités. Il est toujours agressif, l'esprit alerte, pétillant et il serait bien dommage que M. Bennett et ses amis fussent privés de ses services. On mentionne tout de même M. La Vergne comme vice-président de la Chambre, ce qui lui laisserait beaucoup de loisirs et ne le priverait pas de prendre part de temps à autre aux délibérations des Communes.

P. E. BLONDIN, PRÉSIDENT DU SÉNAT

Les nouvelles tirées à bonne source indiquent que la présidence du Sénat sera offerte à un Canadien-français et le nom le plus en vue, par l'excellence de ses services passés, l'expérience des délibérations parlementaires et les hautes fonctions remplies, serait celui du sénateur P. E. Blondin, président de la Chambre des Communes avant 1914, Ministre du Revenu de l'Intérieur et plus tard Ministre des Postes.

UNE SESSION AVANT LE 15 SEPTEMBRE

Comme M. Bennett et ses collègues doivent prendre le pouvoir incessamment, ils ne perdront pas de temps à convoquer une session d'urgence pour tracer un programme de travaux publics et stimuler, dans la mesure du possible le mouvement du commerce et de l'industrie.

Il s'agit, en deux mots de trouver de l'ouvrage pour éviter une crise cet hiver et aider le Canada à reprendre son élan vers la paix industrielle et la prospérité.

Combien de centenaires au Canada?

Le dernier recensement en a enregistré 183, presque également partagés entre les hommes et les femmes, puisque l'on comptait 90 hommes et 93 femmes. La province de Québec en avait, pour sa part, 29, mais l'Ontario l'emportait sensiblement avec 57, et la Nouvelle-Ecosse venait immédiatement après avec 37. Ceux qui diront maintenant qu'on ne vit pas vieux au Canada ne connaissent pas évidemment cette statistique.

Une réfutation aux prétentions de M. Louis-Philippe Brosseau, aspirant au trône de France

Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec un grand intérêt sur le dernier numéro du "Petit Journal", la nouvelle de la prétention du chapelier Brosseau au trône de France. Cela m'a en même temps beaucoup amusé. Mais avant de discuter à fond les aspirations de M. Brosseau, il faut voir les raisons qu'il invoque pour soutenir ses prétentions. Car, je présume qu'il a des preuves autrement convaincantes que celles de posséder un costume qui aurait appartenu au "petit Capet", et une croix qu'il dit tenir de la reine Marie-Antoinette. Bien d'autres que lui possèdent des croix qui viendraient de l'infortunée reine de France.

Permettez-moi de vous dire, Monsieur le Directeur, que votre rédacteur en commentant la nouvelle — qui vous serait venue de France (comme l'oiseau de la chanson) sans doute — est quelque peu impertinent, ou peut-être tout simplement ignorant, quand il écrit qu'à "l'heure actuelle, le prétendant reconnu au trône de France est (M. I) Jean III de Guise.

Il y a actuellement deux représentants officiels au trône de France: le duc de Guise, qui, successeur du duc d'Orléans, représente la branche cadette des Bourbons, la maison d'Orléans.

Il y a aussi le prince Jean III de Bourbon, petit-fils de Naundorff (Louis XVII) auquel le gouvernement français a reconnu le droit de porter le nom de Bourbon, et par là, implicitement, car il est un descendant des Bourbons; lui, représente la branche aînée (légitime).

Alors, que penser de l'histoire reconnue comme la seule vraie (?) qui rapporte que le "petit Capet" est mort scrofuleux alors qu'il était sous la garde de Simon le cordonnier?

L'histoire — je devrais dire le roman — de M. de Beauchesne, si habilement agencée, narrante les souffrances endurées par le Dauphin, alors qu'il était prisonnier de la Convention et sa mort au Temple, a fait pleurer bien des gens depuis qu'elle a été publiée. Quand on sait que M. de Beauchesne était un vil instrument de Louis XVIII l'usurpateur, et de sa nièce, l'ignoble duchesse de Berry, on ne verse plus de larmes, en lisant ces phrases mensongères, on est tout simplement indigné de tant d'audace.

On est tout autrement impressionné quand on suit l'historien G. Lenôtre qui, lui, n'est pas du tout porté à admettre — documents en mains — que Louis XVII est mort au Temple, et fortement en faveur de l'opinion qui veut que le fils de Louis XVI s'est évadé de la fameuse prison; fuite, qui d'ailleurs paraît toute naturelle à ceux qui sont au courant des faits et gestes des royalistes français de l'époque.

Louis XVIII devait donner des preuves de la légitimité de sa prise de possession du trône de France

qu'il convoitait, même du vivant de son père Louis XVI, il n'a pas hésité à avoir recours au mensonge et à la fourberie, pour faire croire à la mort au Temple de son malheureux neveu. Hildeux monarque!

Quand Naundorff (Louis XVII) est mort en Hollande, à Delft, en 1845, le gouvernement hollandais rendit à sa dépouille mortelle les honneurs royaux, et le gouvernement impérial de France permit que l'on rapporte en France les restes de Louis XVII pour y être inhumés, mais avec des conditions qui furent jugées inacceptables par la famille royale. Le cimetière de Hollande où reposait le successeur de saint Louis a été depuis désaffecté. On a respecté le royal tombeau, que l'on voit aujourd'hui, entretenant aux frais du gouvernement hollandais, au milieu de la place publique de la petite ville de Delft.

Le comte de Chambord (Henri V) connaissait toute la vérité au sujet de la mort de Louis XVII au Temple. C'est pourquoi il refusa de monter sur le trône de France un jour où la chose lui a été possible; son honnêteté lui interdisait de recueillir une succession qu'il savait être "illégitime".

Il est aussi facile de confondre M. de Beauchesne que de montrer l'astuce de Louis XVIII et la pusillanimité de la duchesse de Berry qui savait la vérité au sujet de son frère, et a toujours néanmoins persisté à ne point vouloir le reconnaître comme tel.

Autrefois comme aujourd'hui, la justice n'a pas toujours eu les faveurs du pouvoir; mais la vérité garde ses droits.

Jean Guiraud, rédacteur à "La Croix" de Paris, publiait assez récemment un livre: "L'Inquisition médiévale", qui porte en épigraphe: "L'Eglise réclame des historiens non des plaidoyers, mais la vérité, sa cause n'a pas besoin des mensonges des hommes."

L'histoire de France non plus.

Henri JERDRIAU.

Montréal, le 3 août 1930.

NOTE DE LA RÉDACTION: — A notre aimable correspondant rappellons qu'il ne fut pas le seul à être dupe de ce fameux Naundorff, né à Neustadt-Eberswald en 1786. Lui aussi fit des dupes, lui aussi connut les rigueurs de la justice! Et ce "Louis XVII" s'établit alors prophète à Delft... et y termina ses jours. Mais ses héritiers plaident pour faire reconnaître leurs droits dynastiques, et Jules Favre les défendit. Ils n'en furent pas moins déboutés par un jugement du tribunal civil de la Seine en date du 6 juin 1851. Quoiqu'il en soit, M. Jean III de Guise (Monsieur et non Sa Majesté!) prétend bien, avec M. Léon Daudet et tous les royalistes, être le seul prétendant au trône de France sur lequel il monterait bien, si M. Doumergue voulait bien lui céder sa place!



M. Arthur SAUVÉ, Ministre des Postes.

Alfred Duranleau, ministre de la Marine; Maurice Dupré, Solliciteur Général, et sir George Perley, ministre sans portefeuille. C'est dire que 24 députés appuyant 5 ministres exerceraient autant d'influence que l'ancien groupe de 60 avec 4 ministres.

UN FAIT INTERESSANT

Comme il n'y a pas eu de députés de langue française dans les rangs conservateurs depuis 1917, les nouveaux ministres sont des nouveaux venus aux Communes. Messieurs Duranleau et Sauvé ont tous les deux l'expérience politique, parce qu'ils jouèrent un rôle de tout premier plan à la Législature de Québec. M. Maurice Dupré, brillant avocat, gradué d'Oxford, est élu pour la première fois. Il est désigné à remplir un rôle important dans l'histoire de notre pays.

Les autres membres du cabinet

Qui utilise le Service Dechaux?

la femme dont la demeure est le modèle des environs; et qui est toujours parfaitement bien mise...

son mari, toujours habillé comme s'il venait de quitter l'atelier de son tailleur...

ses jeunes enfants, qui connaissent la satisfaction d'un home en ordre et le secret d'une vie agréable...

les meilleurs gens de votre voisinage.

Dechaux
FRÈRES LIMITÉS
Nettoyeurs et Teinturiers

FRontenac3131

UNE COURAGEUSE AVIATRICE

Elle travaillait jour et nuit pour pouvoir payer ses études de pilote.

Ah, cette jeunesse moderne!... Ruth Alexander, aviatrice californienne de 25 ans, qui détient le record du monde de hauteur sur avion léger, peut se vanter d'épeler le mot courage avec un C majuscule. Une fois de plus elle nous montre de quelle hardiesse et de quelle ténacité les personnes du "sexe faible" sont capables à l'heure actuelle.

L'histoire de cette audacieuse jeune fille est d'autant plus surprenante que pendant son adolescence, les docteurs la considéraient comme destinée à une mort lente et cruelle par la tuberculose. La jeune fille comprit leurs réticences: aucun espoir de guérison... Au lieu de s'abandonner au découragement, elle leur rit au nez, confiante en sa jeunesse, en son énergie remarquable.

Cependant, elle quitta son pays d'origine et se rendit en Californie. Son père était mécanicien, tandis que d'autres fillettes jouaient à la poupée, tout enfant elle s'intéressait déjà beaucoup au fonctionnement des moteurs de toute espèce dont le mystère l'intriguait. Elle ne manquait jamais l'occasion de s'en approcher. Ses jouets préférés étaient des outils et de vieilles ferrailles.

En grandissant, son rêve se précisa. Elle désirait être aviatrice, et rien d'autre, c'était une vraie vocation. Mais comme la fortune ne l'avait pas favorisée, il lui fallait avant tout gagner sa vie et subvenir à ses besoins avant de songer à planer dans les airs.

Sans argent et sans amis, elle se mit au travail, dans un salon de beauté le jour, dans un café la nuit. Travaillant 16 heures par jour, elle put économiser ainsi suffisamment pour payer ses cours dans une école d'aviation.

La chance lui sourit enfin lorsque des personnes très riches de Coronado, pleines d'admiration pour la ténacité d'une si jeune élève, lui firent cadeau d'un bel aéroplane, celui avec lequel elle établit justement son record d'altitude.

Il s'en fallut de peu d'ailleurs que ce vol n'eût une fin tragique. Après avoir dépassé la hauteur de 20,000 pieds, la température était terrible-

ment glaciale. Elle s'évanouit après avoir atteint une altitude prodigieuse et l'avion tomba à 18,000 pieds avant qu'elle ne reprenne ses sens. Heureusement pour elle, la chute s'effectua en longue spirale ce qui lui permit de reprendre contrôle avant que l'appareil ne vienne s'écraser sur le sol. Finalement, lorsqu'elle atterrit son visage était bleu par le froid et sa faiblesse telle qu'on dut la sortir de sa carlingue.

Après avoir atteint une grande hauteur, le moteur commençait à donner des signes de dérangement, l'avion

En un sursaut d'énergie, elle parvint à contrôler l'appareil plongeant dans une série de cercles jusqu'à 7,000 pieds du sol. Elle étouffait toujours, ses bras, ses jambes et son cerveau semblaient écrasés par un poids énorme. La moitié du temps, l'appareil volait tout seul. Elle était à bout de force lorsque celui-ci reprit contact avec la terre ferme.

Mais cette nouvelle reine de l'air est une ambitieuse. Elle veut maintenant tenter un vol sans escale du Mexique à Vancouver (Colombie Britannique). La distance est d'en-



Ruth Alexander, nouvelle reine des aviatrices, est aussi pilote expérimentée d'avions-glisseurs. Nous la voyons en train de donner des conseils à une amie. Lorsqu'elle donnait à ses clientes du salon de beauté de copieux shampoings, celles-ci étaient loin de se douter des rêves ambitieux qui lui passaient par l'esprit.

montait et descendait par saccades. Toute occupée de son fonctionnement, elle ne s'aperçut pas que sa réserve d'oxygène était épuisée, c'est alors qu'elle perdit connaissance. En s'éveillant de sa syncope, elle se trouva 4,000 ou 5,000 pieds plus bas, luttant pour respirer un peu d'air. Elle étouffait, sa tête semblait de plomb, les poumons paraissaient sur le point d'éclater. A cette horrible sensation s'ajoutait celle d'une chute vertigineuse dans l'espace.

Il faut faire comprendre aux enfants que leur valeur est toute en eux-mêmes. J. Barni.

viron 1,400 milles. Elle sera la première femme à tenter un vol de ce genre sur ce parcours. La plus haute altitude jamais atteinte par n'importe quel type d'aéroplane est — à date — 43,166 pieds, record détenu par un lieutenant de la marine américaine, à Washington.

Une autre aviatrice célèbre, Elinor Smith, prétend avoir battu le record de Miss Alexander, mais son exploit n'a jamais été enregistré officiellement.

Fruits rafraîchis

Composé pour six personnes. Ecrasez 2 livres de framboises et 1 livre de groseilles rouges, passez le jus dans un légumier en métal muni d'un couvercle; ajoutez-y 5 onces de sucre en poudre parfumé à la vanille, 3 onces ¼ de kirsch, 2 onces de marasquin de Zara. Mélangez. Mettez 1 livre de grosses fraises sur le mélange liquide, couvrez et faites rafraîchir pendant 2 heures dans de la glace pilée mêlée de sel. Servez avec des cuillers à sorbets.

Ces fruits rafraîchis fournissent un entremets de saison, toujours bien accueilli et dont l'exécution est facile.

LA PSYCHOLOGIE DES COULEURS

CORINNE GRIFFITH PERSONNIFIE LA BEAUTE DELICATE

(Troisième article)

Les beaux paysages, la douceur de l'aurore, la splendeur des couchers de soleil vous impressionnent par la richesse de leurs nuances harmonieusement fondues. Le clair de lune argenté a pour vous un mystérieux attrait. C'est que vous comprenez le rôle unique et merveilleux de la couleur dans la nature entière; elle vous émeut et vous rend muettes d'admiration.

Votre beauté personnelle ne peut manquer de bénéficier d'une telle compréhension artistique. Vous sentez qu'il vous est possible à vous aussi, par le moyen des nuances subtiles dont le choix est laissé à votre bon goût, de faire ressortir la transparence de votre teint, l'éclat de vos yeux, le lustre d'une belle chevelure.

N'hésitez pas. Il se peut que vous manquiez d'expérience et dans un tel cas ne vous fiez jamais au hasard. Comparez plutôt votre type avec celui d'une femme célèbre pour son grand charme et qui a beaucoup de points de ressemblance avec vous, une étoile de cinéma par exemple dont les traits sur l'écran vous sont devenus très familiers.

Auriez-vous la chance de posséder le charme, la distinction raffinée, la grâce fragile de Corinne Griffith? Ses yeux rêveurs, tantôt gris, tantôt bleus, des cheveux châtains clairs, un teint pur, un visage empreint d'une douceur toute féminine? Ces dons exceptionnels, joints à son réel talent lui ont créé une personnalité remarquable. On nous annonce d'ailleurs que la belle artiste se retire de l'écran, après des années de triomphe, nul doute qu'elle ne soit regrettée par des millions d'admirateurs.

Elle a cinq pieds 6 pouces, une silhouette très jeune puisqu'elle ne dépasse jamais 115 livres, une démarche calme et distinguée. Cette description répondrait-elle à la vôtre?

Choisissez alors des poudres rosées claires, un rouge framboise moyen, un bâton pour les lèvres également de tonalité moyenne, puisque la gracieuse Corinne a trouvé une telle combinaison parfaite.

Essayez les violets bleutés, les jaunes clairs, orange, abricot, et teintes capucine, excellents pour mettre en relief ce genre de beauté langoureuse et délicate.



CORINNE GRIFFITH

Dans la décoration de son intérieur Corinne aime l'harmonie des draperies légères, et l'on retrouve partout les nuances déjà citées dans les tentures, tableaux, fleurs et ornements divers qui composent un cadre charmant mettant en valeur sa charmante personnalité.

Le Bébé ne Profite Pas? Surveillez sa Digestion

Les bébés ne peuvent se développer quand des déchets acides forment des gaz dans les intestins obstrués; cela leur donne la colique, les constipe et les rend misérables. Essayez simplement la méthode approuvée par les docteurs et que des millions de mères connaissent, et constatez comme la santé de votre bébé s'améliore. Quelques gouttes de Castoria, purement végétal et inoffensif, rendent confortable en un clin d'oeil le bébé ou l'enfant le plus maussade, le plus fiévreux. Après quelques doses il digère parfaitement et profite comme il doit. Pour identifier le véritable Castoria, cherchez la signature Fletcher sur l'emballage.



AUX FUTURES MERES

Pâles, faibles, amaigrées, décharnées, nerveuses, épuisées, débiles, anémiques, accablées de surmenages.

IL FAUT Un tonique puissant. Un reconstituant énergique. LE TONIQUE MATERNEL

Tonique préparatoire à l'accouchement. Vite et moins douloureux.

LE TONIQUE MATERNEL LIMITEE, 53 St-Zotique Est, C.R.S. 6807. En vente dans toutes les bonnes pharmacies \$1.50 et \$2.25 la bouteille.



UN remarquable nouveau fromage — pas exactement une nouvelle sorte de fromage, mais une variété meilleure de ce produit favori depuis au delà d'une génération. Sa consistance est plus douce, plus moelleuse que celle de la plupart des autres fromages; c'est un produit excellent. Il est aussi délicieux que facile à digérer, servi préparé ou frais, tel qu'il vous arrive de la Laiterie Carillon.

UN PRODUIT PUREMENT CANADIEN

Le Courrier de Françoise

Les correspondants sont priés de s'en tenir à une seule question par courrier et de tenir compte qu'il n'est interdit de donner dans ce courrier des renseignements de nature commerciale.

HOROSCOPE

FEVRIER. — Les femmes nées en février sont d'une beauté remarquable. Leur jugement est bon; leur cœur excellent, tant que l'avarice ne vient pas se mettre en travers de leurs sentiments, car l'instinct d'économie est une de leurs qualités. Fidèles à leurs amitiés, constantes dans leur amour, elles sont des épouses modèles. Les hommes ont le caractère mobile, impressionnable et changeant; ils aiment le mystère et sont spirituels. Enthousiastes, hardis, joueurs, non par désir de gain, mais par soif d'inconnu et d'imprévu, ils sont présomptueux, ambitieux, ardents; malheureusement leur volonté est assez changeante, et souvent indécise. Confiants et naïfs, sincères dans leurs affections et leurs paroles, doués d'un naturel doux et sensible, de sentiments délicats, serviables et sympathiques, ils sont en même temps très vifs et emportés. Pauvres dans leur jeunesse, ils dépenseront largement leur fortune quand ils en auront.

D.—Prochainement j'irai à Québec et me rendrai peut-être jusqu'à Montréal. Je voudrais profiter de ce voyage pour prendre quelques leçons de danse. Où pourrais-je m'adresser? — **HENRIETTE**

R.—Vous trouverez dans le "Petit Journal" l'annonce d'un bon professeur de danse canadien-français.

D.—Pourriez-vous me mettre en relation avec la jeune servante qui se plaignait à vous récemment du minime salaire qu'elle gagnait et vous confiait ses inquiétudes au sujet de l'hiver prochain? — **Mme P. G.**

R.—Je regrette mais je n'ai pas l'adresse non plus que le nom de cette jeune fille et, de plus, il m'est interdit de procurer des emplois par l'intermédiaire de ce courrier. Si vous mettez une annonce dans notre journal, peut-être la personne intéressée la verra-t-elle?

D.—Quels jours étaient le 1er d'octobre 1911 et le 11 février 1907 et que signifient ces jours de naissance? — **MARIE**

R.—Un dimanche qui promet la chance, la sagesse et la gaieté. — Un lundi qui promet la beauté.

D.—Comment pourrais-je avoir des beaux yeux clairs et un beau teint? — **M. D.**

R.—Il se vend dans les pharmacies des produits destinés à rendre les yeux brillants; vous n'avez qu'à vous informer auprès de votre pharmacien car je ne puis vous en nommer aucun en particulier dans ce courrier. — Pour avoir un beau teint, il faut que vous ayez bonne santé et aussi que vous employiez le savon, le cold-cream et le vanishing-cream qui conviennent à votre peau.

D.—J'ai eu le bonheur de goûter ce qu'était l'amour car j'ai été courtisée par un jeune homme pendant deux ans. Il m'a quittée sans aucune raison et il est allé demeurer à Montréal. Quelquefois il vient dans ma place avec des jeunes gens et me parle mais il ne veut pas me rendre visite comme le lui ai demandé car il prétend travailler souvent le soir. Savez-vous quelle est son idée? Puis-je compter sur lui pour l'avenir? — **UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.**

R.—Je crois que vous ne devez pas compter sur ce jeune homme. Oubliez-le et soyez bien certaine qu'à 19 ans on se console vite et vite on se fait de nouveaux amis.

D.—Quel jour était le 12 août 1904 et que signifie ce jour de naissance? — **JE VOUS REMERCIE.**

R.—Un vendredi qui annonce des enfants aimants et généreux.

D.—Comment ferais-je blanchir mon teint qui est grillé et jaune? — **GERMAINE COEUR BRISE.**

R.—Lavez-vous matin et soir avec du jus de citron frais; c'est encore la meilleure recette pour faire blanchir le teint. Employez aussi, lorsque cela vous sera nécessaire le cold-cream et le vanishing-cream qui contribuent grandement à garder la peau blanche. — Pour faire votre demande de chanson il aurait fallu m'envoyer votre nom véritable et votre adresse; à ce sujet il faudra m'écrire de nouveau.

D.—Jeune fille de 17 ans qui vient de terminer son éducation, je voudrais devenir danseuse. Le cirque qui viendra à Montréal cet été m'emploierait-il bien que je ne sache pas danser mais j'en ai tellement le goût que j'apprendrais vite. — Je mesure 5 pieds 5 pouces et demi et je pèse 112 livres; suis-je normale? — Je voudrais engraisser du visage, comment le pourrais-je? — **VOUS ETES MON SOLEIL.**

R.—Vous ne m'auriez pas dit que vous étiez jeune et que vous ignoriez la vie que je l'aurais deviné à votre lettre. La vie de cirque est réputée l'une des plus misérables qui soient et je comprends difficilement que vous songiez à cette vie d'aventures et de voyages qui vous séparerait de vos parents qui viennent de dépenser tant d'argent pour vous faire instruire. Ce serait une mauvaise manière de leur témoigner la reconnaissance que vous leur devez. Il y a bien des danseuses, qui à votre âge, ont fait des folles pour le devenir et qui aujourd'hui souhaitent de tout leur cœur abandonner leur carrière pour vivre paisiblement en famille. D'ailleurs, on ne danse qu'un temps... Demeurez donc sagement près de vos parents, profitez de la vie facile qui vous y est faite; je suis certaine que vous ne le regretterez pas. Vous aurez vos ennuis inévitables dans la vie, attendez donc qu'ils viennent à vous sans courir au devant d'eux. — Vous pourriez peser normalement 120 livres. — Il est assez difficile de prendre de l'embonpoint ou d'en perdre à un endroit déterminé plus qu'à un autre. Peut-être, si vos joues sont creuses, pourriez-vous les ramener par des massages fréquents.

D.—J'ai le visage d'un ovale presque pur, de grands yeux expressifs, le nez bien proportionné mais hélas! j'ai un très vilain teint. Ma peau est plutôt brune et, sur le menton, j'ai des boutons à tête noire. Je prends un bon tonique mais j'aimerais à avoir un régime alimentaire à suivre c'est-à-dire que vous me nommiez les aliments de digestion facile ou difficile et nourrissants. — **RAYON DE LUNE.**

R.—Vous pourriez faire disparaître les boutons à tête noire en enduisant votre menton de cold-cream tous les soirs, au bout de cinq ou six minutes, en pressant fortement ces boutons, entre le pouce et l'index, recouverts d'une serviette propre, pour les extirper. Le matin, vous terminerez votre toilette par des applications d'eau froide et de vanishing-cream. — Le jus de citron pur frais est encore ce qu'il y a de mieux pour blanchir la peau. — Il est difficile d'indiquer un régime alimentaire à tout hasard. Vous constaterez ce que vous digérez facilement ou difficilement car tous les aliments ne sont pas tolérés de la même manière par tous les estomacs. Il est toujours excellent de manger beaucoup de fruits et de légumes. Surveillez surtout les viandes qui ne vous conviennent point; assurez-vous que les mets épicés, les fromages gras, les boissons gazeuses ne vous nuisent point. Le médecin qui vous a prescrit ce tonique vous renseignera exactement sur ce qui vous convient.

D.—Je suis courtisée depuis quelque temps par un jeune homme qui se trouve être mon cousin. Il désire m'épouser et mes parents y consentent, car c'est un très bon garçon, travaillant et sobre, mais plusieurs de mes amies me disent que je serai malheureuse en épousant mon cousin. Crovez-vous qu'elles ont raison. — **JE L'AI ME.**

R.—Ce jeune homme vous aime et vous l'aimez; il veut vous épouser et vous ne rencontrez pas d'objection de la part de vos parents; il me semble qu'il y a là tous les éléments qui font les unions heureuses. Vous ne vous mariez pas pour faire le bonheur de vos amies, mais le vôtre. Ne vous préoccupez pas de ce que vous disent les gens. Un mariage entre cousins nécessite cependant une dispense de l'église.

D.—A 26 ans, j'ai renvoyé un jeune homme parce que j'en aimais un autre qui depuis m'a quittée. J'ai essayé de ravoir l'autre à qui j'ai écrit que je regrettais ce qui s'était passé mais qu'il m'a répondu de vive-voix de façon à m'humilier. Je suis maintenant à 25 ans, courtisée par un jeune homme que je n'aime pas assez pour l'accepter comme mari mais je n'ose le renvoyer parce qu'il me manquerait. J'ai quelquefois occasion de revoir celui que j'ai autrefois refusé; il est gentil avec moi mais je ne sais pas s'il a encore quelque affection pour moi. Que pensez-vous de tout cela? Il me semble que je gâte mon avenir et je voudrais pourtant être heureuse. — **EXQUIS.**

R.—Vous avez le sort des indécises qui ne savent pas si elles aiment. Ce n'est certes pas le moyen de vous attirer un ami sérieux que de continuer des relations avec un jeune homme qui vous fréquente depuis trois ans et que vous n'aimez pas et dont vous ne voulez pas comme mari. Voyons, soyez sérieuse! Cessez de recevoir ce jeune homme et si l'occasion se présente donnez à votre ancien ami des preuves, que vous savez réfléchir et prendre une décision raisonnable. Ne lui demandez pas de retourner vous faire visite; il saura bien vous manifester ce désir et profiter des occasions de vous revoir, s'il le veut.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de marchands de fruits de votre ville afin de pouvoir moi-même vendre au prix du gros à Québec? — **M. R. BRETON.**

R.—Le Courrier de Françoise ne donne pas de renseignements commerciaux. Dans l'annuaire du téléphone de Montréal, vous trouverez toutes les adresses que vous désirez et vous n'aurez qu'à vous mettre en relation avec ces marchands. Dans

tous les grands hôtels de Québec, vous aurez un annuaire du téléphone de Montréal.

D.—Quels jours étaient le 18 de mars 1904, le 2 octobre 1903, le 19 octobre 1902, le 27 août 1900, le 27 août 1906, le 10 août 1908 et que signifient ces jours de naissance? — **PETITE ORPHELINE.**

R.—Un vendredi. — Un mercredi. — Un dimanche. — Un dimanche. — Un lundi. — Un lundi également. — Ceux qui naissent un vendredi sont aimants et généreux; un mercredi, ils devront travailler dur pour gagner leur vie; un dimanche, ils seront chanceux, gais et sages; un lundi, ils seront beaux. — Il faut vous en tenir à une seule question par courrier comme nous le demandons.

D.—J'ai 15 ans, je mesure 5 pieds et 2 pouces et je pèse 96 livres; que ferais-je pour me faire engraissier? — **BLONDE AUX YEUX BLEUS.**

R.—Votre poids normal devrait être d'environ 110 livres. Une nourriture saine et abondante; 8 heures de sommeil chaque nuit et l'absence de trop grandes fatigues devraient vous faire gagner de l'embonpoint. Toutefois, certaines constitutions semblent défier tous les régimes. Il n'y a pas de recettes infallibles. Vous engraisserez probablement quand votre croissance sera terminée.

D.—Où dois-je m'adresser pour avoir des renseignements concernant l'élevage du rat musqué? — **EDMOND BOIEN-PANT.**

R.—Adressez-vous au Ministère de l'Agriculture, édifice du parlement, Québec. Si vous en faites la demande, on vous fera parvenir les renseignements que vous désirez.

D.—Le chapeau de feutre sera-t-il porté cet automne? Quelle nuance conviendrait bien avec un manteau bleu-marine? — **POUR UNE BRUNETTE.**

R.—Oui, certes, le chapeau de feutre continuera d'être porté, ainsi que le chapeau de velours. La mode prochaine semble devoir favoriser les formes turbans. Un chapeau de n'importe quelle couleur s'associera bien au bleu-marine.

D.—Est-ce qu'il y a des remèdes pour maigrir, que je pourrais fabriquer moi-même ou que je puis acheter dans une pharmacie? Je me prive de chocolats et de liqueurs et cependant j'engraisse toujours. — **YVONNE.**

R.—Je ne vous conseille pas de prendre des médicaments pour tenter de maigrir. Cela pourrait ruiner votre santé, particulièrement votre estomac. Evitez de manger des pâtisseries, gâteaux, etc., ne mangez pas trop de pain; mangez surtout des légumes et des fruits. Mais je ne puis vous donner de recette infallible; votre embonpoint dépend probablement de votre constitution.

M. PAUL GIROUX, Casier 100, Station N., Montréal, demande la chanson "Jeanne".

M. ARTHUR GREGOIRE, Waterloo, Sheffield, P. Q., désire avoir les chansons suivantes: "Vagabond King" (anglais et français); "If I had a talking picture of you"; "Love Parade"; "I'm just a Vagabond lover" (musique et paroles); "Broadway Melody" (anglais et français); "Desert Song", (anglais et français).

M. D. BOISVERT, 182A, rue Sainte-Ange, Trois-Rivières, P. Q., demande les mots de la chanson "Carmen" et une autre chantée par Maurice Chevalier dans la "Grande Mare".

D.—Quels jours étaient le 8 octobre 1904 et le 12 de juillet 1898? — **JE REGRETTE DE VOUS DONNER CE TROUBLE.**

R.—Ces deux dates se trouvaient être un samedi.

D.—Quel jour était le 4 de février 1915 et que signifie ce jour de naissance? Que signifient aussi les noms Pauline et Georgette? — **COLINETTE.**

R.—Un jeudi qui promet un tempérament violent. — Ces noms signifient petite et bonne épouse. — Une question par courrier Colinette.

D.—Quel jour était le 14 de janvier 1900 et que signifie ce jour de naissance? — **MERCI BEAUCOUP.**

R.—Un dimanche qui promet la chance, la sagesse et la gaieté.

D.—Quel est le salaire des caissiers à la Commission des Liqueurs? — **ORLYS.**

R.—A la Commission des Liqueurs, on engage les caissiers à \$18.00 par semaine.

D.—Le secret pour la trempe du cuivre a-t-il été découvert? — **AMEDEE.**

R.—Non, je ne sais pas que l'on ait encore trouvé un procédé pour tremper le cuivre, comme on le fait pour l'acier; cependant, je sais que pour rendre le cuivre plus résistant on constitue un alliage de cuivre et d'un autre métal.

D.—Quel est le coût approximatif de l'impression d'un volume de 50 pages, du format et de la même qualité de papier que la revue X, pour une quantité de 20.000? — **UN LECTEUR.**

R.—Environ dix sous le numéro et peut-être un peu davantage; cela dépendrait du caractère d'imprimerie que vous choisiriez.

D.—Quel jour était le 8 mars 1906 et le 3 mai 1907 et que signifient ces jours de naissance? — **BLONDINE.**

R.—Un jeudi et ce jour de naissance est le présage d'un tempérament violent. — Un vendredi, qui présume un tempérament aimant et généreux.

D.—Quels jours étaient le 30 août 1908, le 29 de mai 1916 et le 1er de juillet 1913 et que signifient ces jours de naissance? — **AMOUREUSE MYSTÉRIEUSE.**

R.—Un jeudi, qui promet des enfants coléreux. — Un lundi qui promet la beauté. — Un mardi et les enfants nés en ce jour seront comblés de dons. — Alexandre signifie secourable aux hommes. — Une question à la fois S. V. P.

D.—Quel jour était le 18 septembre 1912 et que signifie ce jour? — Les manteaux quadrillés à grands carreaux, avec frange dans le bas sont-ils encore à la mode cet automne? — **UNE MONTREALAISE.**

R.—Un mercredi et ceux qui naissent en ce jour devront travailler ferme pour gagner leur vie. — Ces manteaux sont toujours pratiques pour le voyage mais je crois leur vogue passée. **FRANÇOISE.**

ELLE AVAIT EU TROP HONTE



Mlle Jeanne Harlow vient d'initier une action en divorce à son jeune mari, Charles McGrew, fils d'une très riche famille de Chicago, sous prétexte que celui-ci lui avait fait honte en se présentant en public dans un état d'ébriété très avancé.

La Vie Moderne

ON DANSE...

Elle est tout de même extraordinaire, cette furie de la danse qui secoue la vieille Europe!

Il n'est plus un endroit où l'on ne danse pas! Partout, au nom du tango et du black-bottom, on se trémousse, on se dandine; la mère montre l'exemple à sa fille, le père à ses fils; des magistrats prennent des leçons de danse moderne et les théâtres de genre sont transformés en académies de la cadence et du rythme; quand l'acrobatie s'y ajoute, le spectacle n'en a que plus de succès. Il y a tel quartier populaire où un ouvrier tapissier tanguait tous les jours chez lui avec son épouse, après le déjeuner, aux sons d'un gramophone. Le soir, le couple va danser en ville. Le reste de la journée, l'épouse répète des pas inédits, mime des attitudes devant le miroir et donne à quelques amies du voisinage des leçons de charleston, de shimmy ou de black-bottom. Il lui arrive même de s'occuper de son ménage.

Des gens — de ceux que les uns dénomment bons esprits et les autres esprits chagrins — s'en étonnent, s'en affligent et s'en indignent.

Les dissertations sont d'ailleurs puériles. Elles ne changeront rien aux faits qui s'accomplissent.

Le branle-bas qui remue le monde sur des rythmes musicaux anormaux, c'est le prolongement de la grande secousse de la guerre, c'est comme un réflexe pervers du chambardement qui fit vaciller les fondements du monde: nous en avons gardé un tremblement général et organique, qui se traduit par la danse; après une pareille agitation, l'immobilité subite est impossible.

Douglas sera l'étoile d'une histoire qu'il a lui-même écrite, sous le pseudonyme d'Elton Thomas, et qui se déroule durant les fameuses années 48 et 49, au temps de la ruée vers l'or. Porter Emerson Browne et James Warner Bellah sont en train d'adapter cette nouvelle production de Fairbanks à l'écran.

CONSERVE LES DENTS BLANCHES

Le chemin de l'amitié est pavé de sourires charmants.

En effet tout le monde aime un sourire qui s'éclaire de dents jolies comme des perles.

Alors mâchez la gomme à saveur délicieuse qui conserve les dents nettes et d'une blancheur éclatante.

Mâchez tous les jours Dentyne — la gomme de la meilleure qualité sur le marché.



Mâchez la DENTYNE... et souriez!

FOURRURES

Spécialité:
TOURS
DE
COU

en martre et
renard
de toutes sortes

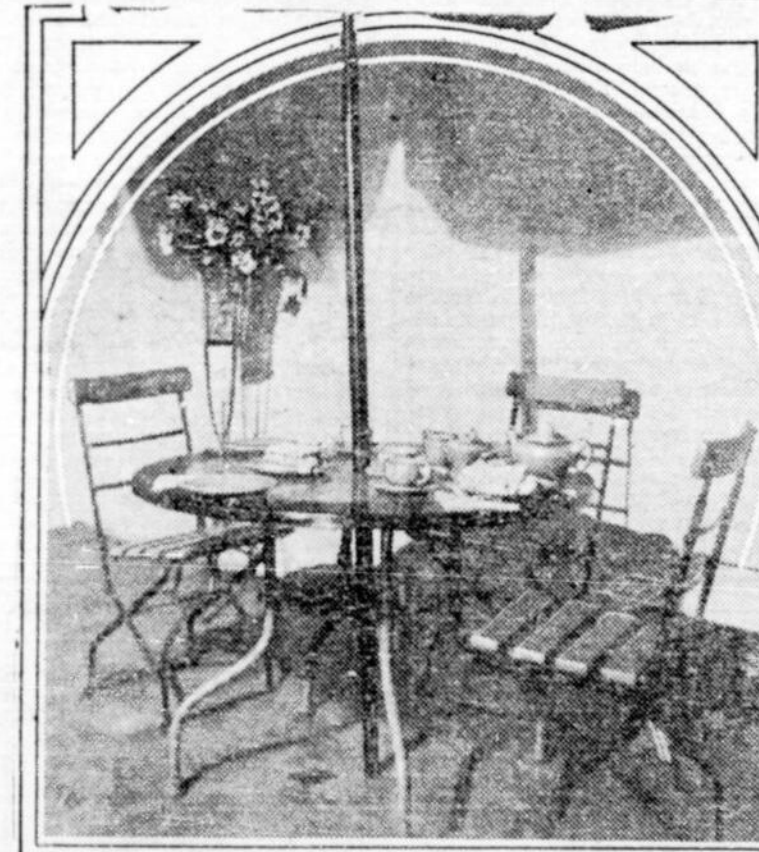
PRIX REDUITS

chez

Joncas
LIMITÉE

351 St-Paul, Ouest (Angle St-Pierre)

LES REPAS EN PLEIN AIR



Quelques jolies pièces d'ameublement bien choisies donneront à votre porche un aspect réjouissant. Ayez surtout des sièges confortables autant que décoratifs. Les petites tables dont le dessus forme plateau et s'enlève pour transporter les verres ou les tasses sont très intéressantes.

Les belles journées de soleil nous incitent à vivre le plus possible en plein air. Pourquoi pas... lorsqu'on s'efforce de nous convaincre qu'il n'y a rien de tel pour maintenir l'équilibre de la santé et la rétablir lorsqu'elle est déficiente. Le soleil et le grand air ne sont-ils pas les meilleurs de tous les médicaments?

Nous admettons que les occupations de beaucoup de personnes les empêchent, sauf pour de brèves périodes de vacances, de profiter de la belle saison autant qu'il serait désirable. Cependant, la plupart de ceux qui habitent aux environs des grandes villes ou qui possèdent une maison à la campagne ont tout le loisir d'en profiter.

Chaque fois que la température le permet, prenez votre repas en plein air, dans le jardin, sous le porche ou sous la tonnelle fleurie.

Le déjeuner du matin, le lunch, le dîner servis de cette manière prennent des allures de pique-nique. Or, quels sont les membres de la famille, grands et petits, qui ne se réjouissent à la pensée d'un pique-nique? D'autre part la maîtresse de maison n'a pas à redouter les petits inconvénients d'un déplacement, au contraire la proximité de la maison lui assure tout le confort.

On peut procéder de plusieurs manières pour organiser les repas au dehors et donner satisfaction à l'ap-

pétit des convives aussi bien qu'à leur désir de fantaisie, sans trop déranger les habitudes de chacun.

Lorsqu'il s'agit de plus de deux personnes, les plateaux cessent d'être pratiques pour devenir encombrants. D'ailleurs, pendant le temps que vous mettez à disposer la nourriture et les boissons la première refroidit et les seconds perdent de leur fraîcheur.

La table à thé roulante sera très commode pour transporter le plus vite possible une quantité de plats, elle sert de supplément à la table régulière, de bonnes dimensions, indispensable pour le repas de famille au dehors. N'oublions jamais que le confort est le premier principe d'un bon repas.

Parmi la grande variété de meubles de jardin que vous pouvez vous procurer, les plus coûteux ne sont pas toujours les plus décoratifs. Nous trouverons le mobilier métallique moderne tout à fait agréable. Léger, peint de gaies couleurs fabriquées spécialement pour résister aux intempéries, il cadre bien avec l'entourage de verdure et de fleurs.

Chaises et fauteuils pliants, flexibles, commodes et pittoresques, tiendront peu d'espace après usage. Les lignes simples seront naturellement de meilleur goût.

L'osier et le rotin sont excellents si vous les choisissez de construction robuste et font une charmante dé-



Taches de vin ou de fruits

Tant qu'elles sont fraîches l'eau de javelle les enlève.

Sur de la laine blanche, on savonne, puis on fait arriver sur les taches savonnées, de l'acide sulfureux. Pour cela on roule un morceau de carton en forme de pain de sucre, on laisse un petit trou dans le haut, on brûle du soufre sous ce carton et la vapeur va par-dessus les taches. S'il s'agit de taches de boue noire, il faut les laver à l'eau tiède, les savonner, les saupoudrer avec de la crème de tartre et les rincer à l'eau pure.

Les taches de fumée ou jus de poêle, s'enlèvent en les savonnant à l'eau tiède, ensuite on met de l'essence de térébenthine, les saupoudrer avec de la crème de tartre, puis rincer.

Pour détacher de la couleur à l'huile, lorsqu'elle est fraîche, frotter avec de la mie de pain et quand la tache est vieille, il faut, pour l'enlever, mélanger de l'esprit-de-vin avec de l'essence de térébenthine.

Les taches de rouille s'enlèvent avec du sel d'oseille ou de la crème de tartre.

Les taches d'encre, lorsqu'elles sont fraîches s'enlèvent avec du jus de citron ou avec du lait bouillant. Quand les taches sont vieilles, il faut employer l'acide oxalique, un véritable poison (le mettre sous clé).

PIQUE-NIQUE

Quiconque n'a pas de longues vacances doit se contenter, une grande partie de l'été, de sortir de la ville le dimanche, pour un pique-nique. C'est un passe-temps qui égale, délassé, assainit, entretient en nous l'amour éternel des champs. Cultivons-le donc. Et cultivons-le chacun à notre manière.

Si nous n'avons pas de voiture, évitons de se charger lourdement. Nous emporterons le panier d'osier léger, garni de vaisselle en aluminium. Pourquoi, au fait, n'aurions-nous pas, tout simplement, de la vaisselle en papier? Il en existe. Elle nous dispenserait de tout lavage.

Avec une auto, on peut cultiver davantage le confort. Notre panier pique-nique pourra être un peu plus grand. Il contiendra de la belle vaisselle de faïence, des boîtes également doublées de faïence, des flacons perfectionnés. Si l'auto est assez vaste, et impérieux notre amour du confort, nous y gliserons deux valises supplémentaires. Oh! ne les croyez pas immenses. Elles contiennent cependant des objets plutôt volumineux. L'une, en s'ouvrant, laissera échapper quatre chaises pliantes, et deviendra elle-même une table pratique, montée sur pieds. L'autre formera le toit de la tente sous laquelle nous nous abriterons du soleil. Et voilà!

Il en est même qui emportent avec eux le bar portatif et la mallette T. S. P. Mais à quoi bon, je vous prie, s'en aller aux champs si le jazz doit nous y pourchasser?

coration pour votre porche pendant toute la saison. Leur style sera moderne ou rustique suivant le genre de la maison, et vous les ornerez de coussins de toile ou de cretonne fleurie, de cotonnades peu fragiles et pourtant gracieuses. En femme d'intérieur méticuleuse, vous veillerez à rentrer tous les soirs les objets susceptibles d'être détériorés par les rigueurs de la température.

Et si le mobilier de jardin vous semble trop dispendieux vous pouvez fort bien vous contenter d'une table métallique accompagnée de ces sièges genre "transatlantique" gaies, confortables et bon marché, sinon très chics. Il ne s'agit pas de se priver d'air pur pour une question d'esthétique. Certaines tables ont une ouverture au centre pour fixer un large parasol rayé assorti à la teinte des sièges.

Si vous simplifiez le service de vaisselle et de lingerie, toujours dans l'esprit de pique-nique, peu d'allées et venues entre la maison et le jardin suffiront pour transporter ce qui est nécessaire sans trop de fatigue, ni de risques pour la verrerie. Il faut agir avec méthode et tout calculer à l'avance.

AU JARDIN

Ce gracieux panier à fleurs sera fait de toile cirée dans de gais coloris.

Un épais carton forme la base du panier tandis que la toile et sa doublure sont bordées d'une ganse de couleur vive.



Deux anses assez larges pour passer au bras, une paire de ciseaux attachés au panier et vous voici toute équipée pour faire une moisson odorante.



Langues de moutons en papillotes

Procurez-vous trois ou quatre belles langues, faites-les cuire dans votre bouilli qu'elles corseront d'une manière appréciable et, lorsqu'elles seront cuites, laissez-les refroidir. Fendez-les alors dans le sens de la longueur et faites-les griller à feu doux après les avoir enveloppées dans un papier beurré et préalablement enduit d'une farce composée de fines herbes, d'échalotes, de beurre et de mie de pain, le tout bien relevé de sel et de poivre. On sert avec des tranches de citron.



Votre dignité et votre charme sont saufs en été

avec cette protection DESODORISANTE

Le Kotex désodorise... il est indispensable en été... quand il est beaucoup plus facile de blesser.

Le Cellucoton est léger, doux, frais... tout en étant si absorbant. Il absorbe cinq fois plus que l'ouate chirurgicale la plus fine!

IL EST CERTAIN qu'aucune femme coquette et soucieuse de sa personne aimerait courir le risque de blesser ou d'offenser. Surtout si la chose est si facilement évitée... en se facilitant tout simplement du Kotex pour votre protection hygiénique.

Le Kotex désodorise complètement, par une méthode sûre et certaine. Et il continue à désodoriser aussi longtemps qu'il est porté. Quel précieux confort, surtout en été!

Taillé pour mouler le corps

Le Kotex contribue à votre confort d'été d'autres façons bien importantes. Le Kotex est d'une coupe soignée ayant pour but d'éviter les bosses et de rester invisible. Vous pouvez porter votre robe la plus légère n'importe quand.

Une fois qu'il a été porté, on se débarrasse du Kotex facilement. Il n'y a jamais de lessive désagréable à faire.

Le Kotex n'est pas fait d'ouate, mais d'une remarquable substance qui porte le nom de bourre absorbante de Cellucoton (ce n'est pas de l'ouate). C'est ce qui est employé dans les plus grands hôpitaux du Canada, du fait de ses propriétés supérieures en tant qu'absorbant.

Toutes les pharmacies et tous les grands magasins vendent le Kotex. Dites tout simplement: "Un paquet de Kotex" sans que d'autres explications soient nécessaires. Kotex Company of Canada, Limited, Toronto, Ont.

LE KOTEX EST DOUX...

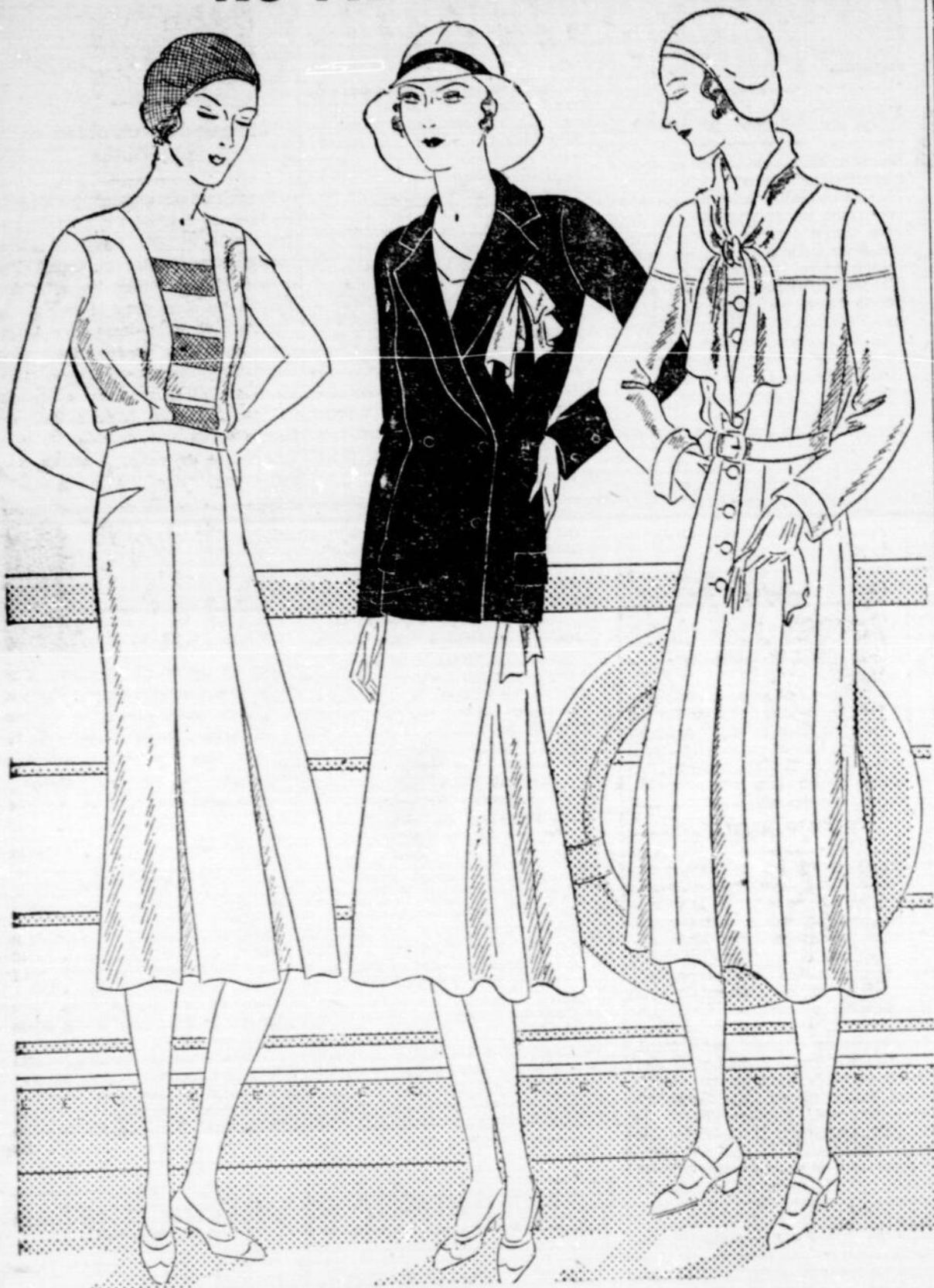
- 1—Non d'une douceur trompeuse, qui bientôt se tasse et devient rêche. Mais une douceur délicate et permanente.
- 2—La bourre du Kotex est beaucoup plus légère et plus fraîche que l'ouate, tout en absorbant cinq fois plus.
- 3—Il désodorise... sans danger, à fond, par un procédé spécial.
- 4—On s'en débarrasse, instantanément, complètement.

Kotex — 60 sous pour 12 — dans n'importe quelle pharmacie, bonneterie ou n'importe quel grand magasin. Kotex Extra-Grand — 75 sous pour 12.

Fabrique au Canada

KOTEX
La Nouvelle Savonnette Hygiénique qui désodorise

AU FIL DE L'EAU



C'est la saison du sport nautique par excellence. Grands et petits bateaux sillonnent l'Océan, les lacs et les rivières. Il semble que ce genre d'excursions prennent chaque année plus d'attrait pour nous.

Mais pour "naviguer" comment nous vêtir? En l'occurrence la simplicité sera synonyme du bon goût. Ne nous laissons pas entraîner vers une fantaisie qui n'est pas de mise.

Les tons marine et blanc sont toujours chics et distingués. La touche de couleur et de féminité est parfois introduite par la robe elle-même, mais plus souvent par les accessoires. La robe droite, mi-longue s'accompagne de l'indispensable veste, manteau, sweater ou jaquette de chaud lainage généralement de nuance foncée ou vive, en contraste avec le reste du costume.

Voilà le moment où jamais d'exhiber tout un choix de cravates et d'écharpes sportives de nuances harmonieuses.

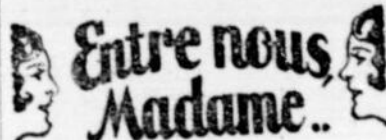
Cols et parements.

La fanfreluche renait! Cols et parements en sont la preuve charmante. Voyez-les qui s'offrent à vous sur les petites robes estivales. Voyez ces menus cols de crêpe rose finement brodés de bleu clair, ou émaillés de perles minuscules; admirez ces fins travaux d'aiguille, ces jours, ces grilles, ces points de fée!

D'autres cols sont plus simples: en piqué festonné, ou en satin bordé de croquet blanc ou rose!

Très employé aussi, l'enroulement de mousseline à fleurs, aux tendres coloris, autour d'une encolure de lainage sombre.

Enfin, rare est le tailleur noir ou marine que ne vient pas égayer le frais jaillissement d'un jabot clair.



NOS INVITES

Souvenons-nous bien que, pour recevoir convenablement des amis, on doit leur donner l'impression qu'ils sont chez eux, et que tous leurs besoins ou leurs désirs sont prévenus et accomplis. On peut donner cette impression dans le plus modeste logis et dans la maison la plus somptueuse, ce n'est donc pas une excuse pour mal recevoir que de dire: "Que voulez-vous? Je ne peux pas faire des choses extraordinaires, je ne suis pas assez riche!" La bonne éducation, le savoir-vivre, le désir de plaire suppléent à la fortune absente, et le confort n'a jamais dépendu de la richesse. Nous avons tous quelquefois grelotté et mal mangé dans la salle à manger de gens fortunés et fait d'excellents repas dans un humble intérieur. Oserai-je dire que la meilleure maîtresse de maison est celle qui a autant de cœur que d'intelligence, et que sa devise doit être: sentir et comprendre.

Les Papiers à Mouches



Tueront bien plus de mouches pour le prix que tout autre attrape-mouche. Chaque papier tuera des mouches toute la journée, chaque jour, pendant trois semaines. Dans les épiceries, pharmacies et magasins généraux—10c et 25c le paquet.

L'origine de la topaze

Le mot "topaze" dérive du grec "topazion", qui signifie "deviner". Il ressort de vieux écrits que cette pierre a été découverte dans l'île de Topazos, ainsi nommée pour la raison qu'elle était continuellement cachée par le brouillard et que sa position était toujours une énigme pour les marins.

LA MODE NOUVELLE



Le chapeau de tissu est en vogue. Nous voyons de jolies cloches de toile entièrement froncées et d'autres formes jeunes et fraîches en piqué garni de bandes ajourées.

CORS

La douleur cesse de suite



Tout à fait sûr — 100% certain

Cessez vos essais! Achetez une boîte de Zino-pads et vos douleurs de cors et d'orteils tendres disparaîtront bientôt. Leur vertu adoucissante enlève la douleur à l'instant, en même temps ils diminuent la cause, la pression des chaussures. Ne coupez jamais vos cors—vous pourriez souffrir l'empoisonnement du sang! Évitez les liquides et emplâtres caustiques qui souvent causent des brûlures dues à l'acide. Les Zino-pads sont garantis sûrs, certains, minces, petits, doux, protecteurs. En vente partout—35c la boîte.

Dr Scholl's
Zino-pads
La douleur disparaît dès appliqué

LA CUISINE
À L'ANCIENNE
MODE

Le clafoutis

Beurrez une tourtière à rebord et mettez 2 livres de cerises noires ou anglaises dont vous avez enlevé les noyaux. Saupoudrez-les de sucre fin. D'autre part, mettez dans une terrine 8 onces de farine, une pincée de sel, deux cuillerées de beurre fondu, du kirsch, trois jaunes d'œufs, deux cuillerées de sucre en poudre. Délayez la farine avec un grand verre d'eau tiède en remuant avec une cuiller de façon à ne pas faire de grumeaux. Incorporez les trois blancs d'œufs battus en neige et laissez reposer cette pâte une heure. Versez ce mélange qui doit avoir la consistance d'une pâte à crêpes légèrement plus épaisse sur les cerises. Culez à four doux pendant une heure jusqu'à ce que la pâte fasse croûte dessus.

Renversez ce flan sur un large plat et saupoudrez-le de sucre. Servez chaud ou froid.

Le soir...

on aimera beaucoup la longue robe blanche brodée de motifs noirs, qui aura une note très habillée.

GRATIS

Nouveau Parfum

REVERIE

Pour que vous l'essayiez, nous vous enverrons absolument **GRATIS** un libéral échantillon de Poudre à Sachet parfumé à ce nouveau parfum ainsi que notre nouveau Catalogue.

Déposez cet échantillon dans un tiroir de linge, et de ce dernier, se dégagera pendant plusieurs mois, une senteur qui ne pourra manquer de vous plaire.

Envoyez seulement vos nom et adresse à

LA CIE D'ORIENT

1797 rue St-André
Montréal

Lavez vaisselle et casseroles
.. rapidement et facilement

C'EST HONTEUX de gaspiller temps et énergie, trois fois par jour, quand Rinso rend la vaisselle si facile. Son savonnage riche et actif enlève la graisse en un rien de temps. Un rinçage à l'eau chaude—et votre vaisselle brille sans essuyage!

Le savonnage Rinso se maintient dans l'eau la plus dure. Merveilleux pour casseroles, cuves, évier et tout nettoyage. Aucune matière dure. Economique aussi—tasse pour tasse il donne deux fois plus de résultats qu'un savon léger, étant granulé, compact.

Achetez le GROS paquet de ménage de Rinso. Vous l'emploierez aussi pour le lavage parce qu'il rend le linge plus blanc sans frottement! Suivez le mode d'emploi sur la boîte.

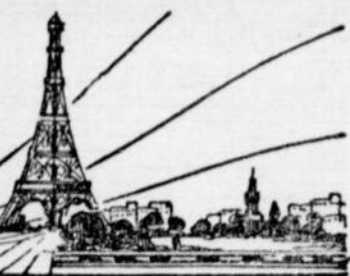
Rinso

Le savon granulé pour le lavage, la vaisselle et tout nettoyage

Garanti par les fabricants du LUX—Lever Brothers Limited

253F

La chronique de la mode. par mado.



LA BAULE, 29 juillet. (Par courrier). — La Parisienne que les femmes du monde entier envient pour son sens inné de l'élégance est minuitieuse au possible sur la question des chapeaux.

Elle les veut parfaitement harmonisés à ses toilettes en toutes occasions, qu'il s'agisse de la ville, des courses, du sport, d'un mariage ou d'un simple dîner au restaurant.

Nous ne sommes donc nullement surprises de voir nos coiffures d'été suivre le mouvement des modes élaborées dans leur haute élégance et leur incroyable fantaisie. La petite cloche de feutre "à la diable" qui se portait indifféremment avec ceci ou cela ne fait plus notre affaire. Chaque style s'accorde avec une toilette ou un ensemble distinct. Essayez d'interchanger, tout va mal et les écueils sont nombreux, ainsi que nous le prouvent les associations du plus mauvais goût remarquées chaque jour.

Cependant, il faut être juste et reconnaître que ce sont des exceptions, cela nous fait vraiment plaisir de rendre hommage au bon sens féminin trop souvent décrié.

Nos modistes s'en donnent à cœur joie. Elles se rattrapent de l'apathie dans laquelle se trouvaient plongées leur science et leur imagination lorsque le simple feutre régnait du premier janvier au 31 décembre. Et leur activité se traduit par un flot de modèles irrésistibles.

Du désordre inévitable qui résulte de l'évolution des modes, plusieurs jolies silhouettes ont survécu parmi lesquelles la capeline et le bérêt. Ils remportent vraiment les honneurs de la saison.

DIVERSITE

Ceci revient à dire que vous pouvez cet été vous coiffer à votre guise et cependant rester dans les limites fixées par la vogue tyrannique; 1930 n'est pas l'année des petits chapeaux, ni celle ni moyens ni celle des grands, elle les englobe tous. Voilà qui est généreux pour nous.

Le tout est de les utiliser avec discernement. Leur grand secret est de nous rendre pas mal de ce charme et cette grâce féminine que nous avions momentanément dédaignés. Les nouvelles lignes demeurent surtout gracieuses et douces, et combien flatteuses dans l'ensemble...

Nos chapeaux suivent les contours de la tête avec assez de précision, mais les bords nous reviennent, traités avec art par nos créatrices de mode pour encadrer joliment le visage. C'est avec les bords que l'on obtient tout le chic de la coiffure moderne, ils sont de première im-

portance et ajoutons aussi de toutes les tailles.

le bord sera drapé, plissé, roulé avec plus ou moins de prétention, en tout cas rarement simple et souvent inégal, qu'il s'agisse de paille ou de tissu.

CHAPEAUX DE TISSU

Les coiffures exécutées en crêpe, en toile ou en coton sont tout à fait gentilles et légères, avec les robes et tailleurs clairs. Agréables à porter les jours de grand soleil, elles ajoutent une belle note de fraîcheur estivale à vos ensembles.

Ces chapeaux charmants mais non habillés, ne conviendront pas du tout aux ensembles élaborés, sauf bien entendu s'il s'agit de capelines d'organdi.

Mais nous voulons parler des diverses formes de toile, de piqué, de crêpe uni, brodé ou encore imprimé de petites fleurettes. Quelquefois le tissu est entièrement piqué sur les bords pour donner plus de tenue et de solidité. Notre choix oscille entre la cloche et le bérêt, la cloche prend d'ailleurs des airs tellement inattendus qu'on la reconnaît à peine; les bords coupés sur la nuque se roulent un peu sur les côtés à moins qu'ils ne se retroussent avec hardiesse dans un mouvement plus seyant encore.

Sous aucun prétexte le front ne sera dissimulé même si les bords prennent des proportions extrêmes, la passe sera toujours écourtée ou un peu relevée sur le devant pour laisser apercevoir le front et les yeux, que nous tenons malgré tout à protéger du soleil.

Pas de cheveux sur le front, mais une jolie mèche souple paraîtra de chaque côté, juste assez pour adoucir l'ensemble et donner un air plus jeune au visage.

Une saison comme celle-ci serait ruineuse en chapeaux si nous voulions suivre la mode à la lettre et assortir la coiffure à chaque toilette. Mais la femme de goût se charge de résoudre la question en choisissant par exemple un chapeau blanc pour toutes ses robes pastel, ou encore un ton pastel assorti à l'un de ses costumes clairs, rose ou bleu, allant avec d'autres robes blanches, à condition qu'il soit assorti en même temps aux divers accessoires. Toutefois le chapeau rappelant le costume par le tissu et le coloris est bien plus chic.

PANAMAS ET CAPELINES

Ce sont deux chapeaux de vacances qui se portent presque exclusivement à la mer et à la campagne.

Le panama est très flatteur en même temps que pratique. Sa calotte sera ronde, bien ajustée, ou elle comportera un pli au milieu. Les bords sont souples. Cette élégante simplicité fait merveille avec les toilettes de jour. La garniture discrète consiste presque toujours en un ruban de gros grain ou un foulard noué qui peuvent se changer de manière à s'harmoniser avec plusieurs costumes. En blanc ou en teinte naturelle, il se voit dans tous les endroits élégants, mais seulement dans le début de l'après-midi. Au contraire, la capeline est réservée à toutes les réunions chic,

pour compléter les romantiques toilettes de dentelle, de georgette et de mousseline fleurie en faveur desquelles nos couturiers l'ont fait revivre. L'idée est heureuse à n'en pas douter car la capeline est un chapeau très difficile à porter et ne se voyait plus guère qu'aux mariages depuis quelques saisons.

Sa grâce suggère la beauté nonchalante et vaporeuse des robes nouvelles et si les bords ont pris des proportions immenses, retombant souvent jusque sur l'épaule et dissimulant nuque et profil, en aucun cas ils ne cachent le visage, qu'ils auréolent d'une façon délicieuse.

En paille exotique, crin, dentelle de paille, organdi, ces fantaisies légères seront d'un heureux effet dans un cadre de verdure et au plein soleil. Leur règne est court, profitons-en... elles prêtent au visage une telle douceur.

LE BERET

Quoique les bonnets, casques et formes moyennes en bakou, manille, panamalaque et autres, ne soient pas reléguées au dernier plan, il semble que leur étoile pâlit devant la vogue du bérêt.



Cette piquante coiffure reprend une popularité étonnante et les nouvelles qui me parviennent de Paris sur les collections d'automne nous laissent deviner qu'il sera le favori de la saison prochaine.

Souvent nous avons entendu reprocher au bérêt de durcir les traits et par conséquent de flatter presque exclusivement la jeunesse. Dans son ancienne forme, ce reproche était justifié, mais le voilà qui nous est présenté avec une douceur nouvelle, des tournures inédites qui vont nous le rendre plus sympathique.

Idéal pour les sports, le voyage, la mer, il est pratique et net. L'après-midi il se complique, se drapant avec élégance qu'il s'agisse de tissu ou de paille; cette dernière est devenue tellement souple qu'on la travaille à volonté pour lui donner des mouvements pleins de chic. La plupart du temps, il ne comporte aucune garniture mais je remarque plusieurs formes soulignées d'un ruban de gros-grain dans le ton, noué sur la nuque.

Dès que nous portons la robe longue, plus de bérêt. Il cède le pas aux capelines ou encore aux bonnets de paille transparentes ou autres coiffures délicieuses mieux appropriées à l'heure du thé, des diners intimes et de la danse.

Mado

CEINTURES

On voit de nombreuses ceintures, sur les robes simples. Mais ces ceintures sont rarement en cuir. La plupart sont faites du même tissu que la robe, et bordées d'un biais de cuir brillant, très étroit. Enfin, les boucles tendent à disparaître, et celles qui demeurent sont très discrètes. Seules, les robes très habillées comportent des boucles quelquefois remarquables.

chez-vous

SAVOIR CONSERVER

Le coulage est un inconvénient qu'il est facile d'éviter aussi bien dans les maisons importantes que dans les petits ménages. Il n'est pas seulement constitué par la prodigalité des maîtres dans la dépense ou la malhonnêteté des domestiques dans le service; il résulte aussi — et même souvent! — de la négligence des uns et des autres, tant dans la surveillance que dans l'usage des provisions et du matériel que l'on gaspille faute de quelques précautions pourtant élémentaires.

Certains pourant sont nuisibles: la qualité, la fraîcheur des matières alimentaires permettent de les utiliser de façon beaucoup plus profitable que les denrées médiocres ou avancées.

Nous savons que les fruits trop mûrs, tachés ou mouillés, "tournent" vite. N'achetons donc que des fruits sains, de bonne espèce, cueillis à point. Avant de les disposer dans une coupe ou sur un plateau, enlevons des grappes les grains ouverts, abîmés, qui contamineraient les autres et hâteraient la fermentation.

Habituons notre cuisinière — ou habituons-nous nous-même si nous devons nous priver de son aide! — à prendre soin, dès le retour du marché des salades et des légumes. Ce qui ne doit s'employer que le lendemain ou le surlendemain sera mis au frais dans le garde-manger, à l'abri des insectes, après que l'on aura supprimé les tiges flétries et les feuilles fanées.

Une viande rôtie dont le reste est destiné à être mangé froid le lendemain ne doit pas être trop saignante. Prolongeons quelque peu sa cuisson, de manière que le milieu du morceau reste ferme sans être dur. Les tranches seront ainsi plus faciles à couper, plus appétissantes à regarder.

Pour les viandes en sauce, il faut les séparer du jus et de la graisse, qui sont mis à part pour refroidir et servent, soit à les réchauffer, soit à les accompagner froides: la sauce piquante, la sauce poulette, la béchamel sont excellentes pour cela. Certaines sauces, celle du fricandeau, ou d'un boeuf mode se transforment en savoureuse gelée.

Les légumes cuits aigrissent facilement. Nous les utiliserons le plus tôt possible, au prochain repas, en garniture, en jardinière, en macédoine, en salade, mêlés à d'autres légumes ou accompagnant un plat de viande.

Il importe de nettoyer "à fond", chaque fois que l'on s'en est servi, les casseroles, les récipients de métal, les couverts, les ustensiles, etc., que rongent les acides et les dépôts de matières alimentaires ou calcaires. Cet entretien rigoureux en assure la durée; il permet, en outre, de s'en servir sans que le goût de grailon, si désagréable, se communique aux mets.

De tels soins n'exigent ni beaucoup de temps, ni beaucoup de peine; ils facilitent l'exécution des besognes culinaires, en assurent la réussite et épargnent à la maîtresse de maison des dépenses inutiles.

A LA MER

Le beau temps et le gai soleil sont propices aux flâneries sur le sable chaud. Sur la plage, les pyjamas élégants et fantaisistes sont de rigueur. Chacune de nous usera d'ingéniosité pour choisir une coupe, une étoffe, un coloris dignes d'attirer l'attention et les louanges. Ne faut-il pas plaire dans toutes les tenues et à toute heure du jour? A vos toilettes estivales, n'oubliez pas de joindre un pyjama.

Les tissus fleuris en laine, en soie et en fil sont souvent employés pour la confection de pyjamas. Ces étoffes aux joyeuses couleurs et aux fraîches impressions demandent des exécutions faciles, sans grande recherche de garniture ni de façon. Les oppositions d'imprimé et d'uni servent de base à maintes combinaisons subtiles. La veste à larges fleurs sur pantalon uni n'a pas moins de succès que la veste unie sur pantalon à rayures. Le grand manteau de cretonne servira de sortie de bain ou de manteau de plage. Il pourra accompagner différentes robes de couleurs.

ORIGINAL



La forme de nos chapeaux légers et transparents reste flatteuse, qu'elle soit régulière ou de haute fantaisie. Notre modèle, en crin rose délicat, ne peut accompagner qu'une toilette très habillée de mousseline fleurie dans les mêmes nuances.

NOS FILLES

Quelle joie d'habiller nos filles avec les robes transformées de leurs mères ou avec les petits coupons dont les femmes pratiques font provision au moment opportun. Les découpes, les incrustations, les mélanges de deux étoffes, les effets de ceintures et des boléros détachés de la robe sont de grands avantages pour les façons simples où les oppositions de tons et de matière sont qualités et non défauts. L'écosse, l'imprimé, les damiers associés à l'uni se prêtent à maintes dispositions ingénieuses.

UN JARDIN DANS VOTRE PLACARD?...



Vous pouvez avoir toute une rangée de fleurs éternellement fraîches (parce qu'elles sont en bois peint) et en même temps préserver la forme de vos chapeaux, si vous installez ces jolis supports modernes dans votre placard.

On les fait en toutes sortes de couleurs vives, roses, tulipes, lys, arums et autres fleurs ajoutent certainement une touche de grâce bien féminine à la banalité d'une vulgaire tablette.

CONTRE LA DIARRHÉE IL N'Y A RIEN QUI EGALÉ



Cette précieuse préparation est sur le marché depuis quatre-vingts ans, et possède une réputation supérieure à toute autre pour le soulagement de tous les troubles d'intestins.

Prix, 50c la bouteille chez tous les pharmaciens et marchands; préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (4)

POILS

et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.) 55 W. 42 St., New-York

POUR SE PROTEGER DES RAYONS DU SOLEIL



Aux Etats-Unis il fait certainement plus chaud qu'au Canada et il s'agit de se protéger le mieux possible contre les rayons ardents du soleil. L'association du commerce d'une importante ville du centre américain n'a pas cru mieux faire que d'installer au centre de sa principale rue commerciale cette immense toile qui protège les piétons contre les ardeurs des rayons du soleil.

LES GENS DE NEW-YORK FUIENT LA CHALEUR



Les New-Yorkais sont plus chanceux que les Montréalais, car les plages sont plus à la portée que les nôtres. Voici des milliers de citoyens de New-York qui ont profité d'un beau dimanche pour se rendre à la fameuse plage de Coney Island, où il y a du sable en quantité et de l'eau salée.

INCIDENT TRAGIQUE DE LA REVOLTE EGYPTIENNE



Le militaire que l'on transporte ici sur une civière n'est autre qu'un commandant de l'armée de Nahas Pacha, ancien premier ministre d'Egypte, qui fut blessé au cours d'une des nombreuses émeutes entre loyalistes et extrémistes.

POUR EMPECHER LA CONFUSION



Dans les hôpitaux allemands, il n'y a aucun danger que les enfants soient confondus, car ils sont numérotés à leur naissance grâce à un procédé infailible. Dès qu'un enfant naît, on lui fait prendre son bain et, aussitôt après, on lui imprime sur le dos son numéro matricule, grâce aux rayons X qui laissent sur la peau le numéro sans qu'aucun procédé ne puisse le faire disparaître.

ELLE EST FIERE DE SON FILS



On voit ici une mère qui a raison d'être fière de son fils. C'est Madame Pauline Schwab, 84 ans, photographiée avec son fils, M. Charles Schwab, qui est maintenant président de la "Bethlehem Steel Corporation", au salaire de près d'un million de dollars par année.

IL HERITE DU CHIFFRE 13 EN NAISSANT!

SALT LAKE CITY, 9. — Mme James Elder vient de mettre au monde un fils qui naquit le vendredi, 13 juillet, 13 minutes après minuit. Et c'est le 13ème de la famille! Le père se dit "treize" heureux de cela!

Le chef des bootleggers se retire après fortune faite

NEW-YORK, 9. — Le fameux chef des contrebandiers d'alcool de Chicago, Al. Capone, annonce qu'après fortune faite, il se retire des "affaires" et entend désormais mener une vie paisible derrière les hauts murs de sa luxueuse propriété des environs de Miami, Floride, défendue comme une forteresse.



AL. CAPONE

La police de New-York croit que plusieurs des principaux chefs de bande de Chicago ont décidé de quitter pour toujours la ville qui n'a cessé d'être le paradis des contrebandiers.

L'auto d'Alphonse XIII entre en collision

Le roi d'Espagne n'est pas blessé par les débris de vitres brisées de sa voiture et il va au secours de la jeune femme qui occupait l'autre automobile.

LONDRES, 9. — L'automobile dans laquelle le roi d'Espagne se rendait au palais de Buckingham, où il devait déjeuner avec le souverain britannique, est entrée en collision à Hyde Park, avec une voiture d'un petit modèle conduite par une femme.

La vitre qui se trouvait derrière le chauffeur du roi vola en éclats, mais Alphonse XIII ne fut pas atteint par les débris de verre.

Quant à l'autre voiture, il s'en fallut de peu qu'elle ne fût renversée. Alphonse XIII fit un bond hors de sa voiture et se précipita vers la jeune femme, craignant qu'elle n'ait été blessée. Celle-ci, qui en avait été quitte pour une violente émotion, tremblait de tous ses membres. Le roi d'Espagne, après avoir remis sa carte au policeman qui dressait procès-verbal, poursuivit sa route vers le palais de Buckingham.

Alphonse XIII est retourné en Espagne le lendemain.

Dans l'armée française

PARIS, 9. — Les maréchaux et les généraux de France, dont le salaire égale à peine celui des capitaines de l'armée américaine — ce qui ne diminue en rien leur valeur! — doivent bientôt voir leur solde augmentée.

Au mois d'octobre, les maréchaux recevront 150,000 francs, soit environ \$6,000; les généraux toucheront \$5,000 et les brigadiers-général \$3,200. Un colonel aura une solde de \$2,550, tandis que la solde du second-lieutenant sera de \$600.

CINQUANTE ANS DE PROGRÈS CONSTANTS

AINSI NAQUIT UNE VILLE

L'ingénieur qui conduisait le canot-automobile indiqua du doigt un point densément boisé de la côte montueuse de Burrard Inlet.

"Voilà un endroit propice", dit-il.

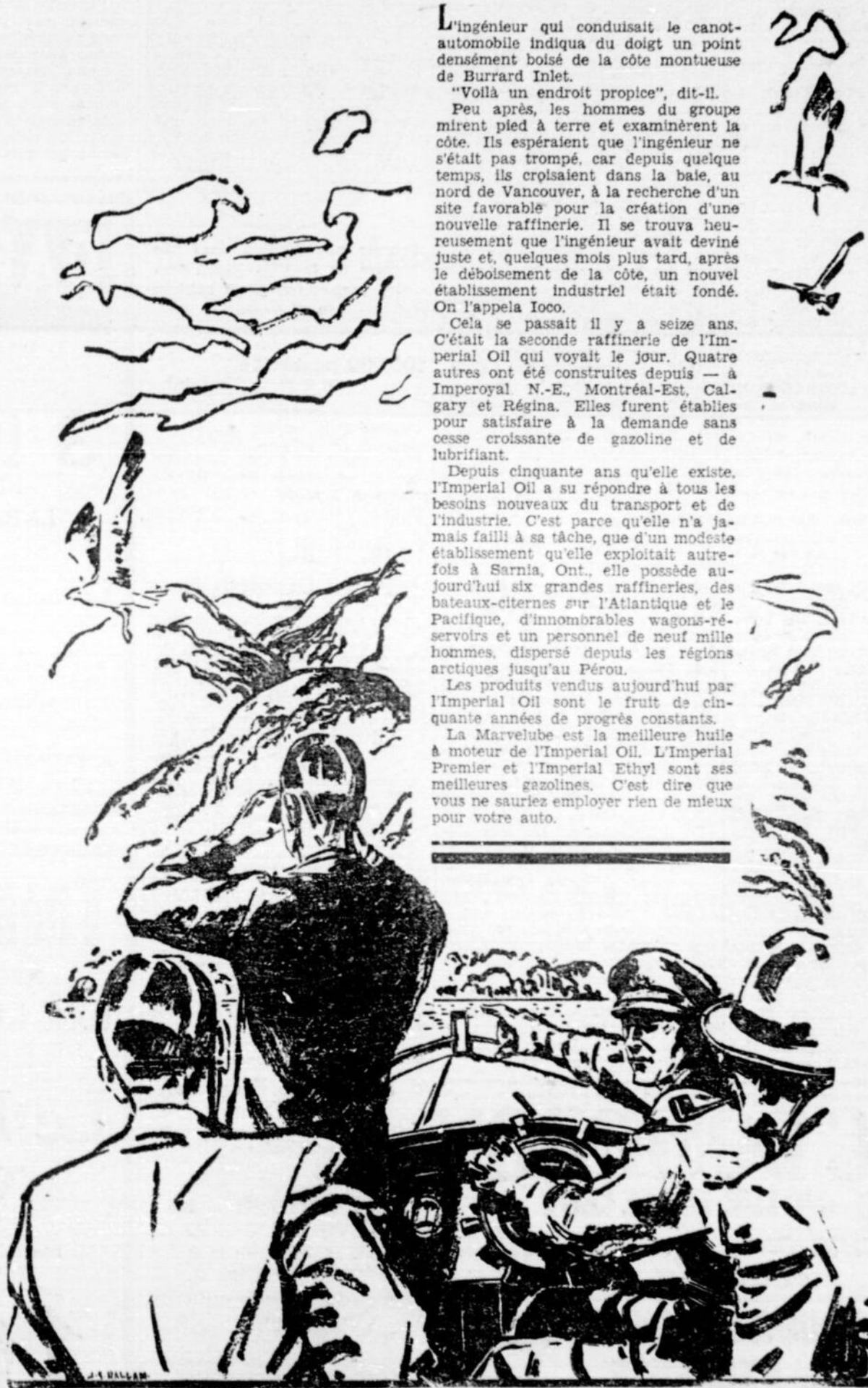
Peu après, les hommes du groupe mirent pied à terre et examinèrent la côte. Ils espéraient que l'ingénieur ne s'était pas trompé, car depuis quelque temps, ils croisaient dans la baie, au nord de Vancouver, à la recherche d'un site favorable pour la création d'une nouvelle raffinerie. Il se trouva heureusement que l'ingénieur avait deviné juste et, quelques mois plus tard, après le déboisement de la côte, un nouvel établissement industriel était fondé. On l'appela Ioco.

Cela se passait il y a seize ans. C'était la seconde raffinerie de l'Imperial Oil qui voyait le jour. Quatre autres ont été construites depuis — à Imperial N.-E., Montréal-Est, Calgary et Regina. Elles furent établies pour satisfaire à la demande sans cesse croissante de gazoline et de lubrifiant.

Depuis cinquante ans qu'elle existe, l'Imperial Oil a su répondre à tous les besoins nouveaux du transport et de l'industrie. C'est parce qu'elle n'a jamais failli à sa tâche, que d'un modeste établissement qu'elle exploitait autrefois à Sarnia, Ont., elle possède aujourd'hui six grandes raffineries, des bateaux-citernes sur l'Atlantique et le Pacifique, d'innombrables wagons-réservoirs et un personnel de neuf mille hommes, dispersé depuis les régions arctiques jusqu'au Pérou.

Les produits vendus aujourd'hui par l'Imperial Oil sont le fruit de cinquante années de progrès constants.

La Marvelube est la meilleure huile à moteur de l'Imperial Oil. L'Imperial Premier et l'Imperial Ethyl sont ses meilleures gazolines. C'est dire que vous ne sauriez employer rien de mieux pour votre auto.



PRODUITS IMPERIAL OIL TOUJOURS LES MEILLEURS.

Les Produits Imperial Oil
sont fabriqués dans la
province de Québec.



GAZOLINE
IMPERIAL PREMIER
GAZOLINE
IMPERIAL ETHYL
HUILE À MOTEUR
MARVELUBE
PÉTROLE
IMPERIAL ROYALITE
GRAISSES POLARINE
LUBRIFIANTS IMPERIAL
POUR FINS INDUSTRIELLES

Radio-Concerts

Concerts de dimanche

1.30 p.m. SPANISH DREAMS. Avec Julian Oliver, ténor; et l'orchestre Galindo. — Por Unos Ojos, de Del Moral. Marche militaire. Marinela, de Serrano. La Verbena de la Paloma, de Breton. Guittara Mia, de Lais.

1.45 p.m. THE FUSILEERS, direction Mariani. — On the Mall, de Goldman. Extraits, (Pompiers en fleurs), de Kreisler-Jacobi. Danse du berger, (Dances Henri VIII), de German. Cappa's Seventh Regiment March, de Quinn.

2.30 p.m. THE NBC ARTISTS SERVICE PROGRAM. — Ouverture (La flûte enchantée), de Mozart. Le chant du pèlerin, de Tchaikowsky. I Feel Thy Dangerous Spirit, de Glaben. Feuillet d'album (Suite lyrique), de Grieg. The Blind Ploughman, de Clarn. Because You Are You (The Red Mill), de Herbert. Danse norvégienne (Suite lyrique), de Grieg.

4.00 p.m. THE NATIONAL SUNDAY FORUM. — O Word of God Incarnate, de Gesang. Extraits (Les béatitudes, oratorio), de César Franck. Thru-Hearted, Whole-Hearted, de Stebbins. "Keeping Life Fresh", allocution par M. Ralph W. Sockman.

6.00 p.m. — THE CATHOLIC HOUR. Chœur des Médiaélites. — O Lord, I Cry to Thee, de Kalinikoff. Why Art Thou Sorrowful? de Tozer. Quis est Homo, de Rheinberger. Ave Maria, de Kahn. Like the Voiceless Starlight, de Tozer. J'ai entendu le Seigneur, de Mendelssohn. To the Name that Brings Salvation, de Young.

1.30 p.m. — PROGRAMME DES NUITS NAPOLITAINES. Dolorès Cassinelli, soprano; Giuseppe di Benedetto, ténor; orchestre. — Al Chiaro di Luna, de Carosio. Occhi di Fata, de Danza. Siberiana, de Bixio. Primo Amore, de Turco. Serenata Nera, de Bamzaroella. Reminiscenza, de Di Benedetto. La Bandiera, de Mario.

3.00 p.m. L'HEURE MUSICALE. Direction George Shackley. — Ah Sweet Mystery of Life, de Herbert. Chez-nous, de del Riego. Listen to the Mocking Bird, de Winner. Love's Old Sweet Song, de Molloy. Les chansons que ma mère m'a apprises, de Dvorak. Mah Lindy Lou, de Strickland. The Sweetest Flower That Blows, de Hawley. Jesus Meek and Gentle, d'Harrington.

8.30 p.m. CONCERT DE LA FANFARE GOLDMAN. — Marche

Slave. Premier et 3^{ème} mouvements de la Sonate Pathétique. Finale de la 4^{ème} symphonie. Ouverture de 1812, de Tchaikowsky. Aria, (Louise), de Charpentier. Air irlandais, de Grainger. The ABA March, de Goldman. Extraits, (Hansell et Gretel), d'Humperdinck. — Intermission. — Puis, l'orchestre NOIR et OR. — Adoration, de Burleigh; Over the Hills and Home Again, de Speaks; The Crying of Water, de Campbell-Tipton; The Lark in Clear Air, de Hughes; The Shepherdness, de Macmurrough; Un rêve, de Grieg.

9.45 p.m. PROGRAMME "AU TEMPS DES ROSES"—Roses d'été, de Gelbel; La rose rouge (Le ballet des fleurs), de Hadley; Ici, dans mon jardin de roses, de Kountz; Aurore indienne, de Zamecnik; Pierrette, de Chaminade; Summer Night, de Clough-Leighter; In a Garden of Roses, de Lauderson; Bird Songs at Eventide, de Coates.

11.30 p.m. CHOEUR DE LA CATHEDRALE RUSSE. — Nunc dimittis, de Sokoloff; Deux clochers, de Potusky; Verte prairie (folklore), de Ho My Wide Dneper (River), folklore; Berceuse, d'Ijinsky; Un petit bosquet, de Gretchaninoff; Sérénade, de Melnikoff; Les prisonniers du Caucase, arrangement de Schindler.

POSTES C.N.R.

Heure de musique transcontinentale

Avec la permission du lieutenant-col. R. J. S. Langford, la fanfare du Royal Canadian Regiment, sous la direction du lieutenant L. K. Harrison, donnera, le 12 août prochain, de 10 à 11 heures du soir, un concert qui sera irradié par les postes suivants du Canadian National: CNRA Moncton, CNRQ Québec, CNRM Montréal, CNRO Ottawa, CNRT Toronto, CNRL London, CNRR Regina, CNRS Saskatoon, CNRD Red Deer, CNRV Vancouver, ainsi que par les postes CKOC Hamilton, CFCO Chatham et CJGX Yorkton.

Le programme suivant sera exécuté: Grande marche, (L. K. Harrison), dédié au Canadian National. Ouverture: "Phèdre, (Massenet). Sélection: "Merrie England", (Ed. German). Solo de cornet: "Aller-seelen", (Lassen), soliste W. Armstrong. Danse joyeuse (Harrison). Valse des fleurs (Tchaikowsky). Sérénade (Rachmaninoff). Solo de clarinette "Concertino" (Weber), soliste, sergent J. E. Maule. Grande Marche Militaire (Rogan). O Canada, par la fanfare du Royal Canadian Regiment.

Mlle SIMONE VAUDRY AU ST-DENIS



Premier rôle féminin dans "Le Mystère de la Villa Rose", film 100% parlant français à l'affiche au St-Denis.

400,000 postes de T.S.F. en autriche

VIENNE, 9. — Le nombre des appareils de radio en Autriche atteint maintenant 400,000. Le possesseur du 400,000^{ème}, Emil Volkner, recevra à titre de souvenir de la National Broadcasting Company d'Autriche, une montre et une chaîne d'or.

PARC DOMINION

Il faut profiter des derniers beaux jours avant la rentrée des classes. La saison du Parc Dominion tire à sa fin, les amateurs de jeux d'adresse, les fervents d'amusements gais, les personnes qui prennent leurs plaisirs à voir s'amuser les autres — tout ce monde doit profiter plus que jamais des dernières semaines d'opérations du Parc Dominion pour passer une bonne veillée dans cet emporium d'attractions aussi nombreuses que variées. Ce n'est pas sans regret que la jeunesse voit arriver la fermeture annuelle du Dominion, (fermeture qui coïncide avec le pique-nique des ouvriers, jour de la fête du Travail), puisque le dancing du parc, est un des plus populaires de Montréal. Situé comme il l'est, tout près du St-Laurent, ce spacieux dancing offre aux danseurs, les avantages de la brise fraîche qui monte du fleuve. Et aux accords d'une musique délicieuse fournie par l'orchestre Kirsch, on se sent plus alerte pour valser et fox-trotter.

On nous annonce que M. Moïse Potvin, a été approché récemment par le représentant d'une grande organisation étrangère, désirant acquérir ses fameuses scènes animées. Le montant mentionné est considérable. Mais se peut-il que notre compatriote, se départisse de ses petits automatiques si artistiquement créés. Ce serait vraiment dommage car l'oeuvre de M. Potvin mérite et, à plusieurs titres, de rester au Parc Dominion.

Film Parlé Français au St-Denis



M. Léon Mathot, grand premier rôle masculin dans "Le Mystère de la Villa Rose", actuellement au théâtre St-Denis.

Une Attraction Populaire au Parc Belmont

Pour aujourd'hui, les célèbres arobates "3 London" sont encore au programme, dans un numéro de trapèzes avec voltiges sur filet qui procure de belles émotions aux assistants. Ce numéro est offert gratis par la direction, de même que les comédies de l'écran.

L'idéale température que nous avons actuellement attire des foules considérables, et parmi les attractions les plus en vogue il importe de citer la piscine et sa plage de sable, le pavillon de danse, les promenades sur l'eau, sans compter le Midway et ses surprises. Le restaurant accomode des milliers de visiteurs et les familles de pique-niqueurs trouvent des installations idéales sous les ombrages ou sur les berges de la Rivière des Prairies.

Les fruits frais

Les enfants, quand ils croquent des fruits à belles dents, semblent deviner aussi que ces fruits donnent la vie.

En nourrissant un bébé uniquement de lait stérilisé ou de lait sec, on arrive infailliblement à provoquer chez lui une maladie grave: le scorbut infantile, qui se traduit par de l'anémie, de la tuméfaction des gencives, des altérations osseuses amenant une sorte de paralysie. Donnez à ce petit malade des jus de fruits frais, en particulier du jus de citron, à hautes doses, et, en quelques jours, tous les symptômes de la maladie disparaissent. N'est-ce pas merveilleux? A quoi attribuer cette guérison rapide, si ce

n'est aux vitamines, ces corps mystérieux dont on parle tant de nos jours, sans que personne les ait jamais aperçus, même au microscope! On est bien forcé de croire à leur existence, puisqu'une maladie comme le scorbut montre, d'une façon évidente, les méfaits causés par la privation de ces corps vitaux, d'où leur nom de vitamines.

Bien des gens n'achètent pas de fruits parce qu'il faut les payer cher. Nous leur répondons que les fruits sont moins coûteux que les remèdes et que leur consommation régulière permet souvent de se passer de médicaments. N'est-il pas plus agréable d'absorber du fer en croquant des pommes que d'en acheter à la pharmacie? Notre estomac et notre bourse s'en trouvent mieux.

PARC BELMONT Cartierville

TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT

Aujourd'hui

3 LONDON CASTING ACT

(TRAPEZES, VOLTIGES AVEC FILET)

Le Pavillon de Danse: Eddie Duchêne et son orchestre

— AUSSI —

La Piscine et sa Plage

Les Comédies de l'Ecran

Les Attractions du Midway, etc.

Transport régulier par tramways et trains du C.N.R. au Terminus du Tunnel.

ADMISSION — TOUS LES JOURS — Adultes: 10c — Enfants: 5c
ACCOMMODATION POUR PIQUE-NIQUES

Théâtre ST-DENIS

REOUVERTURE DE LA SAISON

POUR LA PREMIERE FOIS A MONTREAL

En exclusivité à ce théâtre

Le Mystère de la Villa Rose

Directement du théâtre MAX LINDER, de Paris, après avoir été à l'affiche pendant sept mois.

100% film 100% parlé français

CE QUE DIT LA CRITIQUE DE PARIS

"Un résumé très succinct ne donnerait qu'une faible idée de cette histoire curieuse, qui fait songer aux mystères de 'La Chambre Jaune'. Comme dans le célèbre roman de Gaston Leroux, les événements se compliquent effroyablement." — LE JOURNAL.

"LE MYSTERE DE LA VILLA ROSE, sur lequel on ne tarit pas d'éloges, va attirer non seulement les cinéphiles, mais encore un public neuf qui sera conquis par une formule inédite de cinéma. La parole et les sons sont reproduits parfaitement." — COMEDIA.

"LE MYSTERE DE LA VILLA ROSE a été fort bien accueilli par le public parisien. L'intrigue est savamment menée, les photographies sont parfaites; du côté sonore, le synchronisme est excellent. Le scénario, angoissant et mystérieux jusqu'au bout, tient le public en haleine." — L'AMITIE FRANÇAISE.

SANS AUGMENTATION DANS LES PRIX:
25c en Matinée - - - - - Aucun siège réservé

PARC DOMINION

RUE NOTRE DAME EST

Le plus grand parc d'amusement du Canada

JOIGNEZ-VOUS A LA FOULE SOURIANTE, HEUREUSE

Beaucoup de nouvelles choses à faire et à voir



Course "Shimmy" à conduite personnelle — Course Whoopee — Course auto-chenille — Tumble Bug — Courses d'automobiles — Course de la victoire — Chutes — Dodgem — Course d'Aéroplane — Carrousel, etc.

Dancez avec Phil Kirsch et son orchestre

PERMIS DE BIÈRE

MUSIQUE — APRES-MIDI ET SOIR



UNE VERITABLE SURPRISE POUR LE CANADA

CE QUE BENNETT VEUT FAIRE

POUR DEVELOPPER LE PAYS ET ENRAYER LA CRISE DU CHOMAGE

La part de Québec.

OTTAWA, 9 août (D.N.C.).—Une idée assez généralement partagée de ceux qui se piquent de pousser leurs observations un peu plus profondément qu'à la surface des choses, c'est que l'homme le plus surpris du résultat des élections a été M. R. B. Bennett. Heureusement que ce n'était pas une de ces surprises qui tuent. Les partisans du nouveau chef du gouvernement ont aussi été surpris, mais une surprise encore plus grande leur était réservée.

LE MOT MAGIQUE

Comme au sortir d'un rêve doré qui s'est réalisé, ils ont commencé par se frotter les yeux, n'osant croire ce qu'ils voyaient, et après s'être comptés et recomptés, ils en sont venus à la conclusion que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais au point de vue immédiat seulement. Le chant de la victoire n'était pas encore entonné qu'un rapide inventaire semblait révéler que les dépouilles qui sont toujours le lot des vainqueurs menaçaient d'être assez lourdes pour les écraser.

Mais d'un seul mot magique le nouveau premier ministre a dissipé toutes ces pusillanimités et ranimé l'ardeur des lutteurs dont la foi semblait atténuée par la durée du combat.

Quelques heures seulement après que le verdict populaire fût connu, un nouvel élu, qui a déjà fait de nombreuses campagnes et qui osait à peine croire que le vent avait tourné, se rendait chez M. Bennett, histoire d'échanger des félicitations et de renouveler son allégeance. Votre correspondant n'est pas autorisé à vous dire qu'il fut, ou ne fut pas question de portefeuille au cours de cette entrevue. Cela suffirait à divulguer le nom de la personne qui tient bien à garder l'incognito. Très soucieux des intérêts de son parti qu'il considère comme inséparables de ceux de son pays, et très respectueux de tous ses engagements, même s'ils sont des promesses électorales, et n'ayant pas l'habitude d'être élu, le visiteur s'empressa de demander à son chef, aussitôt qu'il put placer un mot après les banalités de circonstance:

ET VOS PROMESSES?

—Mais comment allons-nous faire maintenant pour tenir toutes nos promesses, toutes VOS promesses? Et par où allons-nous commencer?

—Rien de plus facile, répondit le chef conservateur, nous allons toutes les aborder de plein front, et toutes les remplir jusqu'à la dernière, sans perdre une heure.

—Mais où donc allons-nous prendre de l'argent? Pour relever l'industrie de son marasme, stimuler notre commerce et faire disparaître le chômage, il nous faut de l'argent, et nous ne pouvons pas songer à taxer le peuple davantage. Autant vaudrait faire immédiatement notre valise et laisser M. King sortir le pays du pétrin.

NOUVELLES RICHESSES

C'est alors que l'honorable Robert Bedford Bennett lâcha la parole qui est destinée à rester la plus grande des surprises émergeant de la dernière tourmente électorale.

—Le gouvernement va s'occuper immédiatement de la canalisation du St-Laurent entre les lacs et Montréal. Il est probable qu'il aura à exproprier ou à indemniser la compagnie du canal de Beauharnois, mais les revenus qu'il en retirera suffiront à donner du travail à tous nos hommes valides, à établir de nouvelles industries qui doubleront notre population, et à complètement éteindre notre dette. Nous en sommes capables et nous agirons en conséquence. Au lieu de

laisser les millions s'accumuler dans le gousset de quelques individus, nous entasserons des milliards pour le peuple du Canada. L'électricité que nous en retirerons va nous donner en richesse nouvelle plus que n'ont produit toutes les mines de charbon de la Pennsylvanie ou de l'Ohio.

OUI, MAIS...

—Mais les obstacles?

—Ne sont pas aussi gros que vous pensez. Nous nous comprenons facilement avec M. Ferguson, et M. Ferguson sait très bien s'entendre avec M. Taschereau, et je ne crois pas que M. Taschereau s'oppose à des mesures de progrès dont sa province sera le plus grand bénéficiaire.

La conversation a duré un certain temps et notre nouveau député est sorti plus optimiste que jamais, avec un enthousiasme enragé qu'il était prêt à communiquer à tous ceux qu'il rencontrait. C'est ce qui a permis à votre correspondant d'apprendre un peu ce qui mijote dans la marmite.

TOUT EN BRANLE

Le développement intensif du haut St-Laurent, la construction d'une grande route nationale pour relier Halifax et Vancouver sont les deux premières mesures qui seront mises à l'œuvre. Il est prévu qu'elles auront pour effet immédiat de donner aux industries du fer, de l'acier, du ciment, etc., une telle impulsion que toutes les autres industries canadiennes s'en ressentiront. La construction sous toutes ses formes, ponts et chaussées ou quais et canaux, est la nourricière de toutes les autres industries.

Tout embrasé du feu sacré que venait de lui communiquer son leader, notre interlocuteur continuait: "Ce sont les conservateurs qui ont construit le Canadien Pacifique; les libéraux, ou Laurier, nous ont donné la réciprocité avec le Grand Tronc Pacifique et le Transcontinental National, mais il a fallu que les conservateurs consolidassent ces lignes en les nationalisant. Des libéraux ont commencé la canalisation du haut St-Laurent, mais les conservateurs la termineront et NATIONALISERONT".

POUR QUEBEC

Tous les Canadiens-français qui ont pu causer avec M. Bennett se déclarent flattés de ses bonnes dispositions à l'égard de la province de Québec. "Cette vieille province française a été trop longtemps sacrifiée aux prairies, et après avoir reçu d'elle un appui qu'il n'attendait pas, disent-ils, le premier ministre a bien l'intention de veiller à ce qu'elle ne le quitte pas".

Il est probable que la session d'urgence qui sera convoquée pour septembre traitera des deux projets ci-dessus et s'occupera aussi un peu des questions agricoles, et particulièrement du beurre de la Nouvelle-Zélande, qui a été un facteur important dans le vote des Cantons de l'Est.

Ce qui est certain, c'est que le nouveau chef du gouvernement ne donne aucun signe de vouloir oublier ses promesses et qu'il manifeste l'intention de les remplir au plus tôt, sans prévoir d'infranchissables obstacles.

A LA COMMISSION DU PORT DE MONTREAL

En page 8, le "Petit Journal" revendique pour le port de Montréal deux commissaires de langue française.

Or, pour se rendre aux justes revendications des Canadiens-français, l'hon. M. Bennett n'aura qu'à mettre en pratique l'intention qu'avait exprimée l'hon. M. Meighen de nommer deux des nôtres à la Commission du Port de Montréal, s'il était demeuré au pouvoir. Le moment est maintenant venu de se rendre au désir de la grande majorité de la Métropole.



M. Georges A. Beaulieu, que l'on désigne comme un des futurs commissaires du port de Montréal. M. Rainville, on le sait, sera président de cette commission.

Il est entendu que M. J. H. Rainville sera nommé président de la Commission du Port, comme nous le prévoyions la semaine dernière. Il est un autre nom que l'on met de l'avant et ce nom est dans toutes les bouches de ceux qui fréquentent le parquet du Board of Trade et du quartier des affaires. Il s'agit de M. Georges A. Beaulieu qui semble tout qualifié, ayant été étroitement lié aux affaires du port depuis plus de vingt-cinq ans. M. Beaulieu est très versé dans les exportations de grain ayant été le représentant à Montréal de l'Armour Grain Company et de la Grain Marketing Corporation. M. Beaulieu est membre du Board of Trade et du "Corn Exchange".

SECRETAIRE



M. Edouard Deschambault, ancien sous-secrétaire du maire, nommé secrétaire privé du département de la police des mœurs.

LE NAUFRAGE DU "TITANIC"

Le vapeur "Titanic", ce géant des mers, orgueil des constructeurs de la marine, quitta Southampton le 10 avril 1912, pour un voyage qui devait lui être fatal. L'énorme navire avait à peine levé l'ancre qu'il faillit entrer en collision avec le vapeur "New-York", mais que ce fût un mauvais présage, aucun des passagers qui se précipitaient sur le pont pour surveiller la manoeuvre des marins du "New-York", n'en eut le pressentiment. S'avançant lentement entre les autres bâtiments, le "Titanic" les dépassa bientôt tous, fendant les vagues avec sûreté et orgueil, ayant pour but l'île de Manhattan.

En ce temps-là, la T. S. F. n'avait pas une force suffisante pour permettre à un transatlantique d'être en communication constante avec la terre, à moins que les messages ne fussent transmis par d'autres navires.

Quelle stupeur quand les jour-

naux apprirent au public que le "Titanic" avait heurté un iceberg et lancé des appels de secours.

C'est le 15 avril à 2 heures du matin, que sombra le "Titanic", à 800 milles de Terre-Neuve. On réussit à sauver 705 passagers.

Les opérateurs de T. S. F. avaient montré un héroïsme admirable: l'un d'eux périt dans la catastrophe, les deux autres furent blessés mais sauvés. Aujourd'hui que de progrès réalisés en T. S. F.! Mais la tragédie du "Titanic" n'a pas été une expérience perdue. L'organisation de la radiophonie elle-même, indépendamment de la technique supérieure, est parfaite, et il a été créé une patrouille internationale pour la surveillance des icebergs sur les routes empruntées par les transatlantiques.

Alligator dans un wagon

PUEBLO, Colo., 9. — Des employés de la American Railway Express Company ont trouvé un alligator long de 21 pouces, dans un char qui arrivait du sud.

SOUVENIRS D'AMOUR!

La destinée sépare les cœurs, mais leur romance amoureuse est un trésor inépuisable — vivant d'une manière nouvelle dans la vie des autres.

JOHN

McCORMACK

Le Ténor le Plus Populaire au Monde

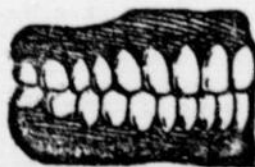
"SONG O' MY HEART"

Maintenant au PALACE

POUR VOS EXTRACTIONS

Il faut vous hâter, afin de profiter des derniers jours de la BELLE SAISON

Car c'est le temps le plus propice, celui où il ne peut y avoir de suites fâcheuses et où vos gencives se raffermissent le plus rapidement. Consultez



LE Dr MEDERIC MASSON

21 ans de Pratique Dentaire, Extraction sans douleur par la Novo-Codine, formule exclusive.

4064 RUE ST-DENIS

Près Duluth

Tél. BELair 4013

DRAME DE LA JALOUSIE AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE

Femme assommée et mutilée à coups de rasoir

Un Russe, furieusement jaloux, lance une bouteille à la tête de Mary Cook et lui taillade le visage à coups de rasoir; puis, il tente de se suicider.

LA FEMME MOURANTE A L'HOPITAL

Une jeune femme, Mlle Mary Cook, demeurant au numéro 2084 Avenue Hôtel-de-Ville, a été transportée à l'hôpital Général, hier avant-midi, souffrant d'horribles blessures à la tête et par tout le corps, après avoir été la victime d'un des plus sauvages attentats commis depuis longtemps dans la Métropole.

JALOUX FURIEUX

Hier avant-midi, un peu après dix heures, Mlle Cook, son frère Joe Cook, Mlle Alice Vanokluck et un nommé Steven Yaconoba, étaient ensemble dans la cuisine du logement. Soudain, sans aucune raison apparente, Yaconoba se leva et regarda Mlle Cook comme s'il eut voulu la tuer. Il ne dit pas un mot, mais saisissant une bouteille qui se trouvait à sa portée, il la lui lança par la tête. La bouteille atteignit la jeune femme sur le crâne et lui causa une très forte entaille.

A COUPS DE RASOIR

Avant que les deux témoins eussent le temps de revenir de leur surprise et de porter secours à la victime, qui perdait déjà son sang en abondance par la forte blessure qu'elle venait de recevoir au front, le forcené sortit un rasoir de sa poche et se jeta sur elle.

ATTEINTE AU VISAGE

Il frappa la jeune fille plusieurs fois au visage, à chaque fois lui causant une forte coupure. Les vêtements de la jeune femme furent coupés à plusieurs endroits et à chaque coup porté par l'arme de l'assaillant une nouvelle blessure était faite.

SON FRERE LA DEFEND

Quand le Russe vit que le frère de la victime voulait se jeter sur lui afin de l'empêcher de tuer sa sœur, il recula vers la porte, mais craignant d'être rejoint, il tourna son rasoir contre lui-même et tenta de se trancher la gorge. Il ne se fit cependant qu'une entaille peu profonde.

Tout le temps qu'il frappait la jeune femme de son rasoir, Yaconoba tenait dans son autre main, un couteau de poche qu'il avait ouvert.

Quand il tenta de se trancher la gorge, la douleur qu'il ressentit le fit s'affaïsser sur le plancher et il perdit connaissance.

POLICE PREVENUE

Dans l'intervalle le poste de police numéro 4, à quelques pas de la maison de la victime, avait été prévenu et le sergent Bessette, accompagné du constable Plouffe, se rendit sur les lieux en toute hâte, après avoir prévenu la Sûreté.

BAIGNANT DANS SON SANG

En arrivant à la maison, les officiers trouvèrent la jeune fille étendue sur le plancher et perdant son sang en abondance. A quelques pas d'elle, l'assaillant était également sans connaissance et couché sur le plancher. Il était tombé la face tournée vers le plancher. A ses côtés les officiers trouvèrent le rasoir taché de sang, ainsi que deux couteaux de poche ouverts.

LES DETECTIVES

Les détectives Laroche et Bourdon, de l'escouade des meurtres, dépêchés sur les lieux par l'inspecteur Fcucault et le capitaine Brodeur, arrivèrent quelques secondes plus tard. Malgré ses nombreuses blessures et le sang qu'elle perdait en abondance, la jeune femme respi-

rait encore, quoiqu'avec beaucoup de difficulté. Les détectives appelèrent l'ambulance de l'hôpital Général où la victime fut transportée, de même que son assaillant.

ETAT DESEPERE

Après un examen très attentif, les médecins déclarèrent que la jeune femme était gravement blessée et qu'ils désespéraient de lui sauver la vie.

L'ASSAILLANT GARDE A VUE

Yaconoba, quoique sérieusement blessé, n'est cependant pas en danger et il est gardé à l'hôpital par un constable en attendant que l'on puisse le transporter à la Sûreté, d'où il devra comparaître devant un juge, cette semaine, sous une accusation de tentative de meurtre, et peut-être de meurtre.

TOUT EN DESORDRE

Quand les constables arrivèrent, tout était dans le plus grand désordre dans la pièce où le drame s'était passé. Ils constatèrent que la lutte avait dû être terrible entre le forcené et sa victime, car celle-ci avait fait tout en son pouvoir pour résister à son assaillant et éviter ses coups.

FATIGUE DE LA VIE

Questionné à l'hôpital par les détectives, Yaconoba a déclaré que Mlle Cook était son amie, mais qu'il était fatigué des misères de la vie et qu'il avait décidé d'en finir. Cependant, avant de se suicider, il avait décidé de "vider la maison".

L'assaillant, d'après les renseignements obtenus, était très jaloux de la jeune fille et l'aurait déjà menacée à plusieurs reprises.

LES TEMOINS

Le frère de la victime, Joe Cook, qui était dans la maison, lors de la tragédie, se trouvait dans une autre pièce quand le Russe attaqua sa sœur; c'est ce qui explique pourquoi il ne lui porta pas secours plus vite. Mlle Alice Vanokluck, rue St-Norbert, qui était également présente, n'eut que la force d'appeler le frère de son amie quand elle vit Yaconoba devenir soudainement furieux et se jeter sur sa compagne.

ETAT TRES GRAVE

A cinq heures, hier après-midi, le médecin interne en charge à l'hôpital, nous déclarait qu'il lui était impossible de se prononcer sur l'état de Mlle Cook. Il est encore impossible de savoir si elle a le crâne fracturé, ce qui est cependant fort probable. "Elle est encore sous le coup du choc, nous déclarait le médecin, et dans cet état il est impossible de dire si la victime survivra à ses blessures. Sa condition est très grave".

TEMPERATURE

(fournie par la maison de Meslé)

THERMOMETRE

Maximum . . . 86 — Minimum . . . 61

BAROMETRE

9 h. a.m., 29.66; midi, 29.65; 3 heures, 29.65; 6 heures, 29.64. Pronostics.—Beau et chaud.

L'HON. RALSTON DEVIENDRAIT CHEF DU PARTI LIBERAL EN NOUVELLE-ECOSSE

Halifax, N.-E., 9. — Il est rumeur que le Col. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale dans le gouvernement King quitte la politique fédérale pour devenir chef du parti libéral dans la Nouvelle-Ecosse.

On est d'opinion, ici, que l'hon. G.-S. Harrington, ministre des travaux publics et des mines, sera le prochain premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, succédant au premier ministre E.-N. Rhodes, choisi comme ministre des pêcheries par l'hon. R.-B. Bennett, dans le nouveau cabinet fédéral.

LE MONDE POLITIQUE

—L'honorable J. L. Perron, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial, doit offrir sa démission ces jours-ci pour raison de santé. Le nom de M. Georges Bouchard est mentionné à la succession de M. Perron.

—Les Jeunes Libéraux, inquiets de la tournure que peuvent prendre les affaires dans le domaine provincial, organisent un mouvement pour hâter le départ de M. Taschereau. Il est question de remplacer le premier ministre actuel par l'hon. J. P. A. Cardin.

—Un groupe d'ouvriers de Québec est actuellement à faire signer des requêtes dans le but de demander au gouvernement provincial d'une session spéciale sur le chômage.

—Aux quartiers généraux de M. Camillien Houde l'on hâte les préparatifs en vue des élections générales ou partielles que M. Taschereau peut déclencher d'une minute à l'autre.

—L'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, et l'hon. J. N. Francoeur, ministre des Travaux publics annoncent que le pont de Caughnawaga sera construit dès que les plans seront terminés.

Il veut tuer son patron avec une carabine

Au numéro 60, rue Nicolet! Ville St-Michel.

A 5 hrs hier après-midi, Fred Atolini se présentait chez Mac Rogola, son patron de quelques jours, armé d'une carabine no 12 et devant les petits enfants affolés criait: "hands up".

Rogola, un vigoureux gaillard, sans penser à sa vie, sauta sur Atolini, pendant que l'ainé des enfants allait avertir la police poste no 22, qui se trouve dans les limites de Ville St-Michel et à quelques portes de l'agression.

Le chef, Octave Turgeon se rend en hâte et trouve Rogola tenant solidement Atolini impuissant, mais la rage dans le cœur de constater qu'il venait de manquer son coup.

Voici les faits en deux mots. Il y a 15 jours environ, Rogola retenait les services d'Atolini, mais au bout de trois jours, pour une raison encore inconnue, se voyait dans la nécessité de lui donner son congé. Atolini ne pardonna jamais cette rebuffade et décida de se venger.

Il aurait mis son sombre dessein à exécution sans la prompt intervention du chef Turgeon et aussi l'énergique riposte de Rogola qui réduisit en quelques instants son agresseur à l'impuissance.

Atolini a été confié aux mains du lieutenant Valmore Trudeau du poste No 22 et comparaitra lundi sous la double accusation de menace de mort et de port d'arme illégal.

Frappé par un taxi

M. Ernest Hébert, 43 ans, 3865, rue Claude, a été frappé par un taxi coin Boulevard Pie IX et rue Notre-Dame, dans la nuit de vendredi à samedi. M. Hébert souffre de fracture des côtes et de plusieurs autres contusions.

Un 9 sur un oeuf

MURFREESBORO, Tenn., 9.—Le chiffre "9" parfaitement visible apparaît désormais sur tous les oeufs pondus par une poule appartenant à J. D. Farp.

Un voleur-acrobate que l'on surprend à l'hôtel Mont-Royal

Cet homme-mouche dévalisait les chambres du huitième étage en passant par la corniche de pierre qui surplombe la rue.

Les touristes visitant Montréal ne seraient plus en sûreté s'il fallait que des hommes-mouches, nouveau genre, réussissent toujours leurs exploits. Heureusement pour nos visiteurs, le service de protection dans nos grands hôtels est des plus efficace, comme nous pouvons le constater par l'aventure qui est survenue à un certain voleur acrobate, vendredi matin de bonne heure.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, les autorités de l'hôtel Mont-Royal furent prévenues par un pensionnaire qu'il venait d'être la victime d'un cambrioleur qui était entré par une fenêtre de sa chambre, qu'il avait laissée ouverte.

Le détective E.-J. Laurin, de l'agence privée "Employers Detective Agency of Quebec", à qui est confié la surveillance spéciale de l'hôtel, fut chargé de retrouver le voleur. La plainte venait d'un visiteur habitant une des chambres du huitième étage.

Après avoir fait enquête, le détective Laurin découvrit que trois autres chambres, toutes situées au même étage, avaient été visitées par le cambrioleur.

A cet étage il y a une corniche de pierre, large d'environ huit pouces, qui borde les murs extérieurs. Une des chambres visitées donne sur la rue Metcalfe, la seconde sur la place Mont-Royal, la troisième sur la rue Burnside et la quatrième sur la rue Peel.

Il risque sa vie

L'audacieux cambrioleur, qui ne craignait pas de risquer sa vie afin de s'approprier quelques dollars, avait évidemment fait le tour complet de l'hôtel en marchant sur cette étroite bordure. Comme le détective continuait ses recherches, il entendit du bruit dans une chambre et s'y rendit en toute hâte, accompagné de deux détectives de l'hôtel.

3 ans au bagne

En entrant dans la chambre ils virent le voleur et le détective Laurin se jeta sur lui et le désarma, car il portait un revolver calibre 32 qui était chargé. Le prisonnier, Garvin Shearer, de Toronto, fut conduit à la Sûreté et comparaitrait devant le juge Marchildon samedi matin. Il fut condamné à trois ans de bagne. C'est un récidiviste.

DERNIERE HEURE

L'hon Adélard Turgeon va beaucoup mieux

QUEBEC, 9. — L'état de santé de l'hon. Adélard Turgeon, président du conseil législatif de Québec, et qui est malade depuis quelque temps, s'est grandement amélioré.

Le général McRae à Londres

OTTAWA, 9. — Il est fortement rumeur, dans les cercles politiques de la capitale, que le général McRae soit nommé haut commissaire canadien à Londres.

La route transcontinentale

WINNIPEG, 9. — On commencera aussitôt que possible la construction de la section Manitoba de la route trans-Canada promise par l'hon. M. Bennett. C'est ce que ce dernier a assuré à M. Wm. Kennedy, député de Winnipeg-sud, au cours d'une entrevue, à Ottawa.

Le R-100 retarde son départ

ST-HUBERT, 9. — La date de retour en Angleterre du R-100 qui avait été fixée au vendredi 15 de ce mois, vient d'être changée; il est probable qu'il ne quittera pas St-Hubert avant le 18 ou le 19. La date de son départ pourra être changée suivant les conditions de la température au-dessus de l'Atlantique.

Henry Ford ira en Europe

DETROIT, 9. — Henry Ford fera bientôt un voyage en Europe, accompagné de son épouse et de son secrétaire, a-t-on annoncé hier, quand son secrétaire E.-G. Liebold fit la demande des passeports. La demande déclarait que M. et Mme Ford visiteraient l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse et la France, mais ne disait pas quand doit être entrepris ce voyage.

Les perroquets défendus en France

CHERBOURG, FRANCE, 9. — "Peter", le perroquet de M. et Mme Rudolf Pokorny, de New-York, a vu son voyage en France subitement interrompu, hier soir, alors que les autorités de la douane décidèrent de le garder aux entrepôts en raison de la psittacose ou maladie du perroquet qui fut la terreur du pays l'hiver dernier. Les voyageurs propriétaires sont donc entrés seuls à Paris à leur grand désappointement.

Déjà 455 heures dans les airs

ST-LOUIS, 9. — Avec l'ambition de battre un nouveau record, Forest O'Brine et Dale Jackson, pilotent leur monoplane, "Greater St. Louis", avec toute leur attention, au-dessus du champ d'aviation municipal Lambert. A 6 h. 11 a.m. (C.S.T.) les anciens détenteurs du record d'endurance finissaient leur 455ème heure dans les airs, dans leur tentative de battre le record de 533 heures des frères Hunter.

UN ENFANT DE FARNHAM GRAVEMENT BLESSE

Yvon Deslauriers, 5 ans, 67, rue St-Paul, Farnham, a été frappé, hier après-midi, par l'auto de M. Gillespie, de St-Paul d'Abbotsford. Le Dr O. Demers la transporta à l'hôpital Notre-Dame de Montréal où son état est désespéré.

LES CHATS DE JERSEY-CITY DOUBLENT LE SCORE SUR LES ROYALS PAR 6-3

Home-run de "Snake" Henry à la neuvième manche de la première joute. — Les Royals ne frappent que quatre coups sûrs. — Deux autres double-jeux de Gautreau et Henry donnent un total de 130 aux Royals.

JERSEY-CITY, 9 (spécial au "Petit Journal"). — Les Black Cats ont fait subir un échec aux Royals de Montréal par le score de 6 à 3, en présence de 1.000 personnes seulement. Les partisans du baseball ont semblé préférer attendre la joute de ce soir à la lumière électrique. Pas moins de 4.000 billets étaient vendus ce midi. La température est incertaine à 6 heures, et il n'y aurait aucun doute qu'on soit forcé de remettre la partie de ce soir.

Les frappeurs des Royals ne firent que quatre hits sur le lanceur Allen: un coup de circuit de Henry, un trois buts de Helgeth, un deux buts de Gautreau et un simple de Ripple.

PREMIERE MANCHE

Montréal. — Le troisième but Walker retire Gautreau au premier. Henry meurt de Pittenger à Keesey et Allen exterminé Conley au premier. — 0-0-0.

Jersey-City. — Urbanski se charge des coups faciles de Gillis et Cooney et Ripple celui de West. — 0-0-0.

DEUXIEME MANCHE

Montréal. — Gulley fend l'air trois fois. Keesey retire Head et Walker fait mourir Urbanski. — 0-0-0.

Jersey-City. — Un simple de Keesey au centre. Une passe à Walker. Un simple de Selkirk à gauche fait compter Keesey et niche Walker au troisième. Pittenger meurt à Helgeth. Le nouveau receveur Schefflott fait entrer Walker avec un hit à droite. Allen frappe dans un double jeu, le 129ème des Royals: Gautreau à Henry. — 2-2-0.

TROISIEME MANCHE

Montréal. — Ripple est une victime facile pour Pittenger. Il en est de même de Helgeth pour Allen et de Smith pour Gillis. — 0-0-0.

Jersey-City. — Urbanski retire Gillis au premier. L'erreur de Henry place Cooney au troisième. Cooney compte sur le coup sacrifié de West à Conley. Keesey frappe un autre hit et meurt au second dans une tentative de vol. — 1-1-1.

QUATRIEME MANCHE

Montréal. — Gautreau meurt à Schefflott, Henry à Walker et Conley à Keesey. — 0-0-0.

Jersey-City. — Un coup simple de Walker au centre. Selkirk frappe pour une double tuerie, la 130ème des Royals: Gautreau à Henry. Pittenger est touché par la balle lancée. Schefflott fait un autre hit à droite. Allen est passé pour remplir les buts. Pittenger compte sur le hit de Gillis à droite et Schefflott meurt au marbre de Gulley à Head. — 1-3-0.

CINQUIEME MANCHE

Montréal. — Gulley s'évante. Walker fait un mauvais lancer sur le coup de Head. Urbanski meurt à Selkirk. Ripple frappe à droite le premier hit des Royals. Helgeth fait compter Head et Ripple avec son coup de trois buts à gauche. Smith s'évante. — 2-2-1.

Jersey-City. — Un hit chanceux de Cooney. West se sacrifie. Le mauvais lancer de Smith au second sur le coup lent de Keesey place Cooney au troisième et Keesey au second. Urbanski touche à Cooney en course. Selkirk est passé. Keesey et Walker comptent sur le coup simple de Pittenger à gauche. Schefflott meurt à Ripple. — 2-2-1.

SIXIEME MANCHE

Montréal. — Un coup double de Gautreau à gauche. Henry meurt de Gillis à Keesey. Conley s'évante et Gulley meurt à Schefflott. — 0-1-0.

Jersey-City. — Helgeth retire Allen au premier et Gautreau prend soin de Gillis et Cooney. — 0-0-0.

SEPTIEME MANCHE

Montréal. — Head meurt à Keesey. Urbanski s'évante et Ripple frappe à Gillis. — 0-0-0.

Jersey-City. — Gautreau retire West. Keesey est passé. Un simple de Walker à gauche. Selkirk force Walker au second et Pittenger frappe dans les mains de Conley. — 0-1-0.

HUITIEME MANCHE

Montréal. — Helgeth meurt à Selkirk. Haines remplace Smith au bâton. Allen le retire au premier. Gautreau meurt de Pittenger à Keesey. — 0-0-0.

Jersey-City. — Hopkins lance pour Montréal. Schefflott débute par un simple au centre. Allen le force au second. Gillis meurt à Ripple. Un simple de Cooney à droite et Urbanski retire West au premier. — 0-2-0.

NEUVIEME MANCHE

Montréal. — "Snake" Henry frappe un dur coup à droite et la balle rebondit dans les estrades pour un coup de circuit. Conley meurt à Selkirk, Gulley à Walker et Head à Selkirk. — 1-1-0.

MONTREAL

	Ab	R	H	P	O	A	E
Gautreau, 2b.	4	0	1	3	5	0	
Henry, 1b.	4	1	1	10	0	1	
Conley, 1f.	4	0	0	2	0	0	
Gulley, rf.	4	0	0	0	1	0	
Head, c.	4	1	0	1	1	0	
Urbanski, ss.	3	0	0	4	5	0	
Ripple, cf.	3	1	1	3	0	0	
Helgeth, 3b.	3	0	1	1	3	0	
Smith, p.	2	0	0	0	2	1	
xHaines	1	0	0	0	0	0	
Hopkins, p.	0	0	0	0	0	0	

32 3 4 24 17 2
xA frappé pour Smith dans la 8e.

JERSEY-CITY

	Ab	R	H	P	O	A	E
Gillis, 2b.	5	0	1	2	1	0	
Cooney, cf.	5	1	2	0	0	0	
West, 1f.	3	0	0	0	0	0	
Keesey, lb.	3	2	2	11	1	0	
Walker, 3b.	3	2	2	2	2	1	
Selkirk, rf.	3	0	1	4	0	0	
Pittenger, ss.	3	1	1	0	3	0	
Schefflott, c.	4	0	3	7	0	0	
Allen, p.	3	0	0	1	2	0	

32 6 12 27 9 1

Score par manche — R H E
Montréal . . . 000 020 001—3 4 2
Jersey-City . . . 021 120 00x—6 12 1

SOMMAIRE. — Points que firent compter: Selkirk, Schefflott, West, Gillis, Helgeth 2, Pittenger 2, Henry. Deux buts: Gautreau. Trois buts: Helgeth. Home run: Henry. Sacrifices: West 2. Double-jeux: Gautreau à Henry. Helgeth à Gautreau à Henry. Laissés sur les buts: Montréal 2, Jersey-City 9. Buts sur balles: 4e Smith 4. Struck out: par Allen 5. Hits frappés: sur Smith, 10 en 7 manches; sur Hopkins, 2 en 1 manche. Frappé par le lanceur: par Smith (Pittenger). Lanceur perdant: Smith. Arbitres: Chill et Erwin. Durée de la partie: 1.35.

JOE MARCIENTE A CINCINNATI

L'agressif petit boxeur local poids plume Joe Marciente est en demande aux États-Unis. Le 21 août, il livrera un combat de 10 rondes contre Freddy Miller à Cincinnati.

Le promoteur Moore a l'intention d'organiser un match-revanche entre Marciente et Burrell. Le boxeur irlandais demande toutefois une bourse élevée pour affronter de nouveau les poings du petit Italien.

Nos boxeurs amateurs à Hamilton

Don de \$200 de la Commission de Boxe

Quatorze boxeurs amateurs de Montréal participeront aux prochains tournois de Hamilton de cette semaine. Ce sont: Harry Gerson, Johnny Keller, Paul Mceteau, John Landreville, les deux frères Heatfield, Gordie Gallie, Harold McLeod, Bobby Martin, Tommy Matthews, Jimmy Thompson, Johnny Pope, les deux frères Dunn et Stan Seymour. Ce dernier palera ses frais de transport.

Par l'intermédiaire du Dr Demers, président de la Commission de Boxe, la Commission a donné \$200 aux boxeurs amateurs pour défrayer leurs dépenses. C'est certes un autre beau geste.

ENTRE LA GLACE ET L'AIR



GEORGES MANTHA, joueur de hockey des Canadiens, champions du monde, dans son superbe costume d'aviateur. On lui demandait récemment s'il sauterait en parachute dans le vide. "Pourquoi pas? fut sa réponse, c'est ce que je ferai le printemps prochain." (Photo du "Petit Journal" prise à l'Aéroport de Ville Lasalle).

(Photo "Petit Journal")

Position des clubs de la Ligue Indépendante

Les clubs Starr et Sarsfield sont pratiquement assurés de terminer la saison respectivement premier et second de la Ligue de Balle Molle Indépendante. La troisième position se disputera entre le Sauvé, le Fabien et les Maroons. Le Sauvé nous semble avoir le plus de chances. Le lanceur Connelly du Staar a fait un coup de circuit avec trois hommes sur les buts à la première manche. Paul Auclair du Staar fut l'étoile au champ avec 8 chances sans erreur. H.Holmes, du Fabien, tint les rudes frappeurs du Starr à 3 hits à partir de la deuxième manche.

Voici la position des clubs.

	G	P	Moy.
Starr	22	2	.917
Sarsfield	18	7	.720
Sauvé	13	10	.565
Fabien	12	10	.545
Maroons	12	11	.522
British Cons.	11	13	.458
Celtic	3	20	.130
St-Louis	3	21	.125

IL EN RESTE 1,000 A DONNER

Les amateurs de la crosse qui aimeraient assister à la joute entre All-Montreal et Royal Canadien, cet après-midi, à 3 h. 15, à l'ancien terrain du National, avec des passe complimentaires, n'auront qu'à se rendre entre 2 heures et 2 heures et demie. Il en reste encore 1000 à distribuer.

UN FUTUR GERANT

HAROLD "PIE" TRAYNOR, troisième but du Pittsburgh, que l'on désigne déjà comme successeur de Jewel Ens à la gerance des Pirates de 1931.

A l'instar de Bob Shawkey, Traynor préconise l'idée de faire courir les lanceurs dans le champ avant chaque partie, histoire de se tenir en parfaite condition.



TRAYNOR

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	Moy.
Rochester	76	46	.628
Baltimore	71	52	.577
Toronto	67	58	.536
Montréal	64	56	.533
Buffalo	53	64	.467
Newark	55	64	.462
Jersey City	50	70	.417
Reading	45	75	.375

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	77	37	.675
Washington	65	45	.591
New-York	66	46	.589
Cleveland	58	54	.518
Détroit	55	57	.491
Chicago	44	67	.396
St-Louis	41	68	.393
Boston	38	73	.342

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	68	42	.611
Chicago	62	44	.585
New-York	61	46	.570
St-Louis	54	52	.509
Pittsburgh	50	55	.476
Boston	50	57	.467
Cincinnati	45	57	.441
Philadelphie	35	70	.333

Les coups de circuit de samedi

McGowan, du Baltimore, en frappe 4 dans deux joutes. — 46ème HR de Hauser, des Orioles.

McGowan, Baltimore, à la 1ère; Sax, Buffalo, à la 5e; Pepper, Rochester, à la 3e; Florence, Rochester, à la 3e; McGowan, Baltimore, à la 5e; Averill, Cleveland, Am. à la 4e; Pepper, Rochester, à la 7e; Kelly, Buffalo, à la 7e; Henry, Montréal, à la 9e; McGowan, Baltimore, à la 3e; Fox, Philadelphie Am., à la 5e, son 32e; Bottomley, St-Louis, Nat., à la 1ère; McGowan, Baltimore, à la 4e; Hauser, Baltimore, à la 6e, son 46e.

CULVER AU PARC CHAMPLAIN

Charlie Culver lancera pour le Parc Champlain, cet après-midi, contre le Notre-Dame de Sherbrooke. Le vétéran est en grande forme.

\$5,000,000 pour la nouvelle ligue de hockey

St-Louis, 9. — On rapporte qu'un certain groupe de financiers américains ont versé la somme de \$5,000,000 dans les coffres de la nouvelle ligue de hockey majeure, l'ancienne Association Américaine. Cet argent servira à lutter contre la N. H. L. Le président Calder, dit-on, ne prend pas au sérieux les allées et venues de ces mécontents.

Jockey tué par un train

Cleveland, 9. — Leonard Madden, 26 ans, jockey, a été tué instantanément, hier soir, par un train de passagers, quelques minutes après la dernière course du meeting de Baldwin. Il reçut le coup mortel en tentant de lever son automobile, prise dans les rails.

C'EST OBLIGATOIRE A BUDAPEST

La municipalité de Budapest, Hongrie, a décidé de faire donner des leçons de natation gratuites aux enfants des écoles. L'enseignement de la natation sera donc désormais obligatoire chez les gens de la capitale hongroise.

Quand nos édiles étudieront-ils un projet identique qui, mis à exécution, peut sauver de nombreuses baignades tragiques?

On sévit contre les fraudeurs

DEBRECZIN, Hongrie, 9. — Les étudiants de l'université locale ont récemment adopté une résolution pressant le gouvernement de punir plus sévèrement les officiers de toutes catégories à l'emploi du gouvernement, trouvés coupables de fraude ou de corruption.

Foreman à Halifax

Al Foreman rencontrera Mickey Genero à Halifax, au cours de cette semaine. Il knockoutera son homme en 3 ou 4 rondes. Raymond Lirzin sera sur la même carte. Al Foreman est maintenant prêt à rencontrer tout venant dans sa classe, sans exception aucune.

MARIAGE DE KID CHOCOLATE

Après sa bataille contre Kid Berg, Kid Chocolate était plus riche de \$38,000.

Kid Chocolate va se marier l'automne prochain avec Mile Rosaria Mora, une compatriote de Cuba. Le Kid a présenté un diamant gros comme une pièce de 5 sous à sa future. Il a l'espoir d'annexer le titre des plumes et de l'offrir comme cadeau de mariage si toutefois Mat Battalino décide à le rencontrer.

Un combat Singer-Berg est en voie d'organisation, à New-York, le 11 septembre, pour le championnat mondial des 135 livres. Singer demande une garantie de \$50,000.

Moyennes des Royals au bâton

	AB.	H.	Moy.
Head	307	108	.351
Gaudette	177	60	.339
Henry	365	123	.337
Gulley	337	117	.328
Urbanski	435	137	.315
Niebergall	161	49	.304
Ripple	259	78	.301
Haines	421	116	.276
Helgeth	95	26	.274
Thormahlen	63	17	.270
Gautreau	417	112	.269
Conley	282	73	.259
Pomorski	48	12	.250
Buckalew	25	6	.240
Smith	48	9	.189
Griffin	63	9	.143
Claset	51	7	.137
Hartman	8	1	.125
Brown	2	0	.000
Hopkins	600	0	.000

Nouveau promoteur de lutte

Jean-Louis Dussault, arbitre de hockey, vient d'organiser sa première séance qu'il donnera, à Sherbrooke, mardi 12.

Pour la circonstance, Henri Deglane rencontrera Abie Kaplan et Vladeck Zbysko se mesurera au Cyclone Reese.

Nous souhaitons au confrère le plus grand des succès.

Larochelle, Mondou et Mondou font 10 coups sûrs

IBERVILLE, 9 (spécial au "Petit Journal"). — L'équipe de Jos. Choquette, composée de plusieurs joueurs de hockey du Canadien, dont Morenz, Larochelle et Mondou, a battu celle d'Iberville, cet après-midi, par le score de 16 à 10. Wilford Larochelle réussit quatre hits sur autant d'apparitions au bâton, Howie Morenz et Armand Mondou, trois sur quatre chacun. Cuera, lanceur d'Iberville, frappa un home run avec deux hommes sur les buts et Walter Collins un deux buts avec trois hommes.

	R	H	E
Jos. Choquette	16	22	2
Iberville	10	18	2

Batteries. — Bill Guillaume et Charlie Dallaire; Cuera et Chick Bowden.

L'équipe de Jos. Choquette reviendra jouer contre Iberville, dimanche après-midi. Les partisans d'Iberville applaudiront nos joueurs de hockey en particulier.

BOXEURS AU POURCENTAGE

A son tour, Eugène Brosseau fait des démarches pour louer le théâtre St-Denis dans le but d'y organiser des séances de boxe de temps à autre.

Circonstances favorables ou non pour le futur promoteur, tous les pugilistes que M. Brosseau engagera sont, paraît-il, d'accord pour boxer au pourcentage. Ce qui revient à dire que ses risques de boire un gros bouillon sont réduits minimum.

LES CHEVAUX SONT 4 1/4 MILLES EN AVANT DES HOMMES A 8 H., HIER SOIR

LIGUE INTERNATIONALE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 R H E

Première partie:

Toronto	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Reading	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

T.: Herring et O'Neill; Read.: Bell et Slack.

Deuxième partie:

Toronto	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Reading	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

T.: Shante, Samuels, Harrison, Barnes et Phillips; Read.: Carts, Grant.

Première partie:

Buffalo	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Newark	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

B.: Leverette, Williams et Munn; New.: Thomas, Speece, et Hargreaves, Leggett.

Deuxième partie:

Buffalo	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Newark	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

B.: Bloomer, Wilson, Russell et Grube; New.: Faulkner, Brennan, Speece et Leggett.

Première partie:

Rochester	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Baltimore	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

R.: Derringer et Florence; B.: Koupal, Richmond, Coumbe, et McMullen.

Deuxième partie:

Rochester	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Baltimore	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

R.: McGraw, Irvine, et Florence, Jonnard; B.: J. Weaver et Padden.

LIGUE AMERICAINE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 R H E

Première partie:

Chicago	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Philadelphie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

Ch.: Walsh, Henry et Tate; Ph.: Rommel et Cachrane.

Deuxième partie:

Chicago	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Philadelphie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

Ch.: Caraway et Tate; Ph.: Earnshaw et Schang.

St-Louis	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
New-York	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

St-Ls: Blacholder, Holshauer, Kinsey et Hungling, Ferrell; N.Y.: Ruffing, Johnson et Benhough, Dickey.

Première partie:

Cleveland	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Washington	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

Clev.: Millere Bean, et Myatt; Was.: Luska, Child, Burke, Fischer, Brown et Fuel.

Deuxième partie:

Cleveland	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Washington	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

Clev.: Ferrell et Sewell; Wash.: Hadley et Spencer.

Détroit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Boston	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

Dét.: Sorrell et Hayworth; Boston: Lisenbee et Berry.

LIGUE NATIONALE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 R H E

Brooklyn	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
St-Louis	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

Br.: Clark, Helmsch, Vauce et Lopez; St-Ls: Rhem, Hallahan et Wilson.

New-York	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Pittsburg	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

N.Y.: Pittsimmans, Pruett, et Hogan; Pitts.: French, Spencer, Swetonie, Kremer et Boal.

Boston	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Chicago	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

PARTIE ARRÊTÉE, PLUIE. Bos.: Zachary et Cronin; Ch.: Root et Hartnett.

Philadelphie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Cincinnati	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E

Phil.: Smythe, Hausen et Rensa; Cin.: Lucas et Gooch.

LES COURSES

KING'S PARK

1ère course. — A réclamer bourse \$500, pour chevaux 3 ans et plus; 6 furlongs. Cheating, Cheaters, 109, p. Kefover, \$7.95, 5.90, 3.20; Free Helen, 107, R. Baker, 3.80, 2.70; Hippitas, 109, V. Draker, \$3.20, 2.70; Geo. Devor, Sister Ruby, Flying Monk, Sun Dew, Silvermire, Paternal.

2ème course. — A réclamer, bourse \$500, pour chevaux 3 ans et plus; 6 furlongs. — Capitol, 107, K. Kefover, \$5.80, 3.80, 3.20; Broadmoor, 112, S. Dewain, \$7.95, 6.65; Manager Evers, 112, R. Peeney, \$4.10. Temps 1:14 2-5. Ont aussi couru: Impertinent, Nipigon, J. J. Bambrick, Lang Syne, Meteo Jones, Vinlin, Geo. Groom.

3ème course. — A réclamer, bourse \$500, pour chevaux 3 ans et plus; un mille et un huitième. — Pat Calhoun, 111, W. Taylor, \$5.05, 3.40, 2.75; Impossible, 104, K. Fator, \$6.40, 3.65; Queen Emma, 102, A. Tryon, \$3.45. Temps 1:56 2-5. Ont aussi couru: Rancho, Balsam Lake, Lord Britain, Cyclamen, Rockland Boy, Kaulana, Forest Lore.

4ème course. — Bourse \$600, The Westmount Handicap, pour chevaux 3 ans et plus; nés en Canada; un mille et un huitième. — Merry Mount, 118, R. Kefover, \$5.55, 3.50, 2.90; Wee Toddler, 115, W. Taylor, \$3.85, 3.00; Storm Queen, 105, K. McCraw, \$4.10. Temps 1:56. Ont aussi couru: Rose Spot, Oak Leaf, Ore, Peace Rock.

5ème course. — Le handicap du théâtre Capitol, bourse \$600, pour chevaux de 3 ans et plus; un mille et un seizième. — Stern Chaser, 111, Fator, \$5.90, 3.25; Harvard, 116, Kefover, \$3.50; Thymon, 110, W. Taylor. Pas de show. Temps 1:47 4-5. A aussi couru: Photof. Retiré: Promfret.

6ème course. — A réclamer, bourse \$500, pour chevaux de 3 ans et plus; un mille et un huitième. — Miss Fountain, 105, Kefover, \$9.85, 6.60, 4.25; The French Girl, 105, Pinley, \$7.20, 4.25; Highland Chief, 116, Peeney, \$3.80. Temps 1:55 4-5. Ont aussi couru: Vie, Instant, Blue Flag, Epigram, Wandering Times, Hawkeye, Hunky Rice.

7ème course. — Bourse "Aurevoir", à réclamer, bourse \$500, pour chevaux de 3 ans et plus; un mille et un seizième. — Lassa, 116, E. Fator, \$12.60, 7.25, 3.55; Just a Flapper, 106, E. Rochue, \$5.40, 3.10; Ima Hat, 101, R. Watson, \$2.75. Temps 1:49 1-5. Ont aussi couru: Captain Stevenson, San Deoro, Laguna, Pens Chick.

FORT ERIE

1ère course. — Bourse \$1,000, 3 ans et plus; 6 furlongs. — Little Nap, 110, Curran, \$4.25, 3.30, 2.70; Negodale, 103, Kefover, \$8.25, 4.90; Omareen, 112, Almers, \$5.90. Temps 1:15 2-5. Ont aussi couru: John J. Williams, Fair Anita, Circulet, Sabana, Vacillate, Elizabeth Holla.

2ème course. — Bourse \$1,000, 3 ans et plus, nés en Canada, 6 furlongs. — Lady McNeil, 108, Oryne, \$9.90, 4.50, 3.30; Pinwheel, 112, Almers, \$3.10, 2.45; Master Bobbie, 113, Slate, \$3.60. Temps 1:14 1-5. Ont aussi couru: Seakale, Flying Fabric, Milestone, Twenty one Shillings, Rippling, Gaden, Collar Victoria, M. Charta, Roselady.

3ème course. — Bourse \$1,000, 2 ans, 5/8 furlongs. "The Kindergarten Purse". — Khorasan, 112, McGinnis, \$2.55, 2.70, 2.40; Foot Mark, 112, Almers, \$9.30, 4.30; Baboo, 104, Adams, \$3.00. Temps 1:07 1-5. Ont aussi couru: Palmouth Belle, Intractable, Donny, Johnny, Presa Piesie, Bella Dodge.

4ème course. — Bourse \$2,000, 3 ans et plus, "The General Brock Handicap", un mille et 70 verges. — Sweet Sentiment, 104, Horn, \$29.15, 9.95, 4.25; Blimp, 109, Phillips, \$12.80, 5.70; William T. 118, Ambrose, \$3.15. Temps 1:43 2-5. Ont aussi couru: Meridian Queen, Andromeda, Nostaw, Littlegy.

5ème course. — Bourse \$1,000, "The Erie Downs Purse", 3 ans et plus; un mille. — Dark Abbot, 101, Phillips, \$4.85, 2.90, 2.15; Judge Bartlett, 103, Almers, \$4.05, 2.65; Paula L. 107, Cannon, \$2.20. Temps 1:39 1-5. Ont aussi couru: Bagmsasher, Outpost.

6ème course. — Bourse \$1,000, 4 ans et plus, un mille et un sixième. — Prude 2, 105, Cannon, \$25.00, 10.55, 6.80; Rock Candy, 110, Moore, \$9.40, 7.80; Billy Warren, 107, Wells, \$29.50. Temps 1:48 2-5. Ont aussi couru: Humdinger, Recognition, Crip-la, Alita Allen, Just in Fun, Huon Time, Ebufoed, Sumeta et North Breeze.

7ème course. — Bourse \$1,000, 3 ans et plus; un mille et 70 verges. — Sir Raoul, 113, Pendergrass, \$18.30, 10.60, 8.70; Bob Rogers, 107, Snider, \$7.75, 8.15; Bonny Boy, 91, Ridgeway, \$11.40. Temps 1:43 4-5. Ont aussi couru: Gnome Boy, Ulverston, Letalone Tanist, Wrackell, Flyacross.

Mariage d'une ondine

Douvres, Angleterre, 9. — Mlle Mercedes Gleitz, qui traversa la Manche à la nage s'est mariée ce matin avec M. Patrick Carey, de Dublin. Miles Bernice et Phyllis Zittenfield servaient de filles d'honneur.

STADIUM

Samedi et dimanche

Pluie ou Beau Temps

ARMAND VINCENT présente

Course de 26 heures

HOMMES vs CHEVAUX

Sans interruption—Jour et nuit

Départ 3 P.M. Samedi après-midi —

Fin, dimanche après-midi, 6 P.M.

PRIX POPULAIRES: 6,000 Heaters, 50;

12,000 Estrades, 75; 2,000 loges, 1.00.

Fabre gagne la prime de \$25 offerte par le "Petit Journal". — Une chasse à toutes les heures, cet après-midi. — Spectacle très intéressant.

Une épreuve originale de 26 heures, d'un genre complètement inédit, a débuté hier après-midi à 3 heures, au Stadium. Elle mit aux prises, suivant la tradition, des équipes de deux coureurs se relayant, à leur guise, les unes formées de coureurs pedestres, les autres de chevaux montés. Six équipes de chaque genre ont ainsi pris le départ, dont le signal fut donné par M. E.-C. Iler de la Distillers Corporation.

A l'issue des cinq premières heures, les pedestriens anglais Peter Gavuzzi et Arthur Newton, qui se font une gloire de courir sous les couleurs de l'Angleterre, étaient au commandement, avec une avance de quelques verges seulement. Quatre équipes avaient couvert, au moment où nous allons sous presse, 8 heures, 55 1-4 milles. Les deux autres "bipèdes" étaient un tour en arrière, tandis que la première équipe de cavaliers, Junesse montée par le jockey Al Trafford, avait parcouru 4 3-4 milles de plus que les marathoniens humains, soit 60 milles au bout de 5 heures de course.

Mlle Edith Boldsen menant Dapper Dan se trouvait 6 tours en arrière de Junesse et Jackie Boy.

Les coureurs se remplacent à tous les milles, comme cela leur plaît. Environ 4,000 personnes ont assisté

à cette intéressante épreuve depuis 3 heures. L'on s'attend à ce que plus de 10,000 personnes soient présentes aujourd'hui à la clôture de cette course d'endurance de 26 heures entre hommes et chevaux au Stadium. Nous favorisons une victoire pour les bipèdes.

Gagnants des primes pour les sprints:

Le jockey Emile Séguin, une prime de \$25 pour une chasse. Don de M. E.-C. Iler.

Edouard Fabre gagna la prime de \$25 offerte par Le "Petit Journal", pour un sprint.

Le cheval Junesse, monté par Al Trafford, gagna une prime de \$20, offert par M. Lemieux.

Salo remporta la prime de \$15, donnée par la Cie Bell-Shirt.

Suit le classement, à 8 heures: Gavuzzi-Newton, Fabre-Ray, Wanttinen-McNamara et Salo-Richman ont parcouru le même nombre de milles: 55 1-4 milles. Suivent un tour en arrière les équipes Onellette-Desroches et Fager-Erickson.

GAVUZZI PEUT FAIRE MOURIR SIX CHEVAUX

On sait que le moteur humain, de même que le moteur mécanique, rend incontestablement moins bien lorsqu'il commence à se mettre en action que lorsqu'il se trouve déjà échauffé.

Pour Pete Gavuzzi, des marathons de 26 milles et des courses de 26 heures ne sont de nature qu'à échauffer ses muscles. Le célèbre coureur est prêt à parier \$1,000 qu'il peut faire mourir 6 chevaux dans une course de longue haleine, soit 6 jours, que le promoteur Armand Vincent organisera l'an prochain, s'il ne voit aucune chance de le faire, cette année.

Il reste donc aux gens qui connaissent l'endurance des chevaux coursiers de relever le gant!

Important document dans un tambour!

PORTSMOUTH, Angl., 9. — On vient de briser un tambour-jouet fabriqué en Allemagne et on a trouvé à l'intérieur un contrat de mariage datant de 180 ans.

Six sous de récompense pour remise de \$500

WELLINGBOROUGH, Angl., 9. — Un jeune écolier a récemment trouvé un sac de voyage contenant plus de \$500 en argent et bon nombre de papiers de valeurs. Croyez-vous qu'il fut largement récompensé quand il remit le tout au propriétaire? On lui remit 6 sous pour son réel service rendu!

COMPILATION DES JOUTES DE BASEBALL DE LA SEMAINE DU 1er AOUT AU 7 AOUT INCLUS.

LIGUE INTERNATIONALE

EQUIPES	V	S	L	Semi	M	M	J	Semi	Tot.
1-BALTIMORE	3	9	5	17	11	9	10	30	47
2-BUFFALO	8	x	13	21	4	5	7	16	37
3-JERSEY-CITY	15	0	7	22	6	7	3	16	38
4-MONTREAL	12	x	12	24	2	11	5	18	42
5-NEWARK	2	5	8	15	9	5	1	15	30
6-READING	8	4	5	17	21	10	5	36	53
7-ROCHESTER	11	8	11	30	13	18	4	35	65
8-TORONTO	6	4	17	27	6	6	5	17	44

LIGUE NATIONALE

9-BOSTON	4	8	3	15	6	5	x	11	26
10-BROOKLYN	9	6	0	15	9	7	6	22	37
11-CHICAGO	10	8	x	18	5	3	6	14	32
12-CINCINNATI	1	8	x	9	x	x	x	0	9
13-NEW-YORK	10	8	4	22	8	x	x	8	30
14-PHILADELPHIE	4	6	2	12	2	4	x	6	18
15-PITTSBURG	7	14	x	21	x	4	4	8	29
16-ST. LOUIS	10	9	x	19	4	4	5	13	32

LIGUE AMERICAINE

17-BOSTON	1	9	4	14	4	2	1	7	21
18-CHICAGO	4	2	3	9	x	5	x	5	14
19-CLEVELAND	6	12	5	23	4	1	x	5	28
20-DETROIT	12	13	7	32	5	9	x	14	46
21-NEW-YORK	4	8	x	12	11	4	5	20	32
22-PHILADELPHIE	x	17	13	30	3	1	4	8	38
23-ST. LOUIS	3	4	2	9	x	7	x	7	16
24-WASHINGTON	x	18	x	18	2	5	1	7	32

La direction des Royals veut acheter Stroner du Baltimore

LE COIN DES AMATEURS

AU CONCOURS DE LA BROUETTE

Les adeptes de la force donneront de nouveau leur encouragement aux participants du Concours de la brouette.



H. Charest

te, qui se continuera, cet après-midi, à 2 h. 30, au Vélodrome du



O. Bouquinville

Parc Jarry, rue Jean-Talon ouest. Voici cinq des concurrents du tournoi organisé par M. Donat



P. Girard

Ovila Bouquinville Plourde : MM. Henri Charest, 937 Maisonneuve, Paul Girard, 926 Champlain, A. Lefebvre,



A. Lefebvre

et A. Côté, 17 ans, 210 livres, 6 pied 3 pouces, est un jeune ayant l'ambition d'égaliser le record du grand Belzil, établi au Parc Sohmer, il y a déjà plus de deux décades.

Fête champêtre du club Alleghany

Le club Alleghany vient de tracer l'un des plus beaux programmes qui aient encore été donnés à St-Henri, pour leur fête champêtre organisée pour dimanche le 10 août. En effet il y aura tirage d'un \$5.00, \$3.00 et \$2.50, suivi de courses pour dames, demoiselles et enfants; de magnifiques prix seront distribués, les courses commenceront à 2 heures. L'attraction principale sera la partie de baseball, entre le club Alleghany et C. P. Villieray, qui aura lieu à 2.30 heures.

M. l'échevin Bray lancera la première balle qui sera reçue par l'échevin Dubreuil. Si les amateurs de baseball ne sont pas satisfaits de ce programme, nous a dit Roméo Rose, ils seront bien difficiles, car nous savons que les joueurs feront tout leur possible des deux côtés pour gagner la partie, ayant un enjeu de \$200 à se disputer.

Le club Alleghany veut à tout prix affirmer sa supériorité sur son bouillant rival, les habitués sont donc assurés d'assister à du jeu qui sera palpitant d'intérêt du commencement à la fin et l'on s'attend à ce qu'une foule considérable envahisse le terrain, coin St-Jacques et St-Rémi, cet après-midi. En plus le programme des courses et le tirage promettront d'être très intéressants.

REMERCIEMENTS A MM. BRAY ET GADBOIS

A la dernière minute nous apprenons que la ville de Montréal est à construire de belles estrades sur le terrain et nous sommes contents de l'annoncer au public en général ainsi qu'à nos nombreux admirateurs. Nous sommes heureux d'exprimer nos plus sincères remerciements à M. l'échevin Bray ainsi qu'au Dr J.-P. Gadbois, pour leur généreuse initiative et leur brillant encouragement. Pour informations s'adresser à Roméo Rose, 3160, St-Jacques, Tél.: York 1699.

Le Sainte-Rose à Sainte-Thérèse

Le club Ste-Rose, sous la vigilante direction de son gérant, A. Scotte, visitera après-midi, le 10 du courant, la fameuse équipe Ste-Thérèse. La rivalité est grande, entre ces deux équipes s'attendre à une partie chaude pour le Ste-Thérèse et le Ste-Rose, considérés comme les plus forts de la province. Nos experts auront le com- de la partie, dont l'un n'est autre qu'Eugène Payette.

UN TROISIEME BUT POUR L'AN PROCHAIN

Le correspondant spécial du "Petit Journal", qui nous fait parvenir les rapports des joutes des Royals à l'étranger, nous apprend que la direction du Montréal est actuellement en pourparlers d'acheter le fameux troisième but Stroner du Baltimore, qui ne joue pas une partie de baseball sans avoir dans la bouche une "chique" de tabac de la grosseur d'un oeuf. Nul doute que Stroner est de la classe de ceux qui mènent un club au championnat, car il a conservé à date une moyenne de près de .340 au bâton. Voilà justement l'obstacle qui se dresse devant les propriétaires des Royals. Stroner appartient au club Pittsburg, qui l'a passé sous option au Baltimore. Les directeurs des Pirates demandent \$10,000 pour leur jeune étoile. C'est une chose qui doit être envisagée avec beaucoup de sérieux, mais si la direction des Royals veut, l'an prochain, voir son équipe en première ou seconde place, il lui faudra faire de grands sacrifices pécuniaires. Pour aller de l'avant, on doit laisser de côté les adversaires qui se dressent devant nous.



STRONER

Il est à parier que si l'on donne aux partisans du baseball de Montréal une équipe de première force en 1931, les records d'assistance de la Ligue Internationale seront inscrits dans les registres du Montréal. Le métier de champion, s'il procure évidemment de belles compensations matérielles, a parfois des exigences formidables.

Il est à parier que si l'on donne aux partisans du baseball de Montréal une équipe de première force en 1931, les records d'assistance de la Ligue Internationale seront inscrits dans les registres du Montréal. Le métier de champion, s'il procure évidemment de belles compensations matérielles, a parfois des exigences formidables.

FUTURS COMBATS AUX ETATS-UNIS

Primo Carnera vs Léon Chevalier, à Chicago, le 14 août, 10 rondes. Carnera lui passera le K. O. à la 10e ronde. La N. B. A. a relevé la suspension de Carnera, mais elle a refusé celle de son gérant, Léon Sée.

Joe Dundee vs Buck McTiernan, à Brad-dock, Pennsylvanie, le 11 août, 10 rondes. Une décision pour Dundee.

Frenchie Belanger vs Phil Tobias, à Newcastle, le 11 août, 10 rondes. Belanger aura le dessus.

Andy Callahan vs Sammy Fuller, à Tiverton, E.-I., le 11 août, 10 rondes. Callahan obtiendra la décision.

Leo Lomski vs Armand Emanuel, à Los Angeles, le 12 août, 10 rondes. Lomski gagnera.

Willie Davies vs Frisco Grande, à Johnstown, le 15 août, 10 rondes. Une affaire sûre pour Davies.

Les 10 meilleurs boxeurs des poids lourds: Max Schmeling, Jack Sharkey, Young Stribling, Primo Carnera, George Godfrey, Ernie Schaaf, Victoria Camp'o, Tuffy Griffiths, Johnny Risko, Otto Von Porat, Al Moro et Larry Gains.

Pour cette occasion le gérant Scotte du Ste-Rose organise une excursion populaire et tous les amateurs désirant faire le voyage n'ont qu'à s'adresser au gérant A. Scotte, Ste-Rose, Qué.

La Reina Ginger Ale vs Carillon Amateur

Cet après-midi, la Reina Ginger Ale recevra sur son terrain le fameux Carillon Amateur et invite ses supporters à venir voir ses dangereux frappeurs.

La direction organise un pique-nique pour dimanche le 17 août prochain, à Chambly Canton et toute personne désirant se joindre au club devront communiquer aux MM. suivants: J. Bacon, York 4977 — R. Fredette, York 9669J ou J. Pouliot, York 2902J.

Ligue de Balle Molle des Jeunes Filles de Montréal

Cette organisation, la plus considérable de son genre dans notre ville, attire des foules énormes à chaque joute.

Voici le classement final pour section "A" et la section "B" ayant encore une joute. Les deux premiers de chaque section se rencontreront pour le championnat de la ligue.

SECTION "A"			
Fabien Girls	G.	P.	N. Pts
Victory Com.	5	0	10
Verdun Vics	4	2	6
C. N. Tigers	2	3	4
	0	6	0

SECTION "B"			
St. Malis	G.	P.	N. Pts
St. Edwards	4	0	8
Rovers	4	3	8
Merrie Malda	2	4	4
Montréal Tel.	0	6	0

Les parties sont jouées sur le terrain Fabien à Ste-Cunégonde ou Dom Textile à Côte St-Paul.

Les 6 meilleurs frappeurs des grandes ligues

	J.	A.B.	H.	R.	Moy.
Terry, Giants	106	433	102	177	.409
Herman, Rob.	106	431	107	174	.404
Klein, Phil.	104	433	110	174	.402
Simmons, Ath.	96	381	108	145	.381
Gehrig, Yanks	111	414	106	157	.380
Ruth, Yanks	104	366	126	133	.363

Il aura sa chance contre le champion Sonnenberg

HANS STEINKE, 245 livres, 6 pieds 3 pouces, à qui le promoteur Lucien Riopel a promis un match avec Henri Deglane, s'il renverse Cyclone Reese demain soir à l'Arena Mt-Royal. Le gros lutteur allemand vise plus haut. Il s'est joint à l'écurie de Riopel en vue d'un match contre le champion Sonnenberg, chose qu'il n'a pas encore dans le bec.



HANS STEINKE

La lutte principale entre Stanley Stasiak et Johannsen vaut son pesant d'or. Stasiak recevra \$700 s'il gagne et \$400 s'il perd, tandis que la bourse de Johannsen sera de \$800, quels que soient les résultats.

Fondation d'une section athlétique chez les Jeunes Conservateurs de Montréal

C'est dimanche prochain, le 17 août, qu'aura lieu la grande fête champêtre des Jeunes Conservateurs de Montréal, au Parc LaBeille, à Saint-François-de-Sales. Cette fête sera sous le patronage des membres les plus influents du Parti Conservateur. Comme cet événement précède la fondation d'une section athlétique chez les Jeunes Conservateurs, les organisateurs ont bien voulu insérer dans leurs programmes plusieurs concours sportifs et récréatifs, une partie de balle molle entre les membres et le bureau de direction ainsi qu'une rencontre de souque à la corde.

Un programme de jeux et de courses pour dames, messieurs et même pour les tout petits, a été élaboré et de magnifiques prix seront décernés aux vainqueurs des différents concours. Il ne faudrait pas oublier le concours de valse et de fox-trot, qui réunira de nombreux compétiteurs.

Le principal organisateur, M. J. A. Bissonnette, assisté de MM. Hervé Collette, trésorier, et E. Fournier, directeur, promet à chacun un souvenir mémorable de cet événement. La réputation de ces sportsmen dans ce genre d'organisation est une garantie du succès de cette fête. Le président, M. Médard Bourgoin, invite tous les membres et leurs amis à se procurer leurs billets le plus tôt possible; le nombre des billets est limité vu les moyens difficiles de transportation. Pour informations, s'adresser au local de l'association, 1933 avenue Papineau, FRontenac 8655.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

BOUTEILLE DE 10 ONCES

\$1.15

AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE 26 ONCES \$2.70 et 40 ONCES \$4.00

Plus Agréable parce qu'il est Importé!

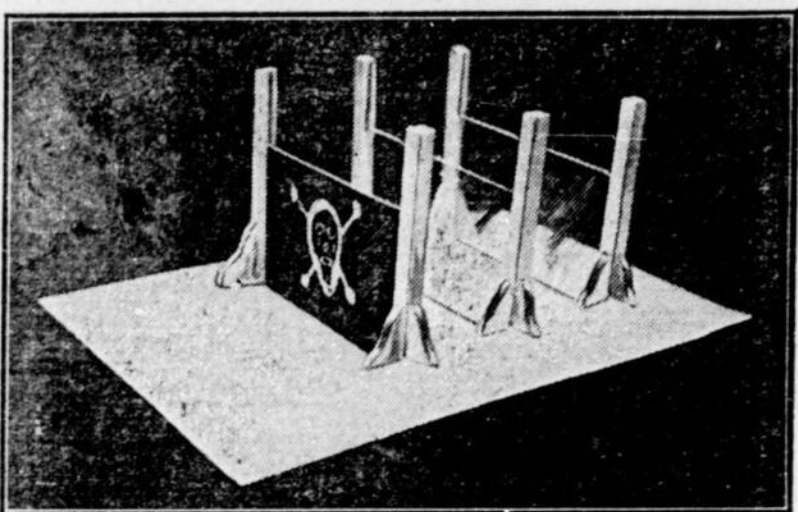
Aucun autre ne peut égaler la qualité et la saveur hollandaises authentiques de l'authentique Gin de Kuyper importé.

129 N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 - Rotterdam-Hollande

Gin de KUYPER

Maquettes des trois glaces au travers desquelles le motocycliste Jordan risquera sa vie



Modèle en petit des trois glaces d'un quart de pouce d'épaisseur que traversera le motocycliste "Dare Devil" Jordan à une vitesse de 60 milles à l'heure, un beau dimanche de septembre, au Parc Delorimier tout probablement. Les vitres sont, d'après le promoteur Jos. Lamarre, de 10 pieds de longueur et 6 pieds de hauteur. Elles sont placées à une distance de deux pieds chacune. L'être humain le plus sûr de soi et le plus audacieux n'est pas à l'abri d'une défaillance physique passagère, d'un oubli, d'une distraction d'une demi-seconde. Si cela arrive au motocycliste Jordan, c'en est fait de sa tête. Et, comme disent les Anglais, s'il ne faut qu'une seconde pour se blesser, il faut parfois plusieurs années pour se guérir. Nous ajouterons même qu'il suffit d'un quart de seconde pour se tuer—ce à quoi un millénaire complet ne saurait apporter la guérison. (Photo "Petit Journal").

Un record au cricket

Londres, 9. — Jack Hobbs, champion du monde du cricket, a établi un nouveau record mondial, cet après-midi, lorsqu'il réussit à compter le 54,987ième point de sa carrière.

Le cycliste Marcil gagne un pari de \$1,000

Vancouver, 9. — Noé Marcil, jeune cycliste de Halifax, vient de terminer une randonnée de Halifax à Vancouver en bicyclette pour un pari de \$1,000. Parti de Halifax, le 14 avril, avec \$15 en poche, il était supposé atteindre Vancouver le 14 août seulement, à minuit, pour toucher la gageure.

Peu d'espoir pour ce jockey

L'état du jockey Kennedy qui, à la suite d'une chute à King's Park, mardi dernier, s'est fracturé le crâne, est des plus critiques. Les médecins de l'hôpital Royal Victoria conservent peu d'espoir de guérir le petit jockey.

LAFORCE

Accorde durant le mois d'août une REMISE SPECIALE de 20%

A TOUS SES ANCIENS ET NOUVEAUX CLIENTS

et chaque vêtement est dessiné par - - - LIBERIO, le plus grand dessinateur italien au Canada.

CHOIX DES PLUS NOUVEAUX TISSUS

Chas. LAFORCE & Cie Limitée

71 Ste-Catherine Est

Les Plus Grands Tailleurs à la Main

Nos Colonnes du Courrier Sportif

Le "Petit Journal" répondra sous cette rubrique à toutes les questions ayant trait aux sujets sportifs.

A toutes demandes devra être joint le bon qui se trouve au bas de cette colonne.

Nos lecteurs voudront bien noter que nous ne sommes pas un journal.

Si nos lecteurs veulent voir les réponses à leurs questions dans l'édition du dimanche suivant, ils devront nous les faire parvenir pour le jeudi de chaque semaine.

Adressez comme suit :

COURRIER SPORTIF
"PETIT JOURNAL".

C. JOBIN, Montréal. — R.—10. Excusez-nous de ne pas insérer, mais les directeurs du club Irberville ont été suffisamment blâmés ici, et il nous déplairait de paraître nous acharner contre eux, même en dépit du fait qu'ils viennent de congédier en bloc tous les joueurs des Braves de Montréal, samedi dernier. — 20. Aux États-Unis, le sport cycliste est réglementé par la National Cycling Association. Adressez : Krank Framer, 128 Market St., Newark, N.-J.

A. LARIVIERE, Montréal. — D. Quel est le joueur des ligues majeures qui a frappé des hits durant le plus de joutes consécutives ?

R.—En 1897, Willie Keeler avec 44 parties consécutives et en 1922 George Siler fit des coups sûrs à 42 joutes de suite. J. BEAUCHAMP, Lachine. — D.—Pouvez-vous me dire la date de la course de 30 milles à Toronto, où courent Gavuzzi, Newton, Ray-Salo, etc. ?

R.—Le 23 août. J. LANDRY, Québec. — R.—Où monstieur, il est vrai que le juge suprême du baseball organisé Kenesaw M. Landis fut déjà le monarque de 28 ligues mineures. Voilà qu'il vient d'en perdre 8 et si les ligues majeures gagnent leur point touchant le système du repêchage des joueurs vis-à-vis les ligues mineures, il n'en aura plus que 15 sous sa juridiction.

UN GROUPE DE SPORTSMEN, Ste-Rose. — D.—10. Jack Guest est-il un professionnel ou un amateur ? — 20. Dites donc quels sont les prix d'admission aux parties de baseball des Toronto, au Maple Leaf Stadium ? — 30. Où classez-vous le Toronto, cette année, dans l'Internationale ? — 40. Croyez-vous que Londres viendra lutter à l'Aréna cet automne ?

R.—10. Champion du monde amateur de l'Aréna. — 20. 50c, 35c, 15c et 10c au baseball ; 75c, 15c, 10c et 5c au hockey. — 30. Quatrième. — 40. Oui.

V. MALO, Montréal. — R.—Il vous faut penser à tout en tennis. Même si vous jouez un adversaire bien inférieur, vous serez rarement absolument sûr de le battre. Si vous retournez le service en "chop", et si son service est un service coupé ordinaire, vous serez étonné du nombre de retours que vous manquerez tout au long du match. Si vous lisez et qu'il coupe son drive, vous pourrez vous dérouter. S'il emploie un service américain et si votre revers est faible, vous serez mis à rude épreuve. — Mille autres possibilités font que vous devez être capable de modifier plus ou moins vos coups et vos tactiques suivant votre adversaire. — Vous devez arriver à forcer votre adversaire à jouer dans les conditions les plus défavorables, tout en vous maintenant dans les meilleures possibles. Contre un joueur qui joue intelligemment, rappelez-vous que la valeur de votre jeu ne dépassera que rarement celle de votre plus mauvais coup. — Jouez en tenant compte du vent, du soleil, de l'état du court. Il est parfaitement loyal de "lober" dans le soleil puisque, tous les deux jeux, on change de côté. Employez les balles coupées sur un court humide. Laissez quand la balle a tendance à rebondir haut. Tout cela augmentera la difficulté de la tâche de votre adversaire. — Ne vous contentez pas d'attaquer les coups de votre adversaire. Tâchez de le fatiguer, de l'essouffler. Faites-le courir autant que possible. — Tâchez de deviner où votre adversaire va jouer. Cela vous permettra de moins vous déplacer. Quand la balle leur vient d'une certaine façon, la plupart des joueurs exécutent la plupart du temps le même coup et au même endroit. Essayez d'en profiter. — Faites un effort pour renvoyer les coups les plus difficiles. Cela vous permettra de sauver un point de temps en temps, et surtout cela surprendra votre adversaire qui sera amené à prendre des risques plus grands à la prochaine occasion qu'il aura de jouer un coup décisif. — Avant tout, quand vous gagnez, ne changez rien à votre manière de jouer. Au contraire, si vous perdez, essayez de nouvelles tactiques. — Rappelez-vous que l'attaque est la meilleure des défenses et que frapper fort est la meilleure des attaques. — Variez la direction de vos coups. Une balle parait deux fois plus vite quand elle vient là où on ne l'attend pas !

M. A. GAUDREAU, Kénogami. — R.—Vous trouverez dans une autre colonne l'une des méthodes de culture physique qui, suivies régulièrement tous les jours, donneront des résultats satisfaisants aux personnes qui ont un travail sédentaire. W. BROWN, Québec. — D.—Avec quelle sorte de balles de tennis se jouent les parties de la Coupe Davis ?

R.—La balle Dunlop. M. DOUCET, Ste-Thérèse. — D.—10. On dit que le lutteur Stanley Stasiak est aussi un excellent boxeur : avec quelles vedettes actuelles pourrait-il rivaliser ? — 20. Est-ce que le Canada, avec ses étoiles de tennis, pourra un jour obtenir la Coupe Davis, emblème du championnat mondial ?

R.—10. Stasiak est un excellent lutteur, mais comme boxeur il doit être ce qu'on appelle un "jambon" à l'instar de la moitié des boxeurs poids lourds qui sont actuellement en activité. Il n'est pas meilleur que Tom Heeney. — 20. A ce qu'il nous semble, pas avant 1939, à moins qu'une épidémie de rhumatisme ravage les joueurs de tennis français, américains, anglais, allemands et japonais.

MM. ASSELIN ET LONGPRE, Montréal. — D.—Pouvez-vous nous dire quel salaire recevait l'excellent jeune joueur Roland Gladi du club des Braves et d'Irberville ?

R.—\$5, par dimanche seulement. Et si on avait pu le faire jouer pour rien, on l'aurait fait.

M. THUOT, Montréal. — R.—10. Vous avez tout à fait raison, mais des considérations d'ordre "tactique" nous incitent à ne pas insister actuellement sur cette

affaire des "slot-machines". Des pourparlers se poursuivent en ce moment. S'ils échouent, nous prendrons l'offensive en temps et lieu. — 20. L'aviateur anglais John Alcock, qui traversa l'Atlantique le premier, s'est tué, aux environs de Rouen, le 20 décembre 1919, alors qu'il effectuait un vol de Londres à Paris. — 30. A maintes reprises déjà, nous avons expliqué que, sauf en cas de stipulation contraire, tout, y compris la victoire par disqualification, compte dans un pari fait sur un match de boxe. — 40. Le port d'une arme à feu, que celle-ci soit dans votre poche ou dans votre voiture, constitue une contravention. A moins, toutefois, que vous soyez en possession d'une autorisation spéciale, laquelle peut être obtenue moyennant des motifs particuliers par l'administration. — 50. Voici les noms des joueurs des New-York Yankees : Combs, 1f; Reese, 2b; Ruth, rf; Lazzeri, 3b; Gehrig, 1b; Rice, cf; Lary, ss; Bengough, Jorgens, Dickey, et Hargreave, receveurs; Sherid, Johnson, Penneck, Pipgras, lanceurs.

UN LECTEUR, Montréal. — D.—10. Est-ce que dans toutes les courses ou marathons, les coureurs comme Jole Ray, Newton, Fabre, Salo ou autres ne reçoivent pas une garantie contre le prix qu'ils ont la chance de gagner ? Ray et Salo devaient avoir une bonne garantie, la dernière fois, car admettons qu'il serait arrivé un accident aux deux coureurs ils n'auraient rien eu, ce que j'ai de la misère à croire ! — 20. Combien pensez-vous que Fabre a retiré avec sa garantie plus son prix de \$150.00. A-t-il reçu quelque chose pour représenter la "Patrie" ? A-t-il eu des cadeaux à part cela, combien lui rapporta la course en tout ? — 30. Montréal a-t-il de grosses chances au championnat du baseball ? — 40. Est-ce que Pamphile Yvon est malade depuis quelque temps ?

R.—10. Ray, Newton, Salo, Gavuzzi, Wantinen, McNamara et une couple d'autres sont sous la direction de Hugo Quist qui leur donne un salaire de tant de dollars par année, selon leur valeur. Les bourses gagnées par chacun des coureurs sont partagées entre les vainqueurs et Quist, qui paie leurs dépenses. — 20. Fabre a reçu environ \$1,000 pour sa part dans le récent marathon Peter Dawson. "La Patrie" lui donna \$150 ou \$200 pour représenter ses couleurs. MM. Brownman fit un cadeau de \$200 à Fabre pour s'être classé 3ème. — 30. Pas cette année. Peut-être l'an prochain avec 2 autres bons

Défi du L'Abord-à-Plouffe

Le club de baseball L'Abord-à-Plouffe, lance un défi à tout club amateur de la province. Inf. L. Racine. Tél. Local 66W.

lanceurs et un excellent 3ème but. — 40. Yvon se repose en pratiquant son sport favori tout doucement au Témiscamingue. M. LAOACE, Montréal. — R.—Al Foreman possède le record mondial de vitesse pour une mise hors de combat. Il knock-outa Fred Webster, à Londres, en 1 seconde et demie. L'ancien record était détenu par Brennan lorsqu'il knock-outa Mervin Mason en 2 3-5 secondes, à Janesville, Wisconsin, le 27 juin, 1927.

J. MORACHE, Québec. — D.—Savez-vous la nature de la maladie du vétérinaire lanceur Alexander, qui fut congédié 3 fois depuis le commencement de la saison. Votre réponse réglera un pari de \$12.

R.—Alexander a un goût très prononcé pour le brandy. Les petites "brosses" qu'il prend de temps à autre l'empêchent de se tenir en forme.

B. LAROSE, Lachine. — R.—10. Johnny Gallagher a reçu un contrat de \$9,000 des Toronto Maple Leafs pour la prochaine saison de hockey. — 20. Le combat Scott-Stribling établit un record de recettes pour un combat de boxe livré en Europe. La recette fut alors de \$87,500. — 30. Non, Jack Dempsey ne remettra plus les gants pour combattre dans l'arène contre Primo Carnera. Durant l'entraînement, la semaine dernière, une coupure au-dessus de l'arcade sourciliera de l'oeil gauche s'est ouverte de nouveau. C'est ce qui décida Dempsey à laisser pour tout de bon la boxe de compétition.

T. M. D.

Bon du Courrier Sportif du
"Petit Journal"

Nom.....

Adresse.....

POUR EVITER LA CECITE

George Young, gagnant du premier marathon nautique Wrigley, subira prochainement une sérieuse opération à l'oeil droit s'il tient à ne pas devenir aveugle. Le nageur de Toronto s'est toujours moqué de sa santé lorsqu'il connaissait des jours heureux en natation. Ses soigneurs lui ont



George Young maintes et maintes fois conseillé de faire examiner ses yeux, surtout avant le marathon Wrigley de Toronto, l'an dernier.

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

**Duchess of Richmond, départ de Montréal, le 12 août.

Empress of Australia, départ de Québec, le 12 août.

Europa, départ de New-York, le 14 août.

Montrose, départ de Montréal, le 14 août.

xDuchess of Atholl, départ de Montréal, le 14 août.

Paris, départ de New-York, le 16 août.

Aquiltania, départ de New-York, le 16 août.

*Minnedosa, départ de Montréal, le 16 août.

xAlbertic, départ de Montréal, le 16 août.

Empress of Scotland, départ de Québec, le 19 août.

Duchess of Bedford, départ de Montréal, le 20 août.

Comment améliorer les faibles d'esprit?

STOCKHOLM, Suède, 9. — L'entraînement athlétique, on s'en est aperçu à Stockholm, où l'on a fait une étude pratique d'améliorer l'esprit des enfants arriérés, de le rendre plus agile et plus perçant, de leur faire mieux comprendre les conditions et les nécessités de la vie.

Le principal instructeur d'une institution d'éducation pour ces déshérités affirme, après longue expérience, qu'il n'est pas de meilleurs remèdes pour les intellects mal aiguillés que le football, le hockey sur gazon, la course, le saut... L'enfant, lent et maladroit à son entrée à l'école, devient alerte, léger, adroit et beaucoup plus intelligent.

- Bremen, départ de New-York, le 21 août.

Montclair, départ de Montréal, le 21 août.

Olympic, départ de New-York, le 23 août.

Laurentic, départ de Montréal, le 23 août.

- Lettres seulement.

*Colis postaux et correspondances adressées spécialement.

xLettres et journaux.

**Correspondances adressées spécialement pour le paquebot.

Toute guerre de délivrance est sacrée ; toute guerre d'oppression est maudite.

Lacoste.

DANS
100
ANS
D'ICI

UN VOYAGE
À LA
LUNE

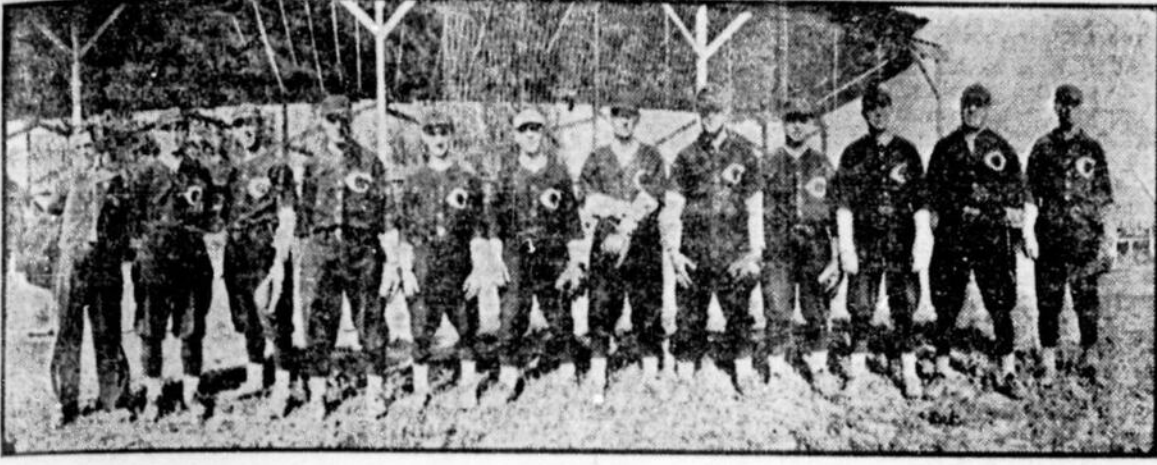


En voyage, l'une des choses les plus intéressantes à voir, c'est un verre de.

Frontenac Old de Brew Ale



ILS JOUERONT DEUX PARTIES, CET APRES-MIDI, AU TERRAIN DES MARCHANDS DE L'EST



La fameuse équipe de la Maison Cimon, la terreur des clubs visiteurs, qui recevra, cet après-midi, le Notre-Dame dans un double programme, à l'angle des rues Nicolet et Rouen. Ce sont, de gauche à droite, Côté, assistant-gérant; Thomas, lanceur; Eddie Crevier, 1er but; Penstone, 3e but; Michaud, receveur; Lalonde, champ gauche; Alary, receveur; Ford, champ droite; Lamothe, champ gauche; Gorman, arrêt-court; Lamoureux, 2e but, et le gérant Pallin, champ centre. L'admission est gratuite. (Photo P.J.).

UN AUTRE TERRAIN DE GOLF MINIATURE A MONTREAL



Les Américains viennent d'inaugurer un terrain de golf-miniature en plein coeur de New-York, à 200 pieds du Théâtre Roxy. C'est le premier terrain du genre, placé à un endroit aussi achalandé, dans toute l'Amérique du Nord. Le sixième terrain de golf miniature a été inauguré, hier soir, en notre ville, à l'angle du Boulevard Décarie et de l'avenue Notre-Dame-de-Grâce, par M. l'échevin Biggar. Howie Morenz, Odie Cleghorn, Babe Siebert et Red Mackenzie furent présents à l'inauguration.

SCALFARO VOIT EN SANSTOL LE FUTUR CHAMPION DU MONDE DES 118 LIVRES

Les promoteurs de boxe du Madison Square Garden de New-York ont offert à Raoul Godbout, gérant de Sanstol, \$1,500 pour un match-revanche contre Joe Scalfaro, devant avoir lieu à l'ouverture du Garden, en septembre. Le gérant du petit Norvégien ne veut rien entendre à moins de toucher une bourse de \$2,500.

Il serait dans la note de reproduire les paroles textuelles de Scalfaro à l'adresse de Pete, après sa récente bataille: "Tu es le meilleur boxeur que j'aie rencontré dans un rond. Tu obtiendras une décision sur le champion des 118 livres Al Brown en aucun temps". Ces paroles se passent de commentaires. Le rapide Sanstol a émerveillé Monsieur le Maire Camillien Houde, qui est le premier magistrat montréalais à suivre les différentes péripéties des rencontres de boxe, assis dans l'un des fauteuils réservés aux journalistes, tout près de l'arène.

Une marche de 336 milles en 69 heures

PARIS, 9. — Roger Marceau a gagné l'exploit fantastique d'une marche de Paris à Strasbourg, soit 336 milles en 69 heures 44 minutes et 44 secondes. Il a battu le record établi, en 1927, par le Suisse Linder, qui avait parcouru la distance en 72 heures et 1 minute. Les concurrents ont dû franchir 200 milles sans repos.

UN PONY-ECLAIR



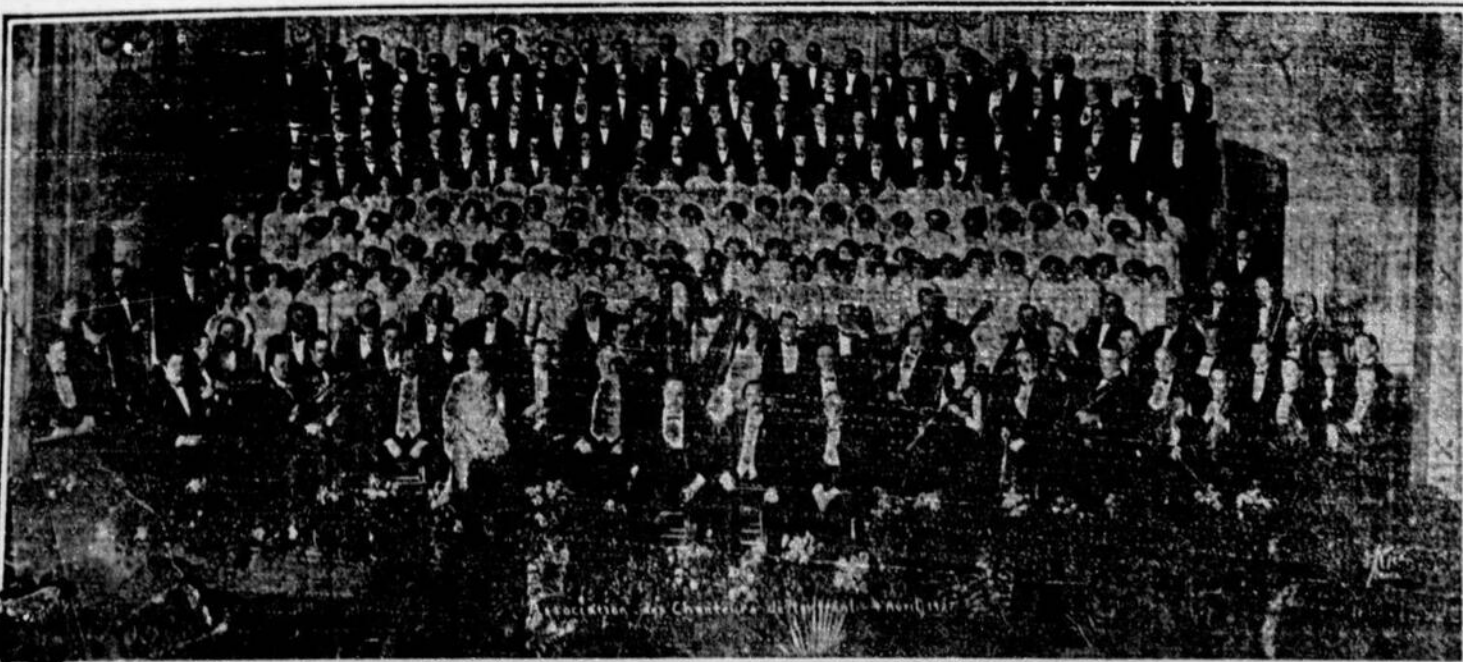
Le petit Dean Bedford, de New-York, a mené à la victoire, "Moonbeam", à la récente course de ponies tenu à Long Island, la semaine dernière.

LE CYCLISME CHEZ LES JEUNES



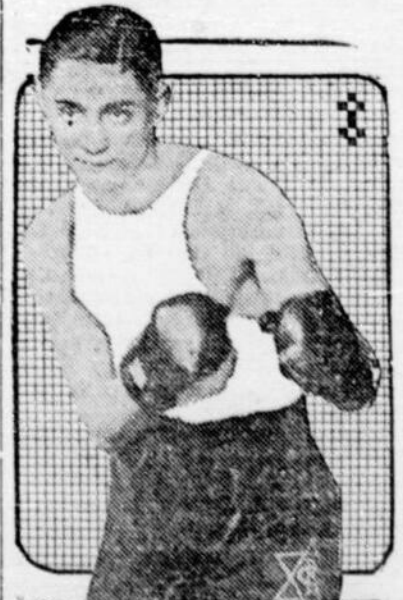
Voici les principaux gagnants des courses en bicyclette, tricycle, joy-cyclettes, trottinettes et voiturettes qui furent données pendant huit jours au parc Belmont, sous la direction de M. Fred St-Onge, de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Dix prix furent donnés par après-midi. Il convient de signaler ici l'exploit de M. Normand Pesant, 18 ans, 5311 rue Delorimier, qui gagna la médaille d'or de la Ligue de Sécurité pour avoir suivi sans dévier une planche sur une longueur de 2,565 pieds. (Photo "Petit Journal").

GRANDE EXCURSION DES CHANTEURS DE MONTREAL



Dimanche 17 août, l'Association des Chanteurs de Montréal, chorale mixte de 150 voix, fera sa deuxième excursion au Cap-de-la-Madeleine à bord du "Québec". Voici le magnifique groupe des Chanteurs de Montréal.

A SON DECLIN



Ruby Goldstein a déclaré qu'il laissera les gants de boxe à la fin de la présente saison. Le poids coq américain, que nous avons vu combattre au Forum, a livré 327 batailles en 9 ans.

Le Courrier du Cinéma

QUEENIE. — Il manquait une reine à ce petit royaume. Nous vous accueillons donc avec toute la pompe et la cérémonie dues à votre rang. Ralph est un veuf marié à Virginia Goodwin. Je trouve Joan Crawford très belle et très prenante. Norma Shearer est une des sensations du cinéma parlant, et personne, j'en suis sûre, n'osera contester sa beauté.

PECHEUSE DE LUNE. — "Marguerite". "Lucie". "Odette aux yeux bleus" et "Dolores" vous font dire que le film en question s'intitule "Married in Hollywood", avec, comme vedettes, Norma Terris et J. Harold Murray. Je me joins à vous, pour les remercier de leur extrême obligeance.

DIXON. — Votre question ne traite pas du cinéma. Je ne puis donc y répondre ici, bien que je connaisse ces personnes. Adressez-vous à quelqu'un du personnel de ce théâtre, et veuillez croire que ce n'est pas par mauvaise volonté que je m'abstiens de vous répondre, mais pour me conformer au règlement de ce courrier.

PETITE LAVANDE. — De quoi nous embaumer tous ! Irene Bordoni se baigne à Paris, en ce moment. Vous l'attendrez probablement s-d, First National, 321 West, 44th Street, New-York. Pour l'autre question qui remonte, six ans en arrière, il faudra attendre quelques semaines.

DON JUAN. — Gare à vos coeurs, mesdames ! Bob Steele mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 165 livres. Il a environ 30 ans. A ma connaissance Pauline Garon a toujours été blonde.

WING OF THE STORM. — En fait de délices il y a mieux, mais c'est plus cher ! Red Howes est à Washington D. C., mais il ne dit pas quand. Ce joli brun aux yeux gris, mesure 6 pieds. Je crois que vous l'attendrez au club athlétique de Hollywood, car Reed est un fervent adepte du sport.

JADMIRE JOHN GILBERT. — Clara Bow a coiffé Ste-Catherine, le 29 juillet. Delores Del Rio qui a le même âge, a eu le temps d'enterrer un mari et de lui choisir un remplaçant. La gentille Mary Brian n'est qu'à son 22ème été. Vous attendrez Ralph Forbes, et Lupino Lane s-d, Metro Goldwyn, Culver City, Cal. Pour les autres, qui ne sont pas liés par contrat à aucune compagnie, mettez : Hollywood, tout simplement.

FRANÇAISE AUX YEUX VERTS. — Helen Foster est une blonde aux yeux gris. Helen Twelvetrees est blonde aussi, mais ses yeux sont bleus. Elle mesure 5 pieds 3 pouces.

BEBE ROSE. — Raquel Torres, Armida, Mona Maris et Myrna Loy étaient les dulcinées de Frank Fay dans "Under a Texas Moon", mais c'est Myrna qui finit par l'avoir, probablement parce qu'elle n'en voulait pas. Beryl Mercer jouait le principal rôle féminin dans "Seven Days Leave", tandis que Sidney Blackmer était

le protagoniste de Dorothy Mackall dans "Strictly Modern".

ADMIRATRICE D'ANITA. — Myrna Loy est née le 2 août 1905 et Greta Garbo, l'année suivante. Anita Page mesure 5 pieds 2 pouces. Des acteurs que vous mentionnez, je préfère John Gilbert, et des actrices, Greta, naturellement !

B. E. P. — James Murray était portier au théâtre Capitol, à New-York. Jeanette Loff était organisatrice avant de faire du cinéma. Voici la distribution de "The Valiant": James Duke, Paul Muni; Mary Douglas, Marguerite Churchill; Geolier, DeWitt Jennings; Le Capitaine, Richard Carlyle; Mme Douglas, Edith York; Robert Ward, John Mack Brown. Je regrette de n'avoir pu vous envoyer directement vos réponses, c'est contre la règle de ce courrier. Call again.

THE BLACK EAGLE. — Le vrai nom de Joan Crawford, est Lucille Le Sueur, celui de Nancy Carroll, est Nancy Lahiff, et celui de Sally Blane, est Sally Young.

RAINBOW. — Marion Davies est la fille du juge Douras de Brooklyn. Les autres portent leurs vrais noms. Le prochain film de David Rollins est "The Big Trail", et celui de Ben Lyon, "The Hat Heiress".

Egyptienne. — Diane Ellis mesure 5 pieds 3 pouces et pèse 110 livres. Cette jolie blonde a les yeux bleus ciel.

UN BAISER A BUDDY. — Berry Norton est un joli blond aux yeux bruns veloutés. Il mesure 5 pieds 11 pouces et pèse 145 livres. Voici la distribution de "Fast Life": Patricia Mason, Loretta Young; Douglas Stratton, Douglas Fairbanks, Jr.; Paul Palmer, Chester Morris; Le Gouverneur, William Holden; Le geolier, Frank Sheridan; Rodney Hall, Ray Hallor; Mr. Hall, John Sainpolis.

DRUMMONDVILLE. — Johnny Hines fait du théâtre en ce moment, mais vous l'attendrez quand même à Hollywood, Cal. s-d, Catholic M. P. Guild. Je regrette de ne pouvoir vous donner l'adresse de cette compagnie, n'en ayant jamais entendu parler.

BILLY DOVE DE LA COTE DE SABLE. — Voici la distribution de "The Fall of Eve": Eve Grant, Patsy Ruth Miller; Mr. Mack, Ford Sterling; Mrs. Ford, Gertrude Astor; Tom Ford, Jr., Arthur Rankin; Tom Ford, Sr., Jed Prouty; Mrs. Mack, Betty Farrington; Police, Fred. Kelsey. Il en reste.

POUPEE. — Incassable, j'espère. William Powell, est né à Pittsburgh, le 29 juillet 1892. Il trouve le moyen de se rendre sympathique, même dans les rôles de vilains.

N. B. — Mon voyage a été remis à la Saint Olinglin, à cause de l'arrivée du R-100. J'ai donc remis ma petite vacance à plus tard et suis quand même heureuse d'avoir pu causer avec tout mon monde, encore cette semaine.

VALENTINE.

CHARLIE CHAPLIN

Charles-Spencer Chaplin est Anglais, d'origine à moitié juive et un peu française. Il est né en 1889, personne n'a pu se mettre d'accord pour savoir où. Son père était comique excentrique dans un music-hall du quartier juif de Londres. Il avait au service de sa fantaisie une fort belle voix et un métier sûr. La mère de Charlie était chanteuse et appartenait à la troupe d'opéra de MM. Gilbert et Sullivan. Après la mort de son mari, elle resta seule avec ses deux enfants: Sydney et Charlie. Quand Charlot devint millionnaire, il fit venir à Hollywood sa mère, mais la pauvre femme avait tellement souffert que sa raison s'était égarée. Qu'a-t-elle pu comprendre du génie et de la gloire de son fils? A huit ans, Charlie devint un des "Eight Lancashire Lads" qui faisaient un numéro de danse. Il joua plus tard le rôle du petit Billy dans "Sherlock Holmes". Il avait dans le sang un tel besoin de jouer, qu'en dehors de ses représentations, il s'amusa à parodier les grands acteurs anglais.

Le décor de son enfance ne dépassa pas le quartier juif de Londres, les sketches qu'il jouait étaient composés par des Juifs pour un public juif. Sans tomber dans l'exagération qui consiste à voir en lui le symbole, les plaintes, les révoltes de toute une race, il ne faut jamais oublier l'apport dramatique de cette enfance pauvre, vexée, prenant mal son parti des vexations, mais arrétant d'une grimace et d'un haussement d'épaules les gestes les plus logiques de la révolte. Dès cette époque, il voulait jouer le drame, mais quand Fred Karno l'engagea, il se contenta d'envoyer des carottes et des pommes de terre à la figure de ses partenaires, dans un petit lever de rideau.

Dans la troupe de Karno, il rencontra Stan Laurel, qui comme lui, lâcha le music-hall pour le cinéma et est devenu un des bons comiques dirigés par Hal Raach. Chaplin était la vedette de la troupe. Il interprétait les rôles d'excentriques et d'ivrognes. Les sketches étaient élastiques, l'acteur, selon sa fantaisie ou l'actualité, pouvait broder. La pantomime avait dans ces spectacles bouffons la plus grande part. La "Fred Karno Company" fit le tour de tous les grands music-halls européens, puis, en 1910, s'embarqua pour les Etats-Unis. Le clou du spectacle était un sketch que Charlie jouait seul: "A night in a London Club", et qu'il transposa à l'écran. C'est, croyons-nous, "Charlot noctambule". Le cinéma l'intéressait énormément, surtout les bandes comiques de la Biograph. Il eut l'idée de tourner tels quels les sketches de la Karno Company, pour augmenter ses cachets et occuper ses matinales. Il s'en ouvrit à son manager, Alf Reeves, qui ne savait pas davantage que lui combien la technique du cinéma, même alors, était différente de celle du music-hall. Ce n'est pas cette fois-ci que Charlie Chaplin fit son entrée sur l'écran. Il dut boucler valises et projets pour suivre la troupe en tournée. La "Fred Karno" parcourut les Etats-Unis et le Canada, et chaque soir Charlot montrait les effets de l'ivrognerie aux populations qui durent, quelques années plus tard, en principe, ne boire que de l'eau. Mais Chaplin n'avait aucune pensée de propagande prohibitionniste derrière la tête.

Printemps 1912, retour en Angleterre pour un peu de repos. A la fin de l'année, la troupe repart pour les Etats-Unis, sans se douter qu'une puissance magique nouvelle, allait lui enlever Charlie, le bout-en-train, sa vedette, son âme même. Le cinéma était regardé de haut par les acteurs de théâtre et de music-hall. Ils risquaient parfois un pied dans cette industrie méprisable, parce que les cachets étaient plus élevés, mais ils ne virent pas sans inquiétude le meilleur d'entre eux, Chaplin, prendre le cinéma au sérieux. Ou bien, ils crurent à une farce. Pourtant, Stan Laurel, le second comique de la "Karno", qui doublait Charlot, parlait, lui aussi, de s'en aller et de tourner des films.

Les débuts de Charlie Chaplin ne tinrent qu'à un fil et son étoile ne fut d'abord qu'une lueur clignotante dans le cerveau d'un certain Charles Kersel, de la compagnie Kersel-Baumann. Celui-ci désirait mettre à la porte de ses studios Ford Sterling, la première vedette comique masculine, qui devenait ex-

geant. Il fallait lui trouver un remplaçant. Kersel se souvenait vaguement d'un certain "Caplin" ou "Chamberlin" qu'il avait vu il ne savait où ni quand, mais qui l'avait frappé. Bert Ennis, directeur de la publicité, se mit à la recherche du quidam, put le rejoindre par téléphone à Philadelphie et le convoqua à New-York. Ce n'est donc pas Mack-Sennet qui découvrit Charlot. En qualité de superviseur il avait la main sur la plupart des bandes comiques de cette époque. Il attendait probablement une apparence plus monstrueuse et déroutante du nouveau venu. Il ne lui fit confiance qu'après avoir vu son premier film.

Charlie Chaplin n'avait rien des difformités qu'on croyait nécessaires aux acteurs comiques. C'était un jeune homme aux traits réguliers, à l'allure plutôt romantique, cravaté de noir.



Charles Chaplin

Son premier film, pour la Kay Bee Company, mis en scène par H. Lehrman est intitulé: "Pour gagner sa vie". Les meilleurs films de Charlot, supervisés par Mack Sennet, furent: "Pâte et dynamite", "Les Déménagements de pianos", "Son Passé phéhistorique", "L'Accessoiriste". Le plus long, de quatre bobines, est aussi le meilleur; c'est "Tillie's Punctured Romance (Un roman d'amour dégonflé)". Ce titre indique déjà de quelle nuance pitoyable doit s'accompagner le rire que provoque les films de Charlot. Beaucoup d'entre eux seront ensuite dignes de ce premier titre suggestif. A la fin de 1913, Chaplin passe à Chicago, où l'appelle un contrat avec "Essanay". Son premier film est: "Son nouvel emploi", mais comme il tourne beaucoup d'extérieurs et que le climat est très variable, il achève onze autres bandes en Californie. Ces films ne demandaient pas plus de trois ou quatre semaines de travail. La partenaire de Charlie était généralement cette adorable et touchante Edna Purviance, qui présente avec lui le contraste de sa santé, de son calme, et d'une royale splendeur dans la misère. "Charlot joue Carmen" est repris à Paris en ce moment, on y voit le couple, augmenté de l'innarrable Ben Turpin; ce film est de 1914, c'est le dernier qu'il ait fait pour "l'Essanay". Les autres s'intitulent: "Le Plombier", "Une Soirée au spectacle", "La Scène", "La Nuit dehors", "Le Champion", "Marin par force", etc.

L'année 1915 fut assez inactive. Par contre, en 1916, pour la "Mutual", Chaplin tourne douze films qu'on a heureusement réédités. Il en existe plusieurs copies en France: "Chef de rayon", "L'Evadé", "Le Vagabond", "Le Noctambule", "L'Usurier", "Le Policeman", "Une Cure", "Le Pompier", "Patinage", "Soirée Mondaine" et l'un des plus bouleversants qu'il ait faits, "L'Emigrant". Ces films, quand on les présente maintenant sont précédés tous du mot "Charlot" (Charlot patine, Charlot pompière, etc.). Ce détail indique assez de quelle légende, de quelles promesses, de quels souvenirs son nom de "Charlot" est entouré. Chaplin, en 1918, a enfin son studio à lui. Il l'éternelle avec "Une Vie de chien". Après une interruption, il tourne, encore pour la "First National", "Charlot soldat", qui venant la propagande pour l'emprunt obtient un succès considérable. Les bandes deviennent de plus en plus longues, elles sont intermédiaires entre les premiers "Mack-Sennet" et les grandes "tragédies" en cinq actes qu'il réalisa seul, plus tard. "Une idylle aux champs", "Une Journée

Maurice Chevalier va tourner avec Yvonne Vallée

Nous devons à l'obligeance de M. Lartigue, l'impresario connu, la lettre suivante de Maurice Chevalier. Nos lecteurs apprendront certainement avec plaisir que "notre Maurice" est satisfait du film qu'il est en train de tourner et que nous aurons la joie de le voir avec la charmante Yvonne Vallée.

Mais, malgré leurs succès et leurs travaux, nos compatriotes ont le mal du pays. C'est une chance pour nous puisqu'elle nous permet d'avoir la certitude de les revoir en août.

Mon cher Henri, Je suis naturellement très occupé en ce moment avec le "Petit Café", qui, j'en suis certain sera la meilleure chose que j'aurai faite. Nous sommes en train de le faire en anglais et en français.

Ma partenaire américaine n'était qu'une petite girl, il y a quelques semaines, aussi ceci sera son premier grand film.

Je suis heureux de dire qu'elle est tout à fait remarquable, son nom est Francis Dee et elle a vingt ans.

Ma partenaire en français est aussi nouvelle dans le cinéma, ceci sera son premier effort.

Son nom est Yvonne Vallée (peut-être as-tu entendu parler d'elle?), elle a fait une impression très favorable au studio dans son rôle. Je pense que nous partirons pour Paris à peu près au milieu d'août. N'importe comment je te tiendrai exactement au courant.

J'ai plusieurs offres très flatteuses pour rester ici après que j'aurai terminé le "Petit Café", mais il coûterait probablement des millions pour me garder ici après que le film sera terminé. J'ai plutôt le mal du pays et je veux revenir.

Yvonne t'envoie ses meilleurs baisers. Je reste toujours ton vieux.

MAURICE.

Un rôle fort imposant, — celui de Trixie, — était réservé, dans le film de Cecil B. de Mille, "Madame Satan" — à Marie Prevost — à condition qu'elle pût réduire son poids à un minimum. Las! Comme elle n'y parvenait pas, malgré tous ses efforts, ce fut Lillian Roth qui en hérita. Une bonne partie de "Madame Satan" se passe en France. Attendons...

de plaisir, précèdent l'extraordinaire rencontre de Charlot, de Jackie Coogan, dans le "Kid". Jackie n'avait que quatre ans.

C'est son meilleur film, certainement. Il fallait que ce fut un plus pauvre que lui qui vint charger et égarer à la fois la solitude de Charlot, Charlot et les enfants, Charlot et son enfance. Il n'a pas été, lui, ramassé dans une poubelle, mais le petit juif de Londres n'avait guère plus d'ampleur sociale que le Kid. Il n'est pas exagéré de voir dans ce film une confession plus poignante que tout ce que l'homme fait (si l'on peut dire) dira de lui dans le "Cirque" ou la "Ruée vers l'or". "Idle Class" en 1921, marque un retour aux bouffonneries du début. C'est "Charlot ou le masque de fer", ensuite "Jour de paye". Le dernier film de son contrat avec la "First National", le "Pélerin", le montre sous un costume différent. On se souvient de l'extraordinaire pantomime du combat de David et de Goliath. Les partenaires habituels l'accompagnent encore, chacun de ses satellites qui méritent un premier rang. Edna Purviance, Sydney Chaplin, Mack Swain, etc. En 1922, il commence à réaliser le rêve de sa vie, faire un film dramatique. Il tourne l'"Opinion publique".

Peu à peu, la légende de Charlot s'est formée, toute une mystique s'est formée et les émotions qu'il envoyait par le monde reviennent vers lui, centuplées, déformées. Charlot se trouve prisonnier de tous les Charlots qu'il a fait vivre et dont le monde n'est pas rassasié; en 1925, il termine la "Ruée vers l'or", avec George Hale. Ce film, ainsi que le "Cirque", en 1927, marquent l'acceptation de son personnage et du caractère résolument rigide de son personnage. Charlot, c'est, à son tour, détaillé de toutes nos passions, des, saletés. Les petites, pas les grandes dont on peut tirer une morbosité.

UN PRIX DE \$6,000 POUR UN FILM DE PROPAGANDE EN FAVEUR DU RAPPROCHEMENT DES PEUPLES

PARIS, 9. — Un comité international pour la diffusion artistique et littéraire par le cinématographe vient de se créer. La présidente en est Mlle Hélène Vacaresco, déléguée de la Roumanie à la Société des Nations, et le secrétaire général M. Nicolas Pillat, conseiller juridique à la légation de Roumanie à Paris. La France est représentée dans ce comité par MM. Louis Loucheur, ancien ministre; Jean Hennessy, ancien ministre; Philippe Berthelot, ambassadeur de France, secrétaire général au ministère des Affaires étrangères; Louis Barthou, ancien président du Conseil, membre de l'Académie française; Henry de Jouvenel, ancien ministre.

Parmi les personnalités étrangères, citons Lord Tyrrel, ambassadeur de Grande-Bretagne en France; MM. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne; Emile Janson, ministre de la Justice, délégué de la Belgique à la Société des Nations; le baron de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur de Belgique en France; le comte Manzoni, ambassadeur d'Italie; de Souza Dantas, ambassadeur de Brésil en France; Quinones de León, ambassadeur d'Espagne; Roy, ministre du Canada à Paris.

Tant au point de vue social qu'au point de vue de l'art cinématographique, l'utilité de ce comité présente un intérêt considérable qui doit retenir l'attention, non seulement du public, mais encore de tous les gouvernements.

Un des premiers actes du nouvel organisme a été de créer un prix annuel de \$6,000, ayant pour but de récompenser et faire exécuter cinématographiquement l'oeuvre d'écri-

vains qui, dans un scénario écrit ou traduit en langue française, auront su créer un film ayant un caractère scientifique, social, économique, historique, instructif, littéraire ou documentaire, permettant, par sa diffusion dans les différents pays, la compréhension et le rapprochement des peuples dans l'esprit de la Société des Nations.



Mlle HELENE VACARESCO

Chaque jury national devra faire parvenir avant le 30 octobre prochain, au secrétaire général du comité, trois exemplaires des ouvrages qu'il a primés, accompagnés d'une lettre des auteurs déclarant soumettre leur oeuvre à l'appréciation du jury général.

EXCURSION AU CAP-DE-LA-MADELEINE DIMANCHE 17 AOÛT

Organisée par L'Association des Chanteurs de Montréal. Billets: \$2.50; enfants \$1.25. En vente: 4239 St-Hubert, 1280 rue Visitation et 1835 Fullum. Renseignements: Cherrier 8425.

"MEMOIRES DE MA JEUNESSE"

par GRETA GARBO

Apprentissage de la vie: l'école et l'échoppe du barbier.

Lorsqu'il fut temps de songer à mon instruction, ma mère me conduisit à l'école publique du quartier. A midi, revenue à la maison, je me mis à pleurer silencieusement dans un coin et je refusai de manger. L'école, avec ses institutrices hérissées de lorgnons et de punitions toutes prêtes à jaillir de leurs lèvres sèches, avec ses foules d'enfants bruyants et moqueurs, avait semblé un enfer à la petite fille que j'étais, vite effarouchée, taciturne. J'avais toujours été timide. Mon frère et ma sœur avaient rarement pu me décider à aller jouer avec les gosses du voisinage, dans les terrains vagues qui éten-

se replier sur eux-mêmes. D'autres ne s'accoutumaient jamais au communisme militaire de l'école. Natures sensibles, individualistes, insulaires, si j'ose dire. J'étais ainsi et je le suis restée plus tard, hélas! alors que la plupart se modifient assez heureusement pour entrer sans douleur dans la livrée que la société nous jette sur le dos.

Malgré mes pleurs, ma mère me reconduisit à l'école après le déjeuner et je dus retourner les jours suivants. J'avais horreur des lectures imposées, des leçons à apprendre, des bavardages malveillants de mes compagnes. La géographie



"Le film sonore et parlant (demain, les deux n'en feront plus qu'un, à doses variées), tuera ce qui reste de l'art musical naturel."

Le théâtre s'écroulera, lui aussi, faute d'avoir vu ses réalisateurs innover des formules réellement modernes, adaptées à l'époque d'élargissement et d'amplification sonores que nous traversons... peut-être malgrés nous.

Je crois donc sage de conseiller aux jeunes gens qui rêvent à cette heure de devenir vedettes de théâtre ou de musique de penser à autre chose.

Ils ne pourront acquérir la popularité à laquelle ils aspirent que s'ils ont toutes les qualités requises pour être absorbés par les nouvelles inventions cinématographiques."

(M. Jacques Faure, dans "Comœdia".)

sister, je me mettais à déclamer noblement mes divagations sacrilèges. Le professeur m'arrêtait et me demandait de répéter ce que je venais de dire. Je me troublais; j'essayais vainement de revenir en arrière; je rougissais; le maître prenait mon embarras pour l'aveu de mon ignorance et je retournais à ma place pendant que tombait la sentence redoutée: "Vous ne savez pas un mot de votre leçon, Louisa, je vous marque un zéro et je le dirai à la directrice".

J'avais quatorze ans quand mourut mon père. Notre maison retentit de sanglots et de cris. Mon frère et ma sœur, dont le chagrin ne gardait aucune retenue, me causèrent je ne sais quel sentiment de gêne. Je leur demandai de se taire. Il me semblait que les grandes douleurs, comme les grandes joies, devaient garder le silence et que c'était honteusement les trahir que de les répandre en cris, à la face de tous les voisins. Mon chagrin fut pourtant aussi profond que le leur. Je puis même affirmer que ce fut moi qui, après ma mère, souffrit le plus de la disparition foudroyante de mon cher papa. Pendant plus d'une année, je pleurais tous les soirs en m'endormant. Les premiers jours après la mort, je dus lutter contre le désir lancinant de me lever, de courir au cimetière et d'ouvrir la tombe pour voir si mon père n'avait pas été enterré vivant. Il m'arrive encore, parfois, de revivre ces nuits effrayantes dans un cauchemar, et je souffre comme au premier jour.

La misère vint s'asseoir à notre foyer. Le traitement de mon père était la seule ressource de notre famille. Nous n'avions plus rien. Il fallut que tout le monde travaillât. Mon frère et ma sœur rapportaient déjà quelques couronnes à la maison grâce à de petits emplois dans des magasins. J'étais trop jeune pour trouver du travail aussi facilement qu'eux et ma mère eût voulu me garder près d'elle. Mais un voisin charitable me fit embaucher par le "barbier-coiffeur-posticheur" du quartier. Tous les après-midi, chez mon patron, brave homme un peu bourru, j'allais savonner des mentons. Pendant qu'il rasait un client, je barbouillais d'une mousse onctueuse la barbe broussailleuse du suivant.

Malgré ma timidité et une certaine humiliation qui, d'ailleurs, dura peu, je n'étais pas malheureuse chez mon coiffeur. Toute la journée j'entendais des commérages qui avaient pour moi le quartier d'une vie surprenante: que je ne lui soupçonnais pas. Le soir, en rentrant à la maison, je jetais des regards avertis vers certains appartements et je me disais avec orgueil que je n'ignorais rien de ce qui se passait derrière leurs fenêtres éclairées. Quand les histoires entendues me demeuraient obscures, je cherchais à renouer les fils rompus et j'échafaudais de surprenantes aventures.

Greta GARBO.

WILLIAM HAINES

Malgré ses solides trente ans, William Haines garde un air enfantin, des expressions fraîches que tout le talent du monde ne lui ferait pas retrouver, s'il les avait perdus. C'est probablement pour l'entretenir dans ces bonnes dispositions que les magazines américains publient de lui, plus que des autres acteurs des photographies d'enfance.

King Vidor, dans "Mirages", n'a pas tort de lui faire symboliser les films de Mack Sennet. L'enfance de William Haines contient quelques "gags" assez étonnants et sa vie assez d'aventures pour inspirer un metteur en scène si la mode existait des biographies cinématographiques. Bill Haines est né dans la ville charmante et démodée de Staunton (Virginie), parmi les planteurs de tabac dont il portait le pantalon-sac et le grand chapeau de paille. Ses parents étaient accommodants et, pour l'instant, assez riches. Bill était l'aimé de cinq enfants, mais sauf sa sœur Lillian, il les méprisait un peu et préférait la compagnie des "hommes" de seize ans. C'était un enfant terrible qui faisait enrager la vieille fille préposée à son instruction. Il ne voulait étudier que l'Histoire, à cause des dra-

de Bill, une femme étonnante, découverte sa retraite, ne le gronda pas, ne le força même pas à rentrer à la maison. Les ouvriers de la fabrique gagnaient beaucoup d'argent et s'ennuyaient. Les deux gamins louèrent une salle, engagèrent un pianiste irlandais et rouquin, un violoniste chinois et ouvrirent un superbe dancing, à un dollar l'entrée. Tout alla bien jusqu'au jour où Bill reçut d'un Italien ivre un coup de couteau dans la cuisse. A peine remis, il vit ses chances de fortune effondrées par un formidable incendie qui ne laissa pas une planche debout de cette ville maudite. Alors, William Haines partit pour New-York, y trouva du travail à la Kengon Rubber Company, mais fut bientôt rappelé dans le Sud. C'était sérieux: son père, malade et ruiné, avait besoin de lui. Bill parvint à faire vivre sa famille avec 7 dollars par semaine. Son devoir accompli, son père remis d'aplomb, le jeune homme repartit pour New-York. Après s'être fait mettre à la porte d'un magasin de dentelles parce qu'il flirtait avec les clientes, Bill se stabilisa pendant un an comme aide-comptable à l'honorable compagnie d'assurances S.-W. Strauss. Il habitait près de Greenwich-Village, qui est le Montparnasse de New-York. Là, il s'habilla en artiste avec les défraîches d'un camarade élégant et fit la conquête d'une femme aussi mûre que remarquable qui affina, polit et éduqua ce voyou sympathique et courageux.

William Haines n'avait jamais pensé faire du cinéma. Il existe en Amérique des gens dont la profession consiste à découvrir des talents nouveaux et dont l'occupation principale est de dévisager les gens dans la rue. Bijou Fernandez, "rabbatseuse" pour Samuel Goldwyn, accosta un jour à New-York William Haines et lui proposa de prendre part au concours de beauté de la M.G.M. Bill eut le prix et un petit contrat. Il se fit faire un complet en tissu anglais et prit le train pour Hollywood. Il figura comme extra pendant longtemps obtint un rôle dans "Brown of Harvard", puis devint la vedette de beaucoup de comédies luxueuses ou intimes, qu'il marque d'un ton de gaieté et de fantaisie inconnu avant lui. Il n'est pas tout d'une pièce. Ce n'est pas le jeune premier parfait. Il semble même que sa spécialité soit de rendre sympathiques des défauts agaçants comme la fatuité ou de se faire pardonner un passé trouble. C'est ainsi que l'insupportable cadet, "l'Irrésistible" comme il se nomme lui-même, apprend la modestie pour l'amour de Joan Crawford. Nous l'avons suivi dans les aventures de "La boule blanche", du "Beau voyage". Nous l'avons vu acrobate et jongleur dans le "Far-deau", fiancé malheureux d'une vedette de cinéma dans "Mirages". Ces rôles sont les moins bons qu'il ait tenus. Il n'est pas fait pour la larme à l'oeil. Son degré de tristesse ne peut dépasser la vexation de l'enfant, dont il a la moue. William Haines, pris en faute et blufant est un spectacle délicieux, parce qu'il met dans la demi-gaîté des nuances insoupçonnées. Son meilleur film est à notre avis "Jimmy le mystérieux", gentleman cambrioleur repent, traqué par un détective ironique et charitable. Jamais Haines n'a vécu devant nous avec autant de naturel.



WILLIAM HAINES

mes qu'on y trouve. Le dimanche il chantait à l'église. Sa voix, qu'il avait déjà grave à treize ans, fut le prétexte d'un excellent "gag sonore": il jouait le rôle d'une fleur dans le "Mikado", que représentait son collège; il se glissa dans un chœur de fillettes qui chantaient "Three little girls from school are we" et fit des variantes en tyrolienne qui effarèrent l'assistance.

Bill Haines, dont les surnoms vont de "débrouillard" à "boute-en-train", après cet exploit, fut mis durant l'été à l'Académie militaire. Il se chargea de repeindre les lits du dortoir, moyennant 6 dollars par semaine. Comme ce n'était tout de même pas une existence, à l'automne il s'enfuit. Il emporta avec lui, outre son meilleur camarade, une broche de valeur qui appartenait à sa mère et datait de la guerre de Sécession. Les deux gosses, qui ne vécurent pas longtemps là-dessus, échouèrent dans une hideuse villa, bâtie autour d'une poudrière, le long des marais de James-River. Ils trouvèrent un emploi éreintant et dangereux, mais bien payé. La mère



L'ANGLAIS enseigné par GRAMOPHONE

Toute une famille peut apprendre.

Demandez, au moyen de ce coupon, notre circulaire gratuite:

"L'Anglais Enseigné par Gramophone"

Nom.....

Age..... Occupation.....

Adresse.....

LA COMPAGNIE DES COURS PAR CORRESPONDANCE Lttée
421, avenue Viger, Montréal

SALON LONGPRE

1962 Papineau (angle Ontario)

"GRILL"

ET

SOUPER DANSANT

Tous les soirs avec les "Montreal Melody Girls Orchestra Reg'd"

Parquet idéal pour la danse et service courtois

BAR ET VINS DE CHOIX

Tél. FRontenac 6428

Pour mettre le comble à mes malheurs scolaires, il ne me restait plus qu'à traiter la seule matière du programme qui me plût — l'histoire de la Suède — avec une coupable fantaisie. Avec une belle et fraîche inconscience, je n'y manquai point. Je lisais mes livres d'histoire comme des romans. Mon imagination remettait sur le métier les événements les plus solennels et les embellissait à sa manière, abrégant la destinée d'un roi cruel pour placer un chevalier romanesque sur son trône, et ressuscitant deux siècles après sa mort une reine malheureuse dont le visage et le nom m'avaient plu. Quand notre professeur m'interrogeait, je commençais à lui résumer sagement l'histoire officielle, l'histoire avec des lunettes et des manches de lustrine. Mais, peu à peu, sans qu'il me fut possible de ré-

COSTELLO A SUBI UNE OPERATION

Costello, ancien lanceur du club de baseball Montréal de 1922-1923, de la Ligue Québec-Ontario, vient de subir avec succès une opération pour appendicite, dans un hôpital de Jacksonville, Floride.

Il nous écrit qu'il est en très bonne voie de guérison.

Sauvée par un chien

Sion, Suisse, 8. — On y signalait dernièrement la disparition d'une petite fille de deux ans. La police de Lausanne fut aussitôt avisée par celle de Sion, et, de Lausanne, on envoya, le plus rapidement possible, au village alpestre, un chien policier.

Ce chien, arrivé en auto, fut aussitôt placé devant le berceau de l'enfant disparue. Il le flaira longtemps, puis il partit dans la direction des forêts voisines, suivi de son maître. Quelques heures plus tard il s'arrêtait enfin devant un épais fourré où l'on retrouva la fillette endormie brisée de fatigue et que l'on put rendre bientôt à ses parents.

Les chiens alpins n'en sont plus à un exploit près.

COMBATS DE COQS

Les autorités de Londres ouvrent l'oeil. Il n'est question que de prochains matches "internationaux" de coqs combattants.

De ces terribles gallinacées, il en vient de partout. Il en vient d'Espagne; il en vient de plus loin que cela et même de Manille, d'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

La contrebande se fait surtout par avions!

L'ANGLAIS enseigne par GRAMOPHONE

Toute une famille peut apprendre

Demandez, au moyen de ce coupon, notre circulaire gratuite:

"L'Anglais Enseigné par Gramophone"

Nom.....

Age..... Occupation.....

Adresse.....

LA COMPAGNIE DES COURS PAR CORRESPONDANCE Ltée
421, avenue Viger, Montréal

Les joueurs de
baseball les plus
photogéniques



Qu'on ne s'y trompe pas. Ce ne sont pas des artistes du cinéma. Néanmoins, à la suite d'une enquête faite par une compagnie cinématographique chez les joueurs de baseball des deux ligues majeures, les directeurs en sont venus à cette conclusion: William Shores (haut), lanceur des Athlétiques de Philadelphie; Sam Byrd (centre), voltigeur des New York Yankees, et William Dickey, receveur des Yankees, qu'une blessure au doigt tient éloigné du losange depuis six jours, sont les joueurs des grandes ligues dont le visage est le plus photogénique, c'est-à-dire qu'il se prête mieux aux projections cinématographiques.

Au cours de l'hiver prochain, ces trois joueurs figureront dans un film de baseball.

La célèbre vieille Bière India Pale de

MOLSON

Dégustez-en pendant que vous êtes "l'hôte du Canada"

Brassée dans la plus vieille brasserie du continent nord-américain, la Bière India Pale de Molson est la même bière riche, tendre, crémeuse que les Canadiens ont toujours préférée depuis 144 ans. Ne manquez pas de commander de la MOLSON—vous la savourerez jusqu'à la dernière goutte.



UN RECORD PARFAIT AU SUJET DU SAUVETAGE ET DE LA RESPIRATION ARTIFICIELLE



Dudley Gallagher, champion poids moyen, 160 livres, d'Australie, qui prendra part aux prochains tournois de l'Empire Britannique, à Hamilton, tournera ses pénates vers le professionnalisme après la clôture de ces "jeux olympiques" canadiens.

C'est le promoteur de boxe Playfair Brown qui, à coups de dollars, l'a fait décider de sortir des rangs amateurs, où il a toujours combattu pour la gloire. Brown voit en lui le prochain champion des 160 livres du Canada, capable d'enlever la couronne du championnat mondial à Mickey Walker. Gallagher n'a pas encore connu l'amertume de la défaite entre quatre cordes.

Pour que le sauvetage soit efficace, il faut multiplier le nombre des sauveteurs utiles en faisant connaître partout la méthode de respiration artificielle la plus rationnelle: la méthode Shafer.

Pour réaliser des secours utiles, il faut du sang-froid et du bon sens; en s'adaptant aux circonstances, mettre le noyé le mieux possible à plat ventre et favoriser l'évacuation de l'estomac et des poumons d'abord en faisant ouvrir la bouche et en vidant le sable et les herbes qu'elle peut contenir. Pratiquer ensuite la méthode Shafer (respiration artificielle), c'est-à-dire:

En s'agenouillant, se mettre à cheval sur les cuisses du sinistré toujours à plat ventre, ensuite appliquer les mains au milieu du dos sur les dernières côtes et peser de tout son poids quelques secondes (expiration). Reprendre la position initiale, s'y reposer (inspiration) et recommencer la manœuvre avec régularité et sans brutalité.

Cette manœuvre très simple est officiellement adoptée en Angleterre et aux Etats-Unis. C'est parce qu'elle est beaucoup plus pratique et au moins aussi efficace qu'elle a supplanté les méthodes antérieures de Sylvester.

Si simple et si pratique, elle est cependant fatigante et permet difficilement un sauvetage prolongé. En supprimant la fatigue, l'appareil R.A.P. lui, ne met pas de limite à la pratique de la respiration artificielle; en outre, même des mains ignorantes ou simplement malhabiles font, avec cet appareil, une respiration artificielle beaucoup plus complète, et par conséquent plus efficace. En somme, il supprime l'incompétence et la fatigue.

Cette méthode s'applique aux asphyxiés et aux électrocutés; dans les usines et dans les mines on a éduqué les sauveteurs en leur enseignant la méthode Shafer.

Quelques bons mots

Mathématiques féminines. Un indiscret demande son âge à une dame: —Attendez que je compte... Je me suis mariée à vingt ans, mon mari en avait trente. Il en a maintenant le double... donc, j'ai quarante ans.

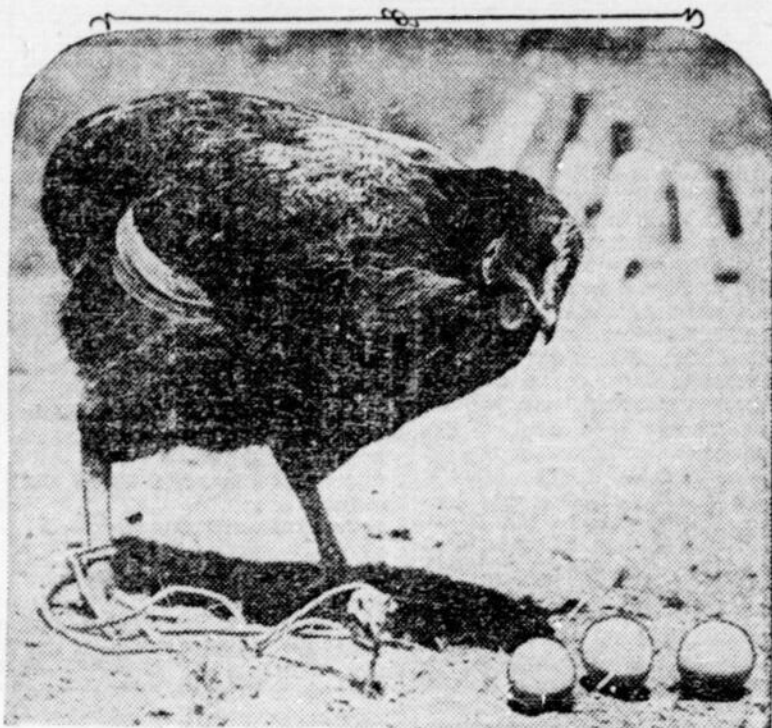
—En effet, mais vous ne paraissez pas les avoir.

Tu fais bien les choses. Une bouteille

aurait suffi, pourquoi en apporter deux? —T'en fais pas, vieille branche. On boira celle-là en mangeant, l'autre en buvant!

Le maire d'un petit village étant mort en voyage, pendant les vacances, les bons paysans qui l'aimaient, se sont cotisés et lui ont offert une sépulture décente. Et sur la pierre sépulcrale, ils ont fait graver cette inscription: "Il mourut en son absence!"

Vous qui faites l'élevage de la volaille, connaissez-vous Clémentina et Sally?



Clémentina, une poule de 4 mois seulement, propriété de Madame R. O. Foster, de Memphis, Tennessee, vient de pondre triomphalement trois oeufs sous une seule couvée. Il existe une autre digne volatile, Sally, la plus vieille des poules connues: depuis vingt-deux ans, elle bat de l'aile et picore à Ousden, près de Newmarket, en Angleterre. Son propriétaire l'acheta en 1914, alors qu'elle avait six ans et, depuis, elle a toujours rendu de bons et loyaux services. L'année dernière, malgré son grand âge, elle n'a pas pondu moins de dix-sept oeufs. Sa vue baisse un peu et son propriétaire parle de lui acheter une paire de lunettes.

LES PROTECTEURS DES SPORTIFS

POLLUX

Champion de boxe

Pollux, héros mythologique, l'un des Dioscures, eut facilement raison du roi d'Amicyus, pourtant célèbre par sa force et son envergure. Ce dernier provoquait, sans doute par hygiène, tous les étrangers qu'il rencontrait au combat du "ceste" (le "ceste" était un gantelet garni de fer ou de plomb.) D'un seul coup de son gantelet, Pollux mit "knock-out" le roi Amicyus, qui en mourut.

CHRISTOPHE COLOMB

Recordman de navigation en ligne droite

Plusieurs années avant d'entreprendre la traversée de l'Atlantique, Christophe Colomb se déclarait lui-même, en ces termes non équivoques, recordman sportif: "Tout ce que l'on a navigué jusqu'ici, je l'ai navigué aussi." Mais la découverte de l'Amérique devait le rendre plus célèbre encore. Du 9 septembre 1492 au 12 octobre (soit 33 jours et 33 nuits) Christophe Colomb navigua en ligne droite, sans escale.

NAUSICAA

Championne de tennis

Nausicaa ne se contentait pas d'être belle. Avec ses servantes, elle avait coutume de jouer à la balle, sur la plage de File Coreyre. Une différence avec Madame Helen Wills-Moody, la championne du monde: selon Homère, quand ces jeunes filles se disposaient à jouer, elles dénouaient les bandelettes

qui maintenaient leur chevelure et n'avaient pas de visière sur le front.

LEANDRE

Champion de natation

Durant tout un été, Léandre traversa quotidiennement à la nage l'Hellespont (alias détroit des Dardanelles), entre les villes de Sestos et d'Abydos, pour rejoindre son ami Héro. Ces traversées avaient lieu la nuit. Léandre effectuait ainsi, cent vingt fois de suite, aller et retour, un parcours de 1,500 verges, soit 240 milles en quatre mois.

SAINT HUBERT

Champion de tir

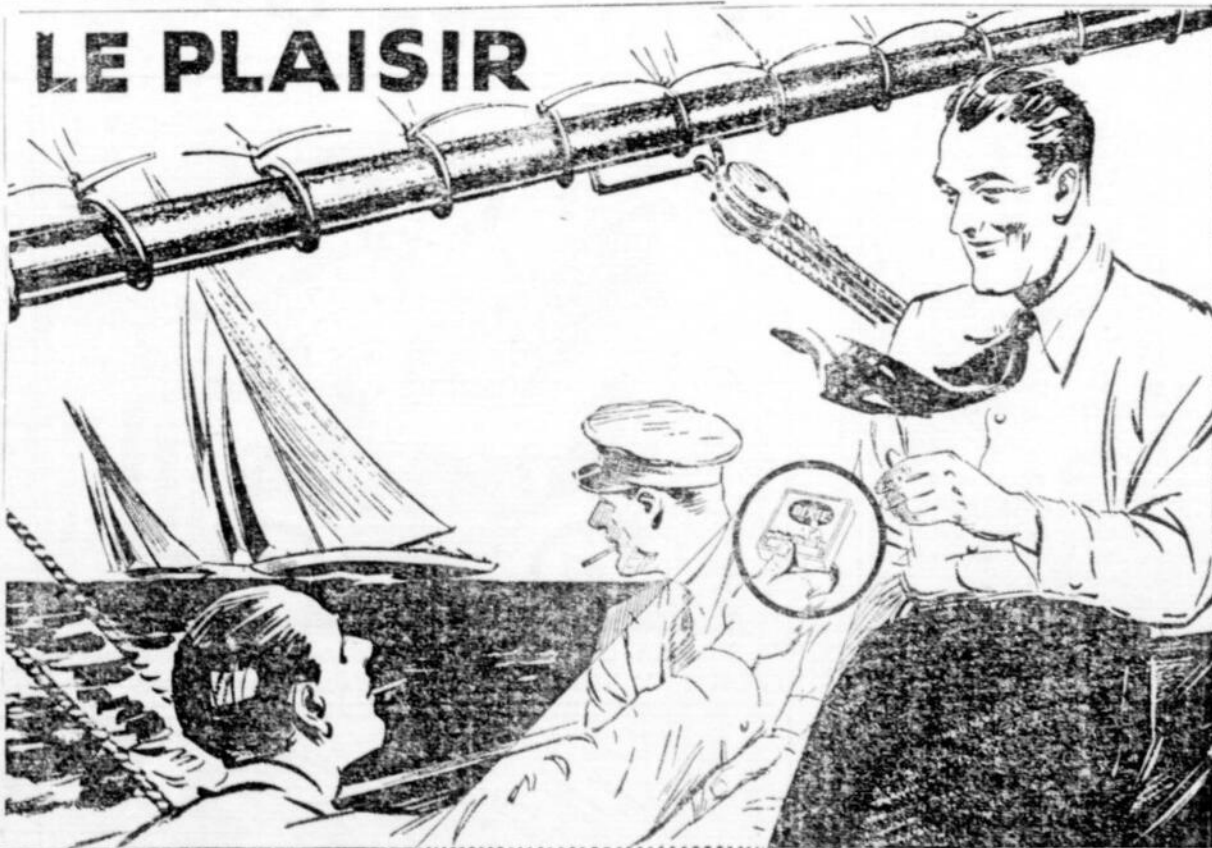
Avant d'être évêque, saint Hubert passait son temps à chasser, même le jour du Vendredi-Saint. Au cours d'une de ses randonnées, un cerf qu'il s'apprêtait à tuer vint vers lui et le caressa: ce fut le coup de grâce pour saint Hubert. Peut-être comprit-il ce jour-là, le gibier s'offrant de lui-même à ses traits, que la chasse ne comportait plus d'agrément pour lui. Et cela distingue le véritable chasseur du braconnier.

MAGELLAN

Recordman navigateur distance et durée

Le premier, Magellan fit le tour du monde. En 3 ans et 14 jours, son vaisseau boucla la boucle, ayant accompli un périple de 40,000 milles environ. Magellan mourut aux Philippines, accidentellement, avant la fin du voyage qui s'acheva sous la direction de Del Cano, pilote.

LE PLAISIR



que procurent les sports sains ou les agréables relations sociales est beaucoup plus vif quand il s'accompagne de ce qu'il y a de plus agréable à fumer —la cigarette Dixie.

Vous serez ravi de la perfection de fabrication de ces cigarettes—elles sont bien roulées pour se bien fumer —les fumeurs disent que ce sont les meilleures cigarettes de fabrication canadienne—et leur saveur est captivante.

20 pour 25¢



DIXIE
La CIGARETTE SUPÉRIEURE

MAINS DE POKER DANS CHAQUE PAQUET

CLASSEMENT DES MEILLEURS BOXEURS DES POIDS MI-LOURDS

ARTHURS, C.	217	GIACHANO, G.	212	NICHOLS, G.	264
BANOVIC, Joe	269	GIBBONS, J.	223	NORMAN, Edgar . . .	224
BARLOW, Joe	239	GILFILL, M.	212	O'DOWD, Tuffy . . .	214
BARRY, Jack	219	HARTMAN, M.	210	OKUN, Yale	257
BELLANGER, C. . . .	267	HAYSTACK, J.	211	OLIN, Bob	250
BITTO, Joe	219	HENRY, Jimmy	211	PATRICK, T.	210
BOZO Battling	270	HUNT, K.	207	PAVALIK, George . . .	213
BRAND, Piet	238	JASINSKI, Leon	203	PAYNE, Jack	258
BROWN, Kayo	220	JOHNSON, Larry	284	PETRIN, Don	211
BURNS, Chuck	260	JONES, Billy	280	PERRONE, PATSY . . .	221
CALMES, Baxter	225	KEEGAN, Al	212	POPICQ, Nick	206
CANCELLA, Tony	220	KELLY, Jack	253	ROBERTS, J.	202
CONROY, H.	210	KING, Jimmy	207	ROGERS, Jimmy	223
COURTNEY, G.	260	LATZO, Pete	270	ROSALES, Rosy	270
CURTICE, E.	218	LENHART, Fred	278	ROSENBLUM, M.	300
CRANE, Russ	212	LEVINSKY, K.	258	ROSS, Benny	213
DANIELS, Dick	263	LITTMAN, Tait	250	ROSS, Ted	221
DARCY, L. n	213	LOMSKI, Leo	280	SALA, Bruno	207
DIX, Willard	238	LUNGO, Tony	206	SCOZZA, Lou	294
DOYLE, Bud	215	MAHAN, Tom	212	SHUCCO, Tony	270
EASTLING, B.	209	MAHONEY, J.	216	SLATTERY, J.	205
FAY, Harry	212	MAIER, Dave	231	SMULLEY, Andy	202
FERMONTI, Enzo	207	MANDELL, Mike	212	TASSI, Nando	211
FITZSIMMONS, R.	228	MANLEY, G.	268	THOMAS, Tiger	246
FLYNN, Arthur	248	MASON, J.	224	TINSLEY, Joe	210
FLYNN, Johnny	211	MCCANN, Jack	222	TUNNEY, Jack	230
FLAZIER, Wally	211	MCCARTHY, Jack	240	UBLADO, Primo	210
FULLER, Harry	264	MCCORGARY, B.	219	WALKER, Mickey . . .	296
GAINOR, Al	238	MCFARLAND, M.	208	WALLACE, Roy	270
GAINOR, Joe	213	MCTIGUE, Mike	214	WEIGAND, Art	237
GARRISON, S.	229	MENDES, J.	270	WHITE, K. O.	219
G. SPARO, D.	237	MINIKEL, Mitz	223	WILLIAMS, Leo	250
GASTANEOA, Iso	215	MITCHELL, Leo	224	WILLIAMS, Roy	284

SERIE DE MOUVEMENTS DE CULTURE PHYSIQUE CONVENANT A TOUS LES SPORTIFS

Trente exercices qui feront obtenir des résultats intéressants.

Parmi les nombreuses lettres qui nous parviennent quotidiennement, il est une question particulièrement fréquente: "Quelle méthode de culture physique est à votre avis la meilleure? Je n'ai ni mes moments, ni le terrain suffisants pour pratiquer régulièrement l'athlétisme généralisé. Mes occupations me permettent seulement de ne disposer chaque jour que d'un temps réduit.

Le futur culturiste se trouve dès lors devant de grosses difficultés quant au choix des méthodes tant le nombre de celles-ci est grand. Quel petit professeur de culture physique n'a pas sa méthode personnelle et inédite? Beaucoup s'imaginent avoir découvert le Pérou parce qu'ils sont parvenus à combiner un ou plusieurs mouvements qui ne sont pas stipulés, dans telle ou telle publication. Un petit nombre de tels mouvements assainissent de mouvements classiques et de gymnastique respiratoire semée au hasard, voilà une série exceptionnelle qui a la prétention d'être la meilleure combinée jusqu'aux jours.

Nous avons constitué une série de mouvements de culture physique qui peuvent être appliqués tous les jours au saut du lit. Son nombre de mouvements différents permettra lorsque ceux-ci seront répétés en nombres suffisants après un entraînement gradué d'un mois, d'atteindre la demi-heure d'exercices. Cette série sera donc favorable à tous les sportifs.

Nous avons intentionnellement divisé cette série en quatre parties distinctes:

1. Assouplissement de toutes les articulations;
2. Assouplissement des muscles en tenant particulièrement compte que les membres inférieurs plus particulièrement portés à la contraction par le travail journalier ont davantage besoin d'assouplissement;
3. Quelques mouvements de résistances naturelles pour développement général;
4. Mouvements pour développement des muscles abdominaux qui sont plus particulièrement atrophiés par nos régimes de vie actuelle.

DE LA RESPIRATION

En ce qui concerne la respiration, nous admettons bien quelques exercices respiratoires forcés à vide, c'est-à-dire sans besoin de l'organisme en début de séance après les deux premiers mouvements; mais nous les limiterons à quatre ou cinq au plus. Par la suite, durant la séance, nous n'envisageons plus ces exercices respiratoires si l'organisme ne les réclame pas. Si vous n'êtes pas essoufflé, ne faites donc pas d'exercices respiratoires. Aucun ordre donc dans ces exercices, car cela dépendra des besoins qui peuvent se faire sentir à des périodes différentes selon l'état physique du moment.

Bien entendu cet ensemble de mouvements n'a été composé qu'à titre indicatif, pour être exécuté dans un endroit essentiellement restreint. Ce n'est pas une fin, mais un seul moyen d'entretien, afin que le patient puisse ainsi occuper ses moments de telle façon qu'il se présentera moins désorienté physiquement pour courir, sauter et lancer lorsqu'il en aura l'occasion.

Dos au mur, pieds à plat réunis:
1. Essayer de toucher le plus haut possible avec les deux mains;

2. Essayer de se donner le plus d'envergure.

Assouplissements des articulations:

3. Grands cercles verticaux des bras tendus (dans les deux sens): a) plan des épaules; b) plan perpendiculaire aux épaules;

4. Rotation du cou (dans les deux sens);

5. Plier avant-bras sur bras le plus possible;

6. Rotation des poignets (deux sens);

7. Rotation des jambes sur bassin (deux sens et mains au mur);

8. Rotation des chevilles;

9. Rotation du buste mains aux hanches.

Assouplissements musculaires:

10. Lever genou à l'épaule;

11. Lever genou à l'épaule avec extension de la jambe;

12. Jambes écartées toucher pied gauche avec main droite et vice versa;

13. Jambes écartées toucher pied gauche-main gauche et pied droit-main droite. Continuer en rapprochant les pieds l'un de l'autre jusqu'à ce qu'ils se touchent;

14. Lever la jambe le plus haut possible;

15. Jambes écartées mains au dos, baisser, rapprocher le plus possible la tête du sol.

Mouvements de résistance:

16. Marcher à quatre pattes, avant, arrière, de côté;

17. Flexion sur bras, corps en planche;

18. Debout corps à cheval sur porte ouverte, pousser fortement le mur placé devant soi avec les bras pliés (l'un après l'autre);

19. Rotation du buste sur bassin, coudes écartés;

20. Sautillements sur pointes des pieds sans flexion du buste;

21. Sautillements de grenouille, pieds joints;

22. Pied à plat, sautillements en écartant les jambes et touchant le sol devant soi avec mains réunies. Revenir chaque fois à la position fixe et verticale.

Développements abdominaux (position sur le dos)

23. Elévation des jambes réunies et tendues;

24. Bras écartés, balancement des jambes tendues de gauche à droite et vice versa;

25. Elévation du buste, main nue;

26. Petits cercles des jambes;

27. Rester en demi-flexion, quelques instants, le plus longtemps possible;

28. Bascule en touchant pieds au sol avec main et main au sol avec pieds;

29. Sur le ventre se relever le plus rapidement possible;

30. Sur le dos se relever le plus vite possible.

A 70 ANS, ELLE FERA A LA NAGE 20 MILLES



Il ne s'agit pas d'une ondine qui s'entraîne à traverser la Manche à la nage. Non, mais Madame Anna Van Skikes, 69 ans, de Venice, Californie, nage un 5 milles tous les jours depuis un mois dans le but de pouvoir franchir la distance de 20 milles à l'occasion de son 70e anniversaire de naissance. Les années passées, la courageuse nageuse avait pris l'habitude de faire 15 milles à la nage à chacun de ses anniversaires de naissance. Pour prouver qu'elle n'a rien perdu de sa force, la presque septuagénaire a ajouté 5 milles, cette année. C'est certes un exploit qui lui conférera l'immortalité dans les annales sportives.

T'a'pas ?



Tas-pas déjà conduit les marmots au Parc d'Amusement, histoire de leur procurer quelques sensations —



et pris un plaisir fou à descendre avec eux l'escalier mouvant, le disant qu'après tout personne ne devrait craindre l'expérience.



mais lorsque les petits insistent pour que tu montes en "scenic railway" et que tout à coup tu fais le grand plongeon — oh!



Tas-pas ensuite essayé une BLACK HORSE? C'est ça qui fait retrouver à un homme tout son aplomb.

dites simplement —

"Bière

T'a pas essayé la
Kingsbeer

Black Horse Dawes
s.v.p.!!

L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le plus grand remède du monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception de timbres avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY

52 Rose Ave. Toronto

Gavuzzi et Newton courent 18 milles tous les jours

Le célèbre marathonien Gavuzzi raconte les méthodes de son entraînement et craint l'équipe Fabre et Ray.

Le sport le plus difficile pour être parmi les bons est la course à pied qui nécessite une qualité, un cœur, des poumons, une méthode, un courage, une énergie qui ne sont pas à la portée de tous. Ajoutez à cela la patience de l'entraînement et la monotonie de la piste. C'est ce que vient de nous révéler l'élégant marathonien Pietro Gavuzzi, dans une entrevue accordée au représentant du "Petit Journal", quelques heures avant de se lancer au "feu" de la course de 26 heures, commencée hier après-midi, au Stadium.

— Quelles sont les conditions physiques nécessaires au coureur à pied de fond? lui demandions-nous.

— "Les conditions physiques nécessaires au coureur de longue haleine sont très difficiles à définir, son anatomie n'a rien de bien établi. On a vu s'illustrer dans ce sport des hommes admirablement découplés et d'autres ayant presque des mensurations anormales. Je crois seulement qu'il est nécessaire d'avoir un organisme parfait, un cœur bien accroché, des poumons solides, une bonne santé et un moral énergique. Ce sont là des conditions indispensables pour devenir champion. Le coureur de fond est petit et léger dans la majorité des cas."

L'ALIMENTATION DU COUREUR A PIED

— Quel est votre régime alimentaire?

— "De même qu'il n'existe pas de type du coureur à pied, on ne connaît pas une base définitive dans son régime; tout cela est livré à la propre initiative et dépend du tempérament de l'athlète. Il est évident que l'alcool, le tabac, les vins capiteux, etc., sont rigoureusement exclus du programme."

"Le régime du coureur de fond doit être presque végétarien, c'est préférable. On a constaté sinon définitivement, tout au moins d'une façon générale, que les animaux aux mouvements rapides et puissants sont carnivores, alors que les herbivores sont le plus souvent lents, mais endurants. Observateurs de cette théorie, les Américains, lors des Jeux Olympiques d'Amsterdam, faisaient absorber à leurs coureurs de vitesse des rosbefs très saignants quelques heures seulement avant l'épreuve, et les coureurs de Marathons consommèrent surtout des fruits et des légumes. Comme exemple, je citerai la famille Kolehmainen qui a produit quatre champions de longue distance, tous quatre partisans convaincus du régime végétarien."

— Personnellement, durant mon entraînement, je ne suis jamais un ré-

gime alimentaire bien rigoureux: j'ai évité le gibier, les sauces et les plats trop variés. Sans m'y astreindre, mais instinctivement, j'ai toujours eu un goût très prononcé pour les légumes et les fruits cuits ou crus. Comme boisson, l'eau naturelle est celle qui me convient le mieux. On pourra, afin d'en éviter la crudité, la couper d'oranges pressées et de sucre. Après une longue course, je bois une bonne bouteille de bière. Avant mes cour-



Pietro GAVUZZI, l'un des meilleurs coureurs du monde.

ses, mon repas, sans être léger, est assez copieux; généralement, il se compose de poisson, bananes, pommes cuites, confitures et un peu de sucre dissous dans de l'eau, la quantité de liquide ne dépassant pas un verre ordinaire. Il faudra bien se garder d'absorber trop de breuvage. Il est surtout indispensable d'attendre que la digestion soit effectuée. Le temps nécessaire est laissé complètement à l'initiative de l'athlète, nul ne se connaissant mieux que soi-même. J'ai toujours préféré m'abstenir de café et de thé, boissons qui constituent à mon avis des régénérateurs factices et passagers, laissant toujours à leur suite une dépression physique, si minime soit-elle. A la longue, le cœur s'en ressentira inévitablement. Une camomille ou une infusion quelconque, accompagnée d'un peu de citron si le goût déplaît, sera préférable. Se coucher tôt, se lever de même. Des savants ont affirmé que cette maxime renfermait la source de la vigueur, l'origine de la résistance et le secret d'une longue vieillesse. Il faut y ajouter foi et suivre ce précepte. Il n'en coûte pas beaucoup de l'observer. Les veilles imposent au corps une fatigue que le repos ne saurait complètement réparer, aussi suis-je convaincu que le sommeil est un des principaux facteurs de succès."

UNE COURSE QUOTIDIENNE DE 18 MILLES

"J'allais oublier de vous faire savoir que mon grand ami, le vétéran Arthur Newton, malgré ses 47 ans, et moi, nous franchissons tous les jours, beau ou mauvais temps, la distance de 18 milles, histoire de se

dégourdir un brin. Ne soyez donc pas surpris que l'on puisse réaliser de longues distances sans forcer nos poumons ni nos muscles. Je commence mon entraînement par des mouvements respiratoires. Un moyen pour respirer librement et augmenter la capacité respiratoire consiste à se suspendre dans la position verticale et inspirer le plus fortement possible. J'insiste, en outre, sur le mouvement de reptation, dont la pratique est excellente pour assouplir différents organes, mais dont l'action bienfaisante se fera surtout sentir pour la cage thoracique. Il consiste à ramper en quelque sorte. Depuis près de 10 ans, j'ai toujours pratiqué cet exercice que j'avais observé au jardin zoologique de Londres chez certains animaux. C'est ainsi que cette succession de mouvements sur la poitrine et les épaules permet de respirer plus profondément. Cela vous fait malgrir, car ce mouvement dur et pénible produit une forte sudation.

En dehors de ces moyens qui permettent une bonne condition, il est des organes que l'athlète doit soigner plus particulièrement: les pieds par exemple. Je recommanderai toujours de les laver le plus souvent possible, non en les laissant tremper dans l'eau, mais en les humectant avec un linge humide après l'entraînement. On évitera ainsi d'attirer les chairs, tout en leur conservant une propreté absolue. Si, après quelques séances de pratique, le futur athlète ressent des douleurs ou troubles physiques, il ne devra pas hésiter à consulter au plus tôt un médecin ou bien un soigneur compétent."

— Vous sentez-vous de taille à gagner cette course de 26 heures contre chevaux, organisée par Armand Vincent?

— "La seule équipe que nous croyons capable de nous empêcher de décrocher le \$500, c'est celle d'Edouard Fabre et Joie Ray."

PREMIER PROGRAMME DOUBLE, LE SOIR

OKLAHOMA, 9. — Le club Oklahoma de la Ligue Western a joué, ces jours derniers, le premier programme double des ligues organisées, le soir, contre Pueblo.

Pueblo gagna la première par 3 à 1 et Oklahoma la seconde par 2 à 1. Les deux parties de 7 manches furent jouées en 2 h. 35 minutes.



LEÇONS strictement privées de 2 à 9 hrs, excepté le dimanche.

MERCREDI ET VENDREDI
Leçons pratiques avec orchestre

25c et 35c
Prof. Vachon
2207 Mt-ROYAL E.
Tél. CHerrier 6397

PAS FACILE À BATTRE

Joie Ray, coureur Olympique américain, a gagné les championnats de un mille, deux milles et cinq milles avec une monotone régularité depuis 1915. L'an dernier, après quatorze années de concurrence active, Ray est sorti de sa classe pour abaisser le record des 10,000 mètres, couvrant cette distance en 31 minutes 28 2/5 secondes.

Pas facile à battre!

Il vous faudra aller loin pour trouver mieux que le Peter Dawson - un fameux mélange des meilleurs malts et whiskies de grain d'Ecosse - à \$3.35 la bouteille de 26 onces. Les connaisseurs de bon whisky savent qu'il possède un record de qualité invariable.

Pas facile à battre!

PETER DAWSON

Bouteille de 26 onces
3 35

SPECIAL WHISKY

Bouteille de 40 onces
5 00

Propriétaires:

PETER DAWSON Limited, Dufftown & Glasgow, Scotland

18

Grande Excursion

la
Chambre de Commerce

L'EXPOSITION DE TORONTO

et aux

CHUTES NIAGARA

— par train spécial du —

Pacifique Canadien

DU 27 AU 30 AOUT

Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les dames sont aussi admises.

\$45.00

de Montréal pour un lit du 3 à 5. Toutes dépenses comprises.

Renseignements de J.-C. Groves, Sec., Chambre de Commerce, 25 St. Jacques, ou P.-E. Gingras, agent du C.P.R., 820 Edifice Dominion Square, Montréal.

POUR LIRE DANS LES CHARS

UN VRAI MALIN

—Dites donc... Vous savez que le vieux Bill a marié toutes ses filles?
—Les onze?...
—Oui... Les onze...
—Cela a dû lui coûter un argent fou!
—Pas un sou pour les cérémonies ni pour la dot.
—Comment cela?
—Voilà. Il a fait savoir que celle qui se marierait la première aurait toute sa fortune. Résultat: Le lendemain, les onze avaient fichu le camp avec un aspirant-mari. Et comme elles ne sont pas encore tombées d'accord pour savoir laquelle s'est mariée la première, le vieux Bill s'est débarrassé de ses onze filles et a gardé ses écus!

AMABILITE !

L'autre jour, on potinait au five o'clock d'une aimable Parisienne; la grippe servait de thème.
Parmi les visiteuses, certaine comtesse, prétentieuse et maniérée, quoique mûre, annonçait précisément que son mari gardait la chambre.
—Mais vous savez, conclut-elle, avec lui il ne faut jamais prendre les choses au sérieux; il est si douillet! Moi, je suis tout le contraire: jamais je ne m'écoute!
—Je crois bien, murmura une amie perfide à sa voisine; ce serait peine perdue: elle est sourde!

MUR POUR LA LONGUE-POINTE

Lui. — Je vous dis que mon amour pour vous me rend fou, absolument fou?...
Elle. — Bien, taisez-vous, alors! Car cela a paru avoir le même effet sur mon père, quand vous le lui avez déclaré.

ON DETIENT LES RECORDS QU'ON PEUT

Un malfaiteur vient de comparaître devant les tribunaux suédois. Il avait à y répondre de son 1,542^e délit. Et il n'était âgé que de 50 ans! Cela ne l'empêcha pas de demander le bénéfice de la loi de sursis. Les juges de Stockholm ont riposté à cet humoriste en le salant. Il n'avait, lui, que 53 condamnations, ce vieux bandit qu'on jugeait il y a quelques mois dans un tribunal de Normandie. Le magistrat l'accueillit par ces mots:
—Vous êtes un vieux cheval de retour.
L'accusé ne se troubla pas. Il répondit:
—C'est peut-être pour ça que vous avez voulu me mettre dans un box. Je n'attends plus que votre voisine, messieurs.
Et le juge de répliquer:
—Soyez tranquille, on va vous faire bonne mesure.
Et celui-là aussi fut "salé"!

L'officier de marine amoureux...

—Je suis très épris de Mlle X...
—Demandez sa main!
—Je n'ose pas...
—Comment! de la timidité! Vous, un officier de marine!
—Justement... Je crains d'échouer.

N'exagérons pas

La sage épouse. — Voyons, mon ami, est-ce raisonnable de prendre un bain quand nous partons à la mer dans deux mois à peine!

A la confiserie

Le petit garçon (10 ans). — Cette tarte n'est pas bonne!
—Je sais pourtant les faire, j'en faisais avant que tu ne sois né!
—Alors, j'y suis: vous m'avez donné une de celles-là!...

DEUX DANS UN



—C'est ta faute si tu es trempée
—Pourquoi ça?
—Eh bien, tu voulais un parapluie de soie et, pour le même prix, nous aurions pu en acheter deux en coton.

(Pages Gales, Yverdon.)



Un compromis

Une femme disait à son mari, qui était trop attaché à la lecture:
—Je voudrais être un livre, afin d'être plus souvent avec vous.
—Je veux bien, répondit-il, pourvu que vous soyez un almanach, afin que je puisse en changer tous les ans.

Paresse

On parle d'un peintre dont la paresse est proverbiale.
—Il est tellement paresseux, renchérit Jean Val, qu'il ne fait que des paysages d'hiver pour ne pas se donner la peine de mettre des feuilles aux arbres.

Consolation

Deux femmes s'apitoyaient sur le chagrin d'une de leurs amies qui est devenue veuve.
—Cependant, dit l'une, elle a maintenant une consolation dans son malheur, celle de savoir où son mari passe maintenant ses nuits.

Curiosité

—Puisque vous n'avez pas de travail, vous aiderez à la servante à scier le bois...
—Bien, Monsieur, mais puis-je voir...
—...Le bois?
—...Non, la servante!...

Fine répartie

—Marie, je vous ai déjà dit que vous ne travaillez pas soigneusement. Regardez la poussière sur cette table. Je pourrais écrire mon nom dedans.
—Quel bienfait que l'instruction, n'est-ce pas, madame!

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS de la DOW



When good fellows
get to-gether

C'EST

La Bière

DOW



old Stock

La Reine des Bières

UN NOUVEAU POIDS LOURD



Madame Joseph Damico, de Philadelphie, épouse du boxeur amateur poids moyen de Quaker City, a mis au monde un gros garçon de 15½ livres. Joseph Damico est un cousin du colosse italien Primo Carnera. Il entend en faire un boxeur poids lourd du calibre géant... si Dieu permet au mioche d'atteindre ces mensurations extraordinaires.

GRANDE REOUVERTURE DE LA SALLE DE QUILLES MONT-ROYAL, 1590 MONT-ROYAL AVE. EST

Lundi prochain, le 11 courant, MM. J.-E. Lamoureux et Jules Duhamel feront l'ouverture de leur salle de quilles, laquelle avait été détruite par un incendie, le 17 juin dernier. L'équipement de la salle est complètement neuf, et l'installation des 7 allées est parfaite.

MM. Lamoureux et Duhamel profitent de l'occasion pour remercier leurs nombreux amis de leur encouragement passé; ils les invitent, de même qu'ils invitent bien cordialement tous les joueurs de quilles de Montréal à assister à l'ouverture.

Jusqu'à quelle altitude peut grimper un ascensionniste sans risquer l'asphyxie?

Pour répondre à cette question, on ne permet mieux de fixer les idées que le rappel des expéditions du mont Everest en 1922 et 1924. Les hardis grimpeurs s'élevèrent jusqu'à 28,000 pieds. Mais deux membres de l'expédition, Irvine et Mallory, voulurent s'élever plus haut. Cette tentative leur coûta la vie, et ils périrent alors qu'ils étaient à 29,000 pieds.

En principe, il semble bien qu'un être humain soit capable de vivre quelques jours, sans danger trop sérieux, à 25,000 pieds d'altitude. Mais il ne faut pas, soulignons-le, que le stationnement se poursuive trop longtemps.

A ce propos, on fait, en Angleterre, une curieuse expérience. Dans une chambre spécialement préparée, on introduisit six lapins, six cochons d'Inde, six rats et douze petits animaux divers. Graduellement, on décompressa la chambre, jusqu'au moment où son atmosphère représenta celle que l'on rencontre à 28,000 pieds d'altitude. Après quatre semaines, sur trente animaux, treize étaient morts.

LES VACANCES ET LA PREHISTOIRE

Les sujets d'articles se font rares pendant les vacances. Alors, on a recours à l'histoire naturelle, qui fournit généreusement le serpent de mer et le canard à quatre pattes, ou à la préhistoire qui procure des monstres tout à fait adéquats.

C'est ainsi que les agences américaines annoncent docement qu'on a découvert une girafe d'avant le déluge: elle mesure 22 pieds de haut au garrot et à 84 pieds de long. Plaignons le garçon d'écurie qui avait cette bête à peigner.

UN TORERO TUE PAR UN TAUREAU

On mande de Tolède, Espagne, qu'au cours de la récente course de taureaux, le célèbre torero Pedro Montes a été tué par le deuxième taureau. Il y a trois ans, son frère Mariano avait été également tué dans une course à Madrid.

A Séville, comme on tournait dans les arènes, une scène de film du compositeur uruguayen Reyes représentant une course de taureaux, un de ceux-ci se rua sur les acteurs et en blessa sept d'entre eux.

ANDRE LEDUCQ GAGNE LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

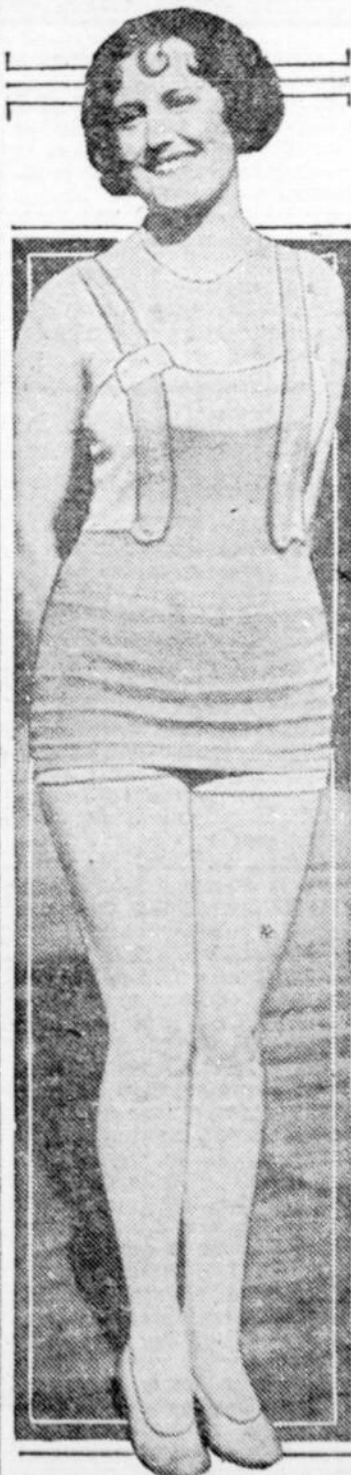
Depuis 1923, un Français n'avait pas gagné la fameuse épreuve. Charles Pélissier remportant la dernière étape a mis ainsi un huitième succès à son actif ce qui constitue un record.

Le classement général :

1. André Leducq (Français), 172 h. 12 m. 16 s.; 2. Guerra, (Italien), 172 h. 26 m. 29 s.; 3. Antonin Magne (Français), 172 h. 28 m. 19 s.; 4. Demuyssère (Belge), 172 h. 33 m. 50 s.; 5. Marcel Bidot (Français), 172 h. 53 m. 34 s.; 6. Pierre Magne (Français), 172 h. 57 m. 58 s.; 7. Bonduel (Belge), 173 h. 8 m. 35 s.; 8. Benoît Faure (Français) (premier des touristes routiers), 173 h. 10 m. 50 s.; 9. Charles Pélissier (Français), 173 h. 16 m. 53 s.; 10. Schoen (Allemand), 173 h. 33 m. 55 s.

Le Tour de France comprend 3,200 milles en 21 étapes.

UN CONTRAT DE \$10,000



Mlle Hélié-Nice, de France, championne du monde des conductrices d'automobile de vitesse, vient d'arriver aux Etats-Unis. La sportive française préfère, après l'automobile bien entendu, la natation, où elle excelle, le ski, l'alpinisme et le yachting. Elle a signé un contrat de \$10,000 pour un an avec une firme américaine, pour laquelle elle doit courir sur différents autodromes.

Un paresseux

—Moi? J'adore le travail au contraire! Je passerais des heures dans une usine à regarder travailler les ouvriers...

LA VILLE LA PLUS HAUTE DU MONDE

On s'accordait jusqu'à présent à considérer La Paz, capitale de la Bolivie, à 11,620 pieds d'altitude, comme la ville la plus haute du monde. Mais voici que M. Robert Byron, écrivant sur le Thibet, déclare qu'au sommet de la vallée du Chumbi, se trouve Phari, et, juste au-dessus la Tang-La, défilé situé à plus de 11,800 pieds d'altitude.

Mais La Paz, qui compte 100,000 habitants, peut continuer à se prétendre tout au moins la "grande" ville la plus haute du monde, car Phari n'a pas encore pénétré dans les atlas.

Un prêtre et 3 boys-Scouts tombent dans un ravin et se tuent

CHAMBERY, 9. — Le hameau de Bessans, 400 milles environ au sud-est de Paris, à 5,250 pieds d'altitude, a été, ces jours derniers, le théâtre d'un terrible drame de montagne. Une caravane de onze personnes, prêtres et boys-scouts de Strasbourg, partis de Bessans dans la soirée, avec l'intention de faire l'ascension de la pointe de Méan, est tombée dans un précipice de 300 pieds de profondeur. Il y eut quatre tués: l'abbé André Sudre et les boys-scouts Marcel et André Weber, 18 et 13 ans, et Charles Walter, 19 ans. Les autres sont plus ou moins blessés.

L'accident serait dû à la chute du dernier de la cordée qui a entraîné les autres dans sa chute.



L'ANGLAIS enseigne par GRAMOPHONE

Toute une famille peut apprendre.

Demandez, au moyen de ce coupon, notre circulaire gratuite:

"L'Anglais Enseigné par Gramophone"

Nom.....

Age..... Occupation.....

Adresse.....

LA COMPAGNIE DES COURS PAR CORRESPONDANCE Ltée
421, avenue Viger, Montréal

LA PIPE

Cavité

EST CELLE QUI FUME LE MIEUX.

No 1, \$1.00 — No 2, 50c

Cavité de Luxe faite à Londres

Avec étui et bouquin en ambre, monté en or, \$6.00

Avec sac en chamolsette et bouquin en vulcanite, \$2.50

La Cavité—Pas de tube

E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal



La boisson la plus saine

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLAcons:		
Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau chef: Montréal.

DISTILLATEURS DEPUIS 1858



Melchers Distilleries Limited

MAISON FONDÉE EN 1855



Cidre
Mousseux,
Ginger Ale,
Cream Soda,
Orangeade

J. CHRISTIN & CIE

LIMITÉE

21 rue Ste-Julie
Montréal

Téléphone HARbour 8570

TROIS-RIVIERES — QUEBEC

La Semaine Ouvrière

Assemblées des Unions Internationales

Semaine du 11 août

LUNDI SOIR

Union Internationale des Barbiers, local 455, chambre 15, Monument National.
Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 127, au numéro 904, rue Saint-Laurent.
Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 134, au numéro 340, rue Lagacette Est.
Union Internationale des Machinistes, local 631, au numéro 7, rue Craig Est.
Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 349, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.
Union Internationale des Tailleurs de pierre, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 785, à la salle Lavole, rue Ontario Est.
Union Internationale des Casocottiers, local 33, au numéro 408, rue St-Jacques.
Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.
Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 359, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.
Union Internationale des Modeleurs, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.
Union Internationale des Ferblantiers-couvreur, local 116, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et Poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.
Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.
Union Internationale des Employés de Tramways, local 790, au numéro 340, rue Lagacette Est.
Union Internationale des Ferblantiers-couvreur, local 251, au numéro 2010, rue Cartier.

JEUDI SOIR

Conseil conjoint des Cordonniers, local 17, au numéro 1331, Sainte-Catherine Est.
Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.
Conseil des Métiers de la Construction, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.
Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, au numéro 7, rue Craig Est.

VENREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.
Union Internationale des Constructeurs de ponts et structure en fer, local 307, au numéro 7, rue Craig Est.
Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 1553, au numéro 1651, rue Létourneau.
Union Internationale des Machinistes, 111, au numéro 7, rue Craig Est.
Union Internationale des Plâtriers et Finisseurs en ciment, local 23, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.
Union Internationale des Travailleurs en fer ornementale, local 428, au numéro 7, rue Craig Est.
Union Internationale des Briquetiers, local 1, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.
Union Internationale des Garçons de Tables, local 169, au numéro 1244, rue de la Montagne, dans l'après-midi.
Union Internationale des Wagonniers, local 234, au numéro 340, rue Lagacette Est.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 19 août 1930, des soumissions pour la construction de la superstructure en acier, y compris la clôture en treillis et les lampadaires, sur les abords du pont public interprovincial sur la rivière Ottawa, entre Hawkesbury, Ont., et Grenville, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la superstructure en acier, pont Hawkesbury-Grenville".

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, à la station postale "H", Montréal, P.Q., à l'édifice Equity, Toronto, Ont., et à l'édifice du bureau de poste, Québec, P.Q., ainsi qu'au "Builders Exchange", 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., aux "Toronto Builders Exchange and Construction Industries", 1104 rue Bay, Toronto, Ont., à l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P.Q., et aux bureaux de poste, Hamilton, Ont., Hawkesbury, Ont., et Grenville, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 juillet 1930.

Union Internationale des Wagonniers, local 606, au numéro 427, Chemin Lasalle, Verdun.
Union Internationale des Commis de chemins de fer et bateaux, local 1088, au numéro 1079, rue Berri.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

LE SOMMEIL

Pour vivre vieux, combien d'heures faut-il dormir? Beaucoup vous répondront que cela dépend des tempéraments. Pourtant, malgré les cas particuliers, il y a une règle commune dont on ne saurait s'écarter sans dommage.

A cette vieille question, un médecin anglais vient d'apporter sa réponse.

Un homme de 25 ans, déclare-t-il, doit dormir sept heures vingt-cinq minutes chaque jour. A 45 ans, ce même homme doit à 25 minutes de supplément, soit près de huit heures de sommeil. Quant à un octogénaire, il a besoin de huit à dix heures de sommeil.

N'est-il pas plus sage, cependant, de se ranger à ce que commande la nature et de dormir le temps nécessaire pour réparer la fatigue quotidienne du corps.

Ne sait-on point d'ailleurs que bien des vieillards inactifs ont besoin de moins d'heures de sommeil que de robustes jeunes gens fournissant un gros effort physique ou intellectuel?

Au Congrès de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord

Le docteur Louis Paul Desfosses

Délégué officiel de la Presse Médicale de Paris.

Né à Ebreuil, au centre de la France, mais d'une lignée normande par son père, le docteur Louis Paul Desfosses appartient à une ancienne famille médicale, il est fils de médecin, petit-fils de Pierre Desfosses, chimiste des plus distingués qui fut professeur de Chimie et de Pharmacologie à l'Ecole de Médecine de Besançon.

Paul Desfosses a fait toutes ses études médicales à Paris; il fut deux ans l'interne du regretté chirurgien Th. Tuffier dont il resta le collaborateur fidèle. A sa sortie de l'Internat il fut nommé chirurgien de la Fondation Gramont d'Aster. Il fut ensuite chirurgien de l'Hôpital Britannique de Paris, "Hertford British Hospital". Il a organisé un centre pour l'application des méthodes de Cinésithérapie et de Physiothérapie au traitement des difformités de l'enfance et des impotences fonctionnelles post-traumatiques.

Depuis 1896 le docteur Desfosses s'occupe de la rédaction de la Presse Médicale. Notre confrère a eu une large part au succès sans cesse croissant de ce périodique devenu le plus important journal médical de langue française. Ses "chroniques" sont particulièrement goûtées tant pour la hauteur des idées que pour l'élégance et la clarté du style.

Les publications du docteur Desfosses en tant que chirurgien et orthopédiste sont extrêmement nombreuses et font la preuve d'une rare puissance de travail.

Citons les premières en date: De l'utilité de l'entéro-anastomose après la gastro-entérostomie. (Bulletin Société anatomique) 1893 — 6 oct. p. 520.

Fractures de l'Astragale. (Archives générales de Médecine) 1894 — 4 juillet.

Gastro-entérostomie pour cancer du pylore. (Bulletin de la Société anatomique) 1897 — 15 oct. p. 728.

Manuel opératoire de la Gastro-entérostomie postérieure trans-mesocolique. Thèse Paris 1898.

Dans cet important travail, Desfosses met au point un procédé de gastro-entérostomie devenu absolument classique.

En 1903, notre confrère fait paraître en collaboration avec Tuffier

LA VIE ET L'OEUVRE DE SIR A. CONAN DOYLE

Sir Arthur Conan Doyle, on le sait, est mort. L'ingénieur créateur du roman policier, cette algèbre du roman tout court, où l'auteur part d'un événement accompli pour remonter à sa genèse — l'inventeur de "Sherlock Holmes", Conan Doyle, ce génie étrange, également séduit par la réalité des faits et par le mysticisme le plus transcendantal vient d'entrer dans la mort dont il se manifestait si curieux depuis qu'un fils chéri l'y avait précédé.

Cet homme de lettres fut, comme tout citoyen britannique, un homme d'action et subit la séduction des grands voyages.

Né à Edimbourg, le 22 mai 1869 (il était fils d'un peintre et neveu d'un caricaturiste du "Punch"), marié deux fois, ayant étudié la médecine et l'ayant exercée, Conan Doyle jugea en effet, vers 1890, que le temps était venu pour lui de parcourir le monde.

Il explora donc les régions arctiques puis la côte sud-ouest de l'Afrique avant de prendre part en 1900 à l'expédition du Transvaal.

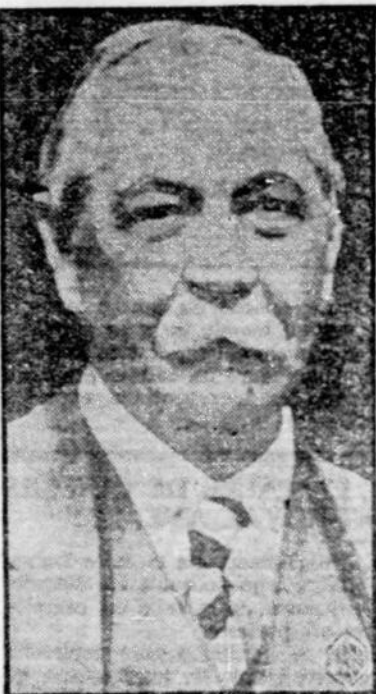
Grand pique-nique

Le premier grand pique-nique organisé par le local 112, Canadien-français, des Ouvriers en Confection pour Dames, aura lieu, aujourd'hui, au Parc Montréal-Nord. On peut s'y rendre en prenant les tramways St-Denis-Ahuntsic, No 24, qui conduisent sur les lieux. Il y aura concours de danses sous la direction de l'orchestre Lefebvre. Courses, amusements et acrobaties par "Tony", un chien policier appartenant à M. Emile Rouly. Entrée, 25 cents; enfants, 10 cents.

C'est en 1887 qu'il débuta dans la littérature, avec "Une étude en écarlate" bientôt suivie — en 1890 — de la "Compagnie blanche", en 1891 des "Aventures de Sherlock Holmes", qui parurent en livraison dans le "Strand Magazine" auxquelles devaient s'ajouter, en 1893, les "Mémoires de Sherlock Holmes". Ce furent ensuite les "Exploits du brigadier Gérard" (1897), les "Aventures" du même (1903) et, en 1904 le "Retour de Sherlock Holmes", tous ouvrages traduits en cinquante langues et devant alimenter, des années durant, l'industrie du cinéma.

Entre temps, Conan Doyle avait écrit — en 1902 — l'"Histoire de la guerre sud-africaine". Le combat-tant de la guerre des Boers devait d'ailleurs publier, en 1910, un ouvrage intitulé le "Crime du Congo" flétrissant l'annexion par la Belgique de l'immense domaine africain.

Une histoire de la grande guerre, où l'héroïsme de l'armée anglaise est maintes fois célébré, marquait



SIR ARTHUR CONAN DOYLE

en 1920, la fin d'une carrière exceptionnellement féconde et diverse — en même temps que la publication de "The Wanderings of a Spiritualist", ouvrage qui porte la même date, témoignait d'une conversion: celle que fit Conan Doyle, depuis longtemps et irrésistiblement attiré par l'occultisme — et par l'occultisme expérimental, si l'on considère, notamment, une expérience tentée par lui et que d'aucuns tinrent pour concluante. L'écrivain prit, en effet, au cours de la minute traditionnelle de recueillement, sur la sépulture du Soldat Inconnu britannique, une photographie où les ferveurs du spiritisme affirment déceler les traces les plus probantes d'une présence.

L'oeuvre de Conan Doyle avait connu la popularité la plus vaste. La preuve en fut, cette consécration qui fut, en même temps, la publication, dans "A la manière de...", par Paul Reboux et Charles Müller, d'un pastiche qui figure parmi les meilleurs de cette anthologie fantaisiste et charmante.

Conan Doyle est mort.

Avide de connaître l'Au-delà, l'y voilà entré, partageant comme tous ceux que le mystère attire, le sort de tous les hommes et de ceux-là mêmes qu'il laisse le plus indifférents.



L'ANGLAIS enseigne par GRAMOPHONE

Toute une famille peut apprendre

Demandez, au moyen de ce coupon, notre circulaire gratuite;

"L'Anglais Enseigné par Gramophone"

Nom.....

Age..... Occupation.....

Adresse.....

LA COMPAGNIE DES COURS PAR CORRESPONDANCE Ltée
421, avenue Viger, Montréal

ORIGINES DE NOS FAMILLES

Ecrit spécialement pour le "Petit Journal"

"URBAIN TESSIER dit LAVIGNE"

Depuis un certain temps nous recevons un nombre de questions concernant ce colon, a-t-il existé réellement, etc., etc., et s'il est possible de retracer actuellement sa descendance, parmi les autres de ce nom. Permettez-nous de vous faire remarquer ici que vu la matière d'un procès, nous ne pouvons pas donner aucune information, nous en tenant qu'au but strictement de la Généalogie. Nous allons tâcher de la faire d'une manière aussi brève et instructive que possible. Tant qu'à faire un historique de ce colon il est toujours possible ainsi que d'écrire "le milieu où il a vécu", mais nous attendons que les circonstances soient meilleures.

Du mariage de Urbain Tessier dit Lavigne, date du 28 septembre 1848, à Québec, sont nés dix-sept enfants dont dix se sont mariés et ont fait souche, sept garçons et trois filles.

La descendance du côté des garçons a conservé pour la majeure partie le surnom de Tessier dit Lavigne tandis que d'autres ont pris le surnom de Lavigne pour en faire leur nom.

Tant du côté des filles, Louise, l'aînée s'est mariée à Pierre Payette dit St-Amour (seul ancêtre de tous ceux de ce nom au Canada), Caporal dans la Compagnie de Monsieur de la Mothe (ex-soldat du Régiment de Carignan, et fils de Pierre Payette et de Marie Martin, de la paroisse de Florence, évêché de Bordeaux).

Après leur mariage ceux-ci ont vécu à la Longue-Pointe, Pointe-aux-Trembles et enfin à Repentigny, et où la majeure partie des enfants nés, se sont mariés.

Agnes, s'est mariée à Guillaume Richard, sieur de la Fleur, sergent de la Garnison de Ville Marie (Montréal), fils de Jean Richard, marchand de blé et de Anne Meunier (Meunier), de la paroisse de Saint-Léger, évêché de Saintes en Saintonge (Ancienne patrie de Champlain, Fondateur de Québec).

La descendance de celle-ci est la moins connue, parce que il y eut beaucoup plus de filles que de garçons nés de cette union et que celles-ci sont entrées dans d'autres de noms différents.

Et enfin Petronille, mariée à Pierre Janet (Jeannotte) dit LaChapelle, fils de Marin Janet et de Françoise Desnard.

Plus de quinze enfants sont nés de ce mariage, et même remarque que la précédente.

On peut en conclure que la majeure partie des noms actuels de Montréal principalement, de ceux qui ont leurs ancêtres, dans la partie est de l'île, Repentigny et comtés de L'Assomption, Joliette ont des attaches soit d'un côté soit d'un autre à Urbain Tessier, parce que celui-ci étant un des premiers colons de Montréal, a eu une nombreuse famille et il est incontestable que les descendants actuels se comptent en noms différents par milliers.

Emile FALARDEAU.

Le progrès consiste dans l'amélioration matérielle, intellectuelle et morale du plus grand nombre. — F. Bouillier.

HOTEL
NEW WESTON
L'HOTEL IDEAL
A NEW-YORK

Tranquille, d'accès facile, confortable. Vous apprécierez la perfection du service, de la cuisine et de l'organisation générale.

TARIF MINIMUM POUR L'ETE

Chambre simple \$4. — Chambre double \$8.

Hotel New Weston

Ave Madison, à la 50ième Rue.

LE GESTE HEROIQUE D'UNE AVIATRICE ANGLAISE

Le retour triomphal d'Amy Johnson

Les Londoniens se précipitent à la rencontre de la courageuse jeune fille.

INVITEE DU PRINCE

LONDRES, 9. — L'aviatrice anglaise de 23 ans, Amy Johnson, vient de faire son entrée triomphale à Londres, après sa magnifique ran-

plaudissements. Une fois rendue à Londres, la foule se précipita vers elle, tous voulant l'embrasser et lui serrer la main. Elle vient de se retirer à Hull pour prendre quelques jours de repos.

Avant son arrivée, le roi George V lui avait télégraphié ses félicitations et l'avait décorée du titre de Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Le prince de Galles vient d'inviter la jolie blonde à lui raconter dans son château de York le récit de son héroïque envolée de 9,500 milles.

qu'elle a reçus des Australiens qui se sont enthousiasmés de la belle performance qu'elle vient d'accomplir.

Cette jeune Anglaise, qui voit les portes de la gloire s'ouvrir devant elle, est une jeune fille très instruite. Elle était bachelière es-arts quand elle demanda une situation de sténographe dans Downing Street. Cette situation ne lui donnait que \$20 par semaine. Elle était plus ambitieuse que cela et c'est ce qui la porta à apprendre l'aviation. Les leçons lui coûtèrent \$5 de l'heure. Elle fit sa première envolée

L'automobile borgne

Un certain nombre d'automobilistes prennent si peu de soin de leurs phares qu'on en voit communément circuler à grande vitesse, le soir, avec une lumière seulement. Cette négligence semble même être devenue plus commune cette année. Cette pratique est un danger très grave pour la circulation et constitue une violation intolérable des règles de la circulation et du simple bon sens.

Le ministre de la voirie a donné instruction à ses officiers de faire une guerre sans merci dans toute la province aux automobiles borgnes, et d'appliquer toutes les sanctions de la loi en ce qui concerne ce genre d'infraction. Cette décision, qui a été déjà communiquée au public, a reçu l'approbation unanime des automobilistes qui tiennent à leur sécurité et à celle du public voyageur en général.

L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

Quelques communiqués aux journaux ont déjà fait connaître le projet d'une exposition missionnaire qui devait être tenue à Montréal à l'automne 1930. Il s'est fait peu de publicité autour d'un projet si important. Maintenant que la campagne électorale est finie, il est temps d'en faire connaître le programme.

La date de ces fêtes missionnaires a été fixée au 21 septembre prochain. Elles dureront toute la semaine, pour se terminer le 28. A cette époque, les grandes chaleurs sont habituellement passées, les classes sont organisées, les villégiatures sont revenues à leurs logis, nulle date ne pouvait convenir davantage.

Le local choisi pour l'exposition est le manège militaire, 175 rue Craig est, en face du Champ de Mars.

Cinq minutes pour retrouver une auto

DENVER, Colo., 9. — La police locale croit qu'il n'y a rien de mieux que l'empressement à s'occuper des plaintes portées. Ainsi, J. M. Patterson rapporta son auto volé et cinq minutes plus tard les policiers la retrouvaient.

LA TOUR DU C.N.R.



La tour de soixante pieds construite à l'aéroport de St-Hubert, face au mât d'ancrage, de laquelle les annonceurs du Canadien National ont décrit l'arrivée du E-100 par la radio. Cette tour était reliée à vingt postes émetteurs du Canadien National échelonnés de Halifax à Vancouver.

Les peuples ont connu des formes de gouvernement bien diverses. On n'en citerait pas un seul ayant prospéré sans discipline, respect des lois et sentiment du devoir.

Spécialistes en REPARATIONS

de Carrosseries et Garde-Boue **DU CO**

Service de jour et de nuit
LEMIEUX AUTO Enr'g.
2407 Mont-Royal Est
CHerrier 1572



AUTOS USAGES

à bon marché

Chevrolet Coach 1929

\$490

Chevrolet Coach 1928

\$375

Ford Tudor 1928

\$350

Pontiac Landau 1927

\$375

Chrysler Couch 60

\$325

Coupé Sport Ford 1929

\$450

Camion Ford 1929—

carrosserie à ridelles

\$625

VISITEZ NOTRE NOUVEAU MAGASIN, VOUS TROUVEREZ LE BARGAIN QUE VOUS CHERCHEZ.

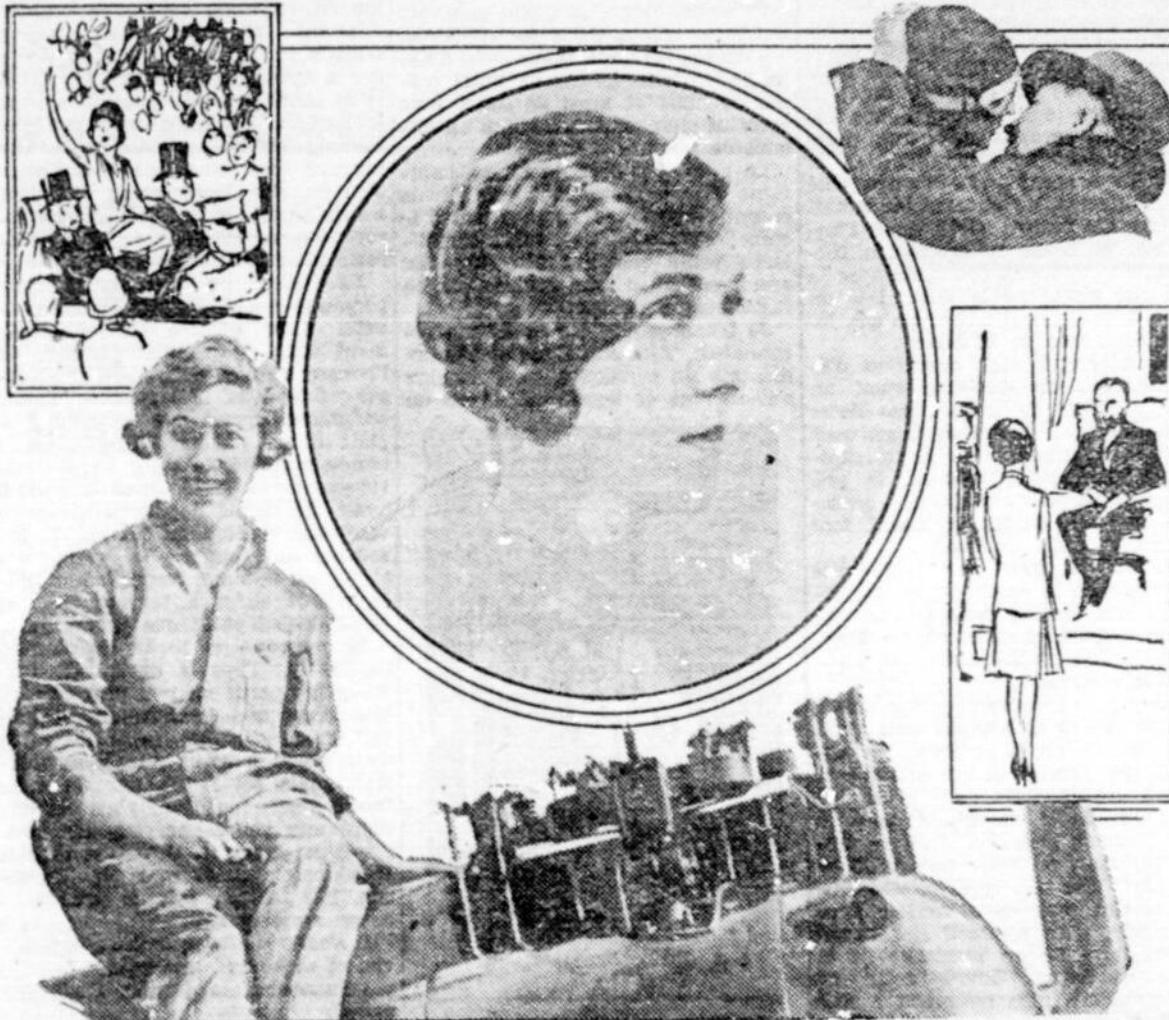
GÉNÉREUX

MOTOR CO. Limited

3455 avenue du Parc

Angle St-Laurent et Sherbrooke

LAncester 6895



Amy Johnson, la courageuse petite Anglaise qui vient de se couvrir de gloire en faisant l'envolée d'Angleterre en Australie en 19 jours. A gauche, on la voit à côté de son moteur d'avion. Dans le coin, à droite, son père l'embrasse en lui souhaitant bon voyage.

donnée d'Angleterre en Australie en 19 jours, à bord d'un petit avion, "Gypsy Moth". De Vienne, Amy Johnson avait fait le trajet jusqu'à Londres à bord d'un gros avion de passagers. En atterrissant à l'aérodrome de Croydon elle prononça une seule phrase: "Je suis bien contente d'être de retour". Le reste de son discours fut couvert par les ap-

UNE JEUNE STENOGRAPHE

Amy Johnson est une jeune sténographe de Londres qui s'était lancée dans l'aviation pour occuper ses loisirs. Aujourd'hui, elle peut être assurée d'une jolie aisance. Un journal de Londres vient de lui offrir \$50,000 pour le récit exclusif de sa randonnée aérienne. Et cela, sans compter les riches cadeaux

le 15 septembre 1928. Deux ans après elle devait se couvrir de gloire. Elle travaillait avec tant de courage que tous les mécaniciens de l'aérodrome où elle suivait ses cours s'empressèrent de lui donner tous les renseignements voulus, de sorte qu'elle apprit deux fois plus vite qu'une autre à conduire un avion et à en connaître tout le mécanisme.

Panneaux géographiques

Le département de la voirie terminera pratiquement cette année l'installation des panneaux géographiques sur les grandes routes de la province. Ce nouveau genre de panneaux fut inauguré l'an dernier sur la route du tour de la Gaspésie, sur la route Sainte-Flavie-Rivière-du-Loup, ainsi que sur la route No 2 entre la Rivière-du-Loup et la frontière d'Ontario, en passant par Québec et Montréal.

Ces panneaux indiquent selon le cas le nom des lacs, des rivières, des anses, des caps, des montagnes, des points, des îles, etc., en un mot tous les accidents géographiques de quelque importance et qui peuvent être de nature à intéresser le touriste.

Ce genre d'indication est tout à fait nouveau en Amérique et il ajoute aux voyages dans la province de Québec un intérêt éducatif qu'aucun guide n'est en mesure d'offrir.

Le nombre des panneaux géographiques installés sur les routes de la province cette année atteindra environ 200.

Faites-moi de bonne politique, et je vous ferai de bonnes finances. — Baron Louis.

Le meilleur cigare à 10¢

OVIDO
CONGRESS

Achetez-les EN PAQUET **N° 5**

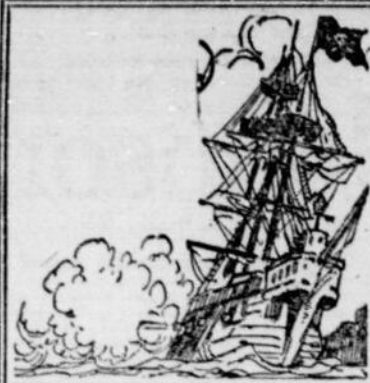
WALKER PAPER COMPANY LIMITED

101 Murray, Montréal

WIlbank 7104-5-6

Machines à presser le papier en ballots.

Demandez nos prix pour coupage et rebobinage jusqu'à 72 pouces



"L'ÎLE AU TRESOR"

par ROBERT-LOUIS STEVENSON

Traduit de l'anglais par DEODAT SERVAL

(Par autorisation de la Société des gens de lettres de Paris)



(16) — SYNOPSIS —

Mme Hawkins et son fils vivent dans une auberge retirée, le long de la côte anglaise. Seuls quelques rares clients en route pour Bristol fréquentent cette auberge. Un jour, un personnage mystérieux, un marin au visage basané, s'y présente et s'y installe. Il se fait appeler capitaine et ne daigne pas se faire connaître davantage. Son attitude est souvent étrange; son caractère est violent et emporté.

Quelques temps après arrive un autre personnage, un homme de mer, lui aussi, qui demande à voir Bill Bones. On comprend qu'il s'agit du capitaine et on l'informe qu'il est sorti. A son retour, les deux personnages s'attablent ensemble. Bientôt une violente discussion s'engage. Finalement, le nouveau-venu, que le capitaine appelle le "Chien Noir", se sauve, poursuivi par Bill Bones. Celui-ci revient à l'auberge et à une violente attaque d'apoplexie qui lui fait tenir le lit pendant quelque temps. Durant sa maladie, un aveugle se présente à l'auberge et demande à voir le capitaine.

En apercevant l'aveugle, Bill Bones fut subitement dégrisé; l'aveugle mendiant s'éloigna bientôt après avoir laissé un billet qui donne 6 heures seulement de vie à Bill. Ce dernier tombe foudroyé à mort en montant un escalier, à la poursuite de l'aveugle. Mme Hawkins et son fils fouillent le coffre du capitaine mort et s'emparent d'un sac de toile contenant des pièces d'or pour recouvrer leur dû. Ils s'enfuient à la faveur de la nuit et se cachent sous un pont; l'aveugle arrive bientôt avec 7 ou 8 compagnons pour fouiller le coffre de Bill; ils regrettent de constater que ce qu'ils cherchent, le paquet contenant les indications pour trouver le trésor, n'y est plus et l'aveugle Few ne tient pas l'argent qu'on y trouve. Few s'enrage et se met à frapper ses compagnons les flibustiers qui prennent la fuite. Abandonné, Few est écrasé à mort par le cheval d'un cavalier qui ne peut l'éviter.

M. Hawkins est transporté chez le Dr Livesey avec Trelawney où on ouvre le fameux paquet contenant la carte de l'île au Trésor, que l'on étudie minutieusement et qui fournit amplement de détails. Trelawney discute longuement et étudie avec le Dr Livesey la possibilité d'organiser une expédition.

Trelawney se rend acheter un bateau, l'Hispaniola, à Bristol; Livesey sera le médecin du bord et Jim Hawkins, garçon de cabine. Long Tom Silver, avec une seule jambe, est engagé comme maître-coq, et à la confiance entière du capitaine. Brandy qui a vendu le navire, trouve un excellent capitaine, Smollet et l'équipage est recruté sans peine avec le concours de Silver, qui laisse la direction de son cabaret, à sa femme. Jim est heureux à la pensée du voyage et avant le départ, fréquente le cabaret de Silver.

Au cours du voyage, Jim, le garçon de cabine, découvre un complot tramé par Long Tom Silver, qui se trouvait un des compagnons de Few, l'aveugle. Après un voyage heureux, l'on aborda l'île, suivant les données de Long Tom, qui disait avoir déjà vu cette terre. L'on envoya une expédition de deux canots pour explorer l'île, dont l'un était commandé par Long Tom lui-même. Jim réussit à faire partie de l'expédition.

Jim aussitôt débarqué sur l'île, s'éloigna seul dans la forêt et rencontre soudain Ben Gunn, un ancien compagnon de Silver, abandonné sur l'île depuis 3 ans. Ben raconte ses aventures et dit à Jim qu'il dit à ses compagnons de sa rencontre. Jim est témoin de l'assassinat d'un matelot dans le bois par Silver.

Le capitaine, le chevalier et le Docteur décident d'abandonner le navire par crainte des révoltes conduites par Silver. On fait cinq voyages à terre où on transporte dans un abri bâti en bois toutes provisions et armes. Au cinquième et dernier voyage, on s'aperçoit que le canot est resté à bord avec tous les boulets et les cinq bandits restés sur l'Hispaniola se préparent à s'en servir.

Suivent deux jours de combats dans lesquels Silver perd plusieurs hommes et les loyaux perdent Tom Redruth. Jim revient à la palanque et entretient les amis de Ben Gunn. Long John vient à la palanque pour faire la paix, mais à condition d'avoir la carte de l'île; ce qui lui est refusé. Silver disparaît et on se prépare à l'attaque qui a lieu une heure après. Les loyaux ont perdu 3 hommes et Silver 5. Le capitaine est blessé, ainsi que Jim, mais pas gravement.

Le docteur part à la recherche de Ben Gunn et Jim part à la cachette pour trouver le coracle indiqué par Ben, dans

l'intention de se rendre à l'Hispaniola à la faveur de la nuit et de s'en emparer après avoir coupé le cordage de l'ancre. Tout réussit.

Tous les mutins étaient sur le rivage sauf Hands et un compagnon; ce dernier est tué par Hands. Tandis que l'Hispaniola disparaît, Silver et Smollet font la paix; Silver obtient la carte et prend possession de la palanque, tandis que les loyaux se transportent sur une autre partie de l'île.

Jim est seul sur le bateau avec Hands, blessé, qui a l'intention de le tuer. Jim exécute les ordres de Hands pour faire échouer le navire à un rivage haut et boisé, quand tout-à-coup il aperçoit Hands presque sur lui et le poignard en main; il peut fuir, se hisse dans les haubans d'artimon et fait feu sur Hands qui tombe à la mer.

Mis en excellente humeur par l'idée, je me disposai à retourner au blockhaus auprès de mes compagnons. Je me rappelai que la plus orientale des rivières que se déversent dans le mouillage du capitaine Kidd venait de la montagne à deux sommets située sur ma gauche; et je me dirigeai de ce côté, afin de passer le cours d'eau à sa naissance. Le bois était fort praticable, et, en suivant les contreforts inférieurs de cette montagne, je l'eus



Jim soigne sa blessure.

vite contournée. Peu après je traversais le ruisseau qui me venait à mi-jambe.

Cela me conduisit tout près de l'endroit où j'avais rencontré Ben Gunn, le marron; et je marchai avec plus de circonspection, ayant l'œil de tous côtés. La nuit était presque complète, et lorsque je débouchai du col situé entre les deux sommets, j'aperçus dans le ciel une réverbération vacillante. Je supposai que l'homme de l'île était là-bas à cuire son souper sur un brasier ardent. Toutefois je m'étonnai en mon for intérieur qu'il se montrât si imprudent. Car si j'apercevais cette radiation, ne pouvait-elle aussi frapper les yeux de Silver campé sur le rivage du marigot?

La nuit s'épaississait par degrés; c'est tout au plus si je pouvais me guider approximativement vers mon but: derrière moi, la double montagne, et la Longue-Vue sur ma droite, devenaient presque indistinctes; on voyait à peine quelques faibles étoiles; et sur le terrain bas que je parcourais, je débouchais sans cesse contre les buissons et tombais dans des trous de sable.

Soudain une lueur vague se répandit autour de moi. Je levai les yeux: une pâle clarté lunaire illuminait le sommet de la Longue-Vue; peu après un large disque argenté sur derrière les arbres: la lune était levée.

Favorisé par cette circonstance, je franchis rapidement le reste du trajet; dans mon impatience de me rapprocher de la palanque, je marchais et courais, alternativement. Toutefois, en pénétrant dans le bois qui la précède, je ne fus pas assez étourdi pour ne pas ralentir, et m'avançai avec plus de prudence. C'eût été piétinement finir mes aventures que d'attraper une balle des nôtres, par méprise.

La lune s'élevait; sa lumière tombait çà et là en flasques dans les parties moins épaisses du bois; et juste devant moi une lueur d'une teinte différente apparut entre les arbres. Elle était d'un rouge ardent, et s'obscurcissait un peu de temps à autre, comme si elle eût provenu des tisons d'un brasier expirant.

Malgré tout mes efforts je ne devinais pas ce que ce pouvait être. J'arrivai enfin aux limites de la clairière. Son extrémité ouest était déjà baignée de clair de lune; le reste, avec le blockhaus même reposait encore dans une ombre noire que rayaient de longues stries de lumière argentée. De l'autre côté de la maison, un énorme feu s'était réduit en braises vives dont l'immobile et rouge réverbération formait un vigoureux contraste avec la blanche clarté de la lune. Pas un bruit humain, nul autre son que les frémissements de la brise.

Je m'arrêtai avec beaucoup d'étonnement, et peut-être aussi un peu d'effroi. Ce n'était pas notre usage de faire de grands feux: nous étions, en effet, par ordre du capitaine, assez regardants sur le bois à brûler, et je commençais à craindre que les choses n'eussent mal tourné en mon absence.

Je fis le tour par l'extrémité orientale de la palanque, en me tenant tout contre, dans l'ombre, et, à un endroit propice, où les ténèbres étaient plus épaisses, je franchis la clôture.

Pour plus de sûreté, je me tins à quatre pattes et rampai sans bruit vers l'angle de la maison. En approchant j'éprouvai un soudain et grand soulagement. Le bruit n'était rien d'agréable en soi, et je m'en suis souvent plaint, à d'autres moments; mais en cette minute-là ce me fut une musique céleste que d'entendre mes amis ronfler avec ensemble, d'un sommeil si profond et paisible. Le cri maritime de la vigie, ce beau: "Ouvre l'œil!" ne parut jamais plus rassurant à mes oreilles.

Néanmoins, une chose n'était pas douteuse: ils se gardaient de façon exécrable. Que Silver et ses amis fussent survenus maintenant au lieu de moi, pas une âme n'aurait vu lever le jour. "Voilà ce que c'est, pensai-je, d'avoir un capitaine blessé". Et, une fois de plus, je me reprochai vivement de les avoir abandonnés dans ce danger avec si



D'après l'entente, les loyaux cédaient le blockhaus à Silver et les siens.

peu d'hommes pour monter la garde.

Cependant j'étais arrivé à la porte. Je m'arrêtai. Il faisait tout noir à l'intérieur, et mes yeux n'y pouvaient rien distinguer. Par l'ouïe, je percevais le tranquille bourdon des ronflements, et par intervalles un petit bruit, un tremblement et un bequètement dont je ne pouvais déterminer l'origine.

Les bras tendus devant moi, je pénétrai sans bruit. J'irais me coucher à ma place (pensais-je avec un petit rire muet) et m'assurerais à voir leurs têtes quand ils me découvriraient au matin.

Mon pied heurta quelque chose de mou: c'était la jambe d'un dormeur, qui se retourna en grognant, mais sans s'éveiller.

Et alors, tout d'un coup, une voix stridente éclata dans les ténèbres: —Pièces de huit! pièces de huit! pièces de huit! pièces de huit! pièces de huit! et ainsi de suite, sans arrêt ni changement, comme un cliquet de moulin.

Le perroquet vert de Silver, capitaine Flint! C'était lui que j'avais entendu becqueter un morveau d'écorce; c'était lui qui, faisant meilleure veuille que nul être humain, annonçait ainsi mon arrivée par sa fastidieuse rengaine!

Je n'eus pas le temps de me reconnaître. Aux cris aigus et assourdissants du perroquet, les dormeurs s'éveillèrent et bondirent. Avec un



Jim avance péniblement vers le blockhaus.

énorme juron, la voix de Silver cria:

—Quel vive?
—Je tentai de fuir, me jetai violemment contre quelqu'un, reculai, et courus droit entre les bras d'un second individu, qui les referma et me retint solidement.

—Apportez une torche, Dick, ordonna Silver, lorsque ma capture fut ainsi assurée.

Et l'un des hommes sortit de la

maison, pour rentrer presque aussitôt porteur d'un brandon enflammé.

XXVIII

DANS LE CAMP ENNEMI

La rouge flambée de la torche, en illuminant l'intérieur du blockhaus, me fit voir que mes pires craintes s'étaient réalisées. Les pirates étaient en possession du fortin et des approvisionnements: il y avait là le tonneau de cognac; il y avait le lard et le biscuit, comme auparavant; et, ce qui décuplait mon horreur, pas trace de prisonniers. J'en conclus logiquement que tous avaient péri, et ma conscience me reprocha amèrement de n'être pas resté pour périr avec eux.

Ils étaient en tout six forbans; personne autre n'était demeuré vivant. Cinq d'entre eux, brusquement tirés du premier sommeil de l'ivresse, étaient debout, encore rouges et bouffis. Le sixième s'était seulement dressé sur un coude: il était d'une pâleur affreuse, et le bandage taché de sang qui lui enveloppait la tête prouvait qu'il avait été blessé depuis peu, et encore plus récemment pansé. Je me souvins que, lors de la grande attaque, un homme, frappé d'une balle, s'était enfilé à travers bois, et je ne doutai point que ce fût lui.

Le perroquet se lissait les plumes, perché sur l'épaule de Silver. Celui-ci me parut un peu plus pâle et plus grave que de coutume. Il portait encore le bel habit de drap sous lequel il avait rempli sa mission, mais cet habit par un contraste amer, souillé de glaise et déchiré aux ronces acérées des bois.

—Ainsi donc, fit Silver, voilà Jim Hawkins, mort de mes os! En visite, hé? Allons, soit, je prends la chose amicalement.

Il s'assit sur le tonneau d'eau-de-vie, et se bourra une pipe.

—Passe-moi la torche, Dick, reprit-il.

Puis, après avoir allumé: —Ça ira, garçon: tiens, pique cette chandelle dans le tas de bois; et vous, messeigneurs, amenez-vous!... inutile de rester debout pour M. Hawkins: il vous excusera, soyez-en sûrs. Et ainsi, Jim (et il tassa son tabac) te voilà? La surprise est tout à fait agréable pour ce pauvre vieux John. J'ai bien vu que tu étais sage, dès la première fois que j'ai jeté les yeux sur toi; mais ceci me passe, en vérité.

A tout cela, comme on peut le



INDIGESTION

SOULAGEMENT IMMEDIAT

Ce que beaucoup de gens appellent indigestion n'est ordinairement qu'un excès d'acide dans l'estomac. La nourriture a sursé. Le remède instantané est un alcali qui neutralise les acides. Mais n'employez pas de remèdes grossiers. Employez ce que votre médecin vous prescrira.

Le meilleur remède est le Lait de Magnésie Phillips, car depuis 50 ans qu'il existe il a toujours été le préféré des médecins. Vous ne trouverez rien qui soit d'un effet aussi rapide, aussi inoffensif, si efficace.

Une cuillerée de ce remède sans goût dans de l'eau neutralise plusieurs fois son volume d'acide. Les résultats sont immédiats, sans aucun mauvais effet. Lorsque vous en aurez pris, vous ne traiterez jamais les excès d'acide avec des remèdes grossiers. Renseignez-vous maintenant — parce que cette méthode est suprême.

Exigez le véritable Lait de Magnésie Phillips prescrit par les médecins depuis 50 ans pour supprimer les excès d'acide. Chaque bouteille contient le mode d'emploi complet: chez tous les pharmaciens.

CEINTURE HERNIAIRE BREVETÉE

Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles, se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.

Renseignements fournis gratuitement

Antoine BONIN
1870 Est, Sherbrooke
Tél. AMherst 3640

croire, je ne répliquai rien. On m'avait placé le dos au mur; je restais là, regardant Silver dans les yeux, et faisant montre, je l'espère, d'une passable fermeté, mais le cœur plein d'un sombre désespoir.

Silver tira très posément deux ou trois bouffées de sa pipe, et poursuivit ainsi:

—Maintenant, vois-tu, Jim, puisque aussi bien tu es ici, je vais te dire une peu ma façon de penser. Je t'ai toujours estimé comme un garçon d'esprit et comme mon propre portrait lorsque j'étais jeune et de bonne mine. J'ai toujours désiré que tu t'enrôles avec nous, pour recevoir ta part et mourir en gentilhomme. Et maintenant, mon brave, tu vas y venir. Le capitaine Smollett est un bon marin, je le reconnaitrais toujours, mais à cheval sur la discipline. "Le devoir avant tout", qu'il dit, et il a raison. Il faut te garer du capitaine. Le docteur lui-même est fâché à mort contre toi. "Un ingrat chenapan", voilà ses paroles; et le résumé de l'histoire est à peu près celui-ci: tu ne peux plus retourner chez tes gens, car ils ne voudraient plus de toi; et à moins que tu ne formes à toi seul un troisième équipage, ce qui manquerait un peu de société, il va falloir t'enrôler avec le capitaine Silver.



Jim s'attend de retrouver ses amis.

Tout allait bien jusque-là. Mes amis, donc, étaient encore vivants, et bien que je crusse vraie en partie l'affirmation de Silver que ceux de la cabine m'en voulaient pour ma désertion, j'étais plus réconforté qu'abattu par ce que je venais d'entendre.

—Et quoique tu sois en notre pouvoir, reprit Silver, et que tu y sois bien, crois-moi, je n'en parlerai pas. Je suis uniquement pour la persuasion; la menace n'a jamais produit rien de bon. Si le service te plaît, eh bien, tu t'enrôleras avec nous; et dans le cas contraire, Jim, ma foi, tu es libre de répondre non... libre comme l'air, camarade; et je veux périr s'il est en ce monde un marin pour parler mieux que cela!

A travers tout ce persiflage, j'avais bien discerné la menace de mort suspendue sur moi; mes joues étaient brûlantes et mon cœur battait douloureusement dans ma poitrine. Je demandai d'une voix tremblante:

—Alors, il faut que je réponde?

—Mon gars, répartit Silver, personne ne te presse. Relève ta position. Personne ici ne voudrait te presser, camarade; le temps passe trop agréablement en ta société, vois-tu.

—Eh bien, fis-je, quelque peu enhardi, si je dois choisir, je déclare que j'ai le droit de savoir ce qu'il en est, pourquoi vous êtes ici, et où sont mes amis.

—Ce qu'il en est, répéta l'un des filibustiers avec un sourd grognement; ah! il aurait de la chance, celui qui le saurait.

—Tu pourrais peut-être fermer tes écouteilles en attendant qu'on te parle, mon ami! lança farouchement Silver à l'interlocuteur.

Puis, reprenant son ton aimable, il me répondit:

—Hier matin, maître Hawkins, durant le quart de quatre heures à huit heures, voilà que nous arrive le docteur Lavesey, muni du pavillon parlementaire. Il me dit: "Capitaine Silver, vous êtes trahi: le navire n'est plus là..." Eh bien, peut-être avions-nous pris un verre et chanté un peu pour le faire passer. Je ne dirais pas non. En tout cas, personne d'entre nous n'avait remarqué la chose. Nous regardons, et, cré tonnerre! ce vieux bâtiment

n'était plus là! Je n'ai jamais vu bande de jocrisses avoir l'air plus stupides, crois-moi. "Eh bien, dit le docteur, faisons un marché..." Nous avons traité, lui et moi, et nous sommes ici avec provisions, eau-de-vie, blochaus, le bois à brûler que vous avez eu la prévoyance de couper, et, pour ainsi dire, avec tout le sacré bateau, de la quille à la pomme des mâts. Quant à eux, ils se sont trottés; je ne sais pas où ils sont.

De nouveau il tira placidement sur sa pipe, et reprit:

—Et afin que tu ne te mettes pas dans la tête que tu es compris dans le traité, voici les derniers mots qui furent prononcés: "Combien êtes-vous, que je dis, à partir? — Quatre, qu'il dit, dont un blessé; quant à ce garçon, je ne sais pas où il est, qu'il aille au diable, qu'il dit, je n'en ai cure: nous sommes fatigués de lui..." Ce sont là ses paroles.

—Est-ce tout?

—Oui, c'est tout ce que tu dois savoir, mon fils.

—Et maintenant, il me faut choisir?

—Et maintenant, il te faut choisir, crois-moi.

—Eh bien, je ne suis pas assez sot pour ne pas très bien savoir ce que j'ai à attendre. Quoi qu'il doive m'arriver, cela m'est égal. J'en ai trop vu mourir depuis que je vous ai rencontré. Mais il y a deux ou trois choses que je dois vous raconter, dis-je, très surexcité à ce moment. Voici la première. Vous êtes dans une mauvaise passe: navire perdu, trésor perdu, hommes perdus: toute votre entreprise a fait naufrage; et si vous voulez savoir à qui vous le devez, eh bien, c'est à moi! J'étais dans la barrique de pommes le soir de notre arrivée en vue de terre, et je vous ai entendus, vous John, et vous Dick Johnson, et Hands qui est présentement au fond de la mer, et j'ai répété sur l'heure jusqu'à la dernière de vos paroles. Et quant à la goélette, c'est moi qui ai coupé son câble, et c'est moi qui ai tué les hommes que vous aviez à son bord, et c'est moi qui l'ai menée là où aucun de vous ne la reverra jamais. Les rieurs seront de mon côté; j'ai eu, dès le début, la haute main sur vous dans cette affaire; je ne vous crains pas plus qu'un moucheron. Tuez-moi ou j'arguez-moi, à votre gré. Mais je vous dirai encore une chose: si vous m'épargnez, j'oublierai le passé, et quand vous passerez tous en jugement pour piraterie, je vous aiderai de tout mon pouvoir. C'est à vous de choisir. Tuez-en un de plus sans profit pour vous, ou épargnez-moi et gardez ainsi un témoin qui vous sauvera de la potence.

Je m'arrêtai, car, en vérité, j'étais à bout de souffle. A mon grand étonnement, pas un d'entre eux ne broncha, et tous restèrent à me considérer tels qu'un troupeau de moutons. Et tandis qu'ils me regardaient encore, je repris:

—Et maintenant, maître Silver, je crois que vous êtes ici le meilleur de tous: si les choses en viennent au pis, je vous serai obligé de faire savoir au docteur la façon dont je me suis comporté.

—Je n'oublierai pas, dit Silver avec une intonation si particulière que je n'aurais pu, même au prix de ma vie, décider s'il se raillait de ma requête ou si mon courage l'avait favorablement impressionné.

—J'ajoutai: "quelque chose à cela, s'écria le vieux marin à teint d'acajou (le nommé Margon que j'avais vu dans la taverne de Silver, sur les quais de Bristol), c'est lui qui a reconnu Chien-Noir."

—Et tenez, reprit le maître-coq, j'ajoutai encore autre chose à cela, cré tonnerre! c'est ce même garçon qui a subtilisé la carte à Billy Bones. D'un bout à l'autre, nous nous sommes butés contre Jim Hawkins!

—Alors, voici pour lui! fit Margon avec un blasphème.

Et il bondit, en tirant son couteau avec une ardeur juvénile.

—Halte-là! cria Silver. Que te crois-tu donc ici, Tom Margon? Capitaine, hein? Par tous les diables, je t'apprendrai le contraire! Mets-toi à ma traverse, et tu iras où tant de bons bougres ont été avant toi, du premier, au dernier, depuis vingt ans... les uns à bout de vergue, mort de ma vie! et d'autres par le sabord, et tous à nourrir les poissons. Jamais personne ne m'a regardé entre les deux yeux, qui ait vu ensuite un jour de bonheur, Tom Margon, je te le garantis.

Morgan se tut, mais les autres

firent entendre un rauque murmure.

—Tom a raison, dit quelqu'un.

—J'ai été embêté assez longtemps par un capitaine, dit un second. Que je sois pendu si je me laisse faire encore par toi, John Silver!

—Y en a-t-il encore de vous autres, messieurs, qui veut venir s'expliquer dehors avec moi? rugit Silver.



Jim se trouve face à face avec Long John.

ver de dessus son tonnelet, en avançant fortement le haut du corps et agitant vers eux sa pipe brésilienne. Si c'est cela que vous voulez, dites-le: vous n'êtes pas muets, je suppose. Celui qui a le désir sera servi. Aurai-je donc vécu tant d'années pour me voir finalement braver en face par un fils d'ivrognesse? Vous connaissez le système, puisque vous êtes tous gentilshommes de fortune, à vous entendre. Eh bien, je suis prêt. Qu'il prenne un couteau, celui qui ose, et je verrai la couleur de ses tripes, tout béquillard que je suis, avant la fin de cette pipe.

Personne ne broncha; personne ne répondit.

—Voilà votre genre, n'est-ce pas? ajouta-t-il, en portant de nouveau sa pipe à sa bouche. Eh bien, vous êtes rigolos à voir, en tout cas. Mais pas bien fameux pour vous battre, ça non. Mais si je parle anglais comme il faut, vous me comprendrez peut-être. Je suis votre capitaine par élection. Je suis votre capitaine parce que je suis le meilleur de tous, d'un bon mille marin. Vous refusez de vous battre comme le devraient des gentilshommes de fortune; alors, cré tonnerre! vous obéirez: je ne vous dis que ça! J'aime ce garçon, à pré-



"J'ai toujours été bon capitaine", dit Silver...

sent: je n'ai jamais vu meilleur garçon que lui. Il est plus crâne que deux quelconques des capons que vous êtes tous ici; et voici ce que je dis: je voudrais voir désormais que quelqu'un porte la main sur lui. Voilà ce que je dis, et vous pouvez vous en rapporter à ça.

Il y eut un long silence. J'étais debout, adossé au mur, et mon cœur battait comme un marteau de forgeron, mais à présent un rayon d'espoir luisait en moi. Silver se laissa aller contre le mur, les bras croisés, la pipe au coin des lèvres, aussi impassable que s'il eût été à l'église; pourtant son regard allait à la dérobée vers ses fougereux partisans, et il ne cessait de les observer du coin de l'oeil. Quant à eux, ils se rassemblaient graduellement vers l'autre extrémité du blockhaus, et leurs confus chuchotements

faisaient dans mes oreilles un bruit continu de ruisseau. L'un après l'autre ils levaient les yeux, et la rouge lueur de la torche éclairait pendant une seconde leurs visages inquiets; mais ce n'était pas vers moi, c'était vers Silver que se dirigeaient leurs regards.

—Vous paraissez en avoir joliment à dire, fit remarquer Silver, en lançant au loin un jet de salive. Chantez-moi ça, que je l'entende, ou sinon mettez en panne.

—Demande pardon, capitaine, répliqua l'un des hommes, tu en prends par trop à ton aise avec certaines de nos règles. Cet équipage est mécontent; cet équipage n'aime pas l'intimidation plus que les coups d'épissoir; cet équipage a ses droits comme tous les équipages, je prends la liberté de le dire; et de tes propres règles, je retiens que nous pouvons causer ensemble. Je te demande pardon, reconnaissant que tu es mon capitaine en ce moment; mais je réclame mon droit, et je sors pour aller tenir conseil.

Et avec un correct salut maritime, cet individu, un homme de trente-cinq ans, efflanqué, de mauvaise mine et aux yeux jaunes, se dirigea froidement vers la porte et disparut au dehors. Tour à tour les autres suivirent son exemple. Chacun saluait en passant et ajoutait quelques mots d'excuse. "Conformément aux règles", dit l'un. "Conseil de gaillard d'avant", dit Margon. Et successivement tous sortirent ainsi, et je restai seul avec Silver devant la torche.

A l'instant le maître-coq lâcha sa pipe.

—Maintenant, attention, Jim Hawkins, me dit-il d'une voix nette, mais si bas que je l'entendais à peine, tu es à deux doigts de la mort, et, ce qui est beaucoup pire, de la torture. Ils vont me destituer. Mais note-le, je te soutiendrai à travers tout. Je n'en avais pas l'intention, certes, jusqu'à l'heure où tu as parlé. J'étais quasi désespéré de perdre toute cette grosse galette, et d'être pendu par-dessus le marché. Mais j'ai vu que tu étais de la bonne sorte. Je me suis dit en moi-même: "Soutiens Jim Hawkins, John, et Hawkins te soutiendra. Tu es sa dernière carte, et, par le tonnerre de Dieu, John, il est la tienne. Dos à dos, c'est dit. Tu sauves ton témoin à décharge, et il sauvera ta tête!"

Je commençais vaguement à comprendre. Je l'interrogeai:

—Vous voulez dire que tout est perdu?

—Oui, sacrédié, que je le dis! répondit-il. Le navire parti, adieu ma tête: ça se résume là. Quand j'ai regardé dans la baie, Jim Hawkins, et que je n'ai plus vu la goélette... eh bien, je suis un dur à cuire, mais j'ai renoncé. Pour ce qui est de cette bande et de leur conseil, note-le, ce sont des sots et des couards en plein. Je te sauverai la vie, si cela est en mon pouvoir, malgré eux. Mais attention, Jim: donnant, donnant, tu sauves Long John de la corde.

Je n'en revenais pas: cela me semblait d'une telle impossibilité, ce qu'il me demandait là, lui, le vieux filibustier, lui, le meneur d'un bout à l'autre... Je répliquai:

—Ce que je pourrai faire, je le ferai.

—Marché conclu! s'écria Long John. Tu parles crânement et j'ai une chance, cré tonnerre!

Il clopina jusqu'à la torche, qui était fichée dans le tas de bois, et y alluma sa pipe.

—Comprends-moi bien, Jim, dit-il en revenant. J'ai une tête sur mes épaules, moi. Je suis du côté du chevalier, désormais. Je sais que tu as mis ce navire en sûreté quelque part. Comment tu as fait, je n'en sais rien, mais il est en sûreté. Je suppose que Hands et O'Brien ont tourné casaque. Je n'ai jamais

eu grande confiance en aucun d'eux. Mais note mes paroles. Je ne pose pas de questions, pas plus que je ne m'en laisse poser. Je reconnais quand une partie est perdue, moi; et je reconnais quand un gars est de parole. Ah! toi qui es jeune... toi et moi, que de belles choses nous aurions pu faire ensemble!

Il emplit au tonnelet de cognac une mesure d'étain.

—En veux-tu, camarade? me demanda-t-il.

Et, sur mon refus:

—Eh bien, moi, je vais boire un coup, Jim. J'ai besoin de me cal-fater, car nous allons avoir du grabuge. Et à propos de grabuge, Jim, pourquoi ce docteur m'a-t-il donné la carte?

Mon visage exprima un étonnement si sincère, qu'il jugea inutile de me questionner davantage. Il reprit:

—Enfin, n'importe, il me l'a donnée. Et il y a sans doute quelque chose là-dessous... sûrement quelque chose là-dessous, Jim... du mauvais ou du bon.

Et il avala encore une goulée de cognac, en secouant sa grosse tête blonde, de l'air de quelqu'un qui n'augure rien de bon.

XXIX



On laissa Jim et Silver causer ensemble.

ENCORE LA TACHE NOIRE

Le conseil des filibustiers duraît depuis un moment, lorsque l'un d'eux rentra dans la maison, et avec une répétition du même salut, qui avait à mes yeux un sens ironique, demanda à emprunter la torche pour une minute. Silver acquiesça d'un mot, et l'envoyé se retira, nous laissant tous deux dans l'obscurité.

—Voilà le coup de temps qui approche, Jim, me dit Silver, qui avait pris alors un ton tout à fait amical et familier.

(A suivre)

Méthode de DETECTIVE

Hommes et femmes de 18 ans et plus, vous pouvez vous qualifier en peu de temps pour devenir détective. Notre cours complet en français vous enseigne et vous montre les méthodes modernes de tous les grands détectives de nos jours. Vous serez surpris en lisant comment les grands criminels sont poursuivis et finalement arrêtés d'après les données les plus récentes de la science de détective. Ecrivez pour recevoir toutes les informations concernant ce nouveau cours sans aucune obligation de votre part à

MODERN DETECTIF
Boîte 42, St-Roch
QUEBEC

Le Bon Vieux



Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

NOTRE PROSPERITE REVIENT

Les élections finies, voilà un obstacle de moins. — Le rétablissement de notre prospérité paraît lent à venir. — La surproduction diminue. — Il est temps d'acheter les bonnes valeurs. — Dix bons stocks que nous suggérons.

Les élections, qui sont passées maintenant, étaient un des obstacles au rétablissement des affaires. Cet obstacle est franchi maintenant. Toutes nos autres difficultés économiques seront passées comme celle-ci, soyons-en certains. Il faut simplement y mettre de la patience. Il est indéniable que la route vers le rétablissement de la prospérité est plus longue qu'on ne s'y attendait, mais nous en verrons quand même le bout.

Il y a deux ou trois mois, les experts étaient d'opinion que notre activité financière, commerciale et industrielle serait en pleine activité dès l'automne. Maintenant, ces mêmes experts croient que cette activité sera peut-être plus lente à se manifester. Les uns parlent de l'hiver, les autres de l'été prochain. Certains même nous prédisent deux ans de tranquillité relative.

La vérité, c'est que le pays était plus malade qu'on ne croyait. Et pas seulement le Canada, mais le monde entier était souffrant, à l'époque de la dégringolade financière de novembre dernier. Le monde entier était malade de surproduction et de ses suites déplorables. Le krach de novembre fut un résultat de cet état de choses, et non une cause. Notre état présent est dû à l'anémie qui suit cette grande maladie.

Une consolation, c'est que la santé reviendra certainement.

Une des causes qui peut nous faire espérer, réside dans le fait que depuis près d'un an, la fabrication de beaucoup d'articles a été réduite autant que possible. Pendant ce temps, nous avons continué à user des chaussures et des vêtements, à brûler du pétrole et à manger des biscuits ou à boire des liqueurs, sans discontinuer. Il est évident que l'ancienne surproduction doit être par conséquent passablement réduite. Il est à remarquer que la consommation, dans les temps de dépression, n'est jamais réduite aussi vite que la production. Le rétablissement se fait donc presque automatiquement.

Le niveau des prix de certains articles de première nécessité est en-

core trop bas. Cependant, la régression de ces prix est beaucoup plus lente qu'auparavant, et elle a même définitivement cessé depuis quelques semaines. Les indications sont que les prix sont à la veille de remonter. Dès que ce fait sera manifeste, l'on peut s'attendre à de grands progrès dans l'état de nos affaires. Quand le public sera d'opinion que tout est rendu aussi bas que possible, il se décidera enfin à acheter, et son pouvoir d'achat sera peut-être alors surprenant.

Certains facteurs de prospérité sont encore incertains, mais selon l'opinion d'un grand nombre d'experts, il serait temps de se mettre à acheter les bons stocks. Les personnes qui placeront leur argent dans des entreprises solides et qui auront la patience d'attendre environ un an, n'auront pas à le regretter. Les prix de certaines valeurs peuvent encore subir une légère baisse, due à la hausse récente, qui n'avait pas de cause sérieuse, mais cette baisse ne pourra certainement pas durer.

Pour ceux qui seraient consentants à placer leur argent et qui auraient le courage d'attendre, sans s'occuper des caprices de la Bourse, nous pourrions suggérer les dix entreprises canadiennes suivantes : Brazilian Traction, British American Oil, Canadian Bank of Commerce, Gypsum, Lime and Alabaster, International Nickel, Montreal Power, National Breweries, Power Corporation of Canada, Steel of Canada, Shawinigan Water and Power.

Ces compagnies sont toutes au premier rang, et leur directeurs sont des hommes remarquables. En outre, leur position financière est très forte et on peut être certains de les voir faire des progrès dès que l'état général des affaires le permettra. Une personne qui place son argent dans de telles entreprises, participe à toute la prospérité du Canada, car elles ont des subséquences partout dans notre pays et leurs intérêts sont intimement liés à l'avancement de notre vie économique.

FAITS MINIER

MINING CORPORATION ET ABANA

Après une assemblée prolongée des directeurs de l'Abana Mines Ltd, il a été décidé de confier l'administration de la compagnie à la Mining Corporation. Cette dernière s'occupera entièrement de l'exploitation de la propriété, y compris l'installation d'un nouveau moulin. Le programme actuel sera continué. — Wm. R. Sweeney, secrétaire de la Abana Mines, rapporte avoir reçu le rapport du progrès du gérant Clément pour le mois de juin. Ce rapport dit que les principales activités durant le mois de juin furent la construction des routes et des édifices.

PRODUCTION DU CUIVRE

La production mondiale du cuivre durant le mois de juin se chiffre à 145,556 tonnes, d'après une compilation établie par The American Bureau of Metal Statistics, comparé à 148,788 tonnes durant le mois précédent. — Voici un tableau montrant la production de cuivre dans les différents pays du monde en mai et en juin de cette année :

	Mal	Juin
Etats-Unis	75,936	69,155
Mexique	5,262	5,371
Canada	8,782	11,006
Chili	22,213	23,943
Japon	7,412	7,895
Australie	647	2,487
Allemagne	5,936	15,300
Autres pays eur.	11,300	11,300
Ailleurs	11,300	11,300
Total	148,788	145,556

SEVEN TROUGHS GOLD MINES

Le moulin de la Seven Troughs Gold Mines Company a été mis en marche à la fin de juin, annonce une lettre du vice-président et gérant général, M. L. A. Friedman; il a fallu environ 1,000 tonnes de minerai pour remplir les réservoirs. Le premier nettoyage temporaire sera fait le 13 prochain, mais le premier nettoyage régulier aura lieu le 5 août, en présence des directeurs. La compagnie n'a eu aucune difficulté à mettre le moulin en marche; il fonctionne à la perfection. — Comme il serait difficile de donner un rapport tous les trente jours comme il a été fait pendant les travaux de développement, les directeurs ont décidé de donner un rapport trimestriel aux actionnaires sur la production en détail.

GRANBY CONSOLIDATED

Les profits de Granby Consolidated Mining, Smelting and Power Co. Limited durant le deuxième trimestre de 1930, se terminant le 30 juin se sont élevés à \$418,099, après le paiement des taxes ordinaires et des dépenses, mais avant la dépréciation et le paiement des taxes fédérales, comparé à un profit de \$688,386 durant le trimestre précédent et à \$1,164,813 durant le trimestre correspondant de l'an dernier. Les profits pour les premiers six mois de cette année se sont élevés à \$1,106,485, comparé à \$2,105,177 durant le même espace de temps en 1929. — Cette compagnie a produit 12,317,156 livres de cuivre durant le deuxième trimestre de cette année, comparé à 11,007,437 durant le premier trimestre de la même année. — Cette compagnie se trouve à avoir gagné .53 cents par action durant le 2ème trimestre de cette année.

SISCOE GOLD MINES

La valeur totale de la production de l'or de Siscoe Gold Mines, Limited, durant les premiers six mois de cette année, se chiffre à \$178,884.75, 16,536 tonnes de minerai ont été traitées, donnant un rendement moyen de \$10.62 par tonne, comparé à un rendement de \$10.53 par tonne en 1929. Le total des profits provenant des opérations durant les six premiers mois de 1930 s'élève à \$53,062.14. — La direction de cette compagnie s'occupe cette année à pousser activement les travaux de creusement dans le puits central; des stations ont été établies à des niveaux de 150, 300 et 450 pieds. — L'on poursuit le programme de développement de cette mine. Les travaux sont actuellement concentrés à un niveau de 600 pieds sur la veine C, à la station au niveau de 450 pieds dans le puits principal. L'on a commencé une coupe transversale pour traverser de nouveau la veine C à une profondeur correspondant à un niveau de 700 pieds pour l'ancien puits, et à 300 pieds du nouveau puits. Les réserves de cette mine commencent à augmenter et la direction espère doubler la capacité du moulin, dès que la nécessité s'en fera sentir.

GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL
DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIREZ-MOI AU JOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE ST-ETIENNE MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des
Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1200 rue Université, Montréal.

COURRIER FINANCIER

HIRAM WALKER

Futur actionnaire. — Au prix actuel du marché les actions ordinaires de Hiram-Walker Gooderham and Worts offrent un rendement de plus de 11 p.c. — Actuellement le passif de la compagnie consiste en 2,640,000 actions sans valeur nominale. D'après le dernier bilan, l'actif de la compagnie représente une valeur intrinsèque de \$13.00 l'action, mais considérant la valeur marchande des spiritueux, chaque action a une équité de \$18.00. Le chiffre peut facilement être augmenté à \$20.00 car l'alcool peut rapporter au-dessus de \$1.50 le gallon. — L'année fiscale de la compagnie se terminera au mois d'août et nous apprenons de source certaine que les recettes montreront une augmentation appréciable sur 1929. L'an dernier, Hiram-Walker a gagné \$1.47 par action ordinaire et nous sommes convaincus que les recettes de 1930 couvriront amplement le dividende actuel de \$1.00 par action. — La compagnie a accompli des progrès très importants depuis quelques mois dans le développement d'une nouvelle industrie, soit un procédé chimique de congélation appelé "dry ice". — Elle a aussi obtenu des droits canadiens sur certains produits de la U. S. Ind. Alcohol et ces produits seront introduits sur le marché canadien sous peu. — Je crois que dans le moment, ce placement serait avantageux. Le rendement est en tout cas intéressant.

BRAZILIAN TRACTION

Actionnaire en peine, Montréal. — Je vous conseille de garder vos actions. De tous les éléments qui constituent l'intérêt en font en même temps la popularité, il y en a trois en particulier à retenir. D'abord malgré la crise du café dont il a souffert, et qui s'est étendue d'ailleurs à toutes les matières premières, dont notre bié, le Brésil demeure un pays extrêmement riche. Comme le Canada il est encore à la période de croissance, avec cette différence toutefois que sa population égale celle de la France, soit environ quatre fois la nôtre. En deuxième lieu, établie au cœur des régions les plus peuplées et les plus industrielles, la société Brazilian est la plus grande utilité publique de l'Amérique du Sud. Elle fournit l'énergie électrique, le gaz, exploite les services des tramways et du téléphone. Outre ses utilités d'une capacité de 500,000 c.v., elle possède des ressources hydrauliques non exploitées et capables de répondre à tous les besoins futurs. Enfin, ses recettes n'ont cessé d'augmenter depuis 1920, et chaque mois accuse un bénéfice supérieur. De quatorze millions qu'il était, il y a dix ans, ce bénéfice a passé, l'an dernier, à plus de vingt-huit millions. En janvier 1930, en plus du dividende régulier qui est de \$2 par année, la compagnie a payé un boni de 1 p.c. en actions.

DOMINION TAR & CHEMICAL COMPANY

Fidèle lecteur, Montréal. — Voici ce que je sais au sujet de cette nouvelle émission d'obligations: Wood Cundy and Co. et

Greenshields and Co., offrent actuellement au public une émission de \$1,500,000 de débentures-or, 6 p.c. fonds d'amortissement, série B, de Dominion Tar and Chemical Co. Limited à 100 et l'intérêt pour rapporter 6 p.c. — Les fonds provenant de cette émission serviront à rembourser le trésor de cette compagnie, pour l'acquisition du capital-actions de Calders (Canada) Limited et pour des actions additionnelles de Canada Croosoting Co., Ltd., de Alberta Wood Preserving Co., Ltd. — Cette compagnie a \$7,500,000 de débentures autorisées, dont \$5,500,000 d'émissions. Le capital préférentiel autorisé 6 1/2 p.c., cumulé s'élève à 7,500,000 actions, dont 5,035,000 d'émissions et le capital commun est de 300,000 actions, dont 273,184 d'émissions. — Les détenteurs de cette série B, de débentures, auront le droit d'acheter du stock commun sur une base de 5 actions communes pour chaque \$1,000 de débentures au prix de \$30.00 la part le 2 janvier 1932 et à \$40 la part le 2 janvier 1935.

CONSOLIDATED FOOD PRODUCTS

Madame L. C. Montréal. — Consolidated Food Products, Limited et ses compagnies subsidiaires ont clôturé l'année fiscale se terminant le 29 mars 1930, avec une perte nette de \$203,684. Le déficit soumis aux actionnaires de cette compagnie réunis hier en assemblée générale annuelle dans cette ville était de \$179,542. — La nouvelle direction de cette compagnie, qui est entrée en service depuis deux mois seulement, vient d'entreprendre un vaste programme à l'effet d'améliorer le système des ventes par les chaînes de magasins. Le personnel sera renforcé, et l'on essaiera d'augmenter le rendement de chaque unité. — Les actifs courants de cette compagnie se chiffrent à \$610,622 et les passifs courants à \$474.93 ce qui laisse comme capital net d'exploitation \$135,628. Ce capital net et d'exploitation a été augmenté depuis la fin de la présente année fiscale, d'après une déclaration des directeurs de cette compagnie.

BRAZILIAN TRACTION — HOME OIL

Spéculateur, Sorel P.Q. — Les revenus bruts de la Brazilian Traction Light and Power se sont totalisés pour les six premiers mois de l'année 1930 à \$24,285,350, comparativement à \$24,077,025 pour la même période de 1929, soit un gain de \$208,325. Grâce à des économies réalisées dans les frais d'exploitation les revenus nets, s'élevant à \$14,021,020 font voir une augmentation de \$260,635. — Une dépêche de Vancouver rapporte que les directeurs de la Home Oil, à leur dernière réunion, ont décidé d'acheter de l'Imperial Oil l'équipement complet qui a été utilisé pour développer les terrains de leur compagnie. On conclut de ce projet que l'administration de la Home Oil se propose de pousser son développement afin de s'établir définitivement comme la principale compagnie productrice de pétrole au pays.

DIVIDENDES SUR STOCKS CANADIENS

Compagnies	Taux annuel	Div. 4	Payable	Aux	Payé en	Payé en 1929
Can. Converters	5%	1 1/4 q	Aug. 15	Jul. 31	4%	7
Can. Car	1.76	42c. q	Aug. 30	Aug. 15	1.29	43c.
Foundation Co.	\$1	25c. q	Aug. 15	Jul. 31	75c.	50c.
Bank of Montreal	12	3 q	Sept. 2	Jul. 31	9	12
Bank of Toronto	12	3 q	Sept. 2	Aug. 15	9	12
Brazilian Traction	\$2	50c. q	Sept. 2	Jul. 31	1.50	\$2
Int. Paper & Power "A"	2.40	60c. q	Aug. 15	Aug. 1	1.80	2.40
Int. Paper	2.40	60c. q	Aug. 15	Aug. 1	1.80	2.40
Lond. Can. Invest. pref.	5	1 1/4 q	Sept. 1	Aug. 15	3 3/4	5
Dom. Bridge	3.00	90c. q	Aug. 15	Jul. 31	2.70	3.05
Royal Bank	12	3 q	Sept. 2	Jul. 31	9	12
Belding-Corticelli, pref.	7	1 3/4 q	Sept. 15	Aug. 30	5 1/4	7
S. C. Power	\$1	25c. q	Aug. 15	Jul. 31	75c.	\$1
Can. P. & P. Invest. pref.	6	1 1/2 q	Aug. 15	Jul. 31	4 1/2	4 1/2
C. W. Lindsay	1	25c. q	Sept. 1	Aug. 15	75c.	\$1
Do. pref.	7	1 3/4 q	Sept. 1	Aug. 15	5 1/4	7
Can. Bank of Canada	12	3 q	Sept. 2	Jul. 31	9	12
Can. Nor. Power	60	15c. q	Oct. 15	Sept. 20	60c.	60c.
Do. pref.	7	1 3/4 q	Oct. 25	Sept. 30	7	7
Nor. Ont. Province	\$2	50c. q	Oct. 25	Sept. 30	\$2	\$2
Do. pref.	7	1 3/4 q	Oct. 25	Sept. 30	6	6
E. Koot. Pow. Ry.	7	1 1/4 q	Sept. 15	Aug. 20	5 1/4	7
Power Coys. cum. 1st. pref.	6	1 1/2 q	Oct. 15	Sept. 30	6	6
Do. non cpm.	6	1 1/2 q	Oct. 15	Sept. 30	6	6
S. C. Power, pref.	6	1 1/2 q	Oct. 15	Sept. 30	6	6
Can. Hydro-Elect. Ry.	6	1 1/2 q	Sept. 1	Aug. 1	4 1/2	6
Can. Car, pref.	1.76	44c. q	Oct. 10	Sept. 25	1.32	\$1.69
Penmans	\$4	\$1 q	Aug. 15	Aug. 5	\$3	\$4

WATSON & CHAMBERS

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET

388 rue Saint-Jacques

MArquette 4251*

On est pessimiste sur l'avenir du marché mondial du blé

La compétition est trop forte. — Un réajustement est nécessaire.

Le département d'Agriculture de Washington prévoit des prix plus bas pour le blé, pendant une période de sept ans au moins, d'après un rapport publié dernièrement. Cette affirmation est considérée comme le premier argument en faveur d'une réduction des semences aux États-Unis.

Cette mesure est nécessaire, paraît-il, si l'on veut faire face à la demande mondiale, qui est grandement diminuée à cause de la compétition.

On s'attend à de meilleurs prix que ceux obtenus le mois dernier, mais la moyenne des prix, pour les années à venir, sera certainement inférieure à la moyenne des sept dernières années.

PAS GRAND CHANGEMENT
Toujours d'après le département, le résultat total des récoltes mondiales de blé pour 1930 ne sera qu'un peu plus considérable que la récolte réduite de 1929. Les réserves de froment du monde ne seront donc pas plus grandes pour 1930-1931, qu'elles ne l'ont été pour 1929-1930.

La régression dans le prix du blé est due à une demande trop limitée, par rapport aux réserves que nous possédons et à la chute des prix des articles de première nécessité en général. Il faudra donc adapter l'importance des semences à celle de la demande, non seulement pour l'an prochain, mais pour plusieurs années à venir.

Naturellement, la demande réduite entraînera des semences moins grandes dans certaines parties du monde, mais il est bizarre de remarquer que dans certains pays grands producteurs de blé, il existe une tendance à augmenter l'espace des terrains semés avec du blé, malgré la régression dans les prix. Tel est le cas au Canada, aux États-Unis, en Argentine et en Australie.

GROSSE AUGMENTATION DE SUPERFICIE
Dans les États-Unis du sud-ouest, la superficie des terrains semés avec du blé augmenta d'environ quatre millions d'acres de 1924 à 1929. Durant la même période, les terrains au Canada, en Argentine et en Australie augmentèrent ensemble de plus de dix millions d'acres, à un total de 50,000,000 d'acres.

Cette expansion a été régulière depuis 1910. Aux États-Unis, il y avait en 1929 quatorze millions d'acres de plus qu'en 1910. En Argentine, au Canada et en Australie, la superficie des terrains de blé était de vingt-huit millions d'acres plus grande en 1929 qu'en 1910.

En général, la tendance du marché du blé est vers une compétition à outrance. Les récoltes extraordinaires de 1928, ou les petites moissons de 1929 ne se répètent peut-être pas de sitôt, mais il est certain que le surplus de froment dans les greniers du Canada, de l'Argentine et de l'Australie, sans compter les Balkans, augmente d'année en année. Il faut se souvenir aussi que la Russie se mettra peut-être à exporter de nouveau du blé d'ici à dix ans. Malgré que la demande pour le froment sera probablement plus grande dans les années à venir, que dans la période 1929-1930, il est néanmoins vrai que les réserves de blé actuelles sont hors de proportion avec les besoins mondiaux.

Aux actionnaires de la M.L.H. & P.

Ceux qui ont répondu à notre invitation à devenir actionnaires ont été tellement nombreux que l'émission d'actions spéciale réservée à cette fin a été de beaucoup surabondante — quelque 60,000 souscriptions représentant plus de 500,000 actions ayant été reçues alors que l'émission projetée n'était que de 300,000 actions. Nous avons dû, en conséquence, augmenter substantiellement le nombre d'actions afin de ne pas décevoir les souscripteurs et de permettre à tous de participer à la répartition.

Nous sommes donc très heureux de pouvoir annoncer une allocation en totalité de toutes les souscriptions d'une à dix actions jusqu'à concurrence de trois souscriptions en faveur de toute personne ou firme quelconque. Dans les circonstances, nous croyons que ce mode de répartition est le plus équitable et préférable à une allocation au pro rata que nous aurions été forcés de faire autrement.

White Bear Mine

Les propriétés comprennent 12 "claims" d'une superficie d'environ 40 acres chacun. Tous ces lots sont à l'ouest de White Bear Lake à l'exception du No 1304 qui est à l'est, dans la Réserve Forestière de Timagami, Canton de Cassels, Ontario, dans un endroit situé à deux milles de Gray Siding sur la ligne du chemin de fer Temiskamingue et Nord Ontario (T. N. O. Ry.). On peut aussi l'atteindre par la ligne de Timagami. — Trois puits ont été creusés à différentes profondeurs, respectivement 90, 130 et 300 pieds. — Des travaux considérables dus à l'initiative privée ont été faits sur les propriétés au cours des ans, à partir de l'année 1917. Découvertes par M. Placide Gosselin, prospecteur de haute réputation et de grande expérience, résident à Embarras, Ont. Elles ont été développées à leur état actuel, grâce aux efforts et aux déboursés faits par le Rév. J. U. Forget, curé d'Embarras, Ont. Plusieurs milliers de dollars ont été dépensés sur les propriétés par le Rév. M. Forget et ses amis. — Dans leur condition actuelle des propriétés la description des veines est donnée par M. Gosselin. — "Sur le puits de 300 pieds une forte veine de surface de 18 pouces à 2 pieds est suivie sur 3 quarts de mille. Analyse — 160 onces d'argent par tonne et \$20.00 en or — "Sur le puits de 130 pieds une veine de Calcite de 8 pouces à la surface est suivie sur un mille de longueur. Analyse — 200 onces d'argent et une quantité d'or indéterminée. — "Sur le puits de 90 pieds on suit en suite une veine de pyrite de cuivre de 10 pouces à 2 pieds de largeur, sur une longueur d'environ deux milles. Analyse — 14 p.e. de cuivre".

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Watson & Chambers)

Abitibi P. & P. — 50 à 24½; 15 à 24.
Alberta Grain Class "A". — 25 à 11¼; 140 à 11; 5 à 11¼; 100 à 11.
Bell Telephone. — 25 à 150½; 5 à 150; 15 à 150½; 84 à 150.
Brazilian. — 555 à 34½; 810 à 34½; 320 à 34½; 2440 à 34½; 350 à 34½ 1055 à 34; 540 à 33½; 525 à 33½; 100 à 33½; 1167 à 33½; 130 à 33½; 335 à 33½; 227 à 33½; 245 à 33½; 142 à 34; 445 à 34½; 341 à 34½; 410 à 34; 25 à 33½; 845 à 33½; 160 à 33½; 20 à 34; 1130 à 34½; 340 à 24; 100 à 33½; 435 à 33½.
B. C. Packers. — 275 à 7.
B. C. Power "A". — 110 à 36; 41 à 35½.
B. Emp. Steel. — 100 à 1¼.
Brompton. — 190 à 27½.
Can. Alcohol. — 130 à 5; 100 à 4½.
Can. Car & Fdry. — 160 à 20½; 60 à 20; 90 à 20½; 85 à 20.
Can. Cement. — 70 à 14½; 20 à 14.
Can. Pacific Ry. — 5 à 184.
C. Power & Paper. — 155 à 12½; 205 à 12.
C. Wire & Cable Class "A". — 30 à 79.
Cookshutt Plow. — 50 à 17; 30 à 17½.
C. Wire & Cable Class "B". — 15 à 34½.
Cons. Smelters. — 25 à 191; 202 à 190.
Dom Bridge. — 565 à 60; 25 à 59½; 100 à 59½; 100 à 59½; 95 à 59½; 5 à 59½; 440 à 60; 175 à 61; 200 à 61½; 5 à 61½; 140 à 61½; 50 à 61.
Dom. Steel & Coal "B". — 90 à 8.
Donnacona P. — 125 à 20.
G. Steel Wares. — 20 à 11.
Gurd. — 125 à 30; 10 à 30½; 170 à 30.
Gypsum. — 5 à 19; 20 à 18½; 10 à 19.
Int. Nickel of C. — 1196 à 21¼; 125 à 21½; 100 à 31½; 1105 à 21¼; 10 à 21½; 396 à 21¼; 125 à 21½; 150 à 21½; 190 à 21½; 125 à 21½; 485 à 21½; 25 à 21½; 15 à 21½.
Jamaica Ltd. — 25 à 39.
Lake of Woods. — 100 à 39½.
Massey-Harris. — 70 à 26; 10 à 25½; 155 à 26; 50 à 25½; 85 à 26.
McColl-Fontenac. — 65 à 18; 100 à 17½; 150 à 18; 10 à 17.
Mont. Power. — 195 à 55½; 2 à 55½; 1018 à 55; 15 à 54½; 1285 à 54½; 480 à 55; 35 à 54½; 50 à 54½; 80 à 54½; 65 à 54½.
Nat. Breweries. — 110 à 29½; 55 à 29½; 400 à 29; 25 à 29½; 15 à 29½; 125 à 29½.
Nat. Steel Car. — 15 à 50½.
Ogilvie Milling. — 20 à 31¼.
Penmans. — 5 à 61.
Power Corp. — 175 à 67; 50 à 67½; 125 à 67.
Quebec Power. — 80 à 54; 45 à 53½.
Shawinigan. — 20 à 65½; 451 à 65; 10 à 65½; 35 à 65.
South C. Power. — 5 à 27½.
Steel of Can. — 75 à 44; 25 à 43.
St. Law. Paper. — 100 à 6¾.
Winnipeg Elec. — 1 à 38; 45 à 37.
Can. Pacific Ry. (New). — 20 à 46.
09; 367 à 08; 503 à 07; 48 à 08; 345 Int. Nickel Rights. — 235 à 10; 1213 à 09; 1812 à 08; 7054 à 09; 135 à 08; 239 à 09.
St. Lawrence Corporation. — 20 à 9.
St. Law. Corp. "A". — 100 à 27½.

PREFERENTIEL

Can. Cement. — 5 à 95; 5 à 95½; 2 à 95.
Can. Hydro-Elec. — 5 à 85.
Steel of Canada. — 10 à 39.
Tuckett. — 2 à 117.

BANQUES

Commerce. — 14 à 240.
Montreal. — 11 à 296.
Royal. — 79 à 290.

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Watson & Chambers)

Associated Oil. — 50 à 40.
Beauharnois P. — 10 à 9¼.
Brit. Am. Oil. — 15 à 16½; 300 à 16.
Home Oil. — 55 à 3.15; 320 à 3.00; 360 à 2.95; 40 à 3.00.
Imperial Oil. — 65 à 20½; 55 à 20; 105 à 20½; 100 à 20; 10 à 20½; 75 à 20.
Stock enregistré — 140 à 20.
Imp. Tobacco. — 25 à 9½; 15 à 9¼.
Int. Patents. — 5 à 13½; 70 à 13.
Int. Petroleum. — 35 à 18½; 100 à 18½.
Mitchell. — 100 à 20; 25 à 19.
Page-Hersey. — 50 à 85½; 50 à 85; 50 à 84½.
Walker. — 10 à 9.

MINES
Abana. — 150 à 53; 300 à 51; 100 à 50; 500 à 48; 20 à 45.
Noranda. — 35 à 22.85; 150 à 23.00; 100 à 23.05; 300 à 22.75; 15 à 23.00.
Siscoa. — 25 à 28; 5 à 30.
Teck Hughes. — 50 à 6.45.
Vipond. — 25 à 1.40.

HORS LISTE
Can. Celanese. — 20 à 8.
C. Celanese Pfd. — 25 à 56½.
Canada Malt. — 25 à 17.
Perfection G. — 50 à 50.

MINES HORS LISTE
Big Missouri. — 100 à 55.
Hudson Bay. — 25 à 8.10.

PETROLES HORS LISTE
Wainwell. — 1000 à .02½; 200 à .03.

Corporate Trust Shares

Si un épargnant avait pu acheter 100 parts de CORPORATE TRUST SHARES (CTS) en 1923, il aurait reçu en distributions depuis cette époque jusqu'au 30 juin 1930 un total de \$29.9. Son capital lui aurait donc été remboursé et au-delà dans cette période de 7½ ans, établissant le rendement annuel moyen à environ 18 p.e., et il serait encore détenteur de ses 100 parts initiales. Un tel résultat aurait pu difficilement être obtenu autrement que par une sage diversification du portefeuille. C'est bien le cas des CTS qui groupent en un seul placement 28 des entreprises de base les plus prospères de l'Amérique du Nord.

Suivant Informations reçues de la maison Versailles-Vidre-Bois-Léves, les actions de Trust fixe, Corporate Trust Shares se traitaient à 7 3/8 bid, 7 7/8 offre, fonds américains le 8 juillet.

LA SEMAINE

Calme plat dans le commerce du détail, vu la saison, mais on s'attend à une reprise d'activité dès les premiers froids de fin août. On s'attend à une plus forte vente dans les articles de maison quand les gens reviendront de la campagne. Les feronnies font de bonnes affaires, cependant.

La situation est également calme pour le commerce du gros. Le placement des commandes se fait pour des dates ultérieures et pour des montants peu élevés.

L'exportation des grains est plus active, vu que les prix du blé ont quelque peu baissé et qu'il faut faire de la place dans les entrepôts pour la prochaine récolte de l'Ouest.

Le tourisme américain a baissé en nombre et ceux qui nous viennent de la république voisine ont moins d'argent à dépenser, vu la dépression générale des affaires et le chômage qui règne là-bas. Toutefois, l'arrivée du dirigeable R-100 à Montréal a attiré beaucoup d'étrangers. Mais, c'est du tourisme transitoire. On arrive et on repart aussitôt.

La production des automobiles a diminué en juin et juillet. Pour le mois de juin 1930, c'est une diminution de 30 pour cent sur l'an dernier pour la production des automobiles.

Par contre, les chemins de fer ont fait d'excellentes affaires, avec un fort surplus sur l'année dernière, depuis le commencement de la saison d'été.

Dans les comestibles, les prix du beurre, des oeufs, de la viande et du pain ont baissé.

Quant à la construction, elle est inférieure à la demande.

A la Bourse de Montréal, le marché des valeurs immobilières fut exceptionnellement tranquille.

La Bourse de New-York s'est quelque peu améliorée.

BOURSE DES MINES

TORONTO

COURS DE LA SEMAINE

(Cours fournis par Beauchamp-Bélue, Limitée, 750 Côte de la Place d'Armes, du 28 juillet au 1er août.)

HUILES				
Ouv.	Max.	Min.	Ferm.	
Ass. Oil	.41	.41	.41	.41
Ajax	2.30	2.50	2.00	2.00
Alberta Pac.	.64	.66	.64	.65
Acme Oil	.45	.45	.39½	.33
B. A. Oil	17.25	17.25	16.85	17.05
Calmont	1.02	1.10	1.00	1.00
Dalhousie	.90	1.10	.90	.90
East Crest	.24	.31	.24	.30
Int. Pete	19.25	19.50	19.00	19.00
Imp. Oil	20.35	20.65	20.00	20.25
Home Oil	3.00	3.18	3.00	3.10
Merland	.10	.12	.10	.12
Mayland	.50	.50	.50	.50
Olga	.06	.06	.06	.06

MINES				
Abana	.41	.61	.41	.54
Amulet	.51	.60	.51	.58
Amity	.02	.02	.02	.02
Barry Hol.	.16	.16	.15	.15
Base Metal	2.60	2.60	2.60	2.60
Big Missouri	.60	.61	.55	.55
Bidgood	.04½	.04½	.03½	.03½
Bunker Hill	.09	.09	.07	.08
Central Man.	.09	.10	.09	.09
Chem. Resch.	5.25	5.40	5.00	5.00
Dome Mines	7.90	8.00	7.75	7.75
Paleont Bridge	2.40	2.40	2.15	2.25
Granada	1.50	1.50	1.05	1.10
Hollinger	5.90	6.00	5.75	5.90
Howey	.36	.37	.30	.33
Hudson Bay	8.00	8.10	8.00	8.10
Nickel	23.60	24.00	21.75	21.80
Kirkland	.56	.58	.53	.58
Keely	.30	.30	.29	.29
Lake Shore	22.25	22.50	22.25	22.50
Men. Basin	.03½	.04	.03	.03
McIntyre	17.50	18.00	17.50	17.50
Mining Corp.	1.25	1.25	1.05	1.20
Nipissing	1.21	1.27	1.21	1.22
Noranda	23.25	23.90	23.00	23.00
Norway	.12	.12	.09½	.09½
Orion	.35	.39	.35	.35
Pend Oreille	1.30	1.32	1.26	1.32
Premier Gold	1.00	1.03	.95	.95
San Antonio	.21	.24	.21	.23
Stadacona	.03½	.03½	.03	.03
Siscoa	.27	.30	.27	.28
Surbury Basin	1.60	1.70	1.50	1.60
Sylvanite	.43	.43	.39	.40
Teck Hughes	6.50	6.55	6.40	6.50
Treadwell	3.00	3.50	3.00	3.50
Vipond	1.31	1.40	1.30	1.30
Ventures	1.05	1.10	1.02	1.02
Wright Harg.	1.80	1.85	1.80	1.81
St. Anthony	.05	.05	.05	.05
Nordon	.90	1.05	.90	.96
Arno	.05	.05½	.05	.05
Tashota	.07	.07	.07	.07
Mandy	.16	.16	.15	.15

BOURSE DE NEW-YORK

COURS DE LA MATINEE

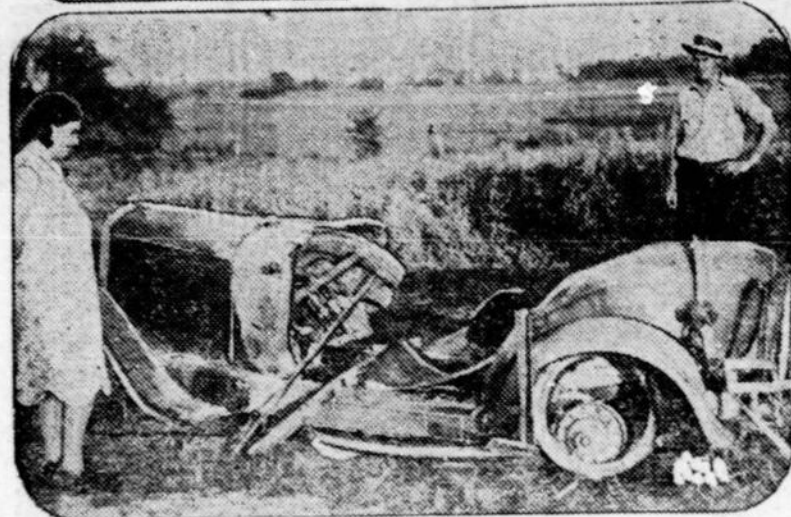
(Cours fournis par la maison Forget & Forget)				
	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Abitibi Paper	25	25	25	25
Am. Can.	117½	117½	114½	116½
Am. Waterworks	81½	83	81½	83
Baldwin Loco.	26½	27½	26½	27½
Can. Pac.	184½	184½	184	184
Can. Pac. New	45½	45½	45½	45½
Chl. Rock Island	91½	91½	91	91
Childs Co.	50½	50½	50	50
Con. Gas	101	102½	100½	101½
Corn Products	85½	86	84½	84½
Coty Inc.	20½	20½	20½	20½
Crucible Steel	75½	75½	74½	75
Du Pont	106	106½	103	107½
Erie Railroad	36½	36½	36½	36½
Fox Film Corp.	41½	42½	40½	41½
Gen. Am. Tank	83½	84	83½	83½
Gen. Asphalt	41½	41½	41½	41½
Gen. Bronze	16½	16½	15½	15½
Gen. Motors	43½	43½	42½	43½
Gillette S. R.	77	77½	76½	79
Houston Oil	71½	75½	71½	74½
Hudson Motors	31½	31½	31½	31½
New Haven	101	101	99½	100
N. Y. Central	158½	160	156½	157
Packard Mot.	13½	13½	13½	13½
Radio Corp.	38½	39½	37½	38½
Radio Keith	27½	28½	26½	28
Rep. Steel Corp	40½	41½	40	40½
Stclair Cons	22½	22½	22½	22½
Stand. Oil, Cal.	60½	61½	60½	61½
Stand. Oil N. J.	67½	68½	67½	68½
Stand. Oil N. Y.	31½	31½	31	31½
U. S. Ind. Al.	63	63	60½	60½
U. S. Rubber	19½	19½	19½	19½
U. S. Steel	169½	169½	158½	159½
Westinghouse	136	140½	134½	133
Do Air Brake	37½	37½	37½	37½

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

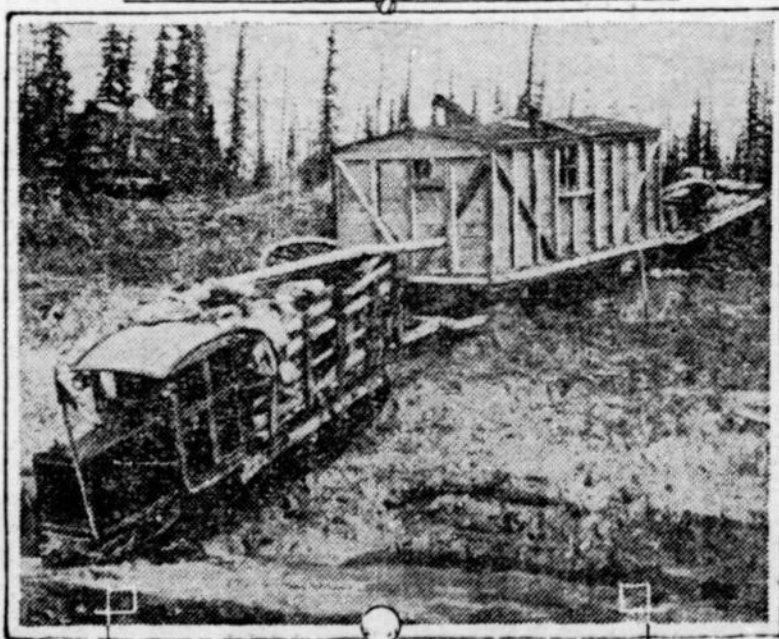
	Div.	Prix	Rende-ment
Abitibi pfd	\$6.00	77	7.79
Alberta P. Grain pfd	7.00	76½	8.04
Bawlf Grain pfd	6.50	84	7.74
B. C. Power "A"	2.00	36	5.56
Belgo Can. Paper pfd	7.00	92	7.61
Bell Telephone	8.00	152	5.26
Brazilian	2.00	96½	5.52
Brompton	2.00	27½	7.21
Building Prod "A"	2.00	21½	9.30
Can. Bronze	2.50	42	5.95
Can. Bronze pfd	7.00	100	6.36
Can. Car com.	1.75	21	8.33
Can. Car pfd	1.75	26	6.70
Can. Cement pfd	6.50	96	6.77
Can. Converters	5.00	68	7.35
Can. Pds. & Fog. "A"	1.50	16	9.38
Can. North. Pow. pfd	7.00	115	6.67
Can. Pailbanks-M. pfd	6.00	83½	7.20
Can. Gen. Elec. pfd	3.50	62½	5.60
Can. Maltins	1.50	17	8.82
Can. SS. pfd	6.00	42½	14.12
C. P. R.	10.00	185	5.38
Cockshutt Plow	1.50	17½	8.56
Dom. Bridge	3.60	62	5.79
Dom. Engineering	4.00	57	7.02
Dom. Glass	7.00	111	6.31
Dom. Glass pfd	7.00	114	6.14
Dom. Textile	5.00	75	6.00
Dom. Textile pfd	7.00	119	5.88
Enamel Heat. Prod.	1.00	25	4.00
Foundation Co., Can.	1.00	12	8.33
Goodyear pfd	7.00	106	6.60
Chas. Gurd	2.00	31	6.45
Gypsum, L. & Alab.	1.50	19½	7.69
Hamilton Bridge	2.00	25	7.96
Do pfd	6.50	86½	6

Il meurt la veille de son mariage



La police de Clyde, Ohio, cherche à expliquer la mort tragique du jeune Russell Gibbs, 22 ans (à droite) qui fut trouvé mort sous les débris de son auto, la veille de son mariage avec Mlle Doris Kuns (à gauche), 21 ans. On retrouva le corps calciné de Gibbs à la roue de son coupé, dont on aperçoit les débris dans un champ. Comme il avait une corde nouée autour de son cou, on croit qu'il a été assassiné par un amant jaloux.

LE TRANSPORT EN FORET



Il n'existe pas encore de chemin de fer dans le nord de la province de Québec. Aussi se sert-on de tracteurs puissants pour faire le transport. On aperçoit ici un tracteur tirant une cabane roulante de bûcheron.

Une innovation du "Petit Journal"

CHAQUE SEMAINE, lisez les réponses données au photographe inquisiteur du "Petit Journal", avec photographies prises sur le vif.

CHAQUE SEMAINE, le photographe du "Petit Journal" posera une QUESTION D'ACTUALITE à cinq personnes qu'il rencontrera sur son chemin.

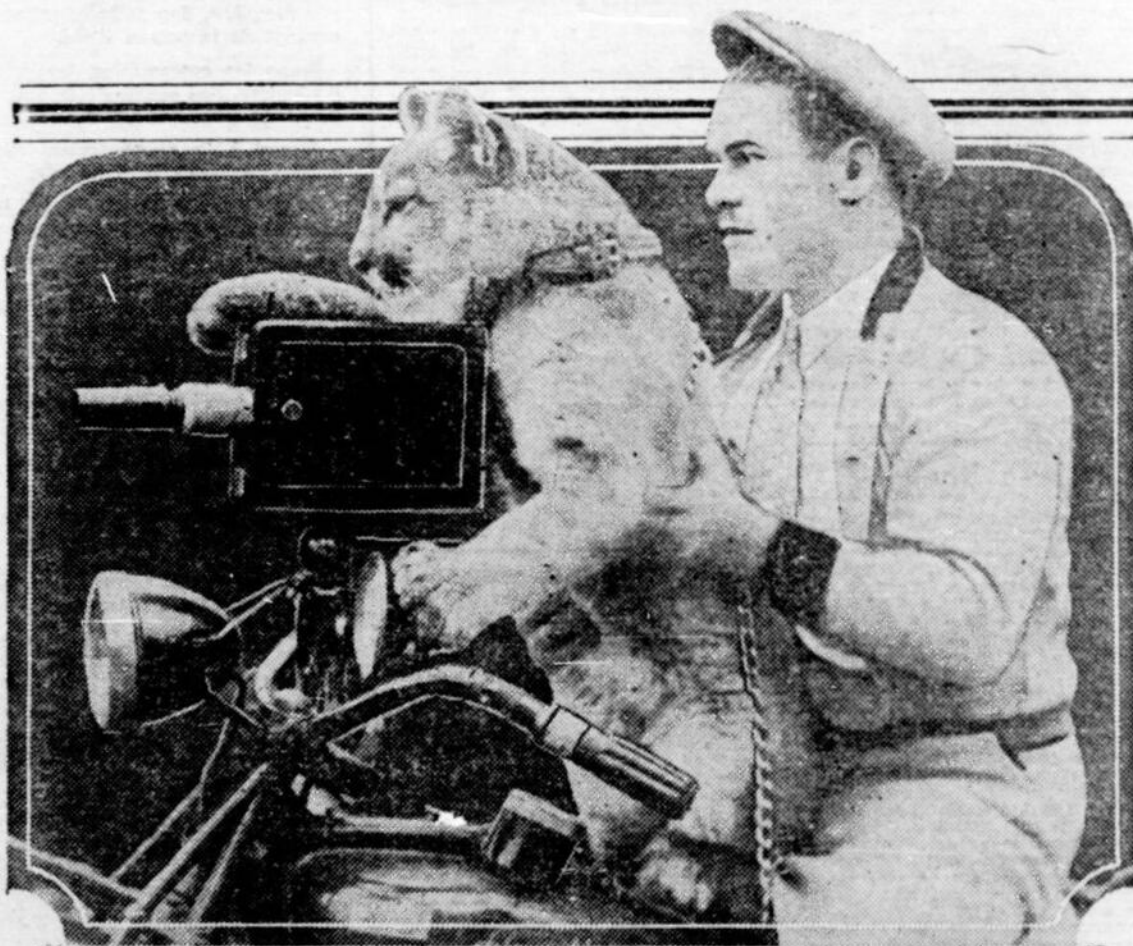
CE SERA VERITABLEMENT LA "VOIX DU PEUPLE" que vous entendrez.

AVEC MAURICE CHEVALIER



La gentille Frances Dee, vingt ans, qui n'était hier qu'une petite choriste et qui vient de monter au rang des étoiles quand Maurice Chevalier l'a choisie comme partenaire pour son dernier film "Le Petit Café" qu'il vient de finir. Chevalier s'embarquera pour la France, à la mi-août, avec sa femme, Yvonne Vallée.

QUAND LES ANIMAUX S'AMUSENT



"Bruce", un lionceau de 13 mois, en train d'apprendre l'art cinématographique... probablement pour photographier ses semblables dans la jungle! Au-dessous, "Julius", un éléphant du jardin zoologique de Berlin, se moquant des grosses chaleurs en se plongeant dans sa piscine d'eau fraîche.